This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

3 3433 00619012 2

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

AMMIEN MARCELLIN

OU

LES DIXHUIT LIVRES

DE SON HISTOIRE

QUI NOUS SONT RESTÉS.

Traduits en François.

TOME III.

BERLIN, 1775.
CHEZ GEORGE JACQUES DECKER
IMPRIMEUR DU ROI.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES DU TOME III.

LIVRE XXVI.

CHAP. I. *Valentinien, Tribun de la seconde école des Scutaires, est élu du consentement unanime des Officiers tant civils que militaires, pendant qu'il étoit absent de Nicée. De l'année Bissextile.* Pag. 1

CHAP. II. *Valentinien appelé d'Ancyre, se rend en diligence à Nicée, où d'une voix unanime on l'élit Empereur; révêtu de la pourpre, & des ornemens royaux, on le décore du titre d'Auguste, & il harangue les soldats.* 8

CHAP. III. *D'Apronien, Préfet de Rome.* 13

CHAP. IV. *Valentinien, arrivé à Nicomédie, donne à son frère Valens la qualité de Tribun avec la charge d'Ecuyer, &*

peu

Digitized by Google

peu après, il l'associe dans Constantinople à l'Empire. 16

CHAP. V. *Les deux Empereurs partagent entre eux les Comtes, & les troupes; peu après, l'un commence à Milan, l'autre à Constantinople son premier Consulat. Les Allemands ravagent les Gaules, Procope excite des troubles en Orient.* 20

CHAP. VI. *Patrie, famille, mœurs, & dignités de Procope; de sa retraite sous Jovien, & comment il fut nommé Empereur à Constantinople.* 26

CHAP. VII. *Procope sans verser de sang, soumet les Thraces, gagne par ses promesses l'infanterie & la cavalerie qui traversoit ce pays; & fait encore passer dans son parti deux corps que Valens avoit envoyés contre lui.* 37

CHAP. VIII. *Le siége de Nicée & de Chalcedoine étant levé, la Bithynie passe au pouvoir de Procope, & peu après la prise de Cyzique, l'Hellespont.* 46

CHAP. IX. *Procope abandonné des siens dans la Bithynie, dans la Lycie & dans la Phrygie, est livré vif à Valens qui lui fait trancher la tête.* 54

CHAP.

Digitized by Google

CHAP. X. *On fait souffrir la mort au Protecteur Marcelle parent de Procope, & à plusieurs autres qui avoient été dans son parti.* 60

LIVRE XXVII.

CHAP. I. *Les Allemands défont un corps de troupes Romaines & tuent les Comtes Charietton & Severien.* 69

CHAP. II. *Jovien Général de la cavalerie dans les Gaules, surprend deux corps d'Allemands, & les bat; il en défait un troisième près de Catalaune, en tue six mille & en blesse quatre mille.* 71

CHAP. III. *De Symnaque, de Lampade, & de Juvence Préfets de Rome. Des disputes de Damase & d'Ursin sur l'évêché de cette ville.* 77

CHAP. IV. *On décrit les peuples & les six provinces des Thraces, ainsi que chaque ville célèbre de ce pays.* 84

CHAP. V. *Valens Auguste fait la guerre aux Goths qui avoient donné du secours à Procope, & au bout de trois ans, il conclut la paix avec eux.* 92

Digitized by Google

CHAP. VI. *Valentinien crée Auguste, avec le consentement de l'armée, son fils Gratien, il revêt le jeune Prince de la pourpre, l'exhorte à se conduire vaillamment & le recommande aux soldats.* 97

CHAP. VII. *Colère, sévérité, & inhumanité de Valentinien.* 103

CHAP. VIII. *Les Pictes, les Attacots, & les Scots ravagent impunément la Grande Bretagne, après en avoir tué le Duc & le Comte; le Comte Théodose les défait & s'empare de leur butin.* 108

CHAP. IX. *Les Maurés désolent l'Afrique. Valens arrête les brigandages des Isaures. De la Préfecture de Prétextat.* 112

CHAP. X. *Valentinien passe le Rhin, bat & met en fuite, non sans répandre du sang des deux côtés, les Allemands qui s'étoient retirés au haut de leurs montagnes.* 118

CHAP. XI. *De la naissance, des richesses, des dignités & des mœurs de Probus.* 126

CHAP. XII. *Les Romains & les Perses se disputent l'Arménie & l'Ibérie.* 129

LI-

Digitized by Google

LIVRE XXVIII.

CHAP. I. *Plusieurs Sénateurs & plusieurs femmes de distinction, accusés à Rome d'empoisonnement, de viol, & d'inceste, sont mis à mort.* 137

CHAP. II. *Valentinien bâtit des châteaux & des tours sur toute la rive Gauloise du Rhin: les Allemands tuent les Romains qui construisoient un fort au delà du fleuve. Les Marathocuprenes, brigands de la Syrie, sont detruits per l'ordre de Valentinien avec leurs enfans & bourg.* 162

CHAP. III. *Théodose rétablit les villes de la Grande-Bretage, que les barbares avoient ravagées, il répare les châteaux, & reprend le Gouvernement de l'île appelée Valentia.* 169

CHAP. IV. *D'Olybrius & d'Ampelius, Préfets de Rome, ainsi que des vices du Sénat & du peuple Romain.* 173

CHAP. V. *Les Romains après avoir fait une trève avec les Saxons, leur tendent des embuches dans les Gaules; Valentinien qui avoit promis de joindre ses troupes à celles des Bourguignons, en-*

Digitized by Google

gage ces peuples à entrer en Allemagne; mais ceux-ci se voyant trompés & séduits, mettent à mort tous leurs prisonniers, & retournent chez eux. 190

CHAP. VI. *La province de Tripoli, les Leptitains & les Oenses, essuyent des pertes considérables de la part des Austuriens; la mauvaise foi du Comte Romain cache ces maux à Valentinien, & empêche d'en tirer satisfaction.* 197

LIVRE XXIX.

CHAP. I. *Théodore le Secrétaire pense à l'empire; accusé & convaincu à Antioche devant Valens du crime de leze majesté, il est mis à mort avec plusieurs complices.* 211

CHAP. II. *Plusieurs personnes en Orient accusées & condamnées comme coupables de maléfice, ou d'autres crimes, sont mises à mort, les unes injustement, les autres avec raison.* 232

CHAP. III. *Exemples de la rigueur & de l'excessive férocité de Valentinien Auguste, dans le gouvernement des diverses parties de l'Occident.* 245

CHAP.

Digitized by Google

CHAP. IV. *Valentinien passe le Rhin sur un pont de bateaux, & manque par la faute des soldats, l'occasion de surprendre Macrien Roi des Allemands.* 250

CHAP. V. *Théodose, Général de la cavalerie dans les Gaules, bat dans diverses rencontres, le Maure Firmus, fils d'un petit Roi nommé Nubel, & enfin le force à une mort volontaire, ce qui rend le calme à l'Afrique.* 254

CHAP. VI. *Les Quades incités par le meurtre affreux de leur Roi Gabinius, se réunissent aux Sarmates & mettent tout à feu & à sang dans les Pannonies & dans la Valérie; ils détruisent presque deux légions. De Claudius Préfet de la ville de Rome.* 280

LIVRE XXX.

CHAP. I. *Para Roi des Arméniens mandé par Valens, est gardé à vue à Tarse sous prétexte d'égards, il s'enfuit avec trois cens de ses concitoyens & trompant les surveillans qui étoient sur les chemins, rentre à cheval dans ses états; peu après il est tué dans un festin par le Général Trajan.* 289

Digitized by Google

CHAP. II. *Ambassades réciproques de Valens & de Sapor sur leurs différens au sujet de l'Arménie & de l'Ibérie.* 299

CHAP. III. *Valentinien après avoir ravagé quelques bourgs Allemands, s'abouche avec Macrien Roi de ces peuples, & fait la paix.* 304

CHAP. IV. *Modestus Préfet du Prétoire détourne Valens de juger des affaires; du Barreau; des Jurisconsultes, & des différentes espèces d'Avocats.* 307

CHAP. V. *Valentinien sur le point de faire la guerre aux Sarmates & aux Quades qui désoloient les Pannonies, va en Illyrie & passe le Danube. Il détruit les habitations des Quades, brule leurs bourgs & les tue sans distinction.* 319

CHAP. VI. *Valentinien meurt d'un coup de sang, au moment même où il répond avec aigreur aux députés Quades qui justifioient leurs compatriotes.* 329

CHAP. VII. *De sa famille & de ses actions.* 332

CHAP. VIII. *Sa cruauté, son avarice, sa jalousie, ses craintes.* 337

CHAP.

Digitized by Google

CHAP. IX. *Ses vertus.* 344

CHAP. X. *Le jeune Valentinien son fils est nommé Auguste dans le camp de Brégetion.* 347

LIVRE XXXI.

CHAP. I. *Prodiges qui annoncent le meurtre de Valens & les ravages que firent les Goths.* 351

CHAP. II. *Des mœurs & des pays des Huns, des Alains, & des autres nations de la Scythie Asiatique.* 354

CHAP. III. *Les Huns attirent à eux, soit par la force, soit par les traités, les Alains du Tanaïs & tombent sur les Goths qu'ils chassent de leur pays.* 365

CHAP. IV. *La plus grande partie des Goths surnommés Thervingiens qu'on avoit chassés de leurs frontières, sont avec la permission de Valens auquel ils promirent d'obéir & de donner du secours, transportés par des Romains dans les Thraces. Les Greuthungiens autre nation des Goths traversent à la dérobée le Danube sur des radeaux.* 369

CHAP.

Digitized by Google

CHAP. V. *Les Thervingiens très-maltraités & pressés par la faim & par la disette, se détachent de Valens, conduits par Alavive & Fritigerne ils défont Lupicin & ses troupes.* 376

CHAP. VI. *Raisons qui engagerent Sueridus & Colias Chefs des Goths après avoir d'abord été reçus par les Romains, à se revolter, & après avoir massacré les Hadrianopolitains à se joindre à Fritigerne pour piller les Thraces.* 384

CHAP. VII. *Profuturus, Trajan & Richomere combattent avec succès les Goths.* 388

CHAP. VIII. *Les Goths renfermés dans l'Æmimont, après que les Romains se furent retirés, infesterent la Thrace par des rapines, des meurtres, des viols & des violences; ils tuerent aussi Barzimeres Tribun des Scutaires.* 396

CHAP. IX. *Frigeride, Général de Gratien taille en piéce un personnage distingué nommé Farnobius, ainsi que plusieurs Goths & Taïfaliens; on accorde aux autres la vie & des terres aux environs du Po* 401

CHAP.

Digitized by Google

CHAP. X. *Les Allemands Lentiens sont vaincus dans un combat par les Généraux de Gratien, & leur Roi Priarius tué: après s'être soumis & avoir fourni des recrues à Gratien on leur permet de se retirer chez eux.* 404

CHAP. XI. *Sébastien bat près de Berée les Goths qui étoient chargés de butin; peu échapperent. Gratien court à son oncle Valens pour lui donner du secours contre les Goths.* 413

CHAP. XII. *Valens se détermine à attaquer les Goths avant l'arrivée de Gratien.* 416

CHAP. XIII. *Tous les Goths réunis, savoir les Thervingiens conduits par le Roi Fritigerne, & les Greuthungiens commandés par Alathée & Safrax, combattent en bataille rangée avec les Romains dont ils dispersent la cavalerie, & mettent en fuite après un grand carnage l'infanterie qui étoit dégarnie & trop serrée. Valens perd la vie & ne reparoit plus.* 424

CHAP. XIV. *Vertus & vices de Valens.* 432

CHAP. XV. *Les Goths vainqueurs attaquent Hadrianople, où Valens avoit ren-*

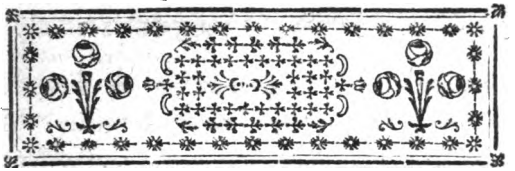
Digitized by Google

renfermé ses thrésors & les ornemens de l'empire, avec les membres de son conseil; après toutes les tentatives imaginables, ils se retirent sans avoir rien fait. 436

CHAP. XVI. *Les Goths, après avoir attiré par des largesses les Huns & les Alains dans leur parti, assiègent inutilement Constantinople. Par quel art le Général Julius passe le Taurus, & délivre des Goths les Provinces orientales.* 443

AM-

Digitized by Google



AMMIEN MARCELLIN.

LIVRE XXVI.

CHAPITRE I.

Valentinien, Tribun de la ſeconde école des Scutaires, eſt élu du conſentement unanime des Officiers tant civils que militaires, pendant qu'il étoit abſent de Nicée. De l'année Biſſextile.

Après avoir rapporté avec tout le ſoin poſſible, ce qui s'eſt paſſé juſqu'à nos jours, il conviendroit à préſent de garder le ſilence ſur les choſes trop connues, tant pour éviter le

Digitized by Google

danger qu'il y a ſouvent à dire la vérité, que pour nous ſouſtraire à ces cenſeurs déraiſonnables, qui crient & ſe plaignent de ce qu'on ne rapporte pas tous les propos de table d'un Prince, ou les raiſons qui ont fait quelquefois appeller les ſoldats aux drapeaux; ces critiques trouvent encore peu convenable, qu'en décrivant un pays, on ait omis quelques bicoques, qu'on n'ait pas donné les noms de tous ceux qui ont aſſiſté à l'inſtallation d'un Préteur de ville, & d'autres miſéres pareilles, très-contraires aux loix de l'hiſtoire qui s'occupe d'objets importans, & non de bagatelles qu'il ſeroit auſſi difficile de bien connoître, qu'il le ſeroit de vouloir découvrir ces corpuſcules, qui nagent dans l'eſpace immenſe des airs, & qu'on nomme des atômes.

C'eſt pourquoi quelques anciens ont craint de publier pendant leur vie (comme nous l'apprenons par le témoignage reſpectable de Cicéron, dans une lettre à Cornelius Nepos) divers morceaux

Digitized by Google

ceaux historiques qu'ils avoient élégamment écrits. Mais nous mettant au dessus de tout préjugé vulgaire, nous continuerons notre narration.

La fortune cruelle & mobile ayant ainsi tranché en peu de tems, la vie de trois Princes, on ensévelit le dernier pour l'envoyer à Constantinople, & le déposer dans le tombeau des Augustes; l'armée s'avança du côté de Nicée (a), capitale de la Bithynie. Les principaux officiers tant de la milice que de la magistrature, parmi lesquels s'en trouvoient quelques-uns qui se berçoient de vaines espérances, occupés des grands intérêts de la République, chercherent longtems avec soin un chef respectable & expérimenté. Un petit nombre nommoit tout bas Équitius qui étoit alors Tribun de la première école des Scutaires. Mais son caractere rude, & un peu sauvage, l'ayant fait rejetter par les grands, les suffrages semble-

(a) Présentement *Is-Nick* dans l'Anatolie.

Digitized by Google

blerent se réunir en faveur de Januarius parent de Jovien : il étoit chargé en Illyrie de pourvoir à tout ce qui a rapport aux besoins d'une armée. L'éloignement où il se trouvoit, fut cause cependant qu'on changeât d'avis. Le ciel dirigeant ce choix, on nomma donc, d'un commun consentement, Valentinien qui parut très-propre à cette dignité; il conduisoit la seconde école des Scutaires, & avoit été laissé à Ancyre avec l'ordre de nous joindre ensuite. Personne ne forma d'opposition, & cette élection fut regardée comme avantageuse à la République; on envoya des députés à Valentinien pour l'engager à venir au plus vite, ce qui occasionna un interrègne de dix jours que prédit à Rome, l'aruspice Marcus à l'inspection des entrailles des victimes.

Pendant cet intervalle, Équitius & avec lui Léon qui devint dans la suite un dangereux maître des offices, & qui alors tenoit sous Dagalaiphe Général de la cavalerie le rôle des soldats, firent tous leurs

Digitized by Google

leurs efforts en qualité de Pannoniens & d'amis du nouvel Empereur, pour empêcher que les troupes inconſtantes ne changeaſſent d'avis, & ne fiſſent un autre choix. Valentinien à ſon arrivée, ſe tint renfermé deux jours & ne parut point en public; on attribua cette retraite à des préſages ou à des ſonges qui l'engagerent à éviter le biſſexte de Février, qu'il ſavoit avoir été quelquefois funeſte aux affaires de la République; je vais en donner une idée juſte. Les anciens Phyſiciens, à la tête deſquels ſont Ménon (*a*), Euctemon (*b*), Hipparque (*c*), & Archimede, diſent que c'eſt cet eſpace de

(*a*) C'eſt *Méton* & non *Ménon* qu'il faut lire. Il étoit d'Athenes & fils de Romanius. Il vivoit quatre cens trente deux ans avant l'ere chrétienne. *Voyez Fabri. Biblioth. Grèque. Petau ration. temp. P. I. Lib. II. Cap.* 2.

(*b*) Athénien, contemporain & compagnon d'étude de Méton.

(*c*) Il étoit de Nicée en Bithynie, & floriſſoit cent cinquante ans avant l'ere chrétienne.

(*d*) Né à Syracuſe environ deux cens quatre vingt ſept ans avant l'ere chrétienne.

Digitized by Google

de la révolution annuelle, où le Soleil après avoir selon les loix éternelles des mouvemens des corps célestes, parcouru ce qu'on nomme en Grec le Zodiaque, dans l'espace de trois cens soixante cinq jours & autant des nuits, revient au même point; comme, par exemple, si après être parti du second degré du bélier, il y revient lorsqu'il a terminé son cours; mais le tems vrai de l'année, ne se remplit exactement qu'au bout de trois cens soixante cinq jours & six heures, précisément à midi. L'année suivante ne commencera par conséquent qu'à six heures du soir. La troisième à minuit. La quatrième à six du matin. Les commencemens des années variant si fort, & arrivant tantôt à la sixième heure du jour, & tantôt à la sixième de la nuit, pour éviter l'irrégularité des supputations & empêcher qu'un mois d'automne n'occupât quelquefois la place d'un mois de printems, on a jugé à propos de joindre ces six heures, qui dans quatre ans en font vingt quatre, & d'en faire la mesure d'un jour & d'une

nuit

Digitized by Google

nuit entière qu'on ajoute à l'année. Après y avoir donç murement pensé, d'après l'avis unanime des doctes, on a mis la révolution annuelle à un point fixe, qui ne la rend plus ni vague, ni incertaine, & qui prévient l'erreur dans les supputations des mouvemens célestes, & fixe les mois à des retours certains. Les Romains avant d'avoir si fort étendu leur empire, ont longtems ignoré ceci, & enveloppés d'obscurités pendant plusieurs siècles, ils furent d'autant plus dans l'ignorance, qu'ils chargerent les prêtres du soin d'intercaler; ceux-ci se prêtant aux intérêts des plaideurs & des publicains, firent ces changemens arbitrairement & à leur fantaisie; il en résulta plusieurs inconvéniens, que je crois superflu d'indiquer. Octavien Auguste abolit d'après l'exemple des Grecs ces abus, arrêta ce désordre & renferma avec beaucoup de sagesse, toute l'année dans l'espace de douze mois & six heures, pendant lesquels le soleil la termine en parcourant

Digitized by Google

dans ſa marche éternelle les douze demeures des aſtres : c'eſt ainſi que s'eſt introduit à Rome, dont la durée égalera, par le ſecours céleſte, celle des ſiècles, l'uſage infiniment utile du biſſexte. Mais pourſuivons notre narration.

CHAPITRE II.

Valentinien appellé d'Ancyre, ſe rend en diligence à Nicée, où d'une voix unanime on l'élit Empereur, révêtu de la pourpre, & des ornemens royaux, on le décore du titre d'Auguſte, & il harangue les ſoldats.

Sur le ſoir de ce jour ſi peu propre, ſelon l'opinion de quelques perſonnes, à des entrepriſes d'une certaine importance, on réſolut d'un conſentement unanime, ſur l'avis du Préfet Salluſte, de défendre ſous peine de mort à tous ceux qui étoient d'un certain rang, où qu'on pou-

Digitized by Google

pouvoit ſoupçonner de projets ambitieux, de paroître en public, le lendemain matin.

Le jour parut enfin au grand regret de pluſieurs, pour qui leurs vœux & leurs vaines eſpérances furent un vrai ſupplice. Les ſoldats furent raſſemblés, Valentinien entra dans le camp, on lui permit de monter ſur un tribunal élevé, & la faveur des aſſiſtans, comme une eſpèce d'aſſemblée de Comices, le déclara en qualité de grave perſonnage, Chef de l'empire. Il fut auſſitôt révêtu de l'habit impérial, orné de la couronne, & proclamé Auguſte: comblé de tous les éloges qu'arrache l'amour de la nouveauté, il ſe diſpoſa à adreſſer le diſcours qu'il avoit médité. Mais au moment où il retrouſſoit ſa robe & découvroit le bras pour parler avec plus d'aiſance, il s'éleva un grand bruit; les centuries, les manipules, & les ſoldats de toutes les cohortes crierent avec force qu'on devoit élire un ſecond Empereur; quoique quelques perſonnes cruſſent d'abord que ce n'étoit là, que l'ouvrage

Digitized by Google

d'un petit nombre d'hommes, payés par ceux qu'on avoit passés, on s'apperçut cependant du contraire, car ce ne furent pas quelques voix achetées, mais les cris de toute l'armée, qui firent comprendre qu'on insistoit sur cette demande; le dernier exemple faisant craindre sans doute, la fragilité des grandes fortunes. Il sembloit même que l'armée alloit passer de ces murmures à des mouvemens plus violens, & l'on appréhendoit l'insolence du soldat, qui se porte quelquefois à des actions atroces. Valentinien qui craignit plus que personne que cela n'arrivât, éleva heureusement la main, avec la confiance d'un Prince plein de courage, en censura quelques-uns, comme des rebelles & des opiniâtres, & réussit à parler ainsi sans être interrompu.

„Je me réjouis, vaillans défenseurs des „Provinces, & je me glorifie, comme je „le ferai toujours, de ce que ne l'ayant ni „espéré ni souhaité, vos suffrages m'ont „préféré, pour me confier les rênes de „l'empire Romain. Vous avez fait un

„usage

Digitized by Google

„usage aussi sage que glorieux de la li-
„berté que vous a laissé l'interregne, en
„élevant au premier rang, un homme
„que vous avez vu se distinguer par la
„conduite qu'il a tenue, depuis sa jeunesse
„jusqu'à présent. Souffrez donc que je
„vous dise naturellement ce que je crois
„convenir au bien commun. Justement
„inquiet à la vue des soins & des révolu-
„tions sans nombre qui m'attendent, je
„nie aussi peu qu'il faille partager dans
„tous les cas le pouvoir suprême avec un
„collégue, que je suis peu porté à m'y
„opposer; mais ce qu'il importe sur tout,
„c'est d'entretenir la concorde, qui don-
„ne seule de la consistance aux plus peti-
„tes choses, & c'est, ce qui se fera
„sans peine, si vous avez la patience
„& l'équité de m'abandonner la con-
„duite de ce qui est de mon ressort.
„J'espére de la fortune qui favorise tou-
„jours les bons desseins, qu'elle seconde-
„ra mes peines & mes soins, dans le
„choix d'un ami sage & prudent. Car
„ce n'est pas, comme l'ont déjà dit d'ha-

Digitized by Google

„biles gens, dans le gouvernement d'un „empire, où les périls ſont très-grands, „& très-fréquens, mais encore dans la „vie privée, qu'il convient qu'un hom„me prudent, ne choiſiſſe qu'après l'a„voir bien étudié, celui qu'il croit di„gne de ſon amitié: & c'eſt à quoi je „m'engage, plein de l'eſpoir de réuſſir. „Perſiſtez en attendant avec fidélité, dans „ce que vous venez de faire, & em„ployez le repos qu'accorde l'hyver, à „vous refaire de vos fatigues; vous rece„vrez inceſſament la gratification que je „vous dois pour le nom d'Auguſte.„ L'Empereur, par ce diſcours qu'une promte réſolution, lui fit tenir, gagna tous les eſprits, ceux mêmes qui auparavant crioient à haute voix qu'ils étoient d'un autre avis, ſe rangerent au ſien; environné des aigles & des étendarts, & redoutable déjà, par l'appareil de tous les ordres qui l'eſcortoient, il fut ainſi conduit au palais.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE III.

D'Apronien, Préfet de Rome.

Tandis que les destinées produisoient ces révolutions en Orient, Apronien qui gouvernoit Rome en juge intègre & sévère, s'occupa, sur tout au milieu des objets nombreux de son emploi, du soin de découvrir les magiciens, dont le nombre commençoit pourtant alors à diminuer; après les avoir convaincus sans replique du mal qu'ils avoient fait à quelques personnes, après les avoir forcés de nommer leurs complices, il les mit à mort pour éloigner par la crainte d'un pareil supplice ceux qui s'étoient dérobés aux poursuites. On attribua l'ardeur avec laquelle il entreprit ces recherches, à l'œil qu'il perdit dans le voyage qu'il fit, lorsque Julien qui étoit en Syrie, l'éleva au grade de Préfet: croyant que cet accident venoit de manœuvres criminelles, il

Digitized by Google

se porta par un ressentiment, juste il est vrai, mais dont on n'avoit pas d'exemple à ces scrupuleuses enquêtes. Delà vient que quelques personnes le taxerent de cruauté, en le voyant, au milieu de l'amphithéatre où le peuple accouroit de toutes parts, donner son tems à l'examen des plus grands crimes. Enfin après plusieurs actes semblables de sévérité, il condamna à la mort le cocher Hilarinus qui fut convaincu & forcé d'avouer, qu'il avoit confié son jeune fils à un enchanteur, pour que lui enseignant des secrets défendus par les loix, il pût sans que personne le sut, faire usage de ces moyens cachés. Hilarinus profita de la négligence avec laquelle le bourreau le tenoit, & se sauva dans un lieu consacré au culte des Chrétiens, mais il en fut arraché & on lui trancha la tête. Il faut avouer, que si l'on sévit alors contre ces excès, avec tant de sévérité que presque personne de ceux qui s'y adonnoient, n'osoient braver la rigueur des loix, dans la suite une longue impunité enhardit le cri-

Digitized by Google

crime, & la licence fut portée au point, que le bruit courut, qu'un certain Sénateur convaincu d'avoir à l'exemple d'Hilarinus, donné presque par contract son domestique à un de ces détestables docteurs, pour qu'il l'initiât dans ces mystères infames, se racheta du supplice par une somme considérable. Ce malheureux absous, comme je l'ai dit, ne pensa pas seulement à effacer cette tâche qui devoit lui faire détester la vie; mais, comme s'il étoit sorti innocent du milieu d'une foule de coupables, monté sur un cheval magnifiquement orné, il parcourt les rues, & suivi à l'heure qu'il est d'une foule d'esclaves, il ne pense qu'à fixer les regards de l'avide curiosité du peuple; c'est ainsi que l'ancien Duillius, depuis ses glorieuses victoires sur mer, affecta, nous dit l'histoire, lorsqu'après le souper il retournoit chez lui, de se faire précéder d'un Musicien qui jouoit agréablement de la flute. L'abondance regna tellement sous l'administration d'Apronien, qu'il n'y eut pas même le moindre

mur-

Digitized by Google

murmure occasionné par la crainte de manquer des choses nécessaires à la vie, ce qui pourtant arrive fréquemment à Rome.

CHAPITRE IV.

Valentinien, arrivé à Nicomédie, donne à son frère Valens la qualité de Tribun avec la charge d'Écuyer, & peu après, il l'associe dans Constantinople à l'Empire.

Valentinien déclaré Empereur en Bithynie, ainsi que je l'ai dit, fixa le départ de l'armée au surlendemain, il assembla les principaux Officiers, & comme s'il se fut fait un plaisir de suivre leurs avis, il leur demanda, qui il pourroit associer à l'empire. Tous garderent le silence, mais Dagalaiphe alors Général de la cavalerie prit la parole, & lui dit avec une noble hardiesse: *Prince, si vous*

Digitized by Google

vous aimez votre famille vous avez un frère; si les intérêts de l'état vous touchent, cherchez quelqu'un qui soit digne de le gouverner. Valentinien fut piqué de ce mot, mais sans le témoigner; il marcha ensuite à grandes journées à Nicomédie où il entra le premier de Mars, & donna à son frère Valens le caractère de Tribun & la charge de grand Écuyer. De là il se rendit à Constantinople; agité de plusieurs pensées, & voyant que le poids des affaires l'accabloit, sans différer d'avantage, le vingt huitième de Mars, il nomma Auguste d'un consentement unanime (car personne n'osa s'y opposer) ce même Valens, qu'il conduisit dans le fauxbourg; il l'y revêtit des ornemens de l'Empire, lui mit la couronne sur la tête, & assis avec lui dans son char, il rentra dans la ville. Nous verrons dans la suite que s'il l'associa à son pouvoir, ce ne fut pourtant qu'en qualité d'appariteur docile. Tout ceci se termina sans opposition.

Les

Digitized by Google

Les deux Empereurs furent brusquement & longtems attaqués de la fièvre; lorsque le danger fut passé, comme tous deux penchoient plus à faire des recherches qu'à les étouffer, ils chargerent Ursacius, Dalmate dur qui étoit maître des offices, & Juventius Siscianus le Questeur, de rigoureuses enquêtes sur les causes de cette maladie. Un bruit qui se soutint longtems, attribua cette démarche à l'envie qu'avoient les Princes, de ternir la mémoire de Julien, & de perdre ceux qui lui avoient été attachés, en les accusant de maléfices. Mais ce projet s'évanouit bientôt, car on ne trouva pas le plus petit indice.

Sur ces entrefaites la trompette guerrière resonna dans tout l'Empire Romain, les nations les plus féroces mises en mouvement, franchirent les bornes de leurs habitations. Les Allemands ravagerent en même tems les Gaules & les Rhéties; les Sarmates & les Quades, les Pannonies; les Pictes, les Saxons, les Scots & les Attacots, désolerent les Brétons par

de

Digitized by Google

de continuelles attaques. Les Austoriens & d'autres nations de la Mauritanie, assaillirent l'Afrique avec plus d'opiniâtreté que de coutume; des hordes de brigands Goths pilloient les Thraces. Le Roi de Perse se hâtoit de forcer, quoiqu'injustement, les Arménies, à se rendre entièrement à lui; il alléguoit, que depuis la mort de Jovien avec lequel il avoit conclu des traités & la paix, rien ne devoit l'empêcher de rentrer en possession des domaines qu'il prétendoit avoir autrefois appartenu à ses ancêtres.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Les deux Empereurs partagent entre eux les Comtes, & les troupes; peu après, l'un commence à Milan, l'autre à Constantinople son premier Consulat. Les Allemands ravagent les Gaules, Procope excite des troubles en Orient.

Les deux Empereurs, l'un réellement élu, & l'autre adjoint titulaire, après avoir passé tranquillement & en bonne intelligence l'hyver, traverserent les Thraces, & vinrent à Næsus (*a*); là, comme ils étoient à la veille de se séparer, ils partagerent entre eux les Comtes, dans un endroit nommé Médiana, & qui est éloigné de trois lieues de la ville. Valentinien, selon la volonté duquel tout se faisoit, eut pour lui Jovin, nommé depuis longtems par Julien Général

(*a*) Plutôt *Naïssus*, c'est *Nissa* dans la Servie.

Digitized by Google

néral des troupes répandues dans les Gaules, & Dagalaiphe, que Jovien avoit créé Général; Victor qu'il avoit aussi avancé, fut nommé avec Arinthée pour accompagner Valens en Orient. Lupicin que Jovien avoit déjà également fait Général de la cavalerie, défendoit les contrées Orientales. On mit alors à la tête de l'armée d'Illyrie, Æquitius qui n'étoit pas à la vérité Général, mais Comte, & Sérénianus qui avoit quitté le service, y rentra, parce qu'il étoit Pannonien, & fut attaché à Valens, en qualité de Commendant de ses gardes. Ces arrangemens ainsi faits, on en vint au partage des troupes. Les deux frères se rendirent ensuite à Sirmium; le palais y fut partagé selon que le plus puissant le trouva convenable; Valentinien partit pour Milan, & Valens pour Constantinople. Salluste gouvernoit l'Orient avec l'autorité de Préfet, Mamertin l'Italie, l'Afrique, & l'Illyrie, & Germanianus les Gaules.

Les

Digitized by Google

Les Princes pendant leur séjour dans les deux villes que nous venons de nommer, prirent pour la première fois les robes consulaires. Cette année fut marquée par des pertes considérables pour la République. Car les Allemands franchirent les frontières de la Germanie, & parurent plus outrés qu'ils ne l'avoient été jusques-là; en voici la raison. Leurs députés qui s'étoient rendus à la cour, & à qui l'on devoit, selon l'usage, faire des présens d'une valeur déterminée, ne reçurent que des bagatelles & des miseres; furieux, ils les jetterent loin d'eux, comme ne valant pas la peine d'être acceptées. Ursacius qui étoit alors maître des offices, homme bilieux & cruel, les traita avec aigreur; de retour chez eux, ils exagererent ce traitement, & animerent ces nations cruelles, qui se regardoient comme honteusement méprisées. Environ dans le même tems, ou peu après, Procope se révolta en Orient; toutes ces nouvelles parvinrent à Valentinien le même jour, c'étoit vers le commencement de Novembre, & lorsqu'il étoit

Digitized by Google

étoit ſur le point de ſe rendre à Paris. Il ordonna que Dagalaiphe qui devoit s'oppoſer aux Allemands, continuât promtement ſa route; ces peuples après avoir ravagé les lieux les plus voiſins de leur pays, s'étoient retirés fort loin, ſans perdre de ſang.

Valentinien ſe trouvoit cependant fort embarraſſé ſur la manière d'arrêter l'entrepriſe de Procope, avant qu'il la portât trop loin, ce qui inquiétoit encore l'Empereur c'eſt qu'il n'avoit aucune nouvelle de ſon frére, & qu'il ignoroit par conſéquent, ſi Procope avoit formé ce deſſein du vivant, ou depuis la mort de Valens. Car Æquitius avoit reçu du Tribun Antonius qui étoit à la tête de la milice dans la Dace méditeranée, une relation qui portoit, qu'il n'avoit entendu parler qu'obſcurement de l'affaire, dont il ne pouvoit inſtruire le Prince qu'en termes généraux. Valentinien à cette nouvelle éleva Æquitius au grade de Général, & ſe diſpoſa à retourner en Illyrie, de peur que le rebelle qu'il commençoit à craindre, traverſant les Thra-

ces

Digitized by Google

ces, ne tombât en ennemi ſur les Pannonies. Il étoit ſurtout effrayé par l'exemple récent de Julien qui, au mépris de Conſtance toujours vainqueur dans les diſcordes civiles, étoit à l'improviſte & ſans qu'on s'y attendit, paſſé d'une ville à l'autre avec une rapidité inconcevable. Mais quelque envie qu'eut Valentinien de s'en retourner, ſon empreſſement s'affoiblit par les conſeils de ceux qui l'environnoient, & qui le prioient & le conjuroient, de ne pas abandonner pour cette raiſon les Gaules qui avoient beſoin de puiſſans ſecours, vu les maux dont les ménaçoient les barbares. A ces conſidérations ſe joignirent les principaux des villes qui le ſupplierent auſſi, de ne pas les laiſſer ſans défenſe au milieu de la ſituation triſte & critique où ils étoient; que ſa préſence & l'effroi que ſon nom ſeul imprimoit aux Germains, ſuffiroit pour les contenir. Peſant enfin avec beaucoup d'attention ce qu'exigeoit le bien public, au milieu des différens projets qui l'occupoient, il ſe dit quelque-

Digitized by Google

quefois, qu'au fond Procope n'étoit que ſon ennemi, & celui de ſon frére; mais que les Allemands l'étoient de tout l'Empire; ainſi il réſolut de ne pas abandonner les frontières des Gaules. En conſéquence il s'avança juſqu'à Rheims, & dans la crainte que l'Afrique ne fut tout à coup envahie, il y envoya pour la défendre, Néothere le Sécrétaire qui fut depuis Conſul; il lui joignit Maſaucion Commandant des gardes, parce qu'élevé longtems ſous les yeux de ſon père Crétion qui avoit été Comte, il connoiſſoit les endroits foibles de ce pays: il le fit encore accompagner par Gaudence le Sécretaire qu'il avoit connu autrefois, & qui lui étoit attaché. Comme il y eut dans le même tems des deux côtés des révolutions déplorables, nous mettrons chaque choſe à ſa place; parlons à préſent de ce qui ſe paſſa en Orient; nous détaillerons enſuite les guerres des barbares; la plûpart de ces événemens étant arrivés dans les mêmes mois en Occident & en Orient, nous éviterons par là de

Digitized by Google

confondre l'ordre des choſes, ce qui arrive lorſqu'on ſaute d'un ſujet à l'autre.

CHAPITRE VI.

Patrie, famille, mœurs, & dignités de Procope; de ſa retraite ſous Jovien, & comment il fut nommé Empereur à Conſtantinople.

Procope, qui étoit d'une famille illuſtre, naquit & fut élevé en Cilicie. Il eut de l'éclat dès ſon entrée dans le monde, par la conſidération que lui donnoit ſa parenté avec Julien qui fut depuis Empereur. Fort réglé dans ſa conduite & dans ſes mœurs, quoique réſervé & taciturne, Procope ſervit longtems avec diſtinction comme Sécretaire & Tribun, & touchoit déjà aux plus grands poſtes. A la mort de Conſtance, la révolution qui ſe fit dans les affaires, éleva ſes eſpérances

Digitized by Google

ces plus haut encore, vu sa qualité de parent du nouvel Empereur; il fut créé Comte; on s'appercevoit bien déjà, que si jamais il en avoit l'occasion, il troubleroit le repos public. Julien, lorsqu'il entra en Perse, le joignit avec une égale autorité à Sébastien, & le laissa dans la Mésopotamie à la tête d'un corps considérable. Il courut même un bruit sourd (car on n'en a jamais connu le véritable auteur) que ce Prince lui avoit ordonné de se conduire d'après les avis qu'il recevroit, & de se faire déclarer Empereur, s'il s'appercevoit que les affaires de la République commençassent à languir. Procope suivit ces instructions avec autant de dextérité que de prudence. Mais à la mort de l'Empereur & de l'élévation de Jovien; un faux bruit qui se répandit, & qui portoit que Julien expirant avoit nommé pour lui succéder Procope, faisant craindre à celui-ci qu'on ne le mit à mort sans différer, il prit le parti de se sauver: ce qui l'allarma surtout, ce fut le supplice qu'on fit souffrir à Jovien premier

Digitized by Google

Sécretaire de Julien, qu'on ſoupçonna de tramer quelque choſe, parce que quelques ſoldats l'avoient trouvé digne de commander. Procope ſur les avis qu'il eut qu'on le cherchoit avec grand ſoin, ſe cacha dans des retraites éloignées, pour ſe ſouſtraire au poids de l'envie; mais Jovien continuant toujours ſes enquêtes, ce malheureux, las enfin de vivre comme une bête que l'on pourſuit (car du faite des grandeurs, il ſe voyoit précipité dans l'abaiſſement, privé de tout commerce avec les hommes, & manquant ſouvent de nourriture dans les triſtes lieux qu'il habitoit) ſe vit forcé de ſe rendre par des chemins détournés, ſur les terres de la Calcédoine. Ce lieu lui parut un abri ſûr; il s'y cacha chez ſon intime ami Stratégius Sénateur & ci-devant ſoldat de la garde; de là il ſe rendoit ſouvent, & avec tout le ſecret poſſible à Conſtantinople, comme il parut par les recherches qu'on fit enſuite au ſujet des complices de cette faction, & par l'aveu même de Stratégius.

Pro-

Digitized by Google

Procope donc, tel qu'un habile espion, (car sa maigreur & la malpropreté de son visage l'empêchoient d'être reconnu) alloit recueillant ainsi de tous côtés, tout ce que débitoient, comme il arrive dans ces occasions, ceux qui accusoient Valens d'être animé de la fureur de s'emparer du bien de tous les particuliers. On disoit encore que son beau père Petronius qui de simple Officier d'une cohorte (*a*) avoit été brusquement élevé au rang de Patricien, & dont l'ame étoit aussi difforme que la figure, excitoit sa cruauté. Cet homme possédé de la passion de dépouiller indistinctement tout le monde, se montroit ingénieux dans les supplices qu'il faisoit souffrir aux innocens aussi bien qu'aux coupables, les condamnant au quadruple avec la dernière rigueur; il recherchoit les dettes contractées du tems même d'Aurélien, & s'affligeoit profondément, lorsqu'il se voyoit

(*a*) L'Auteur nomme les soldats de ce corps *Martensis*. *V. la Notice de l'Empire.*

Digitized by Google

voyoit obligé d'absoudre quelqu'un. A la dépravation de ses mœurs se joignoit un autre mal, c'est que trouvant dans les malheurs d'autrui des occasions de s'enrichir, il se montroit inéxorable, d'une dureté sans exemple, & aussi incapable de rendre justice, que d'écouter des raisons. Il étoit plus détesté que ce Cléandre (*a*), qui Préfet sous Commode, avoit par une excessive méchanceté, bouleversé les fortunes de plusieurs particuliers; plus à charge que ce Plautien (*b*), qui également Préfet sous Sévere, auroit dans son orgueil extrême tout détruit, si une main vengeresse n'eut pas délivré l'Empire de ce monstre. Ces désastres dont Pétronius fut l'auteur sous Valens, acheverent de ruiner bien des maisons, tant pauvres qu'opulentes, & l'attente plus affreuse encore des maux qu'on avoit à craindre, déchiroit de dou-

(*a*) Il étoit Phrygien d'origine, & fut acheté à Rome comme esclave; voyez l'affreux portrait qu'Æl. Lamprid: fait dans la vie de Commode, des excès auxquels se porta ce trop puissant favori.

(*b*) *V. Æl. Spartianus dans la vie de Sévere.*

Digitized by Google

douleur les habitans des Provinces, & les soldats. Un vœu unanime, mais secret, & qu'on se gardoit bien de témoigner, faisoit souhaiter que la Providence changeat la face des affaires. Procope qui découvrit ces dispositions, pensa qu'il lui seroit aisé, pour peu que la fortune le favorisât, de s'élever à l'Empire, & tel qu'une oiseau de proye, il épia de quel côté il pourroit fondre à l'improviste. Pendant qu'il s'occupoit avec ardeur des moyens de hâter l'exécution de son projet, le hazard lui en fournit cette heureuse occasion. Valens se disposoit, l'hyver étant fini, à se rendre en Syrie, & déjà il étoit sur les frontières de la Bythinie, lorsqu'il apprit par les relations de ses Officiers, que les Goths qu'on n'avoit pas attaqués jusques-là, & qui par cela même n'en étoient que plus cruels, étoient prêts à tomber en corps sur les frontières des Thraces; à ce rapport, il ordonna, pour pouvoir continuer sa route avec moins d'embarras, qu'on envoyât un secours suffisant

Digitized by Google

d'infanterie & de cavalerie ſur les lieux où l'on craignoit l'invaſion des barbares. Ce Prince étant donc fort éloigné, Procope accablé du poids de ſes maux & préférant la mort la plus cruelle à tout ce qu'il avoit ſouffert juſques-là, s'abandonna bruſquement au hazard, & bravant tous les dangers, il ſe porta dans ſon délire à l'action la plus hardie: comme il étoit auſſi difficile que peu ſûr de s'adreſſer à toutes les troupes, il choiſit un petit nombre de gens qui lui étoient connus, & ſe hâta de les engager à gagner deux cohortes dont ils étoient (*a*) & qui ſe diſpoſant à ſe rendre par les Thracès à l'armée, devoient ſelon l'uſage paſſer deux jours à Conſtantinople. Ces Émiſſaires éblouis par l'eſpoir de grandes récompenſes, s'engagerent avec ſerment à faire tout ce qu'il voudroit, ils promirent encore le ſecours de leurs camarades, ſur leſquels, leurs longs ſervices & leurs mérites, leur don-

(*a*) Les Divitenſes & les Tungricains. *V. la Notice de l'Empire.*

Digitized by Google

donnoient beaucoup d'aſcendant. Dès que le jour parut, Procope agité de diverſes penſées, ſe rendit ſelon qu'on étoit convenu aux bains d'Anaſtaſie, ainſi nommés de la ſœur de Conſtantin; il ſavoit que les enſeignes s'y trouvoient; il y apprit de ſes créatures, que toutes les troupes s'étoient déclarées pour lui dans l'aſſemblée qu'on avoit tenue pendant la nuit; il fut enſuite reçu après qu'on lui eut promis, qu'il ne lui ſeroit fait aucun mal, & environné d'une ſorte d'éclat, il eſt vrai, mais pourtant en priſonnier d'une ſoldateſque vénale, ces troupes avides de toute eſpèce de gain & telles que ces Prétoriens qui autrefois après la mort de Pertinax ſoutinrent Julien, qui mit l'Empire à l'enchère, elles ſe déclarerent pour Procope au commencement de ſa malheureuſe domination.

Il parut donc deſſeché (comme s'il fût ſorti du tombeau) & vêtu, faute d'avoir pu trouver un manteau royal, d'une robe parſemée d'or dans le goût de celles des Officiers du palais, & d'une chauſ-

Digitized by Google

ſure de pourpre, telle qu'en portent les jeunes gens deſtinés en qualité de pages au ſervice des Grands; il tenoit d'une main la lance, & de l'autre un petit morceau d'étoffe de pourpre; on eut dit que c'étoit une figure de théatre qui ſortoit d'une couliſſe, ou qu'un comédien faiſoit mouvoir pour faire rire. Du ſein de cette ridicule & aviliſſante élévation, il remercia dans les termes d'une baſſe adulation les auteurs de ſa fortune, & après leur avoir promis de grandes richeſſes & d'amples dignités, comme aux ſeuls auteurs de ſa fortune, il ſe montra en public eſcorté d'une foule de gens armés; on hauſſa les enſeignes, & il marcha d'un air d'aſſurance au milieu du ſon lugubre des boucliers que les troupes joignoient par deſſus leur tête, de peur qu'on ne les accablât du haut des toits, de tuiles ou de morceaux de pierres. Le peuple ne témoigna ni joie ni répugnance; cependant le plaiſir de la nouveauté qui fait le charme des ames vulgaires, ſe ranima, ſurtout à la penſée

de

Digitized by Google

de ce Pétronius généralement détesté, qui avoit augmenté ses richesses par la violence, & réveillé des affaires ensévelies depuis longtems, pour faire valoir les prétensions de dettes suspectes. Procope monta donc sur son Tribunal, & il se fit un profond silence, la surprise fixant sur lui tous les regards: il crut que sa dernière heure approchoit, & se sentit saisi d'un tremblement qui ne lui permit pas d'ouvrir la bouche; à la fin il prit la parole, & d'une voix foible & interrompue il allégua sa qualité d'allié au sang royal; d'abord un léger murmure de ceux qu'il avoit gagnés, puis les acclamations tumultuaires de la populace, le proclamerent confusément Empereur; il se rendit ensuite promtement au Sénat, où il ne se trouva aucune personne notable, mais seulement un petit nombre de gens de rien; confus il se retira, & se hâta d'entrer dans le palais.

On s'est étonné qu'une entreprise formée avec tant d'imprudence, & si risible dès son commencement, ait pû causer à

Digitized by Google

la République d'aussi grands maux que ceux qu'elle en a ressentis; on ignore apparemment les exemples qui prouvent que cela s'est vu plus d'une fois. C'est ainsi qu'Andriscus d'Adramyte homme de la lie du peuple, a, sous le faux nom de Philippe, occasionné la troisième guerre de Macédoine (*a*). C'est ainsi que pendant que l'Empereur Macrin étoit à Antioche, Antonin Héliogabale (*b*) sortit d'Émesse pour s'élever à l'Empire. Ainsi encore, Alexandre & sa mere Mamée, furent poignardés par la brusque entreprise de Maximin. En Afrique, l'ancien Gordien (*c*) qui fut entrainé malgré lui à l'Empire, s'étrangla à la vue des périls qui s'approchoient.

(*a*) *V. ci-dessus Liv. XIV. Ch. 9.*

(*b*) *V. Flor. Liv. VIII. Ch. 22. Aurelius Victor, & Saumaise dans ses remarques sur Flav. Vospisc.*

(*c*) *V. Jules Capitolin de* Tribus Gordianis.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VII.

Procope sans verser de sang, soumet les Thraces, gagne par ses promesses l'infanterie & la cavalerie qui traversoit ce pays; & fait encore passer dans son parti deux corps que Valens avoit envoyés contre lui.

Les marchands des denrées communes, ceux qui servoient dans le palais, ou qui s'en étoient éloignés, aussi bien que les militaires qui s'étoient déjà retirés du service, pour vivre plus tranquillement, entrerent, ceux-ci de gré, ceux-là de force, dans les hazards de cette entreprise: d'autres croyant qu'il n'y avoit rien qu'on ne dût préférer aux circonstances présentes, sortirent clandestinement de la ville pour se rendre en diligence au camp de Valens. Sophronius le Sécretaire qui fut depuis Préfet de Constantinople, les précéda de beaucoup.

Digitized by Google

par la rapidité de ſa marche; Valens quittoit préciſément alors Céſarée de Cappadoce, pour ſe rendre à Antioche, les grandes chaleurs de la Cilicie étant paſſées; le détail que lui fit cet officier de ce qui étoit arrivé, lui cauſa autant de douleur que de ſurpriſe, & dans l'incertitude du parti qu'il prendroit, il ſe porta vers la Galatie pour s'oppoſer à ces troubles dans leur naiſſance. Pendant qu'il avançoit à grandes journées, Procope travailloit nuit & jour, avec un ſoin extrême; tantôt il produiſoit des gens gagnés qui diſoient effrontément, les uns qu'ils venoient de l'Orient, les autres des Gaules, que Valentinien étoit mort, & que tous attendoient le nouvel Empereur qu'ils chériſſoient; & parce qu'il ne faut ſouvent que de la célérité, pour donner de la conſiſtance aux nouveautés qu'on ſaiſit avec légéreté; pour écarter tout ce qui étoit à craindre, on jetta ſans délai en priſon Nébridius que la faction de Pétronius avoit nommé Préfet du Prétoire à

la

Digitized by Google

la place de Salluſte, & Cæſarius Préfet de Conſtantinople.

Phronémius fut établi avec l'autorité accoutumée, pour avoir ſoin de la ville, & Euphraſius fut nommé maître des offices; tous deux étoient Gaulois, fort eſtimés à cauſe de l'étude qu'ils avoient faite des belles lettres. L'adminiſtration des affaires militaires fut rendue à Gomoaire & à Agilon qu'on fit rentrer dans le ſervice fort inconſidérément, ce que la fin qui d'ordinaire dévoile tout, confirma.

Comme on craignoit dans les garniſons voiſines des Thraces, le Comte Jules qui en commandoit les troupes, & qui n'auroit pas manqué de fondre ſur les rebelles, s'il avoit eû vent de leur entrepriſe, on imagina un expédient efficace, ce fut d'extorquer par la violence à Nébridius qui étoit en priſon, des lettres qui mandoient Jules à Conſtantinople pour conférer avec Valens ſur les mouvemens des barbares; le Comte s'y rendit & on l'y retint. Par cette habile frau-

Digitized by Google

fraude on gagna, ſans répandre du ſang, toutes les nations guerrières de la Thrace qui fournirent de très grands ſecours aux audacieux rebelles. Le ſuccès ayant couronné ces entrepriſes, Araxius à force d'intriguer à la cour fut fait Préfet du Prétoire, comme ſi ſon gendre Agilon y eut donné ſon ſuffrage. Pluſieurs autres obtinrent des places dans le palais & dans les provinces, les uns malgré eux, d'autres en les recherchant & à prix d'argent. On vit ce qui arrive dans les guerres inteſtines, des hommes de rien & qui ſe conduiſoient en déſeſpérés & en aveugles, s'élever tandis que des perſonnages reſpectables par leur naiſſance, ſe trouvoient précipités du haut des grandeurs, pour être menés à la mort, ou envoyés en exil. Il ne manquoit plus à la faction qui par ces voyes & d'autres ſemblables paroiſſoit aſſez affermie, que de raſſembler un nombre ſuffiſant de troupes. On obtint encore ici ſans la moindre peine, ce qui quelquefois dans les troubles civils, arrête

Digitized by Google

rête les plus hardis projets, ou met des obstacles à l'exécution des entreprises les plus légitimes.

On gagna des corps de cavalerie & d'infanterie qui passoient par les Thraces: ceux-ci se voyant bien accueillis, caressés & assez en nombre pour avoir l'air d'une armée, avides des belles récompenses qu'on leur promettoit, promirent par les plus grands sermens, d'être fidèles à Procope, & de le défendre courageusement & avec constance. On saisit une occasion très propre à se les attacher: Procope portoit dans ses bras la petite fille de Constance dont on vénéroit la mémoire, & faisoit valoir l'honneur qu'il avoit d'être parent de ce Prince & de Julien. Il profita encore d'une chose favorable à la circonstance, c'est qu'il reçut par hazard, en présence de Faustine mére de cet enfant, quelques marques de la dignité impériale. Il joignit à tout ceci une démarche qui demandoit une grande diligence, ce fut de choisir quelques hommes stupidement témérai-

Digitized by Google

méraires, & de les envoyer s'emparer de l'Illyrie; il n'avoient pour exécuter cette pétulante entreprise, que des pièces d'or avec l'image du nouveau Prince, & d'autres bagatelles semblables avec lesquelles ils se flattoient de gagner les esprits; mais Equitius qui étoit Général dans ces contrées, ayant saisis ces émissaires, les fit mourir de divers supplices; pour prévenir des pareilles tentatives, il fit garder trois débouchés étroits par lesquels on entre dans les provinces septentrionales, l'un situé sur les rives de la Dace, l'autre le fameux pas de Suques, & le troisième par la Macédoine, nommé Acontisma (*a*). Par là l'usurpateur frustré de l'espérance de soumettre l'Illyrie à son injuste pouvoir, perdit de grandes ressources pour la guerre.

Valens de son côté, fut consterné de ces funestes nouvelles, & apprenant à son

(*a*) C'est le pas d'*Orta* nommé par les Hongrois *Was-Kapu*, dans la Transilvanie. La citadelle de *Pæsteni* le défend.

Digitized by Google

ſon retour par la Gallo-Grèce ce qui étoit arrivé à Conſtantinople, plein de défiance, il n'avançoit qu'en tremblant. La crainte de ne pouvoir pas pourſuivre ſurement ſa route le découragea tout à coup ſi fort, qu'il fut ſur le point de ſe dépouiller des vêtemens impériaux comme d'un poids inſupportable, & il l'auroit fait ſans les oppoſitions de ceux qui étoient près de lui, & qui le détournerent de ce honteux deſſein; raſſuré donc par leurs conſeils, il fit prendre les devants à deux eſcadrons nommés les Joviens & les Victores, avec ordre de fondre ſur le camp des rebelles. A leur approche Procope abandonna Nicée, devant laquelle il s'étoit rendu peu auparavant avec un corps qu'on appelloit les Divitenſes, & un mêlange d'obſcurs deſerteurs qu'il avoit raſſemblés depuis peu, & ſe hâta de venir à Mygde (*a*); le

(*a*) Les fréres Valois croyent qu'il eſt ici queſtion de *Mideum* dont il eſt parlé dans les tables de *Peutinger*; c'eſt aujourd'hui *Seid-Gaſi* dans l'Anatolie.

Digitized by Google

le fleuve Sangarius (*a*) baigne cette place.

Lorſque les légions furent ſur le point d'en venir aux mains, & pendant qu'on s'amuſoit à s'envoyer de part & d'autre des traits, comme pour ſe provoquer; Procope s'avança ſeul entre les deux armées; & remarquant heureuſement chez l'ennemi un certain Vitalianus (on ignore s'il le connoiſſoit) d'un air careſſant, il le ſalua en latin, l'attira à ſoi, & lui tendant la main amicalement, l'embraſſa: puis il parla ainſi aux troupes, qui de part & d'autre étoient dans l'étonnement. „Voilà donc ce qu'eſt devenue l'ancienne „fidélité des armées Romaines, & la religion du ſerment le plus ſolemnel; „vous approuvez, hommes vaillans, que „ces armées ſe ſervent de leurs épées „pour défendre des inconnus; qu'un vil „Pannonien qui affoiblit & bouleverſe „tout, jouiſſe d'un pouvoir auquel ſes „vœux

(*a*) *Sakari*, ou *Sakaria*, grande rivière de l'Anatolie.

Digitized by Google

„ vœux n'auroient jamais osé s'élever, &
„ que nous gémissions de vos blessures &
„ des nôtres. Que ne suivez-vous plu-
„ tôt la race de vos Princes, qui ne com-
„ bat pas pour s'emparer d'un bien qui ne
„ lui appartient pas, mais pour remonter
„ sur le trône de ses ancêtres.“ La douceur de ce discours les attendrit tous; & ces hommes qui étoient venus pour se battre, baissant leurs enseignes & les aigles, se rangerent avec plaisir de son côté; au lieu de ce frémissement effroyable que les barbares appellent *barritus*, ils le nommerent Empereur, l'environnerent selon l'usage, & le reconduisirent au camp, prenant Jupiter à temoin, à la manière des soldats, que Procope seroit invincible.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Le siége de Nicée & de Chalcédoine étant levé, la Bithynie passe au pouvoir de Procope, & peu après la prise de Cyzique, l'Hellespont.

Il arriva ceci d'heureux aux rebelles; c'est que Rumitalca le Tribun qui étoit entré dans les intérêts de Procope, & avoit la garde du palais, tint promtement un conseil auquel il admit des gens de guerre, puis vint par mer à l'ancienne Drépane, aujourd'hui Hélénopolis (*a*), & de là s'empara de Nicée (*b*) plus vite qu'on n'auroit osé l'espérer. Valens envoya Vadomaire ci-devant Duc & Roi des Allemands, avec d'habiles gens, pour faire le siége de cette place, & continua sa

(*a*) Inconnue aujourd'hui.

(*b*) *Is-Nick* dans l'Anatolie.

Digitized by Google

ſa route vers Nicomédie (*a*). Il en ſortit enſuite pour pouſſer avec vigueur le ſiége de Chalcédoine (*b*): du haut des murs on l'accabloit d'outrages, en l'appellant injurieuſement Sabaiarius (*c*). La Sabaie eſt une liqueur faite d'orge & de froment qui ſert de boiſſon aux pauvres gens de l'Illyrie. Découragé enfin, tant par la diſette des vivres, que par la réſiſtance des aſſiégés, il ſe diſpoſoit déjà à ſe retirer, lorſque ceux qui étoient dans Nicée en ouvrirent tout d'un coup les portes, détruiſirent la plus grande partie des ouvrages, & ſe hâterent ſous la conduite du brave Rumitalca, de prendre à dos, & d'envelopper Valens qui n'avoit pas encore quitté le voiſinage de la place; & ils auroient réuſſi, mais le Prince prévenu à tems du danger qu'il couroit, rendit leur pourſuite vaine en ſe

(*a*) *Is-mid* ou *Is-nimid* dans l'Anatolie.

(*b*) *Kadi-Kevi* dans l'Anatolie.

(*c*) C'eſt à dire Buveur de bierre.

Digitized by Google

se sauvant par le lac Sunon (*a*), & les détours du fleuve Gallus (*b*); ce hazard fit encore passer la Bithynie au pouvoir de Procope. Valens se rendit à grandes journées à Ancyre, & y apprit, que Lupicin arrivoit de l'Orient avec un corps considérable; cette nouvelle releva son courage, il envoya Arinthée habile Général pour arrêter les ennemis, cet Officier parvenu à Dadastane où nous avons dit que mourut Jovien, vit tout à coup, qu'on lui opposoit Hyperechius qui jusques-là n'avoit eu dans l'armée qu'un poste subalterne, à la tête de troupes auxiliaires que Procope lui avoit confiées comme à son ami.

Arinthée dédaigna de combattre ce misérable, mais tirant parti de son crédit & de l'impression que faisoit sa taille peu commune, il ordonna aux ennemis mêmes, de lier leur Général; cette espèce de

(*a*) *Nicée* étoit à l'extrémité de ce lac.

(*b*) Présentement *Garippo* petite rivière de l'Anatolie.

Digitized by Google

de chef fut donc pris par les mains de ses propres soldats.

Pendant que ceci se passoit, un certain Venustus employé sous Valens dans les finances, avoit été envoyé depuis longtems à Nicomédie, pour distribuer à titre de solde à chaque soldat répandu dans l'Orient, l'or qu'il leveroit; à l'ouie de ces tristes nouvelles, pour se soustraire au danger qu'il craignoit, il se rendit au plus vîte à Cyzique, (a) avec les sommes qu'il avoit ramassées. Il y trouva par hazard, Sérénianus Commendant des gardes, qu'on avoit chargé du soin de veiller sur les trésors qui étoient là, & qui défendoit avec une garnison tumultuairement rassemblée, cette place imprénable par la bonté de ses murailles, & célèbre par les monumens qu'elle renferme. Procope avoit destiné un corps considérable de troupes à attaquer cette ville, afin de joindre par là l'Hellespont à la Bithynie qu'il possédoit déjà. D'un côté

(a) *Artaki* dans l'Anatolie.

Digitized by Google

côté les flêches, les bales de plomb, & les autres eſpèces de traits dont les affiégeans étoient bleſſés, les empêchoient de faire des progrès; de l'autre les affiégés avoient eu la prudence de fermer par une forte chaine de fer l'entrée du port, & pour que les vaiſſeaux ennemis ne puſſent pas s'y introduire de force, ils l'avoient attachée de part & d'autre. Après des peines infinies que ſe donnerent les chefs & les ſoldats épuiſés par les combats les plus meurtriers, le Tribun Aliſon, guerrier prudent & expérimenté, vint cependant à bout de rompre cette chaine en s'y prenant ainſi. Il joignit trois bâteaux, ſur leſquels il forma de la manière ſuivante une tortue. Sur le premier banc ſe trouvoient des gens armés avec des boucliers joints par deſſus leurs têtes, après eux en venoient d'autres un peu courbés, les troiſièmes l'étoient d'avantage, de ſorte que les derniers qui étoient à genoux, donnoient à cette diſpoſition la forme d'un édifice vouté. On ſe ſert de cette eſpèce de machine, lorſqu'on atta-

que

Digitized by Google

que des murailles, afin que les traits & les pierres qu'on tire sur elle, en tombent par la pente qu'elle a, comme la pluie s'écoule d'un toit. Alison après s'être mis par cette épaisse masse, à l'abri des traits, plaça sous la chaine un gros bloc, & à grands coups de bésaigue il la coupa si bien, qu'elle ouvrit un large passage, & que la ville fut sans défense contre les efforts des assiégeans.

A la mort de Procope, & lorsqu'on poursuivoit les complices de sa revolte, ce même Tribun en considération de cette action d'éclat, conserva la vie avec son emploi; il ne mourut que longtems aprés, en Isaurie où il fut percé de coups par des pillards. Cyzique étant ainsi ouverte, Procope y entra aussitôt; il fit grace à tous ceux qui s'étoient défendus, hors à ce Sérénianus, qu'il ordonna de mettre aux fers & de conduire à Nicée, où on le garda étroitement. Il créa Proconsul, & chargea, comme il étoit d'usage autrefois, de l'administration des affaires tant civiles que militaires, Hormisdas,

Digitized by Google

jeune homme d'un âge mûr, & fils de cet Hormisdas issu du sang royal. Cet homme qui se conduisoit avec beaucoup de modération, fut sur le point d'être saisis un jour, par des soldats que Valens avoit envoyés dans les routes détournées de la Phrygie; mais il leur échappa avec tant de promtitude, qu'il eut le tems d'arriver au vaisseau qu'il tenoit prêt pour les momens critiques; sa femme qui le suivoit, seroit tombée au pouvoir des ennemis, s'il ne l'eut pas défendue en faisant pleuvoir sur eux une grêle des traits. C'étoit une personne riche, vertueuse & d'une naissance illustre; elle eut dans la suite la gloire d'arracher son mari à de grands dangers.

Procopé s'enorgueillit extrêmement de cette victoire, il ignoroit sans doute, que quelqu'heureux qu'on soit au matin, un revers de fortune suffit pour nous plonger le soir dans la misere. Irrité de ce qu'Arbétion sous prétexte de son âge & de ses infirmités, s'étoit plusieurs fois refusé à ses invitations, il ordonna qu'on

Digitized by Google

qu'on détruisit la maison de ce vieillard, dans laquelle se trouvoit des choses d'un prix infini: Procope l'avoit épargnée auparavant, avec autant de soin que si c'eut été la sienne.

Quoique ce présomtueux rebelle appréhendât quelque catastrophe; cependant, comme il pouvoit s'étendre sans obstacle dans les provinces Orientales qui avides de nouveautés, désiroient même un changement à cause de la rigueur avec laquelle elles étoient gouvernées, il perdit son tems à gagner quelques villes de l'Asie, & à découvrir des gens qui pussent lui fournir de l'or pour soutenir les nombreux & meurtriers combats qui l'attendoient; par là il affoiblit son activité & ses forces, semblable à ce Pescénius Niger (*a*), qui, invité souvent par le peuple Romain, à venir au secours de la république en danger, s'amusa trop longtems dans la Syrie, fut défait

(*a*) *V. Spartien dans la vie de Pescenius.*

Digitized by Google

défait par Sévere dans le détroit d'Issus (a) en Cilicie, là même où Alexandre triompha de Darius, & mis en fuite, il périt enfin dans un fauxbourg d'Antioche de la main d'un simple soldat.

CHAPITRE IX.

Procope abandonné des siens dans la Bithynie, dans la Lycie & dans la Phrygie, est livré vif à Valens qui lui fait trancher la tête.

Ceci se passoit au milieu de l'hyver, sous le consulat de Valentinien & de Valens; Gratien qui n'étoit encore que particulier & Dagalaiphe, furent élevés au Consulat. Au commencement du printems, Valens avec toutes ses forces qu'il joignit au puissant secours que lui mena Lu-

(a) La ville d'*Issus* aujourd'hui *Ayas* dans la Caramanie, lui donnoit son nom.

Digitized by Google

Lupicin, marcha promtement à Pessinunte, autrefois ville de la Phrygie, & maintenant de la Galatie. Après l'avoir fortifiée sans délai contre les entreprises imprévues qu'on pouvoit tenter dans ces quartiers, il se disposoit à côtoyer le pied du mont Olympe & à entrer par des routes difficiles dans la Lycie, pour y attaquer Gomoaire qui y vivoit dans l'inaction. Plusieurs personnes n'approuvoient pas ce projet, par la raison surtout, que son ennemi, comme on l'a dit, avoit toujours avec lui la petite fille de Constance & sa mere Faustine; qu'il les faisoit même porter en litière dans les rangs, lorsqu'on étoit sur le point de combattre, pour animer d'autant plus le courage des soldats, & les engager à défendre ce rejetton de la famille impériale dont il se disoit allié. C'est ainsi qu'on raconte des Macédoniens, (a) qu'au moment d'en venir aux mains avec les Illyriens, ils mirent leur Roi

(a) *V. Justin Liv. VII. Ch. 2.*

Digitized by Google

Roi qui étoit encore au berceau, derrière les rangs, pour engager les troupes à empêcher par leur bravoure qu'il ne tombât entre les mains des ennemis.

L'Empereur dans la situation critique où il se trouvoit opposa un expédient fort sage, à ces finesses de la ruse. Il pria Arbétion qui avoit quitté le Consulat, & qui vivoit dans la retraite de se rendre auprès de lui; il se flattoit d'adoucir par la sagesse de cet homme qui avoit commandé sous Constantin, les esprits effarouchés; & il ne se trompa pas. Car ce vieillard que son grand âge & sa dignité rendoit respectable, arrêta en se montrant ceux qui chanceloient dans le devoir, & prouva que Procope n'étoit qu'un voleur de grand chemin; puis s'adressant aux soldats, qui avoient embrassés le parti du rebelle, il les appelloit ses fils, les compagnons de ses anciens travaux, & les conjuroit de le suivre comme un bon père qui les avoit toujours bien conduits, & de le préférer à un vagabond, dont la perte ne pouvoit

pas

Digitized by Google

pas être éloignée. Gomoaire qui apprit ceci, quoi qu'il eut pû échapper à l'ennemi & retourner sans danger au lieu d'où il étoit parti, profita du peu d'intervalle qu'il y avoit entre lui & le camp de l'Empereur, pour s'y rendre comme s'il eut été environné tout à coup de troupes qui l'avoient fait prisonnier. Valens satisfait de cet avantage leva son camp, pour passer en Phrygie, on en vint aux mains près de Nacolie (*a*): le succès de la bataille étoit encore indécis lorsqu'Agilon chef du parti ennemi l'abandonna pour passer du côté de Valens; plusieurs autres suivirent cet exemple, & secouant leurs javelots & leurs épées, ils se rendirent à l'Empereur avec les enseignes & leurs boucliers renversés, ce qui est une signe manifeste de défection. Ce contretems auquel Procope ne s'attendoit pas, lui ôta toute espérance de se tirer d'affaire, il prit la fuite & se cacha dans les

(*a*) On croit que c'est *Einagiol* dans l'Asie mineure.

Digitized by Google

les bois & dans les montagnes: il étoit suivi de Florence & du Tribun Barchalba déjà connu du tems des guerres cruelles qu'il y eut sous Constance, & qui fut entrainé non par goût, mais par nécessité dans le crime. Sur la fin de la nuit Procope privé de conseils & de tout moyen d'échapper, reprochoit à la fortune, comme il arrive dans les grands revers, les rigueurs qu'elle lui faisoit éprouver: au milieu de ses inquiétudes, il fut tout à coup étroitement lié par les gens de sa suite & conduit, lorsque le jour fut venu, au camp de Valens auquel on le présenta; muet & consterné, on lui trancha aussitôt la tête, & sa mort ensevelit avec lui les troubles naissans & les guerres civiles. Ce fut ainsi que périt l'ancien Perpenna (*a*), qui après avoir tué Sertorius dans un festin, & joui peu de tems du commandement, fut tiré des buissons où il s'étoit réfugié, & pré-

(*a*) *V. Plutarque dans la vie de Sertorius. Veleius Paterculus Liv. II. Ch. 30.*

Digitized by Google

présenté à Pompée qui le fit mettre à mort. On ôta la vie avec la même rigueur, & sans y réflechir à Florence & à Barchalba qui avoient livré Procope. Rien n'eut été plus juste que ce supplice, s'ils eussent livré un Prince légitime, mais si Procope étoit un rebelle & un perturbateur du repos publique, comme on le disoit, on ne pouvoit sans injustice leur refuser de belles récompenses. Procope termina ses jours à quarante ans & dix mois. Il n'étoit pas laid, sa taille étoit avantageuse, il se voutoit un peu & avoit le regard toujours fixé en terre. Il tenoit beaucoup du caractère sombre & taciturne de ce Crassus dont Lucilius & Ciceron disent, qu'on ne le vit jamais rire qu'une fois; & ce qui est plus étrange encore, qu'il ne se souilla jamais de sang.

Digitized by Google

CHAPITRE X.

On fait souffrir la mort au Protecteur Marcelle parent de Procope, & à plusieurs autres qui avoient été dans son parti.

Dans le même tems l'Officier des gardes, Marcelle son parent qui commandoit à Nicée, sur la nouvelle qu'il eut, que les troupes avoient livré Procope, & qu'on l'avoit mis à mort, se rendit au palais, & y surprenant au milieu de la nuit Sérénianus qu'on y tenoit renfermé, il le fit mourir. La mort de cet homme, fut le salut de bien des gens. Dur, comme il étoit, & brulant du desir de nuire, il n'eut pas manqué s'il eut survecu à la défaite de Procope, de profiter du penchant qu'il connoissoit à Valens pour la cruauté, & de l'amitié dont ce Prince l'honoroit, tant en qualité de compatriote, qu'à cause de l'affinité de leurs

Digitized by Google

leurs caractères, pour faire le malheur d'un grand nombre d'innocens. Dès que Sérénianus fut expiré, Marcelle courut en Chalcedoine, & s'arrogea une ombre d'autorité à l'aide de quelques misérables que leur bassesse & le désespoir entrainoit au crime; deux raisons le porterent à cette entreprise, d'un côté trois milles Goths dont on avoit gagné les Rois, étoient venus au secours de Procope qui alléguoit sa qualité de parent de Constance; Marcelle espéroit de se les attacher par une légère récompense; de l'autre on ignoroit ce qui s'étoit passé en Illyrie. Au milieu de ces circonstances critiques, Équitius instruit par des rapports fidéles, que le poids de la guerre se portoit en Asie, sortit par le pas de Sucques, & fit tous ses efforts pour assiéger la ville de Philippopolis où les ennemis s'étoient renfermés avec une garnison; c'étoit l'ancienne Eumolpiade, place commode & qui l'empêcheroit de porter le secours à Valens, si la laissant derrière lui, (car il ignoroit ce qui s'étoit

Digitized by Google

passé près de Nacolie) il étoit obligé de marcher en hâte dans l'Hæmi-monte. Mais dès qu'il fut peu après, l'imprudente & présomtueuse prétension de Marcelle, il envoya des soldats hardis & actifs, qui l'enleverent comme un esclave coupable, & le garotterent: il fut ensuite exposé en public & après avoir été horriblement fustigé aussi bien que ses complices, on le mit à mort. Il n'avoit d'autre mérite, que celui d'avoir délivré le monde, de ce Séranianus qui prostituoit aux uns & aux autres, ses services dans l'art affreux des prestiges dont il faisoit usage pour les moindres bagatelles, & qui étoit aussi cruel que Phalaris. Les désastres de la guerre ayant fini par la mort de celui qui les avoit occasionnés, on sévit contre plusieurs personnes avec plus de rigueur que ne l'exigeoient leurs fautes, ou leurs crimes, surtout contre les habitans de Philippopolis qui refuserent de se rendre avant d'avoir vû la tête de Procope qu'on portoit dans les Gaules. Quelques-uns furent cependant traités avec plus de douceur

aux

Digitized by Google

aux instances de ceux qui prierent pour eux; Araxius qui au commencement de de cet embrasement, ambitionna & obtint la Préfecture, ne fut condamné, sur l'intercession de son gendre Agilon, qu'à l'exil d'où il s'échappa peu après. Mais Euphrase & Phroneme furent envoyés en Occident, & livrés à la discrétion de Valentinien; Euphrase obtint sa grace, & on relégua Phroneme à Cherronese; ce dernier qui n'étoit pas plus coupable qu'Euphrase, ne fut traité avec plus de sévérité, que parce qu'il avoit été dans la faveur de Julien. Les deux Empereurs détestoient la mémoire de ce Prince, auquel ils étoient bien éloignés de ressembler. A ces rigueurs se joignoient des maux plus terribles encore, & des dangers plus grands, que ceux auxquels exposent les combats. Les boureaux, les crochets, & de cruelles tortures, étendoient partout leurs ravages sans distinction d'âge & de dignité; la paix servoit de prétexte pour exercer des jugemens

Digitized by Google

mens abhorrés, & faire déteſter un triomphe plus-accablant que la guerre la plus deſtructive. Au moins au milieu des armes l'égalité des dangers qu'on court, allége-t-elle le péril, & le courage obtient ce qu'il a tenté; ou ſi on ſuccombe, on meurt ſans honte, & en ceſſant de vivre, on ceſſe de ſouffrir. Mais lorſque d'indignes Conſeillers embarraſſent le droit & la juſtice, lorſque les juges affectent la rigueur des Catons & des Caſſius, lorſque tout ne ſe fait qu'au gré d'une volonté orgueilleuſe, & que la paſſion ſeule, décide la vie & la mort, on doit s'attendre à voir les derniers excès émaner d'un tribunal deſpotique.

Il dépendoit de chacun d'aller au Palais, & pour s'emparer du bien d'autrui, de charger l'homme le plus innocent, on étoit ſûr d'être reçu comme un ami fidèle & enrichi des dépouilles des autres. L'Empereur porté à nuire, admettoit tous les accuſateurs, acceptoit

Digitized by Google

toit les délations les plus graves, & paroiſſoit ne goûter de joye, que dans la variété des tourmens qu'il faiſoit ſouffrir. Il ignoroit ce qu'a dit Ciceron, *qu'on eſt malheureux quand on ſe croit tout permis.*

Cette rigueur qui déshonore dans les cas mêmes les plus juſtes, expoſa bien des innocens aux ſupplices, aux chevalets, ou aux coups d'un cruel exécuteur. Ils auroient ſans doute, s'il eut dépendu d'eux, préferé de perdre dix fois la vie dans un combat, plutôt que de ſe voir (au milieu de ce déſaſtre général) malgré leur innocence, battre de verges, déchirer le corps, ce qui eſt pire que le trépas, & mis enfin à mort comme des criminels de leze-majeſté. Après que la férocité du Prince ſe fut, pour ainſi dire, un peu rallentie par tant de ſupplices; des perſonnes de condition, furent proſcrites & exilées, ce qui bien que fort rude, parut cependant plus doux à quelques-uns. Quelquefois en faveur de

tel

Digitized by Google

tel qu'on vouloit enrichir, un homme plus diſtingué & peut-être qui l'emportoit en mérite ſur lui, étoit privé de ſon patrimoine, chaſſé & réduit à mandier ſon pain dans le lieu de ſon banniſſement: on ne mit point de bornes aux voyes de perdre, tant que Valens & ceux qui l'environnoient, furent dévorés de la ſoif de s'enrichir & de répandre du ſang.

Le 21. de Juillet Valentinien & ſon frére étant Conſuls pour la première fois, & Procope dont nous venons de rapporter la fin, vivant encore, il y eut dans tout l'Empire des ſujets de terreur, dont l'antiquité, dans tout ce qu'elle rapporte de fabuleux ou de vrai, n'offre point d'exemple. Peu après le lever du ſoleil, de fréquens & de violens coups de tonnere ébranlerent toute la terre; les vagues de la mer reculerent ſi fort, que ſes abymes découverts, firent voir des poiſſons ſans nombre ſur le limon; de vaſtes vallées & de grandes montagnes, relé-

Digitized by Google

reléguées, à ce qu'on croyoit, dès le commencement du monde sous les eaux, virent alors pour la première fois les rayons du soleil. Plusieurs vaisseaux se trouverent à sec, & quiconque marchoit à travers le peu d'eau qui restoit encore, pouvoit y prendre à la main les poissons & les coquillages. D'un autre côté les flots, comme frémissans de la violence qu'ils venoient d'éprouver, se soulevérent, & se porterent avec fureur contre les îles & le continent; ils firent à une grande distance des dégâts considérables dans les villes, & renverserent tous les édifices qu'ils rencontrerent; on eut dit dans ce combat des élémens que l'univers entier étoit enveloppé de prodiges. Ces eaux retombant ensuite lorsqu'on s'y attendoit le moins, tuerent & engloutirent plusieurs milliers d'hommes, & la violence de leurs efforts détruisit bien des vaisseaux; on voyoit pêle-mêle les cadavres des malheureux qui avoient fait naufrage; de très grands navires

furent

Digitized by Google

furent poussés par la force des vagues sur les toits des maisons, comme cela arriva à Alexandrie; quelques-uns furent jettés à deux milles du rivage; en passant en Laconie près de Mothone (*a*), nous en trouvames un, que le tems avoit pourri.

(*a*) Ou *Methone* aujourd'hui *Modon* en Morée.

AM-

Digitized by Google.

AMMIEN MARCELLIN.

LIVRE XXVII.

CHAPITRE I.

Les Allemands défont un corps de troupes Romaines & tuent les Comtes Charietton & Seyerien.

Pendant que les destinées enfantoient ces révolutions en Orient, les redoutables Allemands, après les échecs & les pertes considérables qu'ils avoient essuyées en combattant contre Julien, rassemblerent enfin leurs forces, quoique bien différentes de ce qu'elles avoient été autrefois, pour attaquer, par le motif que nous avons indiqué ci-dessus, les frontières des Gaules. On les vit

Digitized by Google

vit donc d'abord après les premiers jours de Janvier, & au milieu de l'hyver le plus rigoureux, sortir de leurs demeures, & se répandre en corps de tous côtés. Charietton qui étoit Comte de l'une & de l'autre Germanie, se mit promtement en marche pour s'opposer à leur première troupe; il appella pour le seconder le Comte Severien, vieillard infirme qui commandoit près de Chalons sur Marne les corps nommés Divitenses & Tungricains. Les Romains après s'être réunis & avoir passé sans perte de tems, une petite rivière sur un pont, aussitôt qu'ils découvrirent les barbares, les attaquerent à coup de flêches & d'autres armes de trait; ceux-ci répondirent avec vigueur. Lorsque la cavalerie en fut venue aux mains à l'arme blanche, notre armée violemment ébranlée par le choc des ennemis, & ne pouvant ni se soutenir, ni les repousser, saisie surtout de frayeur à la vue de Severien qui fut renversé de son cheval & considérablement blessé, prit la fuite. Charietton s'opposa

du

Digitized by Google

du corps & de la voix aux fuyards, & tâcha par toute la contenance imaginable de les porter à laver cette tâche, mais mortellement atteint lui-même, il tomba. Ce ne fut qu'après sa mort qu'on parvint à recouvrer, non sans combattre beaucoup, l'étendart que les barbares avoient arraché aux Érules & aux Bataves, & qu'ils élévoient fort haut avec insulte & en sautant de joie.

CHAPITRE II.

Jovien Général de la cavalerie dans les Gaules, surprend deux corps d'Allemands, & les bat; il en défait un troisième près de Catalaune (a), en tue six mille & en blesse quatre mille.

La nouvelle de cette défaite causa le chagrin le plus vif. Dagalaïphe fut envoyé de Paris pour réparer cet échec, mais il tem-

(a) Aux environs de Chalons en Champagne.

Digitized by Google

temporisa beaucoup & allégua pour excuse, que les barbares étoient trop dispersés, pour qu'on pût les attaquer: peu après on le rappella. Il fut nommé Consul avec Gratien qui n'étoit pas encore entré en charge, & Jovin Général de la cavalerie le releva; celui-ci bien instruit & bien disposé, veilla avec attention sur l'un & l'autre flanc de son armée, & vint à un lieu nommé Scarpone (*a*); là il surprit, un gros corps de barbares qu'il tailla en pièces, avant qu'ils eussent le tems de se mettre en défense. Il conduisit aussitôt ses soldats pleins de joye d'une victoire qui leur avoit si peu couté, à l'attaque d'un second corps. Cet habile Général, tandis qu'il étoit en marche, reçut des avis sûrs qu'une troupe de ces pillards après avoir ravagé les campagnes du voisinage, se reposoit au bord d'une rivière; il y marcha & vit à travers les arbrisseaux d'un vallon où il se cacha, les uns qui

(*a*) Aujourd'hui *Charpeigne*, petit hameau de la Lorraine à une lieue au dessus de Pont-à-Mousson.

Digitized by Google

qui se lavoient, d'autres qui teignoient selon leur usage leurs cheveux, d'autres enfin qui buvoient. L'occasion lui parut des plus favorables; il fit sonner au plus vîte la charge, & fondit sur ce camp de voleurs. Les Germains n'opposerent au vainqueur qui les poussa vivement, que des menaces & des hurlemens impuissans; car ils ne purent, ni prendre leurs armes éparpillées, ni se ranger en bataille, ni faire usage de leurs forces. Percés par nos pilons & par nos épées, il en tomba un grand nombre, sans ceux qui prirent la fuite, & se sauverent dans des sentiers étroits & tortueux. Ce succès auquel le courage & la fortune concoururent également, augmenta la confiance de Jovin, qui avec toutes les précautions possibles, marcha promtement au troisième corps d'ennemis qui restoit; après avoir fait diligence, il le trouva aux environs de Chalons sur Marne très-disposé à en venir aux mains. Il prit un camp avantageux, & refraichit ses troupes autant que les circonstances le per-

Digitized by Google

mettoient. Dès la pointe du jour il rangea ſon armée dans la plaine, & la déploya avec tant d'art qu'occupant un grand eſpace, elle ſembloit égaler celle des ennemis quoiqu'elle leur fut de beaucoup inférieure, non par la valeur, mais par le nombre. Au ſignal qu'on donna, les Germains parurent immobiles, tant l'éclat de nos enſeignes les effraya. Peu-après ils reprirent courage, le combat dura juſqu'à la fin du jour, & le ſoldat alloit recueillir le fruit d'une victoire qui lui eut peu couté, lorſque Balchobaudes qui commandoit les troupes légères & qui étoit un lâche bavard, ſe retira fort mal à propos. Si le reſte des légions eût ſuivi cet exemple, nos affaires euſſent ſi mal tourné, qu'il ne fut reſté perſonne, pour porter la nouvelle de notre entière deſtruction. Mais le ſoldat plein de courage, fit paroître une ſi grande bravoure, qu'il bleſſa quatre mille ennemis & en tua ſix mille; nous ne perdimes que douze cens hommes, & n'eumes que deux-cens bleſſés. La nuit

ayant

Digitized by Google

ayant terminé le combat, on en donna le reste au repos; vers le matin l'habile Jovin fit prendre à son armée la forme d'un bataillon quarré. Mais lorsqu'il apprit que l'ennemi s'étoit échappé à la faveur des ténébres, il le poursuivit par des campagnes découvertes où il n'avoit pas à craindre les embuscades, foulant aux piés ceux des barbares qui respiroient encore, ou ceux que la rigueur du froid jointe à leurs blessures, avoient fait périr. Il se porta assez en avant, mais ne trouvant personne il revint sur ses pas: à son retour il apprit qu'un Roi ennemi, pris avec un petit nombre des siens par les Ascariens (*a*) qu'on avoit détachés par un autre chemin pour détruire les habitations des Allemands, avoit été pendu. Cette nouvelle irrita si fort Jovin qu'il résolut de punir le Tribun qui avoit osé se porter à une action aussi hardie, sans l'aveu de ses

(*a*) V. la notice de l'Empire où il est parlé de ce corps de troupes en même tems que des Erules & des Bataves.

Digitized by Google

ſes ſupérieurs; & il l'auroit infailliblement condamné, mais il fut prouvé ſans replique, que cela s'étoit fait par la violence des ſoldats. L'Empereur ſatisfait de ces avantages, fut au devant de Jovin lorſqu'il revint couvert de gloire à Paris, & le déſigna Conſul; la joye du Prince étoit d'autant plus grande, qu'il avoit reçu préciſément dans ce tems là, la tête de Procope que lui avoit envoyé Valens. Il ſe livra encore bien des petits combats dans diverſes parties des Gaules, je les paſſe ſous ſilence, tant parce qu'il n'eurent point de ſuite intéreſſante, que parce qu'il ne convient pas de ſurcharger une hiſtoire de détails minutieux.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE III.

De Symmaque, de Lampade, & de Juvence Préfets de Rome. Des disputes de Damase & d'Ursin sur l'Evêché de cette ville.

Dans ce tems, ou peu avant, parut une nouvelle sorte de prodige dans la Toscane Annonaire (*a*): les personnes les plus instruites dans ces sortes de choses, ignoroient parfaitement ce que cela pouvoit signifier. Un grand nombre des spectateurs virent vers la troisième heure du jour, dans la ville de Pistoye (*b*), un âne qui, monté sur le Tribunal, se mit à braire avec force: tant ceux qui furent présens, que ceux qui ouirent raconter ce fait, s'en

(*a*) C'étoit la partie de la Toscane qui par sa fertilité fournissoit beaucoup de vivres.

(*b*) *Pistoye*, ville du Florentin à sept ou huit lieues de Florence.

Digitized by Google

s'en étonnerent, personne cependant ne put y comprendre quelque chose, mais peu après l'événement l'expliqua. Car Terentius né à Rome, homme de rien & simple boulanger, ayant accusé de péculat le Préfet Orfite, obtint comme une sorte de récompense le gouvernement de la Province. Il se conduisit ensuite avec insolence & tracassa beaucoup; mais convaincu enfin, à ce qu'on dit, de fausses manœuvres dans le département des bateaux, il périt par la main du bourreau, Claude étant Gouverneur de Rome. Longtems avant ceci, Apronien eut pour successeur Symmaque qui se distingua par ses grandes connoissances & par ses mœurs; Rome jouit sous lui du calme le plus complet, & d'une abondance extraordinaire. Elle se glorifie encore du pont solide & magnifique qu'il y batit, & qu'il consacra au milieu des acclamations de joye de ses concitoyens qui dans la suite le traiterent avec ingratitude; car peu d'années après, ils mirent le feu à la belle maison qu'il avoit au delà du Tibre,

Digitized by Google

bre, & cela parce qu'un miſérable de la lie du peuple, s'aviſa de l'accuſer, ſans pouvoir fournir la moindre preuve, d'avoir dit qu'il éteindroit de ſon vin la chaux, plutôt que de le vendre au prix qu'on vouloit y mettre. Après lui, vint Lampade qui avoit été Préfet du Prétoire; il étoit ſi avide d'éloges qu'il ſouffroit de ne s'entendre pas louer, lors même qu'il ne faiſoit que cracher, comme s'il s'en fut mieux acquitté que tout autre. C'étoit cependant un homme auſtère & de bonne conduite. Tandis qu'il n'étoit que Préteur, il donna des jeux magnifiques & regala abondamment, mais ne pouvant ſupporter le tumulte du peuple qui vouloit à toute force, qu'il fit des largeſſes à des gens qui en étoient indignes, il fit venir des pauvres du Vatican, & les combla de préſens, pour faire voir d'un côté, qu'il ſavoit être généreux, & de l'autre qu'il mépriſoit les cris de la multitude. Sans entrer dans un plus long détail ſur la vanité de cet homme, nous nous bornerons à ce ſeul exemple, peu

Digitized by Google

considérable il est vrai, mais que des juges ne devroient jamais donner. Il faisoit inscrire son nom dans tous les quartiers de la ville que divers Princes ont embellis par des grandes dépenses, non comme restaurateur, mais comme fondateur de ces monumens. On dit que Trajan eût le même défaut, & que c'est ce qui lui fit donner par dérision le nom de l'herbe qu'on appelle pariétaire (*a*). La Préfecture de Lampade fut marquée par de violens troubles. Le plus considérable de tous, fut celui où la populace attroupée jetta des torches & des flambeaux contre sa maison située près du bain de Constantin, & elle auroit été réduite en cendres, si ses amis & ses cliens qui accoururent au plus vîte, n'eussent pas du haut des toits, écarté la foule à coups de tuiles & de pierres. Lampade fut même si effrayé au commencement de ce tumulte qui alloit toujours en augmentant, qu'il se retira au pont de Mulvius, bati

(*a*) Herbe qui croit sur les murailles.

Digitized by Google

bati, à ce qu'on dit, par l'ancien Scaurus (a), pour y attendre la fin de cette émeute qu'une forte raison avoit causée; car pour élever de nouveaux édifices, ou pour réparer quelques-uns des anciens, le Préfet ne tiroit pas des sources ordinaires les dépenses que ces ouvrages occasionnoient, mais lorsqu'on avoit besoin de fer, de plomb, d'airain, ou d'autres choses semblables, il envoyoit des appariteurs qui sous prétexte d'acheter ces divers objets, les prenoient sans les payer; & voila ce qui alluma tellement la colère des pauvres qui gémissoient de ces fréquentes vexations, qu'il ne put se soustraire à leur fureur que par une promte fuite. Il fut remplacé par Juvence Pannonien, homme intégre & prudent; il avoit été questeur du palais: sous son administration douce & tranquille, on jouit d'une abondance générale. Il eut cependant de cruelles séditions

(a) M. Æmilius Scaurus, Consul, c'est lui encore qui fit paver la voye Æmilienne.

Digitized by Google

tions à ſoutenir de la part du peuple diviſé; voici quelle en fut l'occaſion. Damaſe & Urſin qui étoient animés au delà de toute expreſſion du deſir d'envahir l'Epiſcopât, s'étant brouillés, ſe diſputerent avec la plus vive aigreur, & ſoutenus de leurs partis ils en vinrent à ſe battre juſqu'à répandre du ſang. Juvence qui ne put ni affoiblir ni arrêter ce mal, fut contraint par la force de ſe retirer dans un fauxbourg. Damaſe puiſſamment aſſiſté par ſon parti avoit triomphé. Il eſt connu qu'on trouva dans la baſilique de Sicininus où s'aſſembloient les Chrétiens, les cadavres de cent trente ſept perſonnes maſſacrées dans un jour, & que le peuple longtems échauffé, ne fut enſuite appaiſé qu'à grand peine. Je conçois bien en réflechiſſant ſur le faſte qui règne à Rome, que ceux qui ſont avides de diſtinctions, ne peuvent que travailler de toutes leurs forces à ſe les procurer, & qu'ils doivent être d'autant plus ſatisfaits lorſqu'ils y parviennent, qu'ils s'enrichiſſent par les préſens que leur font les femmes, ſe pro-

menent

Digitized by Google

menent en voiture, se couvrent d'habillemens magnifiques, & se livrent à des festins si somptueux, que leurs tables l'emportent sur des tables royales. Ils seroient pourtant bien plus heureux, si méprisant la capitale où ils ne font qu'étaler leurs vices, ils se conduisoient comme le font quelques Évêques de Province, que leur sobriété dans le boire & dans le manger, la simplicité de leur extérieur, & la modestie de leurs regards fixés en terre, font estimer & rendent recommandables aux yeux des vrais adorateurs de l'être éternel. Mais terminons cette digression pour reprendre notre sujet.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

On décrit les peuples & les ſix provinces des Thraces, ainſi que chaque ville célébre de ce pays.

De nouvelles entrepriſes ſe formerent dans les Thraces pendant que ceci ſe paſſoit dans les Gaules & en Italie. Valens, cédant aux volontés de ſon frére qui le gouvernoit, prit avec juſtice les armes contre les Goths, parce qu'ils avoient envoyé du ſecours à Procope lorſqu'il excita des troubles civiles. Il nous paroit convenable de dire un mot de l'origine & de la ſituation de ces contrées. La deſcription des Thraces ſeroit facile, ſi les anciens auteurs étoient d'accord ſur ce qu'ils en diſent: mais l'obſcur partage de leurs opinions étant peu favorable à un ouvrage dans lequel nous ne nous ſommes propoſé que le vrai, nous ne préſenterons

Digitized by Google

rons que ce que nous avons vû. L'immortel Homere qui feint que l'Aquilon & le Zephyre viennent de ces contrées, nous dit qu'elles embrassoient autrefois une étendue immense de campagnes agréables, & de côteaux élevés; ce qui est ou fabuleux, ou toutes ces régions auparavant si étendues & habitées par des nations féroces, étoient d'un seul mot appellées les Thraces. Une partie en fut occupée par les Scordisces, qui aujourd'hui, sont fort éloignés de ces mêmes provinces; si l'on en croit les anciens, ils étoient autrefois, farouches & cruels, immolant leurs captifs à Bellone & à Mars, & buvant avec avidité le sang humain dans des cranes.

La République ayant beaucoup souffert de leur férocité dans divers combats, perdit enfin contre eux toute son armée avec le Général qui la commandoit. A présent ce pays, formé en croissant, présente la figure d'un vaste théatre: à sa pointe occidentale couverte d'un grand nombre de montagnes escarpées, est le pas

Digitized by Google

de Sucques, (*a*) qui sépare les Thraces de la Dace, sur sa gauche située au Septentrion, se trouvent les montagnes d'Hæmi-mont dont elle est bornée aussi bien que par cette partie du Danube qui coule sur le territoire Romain & en baigne plusieurs villes, châteaux & forts. A sa droite s'élevent au midi les rochers de Rhodope (*b*). Du côté de l'Orient il se termine en un détroit qui depuis le Pont Euxin augmente sa rapidité & roulant ses flots avec lui, s'ouvre une étroite issue jusqu'à la mer Egée. Son angle oriental tient aux frontières de la Macédoine par des chemins serrés & escarpés qu'on nomme Acontisme: (*c*) on voit non loin de là dans un fond, la ville d'A-

re-

(*a*) *V. ci-dessus Liv. XXI. Ch. X. p. 104.*

(*b*) L'*Hæmus* & le *Rhodope* forment deux chaines de montagnes presque paralleles & qui s'étendent depuis les frontières de la Macédoine jusqu'à la mer noire.

(*c*) Aujourd'hui *Pas d'Orla* ou Porte de fer; il est défendu par la citadelle de *Pasteni* dans la Transilvanie.

Digitized by Google

rethuse, (*a*) qui renferme le tombeau d'Euripide, ce célèbre tragique, & Stagire (*b*) où naquit Aristote, que Cicéron compare à un fleuve qui roule de l'or dans ses eaux. Ces lieux étoient anciennement occupés par des barbares, qui différoient de mœurs & de langage. Les plus redoutables de tous, à cause de leur excessive férocité, étoient les Odryses, si accoutumés à verser le sang humain, que lorsqu'ils manquoient d'ennemis, ils déchiroient leurs propres corps au milieu des excès de la table. Marcus Didius (*c*) lorsque la République se fut accrue, & sous le gouvernement des Consuls, accabla avec beaucoup de vigueur, ces peuples qu'on n'avoit pu dompter jusques-là, & qui erroient sans loix & sans police. Drusus les força à se tenir

(*a*) *Tadino* selon les uns, & selon d'autres *Rhendina* dans la Macédoine.

(*b*) Sa position qui étoit près de la mer se rapporte à celle dont le nom est actuellement *Stauros*.

(*c*) *V. Florus Liv. III. Ch. 4.*

Digitized by Google

tenir dans leur territoire. Minutius en triompha & les défit près de l'Ebre (*a*) qui coule des hautes montagnes des Odryses: enfin ce qui restoit encore de cette nation fut entièrement détruit dans un sanglant combat, par le Proconsul Appius Claudius. La flotte Romaine s'empara des villes situées dans le Bosphore & dans la Propontide. Le Général Lucullus (*b*) fut ensuite le premier qui combattit la nation farouche des Besses; il soumit avec la même valeur les Hæmimontains qui résistoient opiniatrément. Ce fut lui qui fit passer toutes les Thraces sous la domination de nos ancêtres; ainsi la république après quelques campagnes périlleuses s'accrut de six provinces. La première du côté où elle touche aux Illyries, porte proprement le nom de Thrace: Philippopolis (*c*) anciennement

(*a*) *V. ci-dessus Liv. XVIII. Ch. 6. pag. 3[illegible].*

(*b*) *V. Eutrope Liv. VII. Ch. 10.*

(*c*) *Philippopoli* ou *Philibe* dans la Romanie.

Digitized by Google

ment Eumolpe & Berée qui ſont de grandes villes, en font l'ornement; vient enſuite l'Hæmimonte où eſt Hadrianopolis (*a*) qu'on appelloit Uſcudame & Anchialon, cités conſidérables. Puis la Myſie (*b*), on y voit Marcianopolis (*c*), qui a reçu ſon nom de la ſœur de l'Empereur Trajan, Doroſtore (*d*), Nicopolis (*e*) & Odyſſe (*f*); tout près eſt la Scythie, dont les villes les plus célébres ſont, Dionyſopolis (*g*), Tomi (*h*), & Cala-

(*a*) *Andrinople.*

(*b*) Il y avoit la haute & la baſſe Myſie ou Mæſie, ces pays répondent à ce que nous nommons aujourd'hui la *Servie* & la *Bulgarie.*

(*c*) *Preslaw* en Bulgarie.

(*d*) Ou *Duroſtore*, c'eſt *Dryſta* en Bulgarie.

(*e*) Aujourd'hui encore *Nikopoli.*

(*f*) On croit que c'eſt *Werna* près de la mer noire.

(*g*) Actuellement encore *Dionyſopoli* dans le Sangiacat de Siliſtrie en Bulgarie.

(*h*) *Tomiswar* où Ovide fut exilé.

Digitized by Google

Calatis (*a*). L'Europe (*b*) est la dernière de toutes les Thraces; outre plusieurs villes municipales, on y en trouve deux qui méritent d'être remarquées, Apris (*c*), & Perinthe (*d*), qu'on a dans la suite appellée Héraclée. La Province de Rhodope qui touche à l'Europe, présente Maximianopolis (*e*), Maronée (*f*) & Ænus (*g*). Énée qui la fonda, l'abandonna, & après avoir erré longtems, il s'établit en Italie sous les auspices d'une im-

(*a*) *Calatis* dans Ptolomée, le port appellé *Mangalia*, répond à la position de *Calatis*.

(*b*) C'étoit cette partie de la Thrace qui bordoit la Propontide & qui étoit comme l'entrée de l'Europe vis à vis de l'Asie.

(*c*) *Aprio* présentement.

(*d*) *Heraclea* près de la mer de Marmora; on la trouve aussi sous le nom de *Perintho* dans la carte de Lotter.

(*e*) Conserve son nom; c'est actuellement un bourg de la Romanie à vingt lieues d'Andrinople.

(*f*) Dans la Romanie sur la côte de l'Archipel.

(*g*) Dans la Romanie à l'embouchure de la Mariza, elle donne son nom au golfe Eno.

Digitized by Google

immortelle félicité. De nombreuses relations s'accordent à dire, que presque tous ceux qui habitent les montagnes de ces régions, l'emportent sur nous par la santé ainsi que par la longueur de leur vie; & que cela vient d'un côté, de ce qu'ils s'abstiennent d'une trop grande quantité d'alimens chauds; de l'autre, de ce que la traicheur de la rosée qui humecte tous les jours leurs corps, les fortifie, & qu'ils respirent un air plus pur parce qu'ils reçoivent les rayons du Soleil avant qu'ils ayent été impregnés des exhalaisons malsaines qui s'élevent des villes. Continuons notre sujet.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Valens Auguſte fait la guerre aux Goths qui avoient donné du ſecours à Procope, & au bout de trois ans, il conclut la paix avec eux.

Procope ayant été vaincu en Phrygie, & ſa mort étouffant le principe des guerres civiles, on députa chez les Goths le Général Victor, pour leur demander raiſon de ce qu'amis du peuple Romain & liés avec lui par les traités d'une paix qu'ils avoient librement ſignée, ils avoient fourni des ſecours à un homme qui attaquoit ſes ſouverains légitimes. Les Goths préſenterent pour ſe juſtifier, des lettres de Procope qui ſembloient excuſer leur erreur, puiſqu'il y aſſuroit qu'il ne s'étoit emparé de l'Empire que parce qu'il lui appartenoit de droit, étant proche parent de Conſtantin. Victor fit rapport de ces lettres; mais Valens qui trou-

Digitized by Google

trouva l'excuse qu'alléguoient les Goths trop foible, marcha contre eux; ils n'ignorerent pas son arrivée; au printems le Prince rassembla ses troupes, & vint se camper près du fort nommé Daphné. Il fit ensuite un pont de bateaux, & traversa le Danube sans trouver la moindre résistance. Sa confiance s'accrut en voyant que de quelque côté qu'il se portât, il ne trouvoit point d'ennemis; car les Goths à l'approche de l'appareil formidable de notre armée, s'étoient retirés sur les hautes montagnes des Serres qui sont inaccessibles à quiconque ne connoit pas bien les chemins. Cependant pour ne pas voir l'été s'écouler sans avoir rien fait, Arinthée Général d'infanterie, détaché avec un corps de troupes légéres, trouva une partie de ces familles qui marchoient dans la plaine, & les enleva avant qu'elles pussent se réfugier dans des routes difficiles & escarpées; il revint donc avec ce butin que le hazard lui avoit procuré, sans avoir essuyé ni fait beaucoup de mal. Valens se disposa

l'an-

Digitized by Google

l'année ſuivante à tomber avec la même promtitude ſur les terres des ennemis, mais les eaux du Danube qui s'étoit entièrement débordé, l'en empêcherent, & il ſe vit obligé de reſter juſqu'à l'automne, immobile dans ſon camp près d'un bourg dans le territoire des Carpes (*a*); d'où voyant qu'il ne pouvoit rien faire à cauſe de la crue des eaux, il ſe rendit à Marcianopolis (*b*), dans le deſſein d'y paſſer l'hyver. Au printems qui ſuivit, il joignit des bateaux pour traverſer le fleuve par Novidune, (*c*) entra ſur les terres des barbares, & continuant ſa marche, il fut avec le même courage attaquer les Greuthungois, nation guerrière qui habitoit loin de là; après quelques légers combats, il réduiſit au dernieres extrémités, & força à prendre la fuite, Athanaric Roi très-puiſſant alors, & qui ſe crut en état de lui

(*a*) Peuples de la Méſie. *V. Aurelius Victor dans ſes Céſars Ch. XXXIX.*

(*b*) *Preslaw* en Bulgarie.

(*c*) *Niwors* en Bulgarie.

Digitized by Google

lui réſiſter avec ſon armée: pour lui il reviht avec ſes troupes, paſſer l'hyver à Marcianopolis qui étoit une place commode. De puiſſantes raiſons conſeilloient aux Goths de terminer la guerre après ces trois campagnes; d'un côté la préſence de Valens ne faiſoit qu'accroitre la crainte qu'il inſpiroit; de l'autre, tout commerce étant ſuſpendu, les barbares éprouvoient la dernière diſette; ils prirent donc le parti d'envoyer des députés, qui en ſupplians demanderent la paix. L'Empereur, rude à la vérité, mais qui avoit pourtant encore ce fond d'équité qu'il perdit dans la ſuite par le manége de l'adulation, ce qui cauſa à la république des maux à jamais déplorables, réſolut pour le bien public de ſouſcrire à leur demande. Victor & Arinthée qui commandoient l'infanterie & la cavalerie, furent envoyés l'un après l'autre de notre part; & dès qu'ils eurent donné l'aſſurance que les Goths ſouſcrivoient aux conditions, on nomma un lieu convenable, pour conclurre le traité. Athanaric repréſenta

qu'il

Digitized by Google

qu'il s'étoit engagé par ſerment à ne mettre jamais le pied ſur le territoire romain, & que ſon père le lui avoit défendu; comme il n'étoit pas poſſible de l'y forcer, & qu'en même tems il étoit peu ſéant, & contraire à la majeſté de l'Empereur de l'aller trouver; les gens au fait de ces ſortes de choſes, déciderent que le Prince accompagné de gens armés, ſe rendroit en bateau au milieu du fleuve, & que le chef de cette nation y viendroit avec ſa ſuite, pour ratifier le traité, comme on étoit convenu. Cela fait & les ôtages étant livrés, Valens retourna à Conſtantinople où Athanaric chaſſé de ſon pays par la faction de ſes proches, mourut dans la ſuite, & fut enterré avec pompe ſelon nos uſages.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Valentinien crée Auguste, avec le consentement de l'armée, son fils Gratien, il revêt le jeune Prince de la pourpre, l'exhorte à se conduire vaillamment & le recommande aux soldats.

Sur ces entrefaites, tandis que Valentinien étoit attaqué d'une maladie violente & qui le mettoit en danger, les Gaulois de la suite du Prince, penserent dans une assemblée secrete qu'ils tinrent, à élever à l'empire le maître des requêtes Rusticus Julien. Lorsque cet homme gouverna l'Afrique en qualité de Proconsul, il imita ces animaux féroces qui ne sont altérés que de sang humain; mais dans la Préfecture de la ville durant laquelle il mourut, la crainte des revers qui accompagnent toujours la tyrannie à laquelle il étoit redevable de son élévation à cause de la disette des bon sujets, fit qu'il s'efforça de pa-

Digitized by Google

roître doux & humain; d'autres parloient fortement en faveur de Sévere Général d'infanterie qu'ils assuroient être propre à ce poste; quelque rigide & redouté que fut cet officier, il l'emportoit sans doute à bien des égards sur ce Rusticus Julien. Mais pendant qu'on s'occupoit inutilement de ces idées, Valentinien rétabli par tous les remèdes qu'on lui fit prendre & à peine échappé à la mort, forma le dessein de revêtir de la pourpre son fils Gratien qui étoit presque adulte. Lorsqu'il eut tout préparé pour cela, & qu'il se fut assuré des dispositions favorables des soldats, il se rendit avec Gratien au camp où il monta sur son tribunal; là environné des principaux officiers, il prit cet enfant par la main, le présenta comme celui qui devoit un jour lui succéder, & le recommenda en ces termes à l'armée. „C'est votre bien-„veillance, qui me préférant à tant d'il-„lustres personnages m'a élevé à ce rang „suprême; encouragé par vos vœux & „par vos conseils, j'ose compter que „l'as-

Digitized by Google

„l'assistance du ciel qui veille toujours à „la prospérité de cet Empire, secondera „la démarche que je fais en qualité de „père. Répondez donc favorablement, „braves guerriers, à nos vœux; nous avons „moins pensé à vous parler de ce que „nous devons aux droits sacrés de l'a„mour paternel, qu'à vous voir l'approu„ver, comme une chose aussi convenable „qu'elle vous est avantageuse. Pour assurer „en toute manière la tranquillité publi„que, je suis résolu sous le bon plaisir du „ciel & si vous y consentez, à nommer „Auguste mon fils Gratien, que vous ai„mez sans doute, comme un dépôt que „j'ai laissé longtems au milieu de vos en„fans. Vous voyez qu'il n'a point été „élevé ainsi que nous, dès son berceau, au „milieu des fatigues, il n'est point en„core accoutumé à soutenir les dangers, „ni endurci aux travaux de Mars; mais „en avançant en âge il se rendra digne „(& cela soit dit sans choquer personne) „du sang dont il sort, & des belles ac„tions de ses ancêtres. Autant que j'en ai

Digitized by Google

„pû juger en étudiant ses mœurs & ses „penchans, quoiqu'ils n'ayent pas encore toute leur maturité, j'espére cependant, que formé de bonne heure „au bien, & instruit dans les belles connoissances, il pésera avec équité les „actions, qu'il se conduira de manière à „faire sentir aux honnêtes gens qu'il les „estime, & que n'abandonnant jamais les „enseignes & les aigles, il s'illustrera par „de glorieux exploits. Il supportera le „froid, le chaud, les neiges, la soif, „& les veilles; il défendra ses camps, „lorsque le besoin l'exigera; il bravera „les dangers pour sauver ses camarades, & ce qui est le devoir le plus sacré, „il aimera la République comme sa famille & comme un bien héréditaire.«

L'Empereur n'eut pas plutôt achevé ce discours qui charma tout le monde, que les soldats s'empresserent à l'envi, & comme s'ils partageoient déjà l'honneur & l'avantage de ce choix, de déclarer Gratien Auguste, au son des fanfares auxquelles se joignit le bruit flatteur de leurs

Digitized by Google

leurs armes. Valentinien encouragé par ces suffrages, baisa son fils, après l'avoir revêtu des ornemens de la dignité impériale, & le fixant dans ce nouvel éclat il lui adressa ainsi la parole. „Vous voilà, „mon cher Gratien, couvert des vêtemens „que nos dignes camarades ainsi que moi, „vous accordons sous d'heureux auspices. „Disposez-vous donc à vous conduire „selon l'importance de vos devoirs, en „collègue d'un père & d'un oncle. Ac„coutumez-vous à marcher avec intré„pidité à la tête de nos bataillons à tra„vers les glaces du Danube & du Rhin; „soyez toujours auprès de vos soldats; „répandez votre sang, sacrifiez même, „s'il le faut, votre vie pour ceux que „vous conduirez; que tout ce qui inté„resse l'empire romain, ne vous soit ja„mais étranger. Je me borne pour le „présent à ces instructions; je ne cesserai „pas de vous en donner. C'est vous, gé„néreux défenseurs de l'état, c'est vous „que je prie & que je conjure d'accorder „& de conserver votre affection à mesure

Digitized by Google

»qu'il croîtra, à ce jeune Empereur que »je confie à votre fidélité.« Ces derniers mots furent, avec toute la solemnité possible, applaudis & confirmés.

Le maître des registres Eupraxe qui étoit né dans la Mauritanie Césariene, s'écria le premier de tous les assistans, *la famille de Gratien est digne de cet honneur;* il fut fait aussitôt Questeur. Cet homme a donné plusieurs exemples de bonne foi dignes d'être imités; jamais il ne s'est écarté d'une sage intrépidité, mais toujours le même, il ressembla aux loix qui tiennent un langage uniforme dans les cas sans nombre qui se présentent; la violence & les menaces de l'Empereur ne l'empêcherent jamais de suivre l'équité & de dire librement son avis.

On se répandit ensuite en éloges sur le père & sur le fils; on louoit sur-tout cet enfant à cause de l'éclat de ses yeux, des graces de son visage & de sa figure, ainsi que de la beauté de son caractère; aussi comme Empereur se seroit-il rendu digne de ces éloges, & de la comparaison avec les plus

Digitized by Google

plus illustres personnages de l'antiquité, si les destinées & ses proches, n'avoient pas terni sa vertu encore mal affermie, par un manège criminel.

Valentinien s'écarta cependant ici de l'ancienne coutume, en faisant par affection, non Césars, mais Augustes, son frère & son fils. Personne avant lui n'avoit confié la même autorité à un collegue, hors Marc-Aurele qui partagea sans réserve son rang avec son frère adoptif Vérus.

CHAPITRE VII.

Colère, sévérité, & inhumanité de Valentinien.

Il arriva peu de jours après ces arrangemens faits au gré de l'Empereur & de l'armée, qu'Avitianus ci-devant Vicaire accusa de péculât Mamertin Préfet du prétoire qui étoit revenu de Rome, où il avoit été redresser quelques abus. Vulcatius

Digitized by Google

catius Rufinus lui succéda, c'étoit un homme à tous égards parfait & qui avoit aquis tout l'éclat d'une vieillesse honorable, mais qui ne laissoit jamais échapper les occasions de faire quelque gain, dès qu'il pouvoit espérer le secret. Il profita d'un moment favorable auprès de l'Empereur, pour délivrer de l'exil, renvoyer chez lui, & faire rentrer dans ses biens, Orfite autrefois Préfet de la ville. Valentinien quoiqu'il eut déjà plus d'une fois trahi son humeur farouche, tâcha pourtant dans les commencemens de son règne, pour affoiblir l'opinion qu'on avoit de sa férocité, de réprimer, les saillies impetueuses de son caractère. Mais ce vice caché & renfermé pendant quelque tems, n'en éclata qu'avec plus de violence pour le malheur de bien des gens. Sa cruauté recevoit de nouvelle forces de son penchant excessif à la colère. Les sages regardent cette passion comme un mal invétéré, quelquefois incurable, & qu'ils croyent venir ordinairement de la foi-

blesse

Digitized by Google

bleſſe de l'ame; ils ſe fondent avec aſſez de vraiſemblance, ſur ce que les malades ſont plus promts, que ceux qui ſe portent bien (*a*), les femmes que les hommes, les veillards que les jeunes gens, & les malheureux que ceux que la fortune favoriſe. On remarqua entre autres, parmi les ſupplices qu'on fit ſouffrir alors à des gens d'un moindre rang, la mort de Dioclès ci-devant Grand-Thréſorier de l'Illyrie, qui fut condamné au feu pour de légéres fautes; celle encore de Diodore chargé d'affaires, & de trois appariteurs du Vicaire de l'Italie, qui périrent miſérablement, parce que le Comte de certe Province ſe plaignit de ce que Diodore avoit oſé implorer contre lui, le ſecours de la juſtice, & que les appariteurs avoient par l'ordre du juge, repréſenter au Comte qu'il devoit répondre ſuivant la loi avant ſon départ. Les Chrétiens de Milan vénérent encore à l'heure qu'il

(*a*) *V. Sénéque Liv. I. de la Colere.*

Digitized by Google

qu'il eſt, la mémoire de ces victimes, & appellent le lieu de leur ſépulture, la place des *Innocens*. Valentinien ayant enſuite ordonné dans l'affaire d'un certain Maxence Pannonien, quoique le juge eut eu raiſon de hâter l'exécution de la ſentence, qu'on mit à mort les Magiſtrats de trois villes, Eupraxe alors Queſteur intervint, & lui dit, „ Agiſ„ ſez avec moins de rigueur, Prince très„ pieux; ces gens que vous condamnez „ à la mort comme coupables, la reli„ gion chrétienne les vénére comme des „ Martyrs, c'eſt à dire, comme des gens „ agréables à la divinité. „

Florentius le Préfet imita auſſi cette noble aſſurance, lorſqu'ayant appris que dans une affaire qui demandoit qu'on fit grace, la colère avoit emporté l'Empereur ſi loin, qu'il avoit pareillement ordonné qu'on fit mourir trois membres de chaque Magiſtrature de pluſieurs villes. „ Eh quoi, dit-il, s'il ſe trouve des villes „ qui n'en renferment pas autant? Il „ faudroit donc différer du moins juſqu'à

ce

Digitized by Google

ce qu'il y en ait un nombre suffisant ? « La cruauté de l'Empereur avoit encore ceci d'affreux & d'étrange : c'est que si quelqu'un déclinoit le tribunal d'un ennemi puissant, & demandoit un autre juge, on lui réfusoit sa demande & il étoit renvoyé précisément à celui qu'il craignoit, quelques fortes que fussent ses raisons de le récuser. Une autre chose non moins affreuse, c'est qu'il faisoit mourir sans délai tout débiteur qu'on disoit être entièrement insolvable. S'il est des Princes qui se laissent entraîner à des pareils excès, c'est parce que leur extrême orgueil ne permet pas à leurs amis de les corriger, & que ceux qui ne les aiment pas, tremblent & gardent le silence à l'idée de leur pouvoir. On s'attendroit vainement à une recherche exacte des injustices, lorsque ceux qui gouvernent, prétendent que tout ce qu'ils veulent, est juste & légitime.

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Les Pictes, les Attacots, & les Scots, ravagent impunément la Grande-Bretagne, après en avoir tué le Duc & le Comte; le Comte Theodose les défait & s'empare de leur butin.

Valentinien étant parti d'Amiens, pour se rendre en diligence à Treves, reçut la triste nouvelle que des barbares réunis avoient réduit par leurs ravages, la Grande-Bretagne à la dernière misère; que Nectaride Comte de la côte maritime avoit été tué, & que le Duc Fullofaude étoit tombé dans les piéges de ces ennemis. Saisi à ces nouvelles du plus grand effroi, Valentinien envoya Sévere qui étoit alors Commendant des Gardes, pour rémédier, s'il étoit possible, à ce mal; il le rappela peu à près, pour lui substituer Jovin; celui-ci expédia promtement Provertuide pour demander un puissant se-

Digitized by Google

ſecours, que les circonſtances rendoient néceſſaire. Enfin les fréquens avis que recevoit l'Empereur ſur l'état de cette île, lui donnant lieu d'apprehender bien des choſes, Théodoſe connu par ſes exploits militaires, fut chargé de s'y rendre inceſſamment. Ce Général ſe mit courageuſement en marche, après avoir raſſemblé, l'élite des légions, & des cohortes. Je me rapelle que dans mon hiſtoire de Conſtans, j'ai décrit, auſſi bien que je l'ai pu, les divers mouvemens de l'Océan, & la ſituation de la Bretagne; à l'exemple d'Ulyſſe qui craignoit chez les Phæaques (*a*), de recommencer ſon hiſtoire, je crois ſuperflû de revenir à ce que j'ai déjà dit. Je me bornerai donc à obſerver, que les Pictes qui ſe diviſoient alors en deux nations, les Dicalidones, & les Vecturions, ainſi que les Attacots peuple guerrier & les Scots, parcourant divers pays les ravageoient: les Francs & les Saxons voiſins des,

(*a*) *V. Homere Odyſſée Liv. V. VI. VII. Pline H. N. Liv. IV. Chap. 12.*

Digitized by Google

des Gaules, partout où ils pouvoient y pénétrer, soit par mer soit par terre, les dévastoient par le pillage, par le feu, & par le massacre des prisonniers qu'ils faisoient. L'habile Théodose pour arrêter s'il étoit possible, ces ravages, partit de l'extrêmité de l'empire, & se rendit sur la côte de Boulogne, qui n'est séparée du rivage opposé que par un détroit, dont la mer tantôt est agitée comme par la tempête, tantôt s'abaisse & telle qu'une glace unie, n'expose les navigateurs à aucun danger. Il traversa donc lentement le détroit, & s'arrêta vis-à-vis, à Rutupies (*a*) qui qui est un lieu sur; delà avec les Bataves, les Erules, les Jovins, les Victorieux qui le suivoient pleins de confiance, il marcha à Londres ancienne ville appellée depuis Auguste; il partagea ses troupes en divers corps, fondit sur ces hordes de brigands chargés de butin, & mettant en pièces ceux qui conduisoient des hommes liés & des troupeaux, il reprit

(*a*) *Sand-wik.*

Digitized by Google

reprit la proye que les pauvres habitans avoient perdue, il la leur rendit toute, à l'exception d'une légère portion qu'il distribua aux soldats fatigués, & entra ensuite plein de joye & comme en triomphe, dans cette ville plongée auparavant dans les allarmes, & qui se voyoit délivrée bien plutôt qu'elle ne l'avoit espéré. Ce succès fit former au Général de plus grands projets; mais en y réflechissant murement, il se vit embarrassé pour l'avenir. Car l'aveu des captifs & les rapports des transfuges, lui firent comprendre qu'on ne pourroit venir à bout de cette foule de diverses nations féroces, que par la ruse & par la surprise. Il publia donc des édits par lesquels il rappela, en promettant l'impunité, les déserteurs, & invita tous ceux qui étoient dispersés à revenir sans crainte à lui. Plusieurs se rendirent à cette sommation; frappé de l'effet qu'elle avoit produit, & accablé de soins qui l'occupoient beaucoup, il demanda qu'on lui envoya Dulcitius habile Officier, & un certain Civilis

Digitized by Google

vilis qui put gouverner les Bretagnes à la place des Préfets; c'étoit un homme d'un esprit un peu reveche, mais ferme & droit.

CHAPITRE IX.

Les Maures désolent l'Afrique. Valens arrête les brigandages des Isaures. De la Préfecture de Prétextat.

Voilà ce qui se passoit dans les Bretagnes. L'Afrique, déjà depuis le commencement du règne de Valentinien, étoit consumée par la fureur des barbares, dont les hardies excursions se signaloient par les meurtres & par les rapines. Ce qui augmentoit encore ces maux, c'étoit la molesse du militaire jointe à la cupidité de s'emparer du bien d'autrui, & surtout la rapacité du Comte Romain. Cet homme prévoyant & habile à charger les autres de ses propres cri-

Digitized by Google

crimes, étoit d'autant plus détesté à cause de la dureté de ses mœurs, que s'appuyant sur les liaisons de parenté qu'il y avoit entre lui & Remigius alors maître des offices, il sembloit se piquer de l'emporter sur les ennemis, par la désolation dont il remplissoit les provinces; les relations qu'il envoyoit, entièrement opposées au véritable état des affaires, laissoient l'Empereur, tout avisé qu'il étoit, à ce qu'il disoit, dans l'ignorance des maux déplorables que souffroit ce pays. J'exposerai avec soin lorsqu'il en sera tems, la suite des événemens dont ces contrées furent le théatre; j'y joindrai la mort du Président Ruricius & de ses Officiers, avec d'autres catastrophes. Disons librement notre pensée puisque l'occasion s'en présente: Valentinien est le premier, qui ait élevée, l'orgueil des militaires au point de le rendre funeste à tout le monde; il les combla de richesses & de dignités; & ce qui étoit autant un sujet de douleur pour le public, que pour les particuliers, c'est que pen-

Digitized by Google

pendant qu'il punissoit avec une rigueur inflexible les fautes des simples soldats, il faisoit grace aux Officiers qui par l'impunité dont leurs crimes sembloient assurés, se portoient aux actions les plus atroces; depuis ce moment ils ne respirerent qu'après les fortunes des particuliers, qu'ils regardoient comme dépendantes de leur bon plaisir. Ceux qui ont inventé le droit ancien, ont jugé pour réprimer l'orgueil & l'influence de cette sorte de gens, qu'on pouvoit en mettre quelques-uns à mort quoiqu'innocens; comme on le pratique dans ces crimes commis par un grand nombre de personnes, où l'injustice du sort fait souvent tomber la peine sur ceux qui ne sont pas proprement coupables; ce qui encore s'est fait quelquefois, dans des causes qui regardoient des particuliers.

En attendant, des brigands rassemblés en troupes dans l'Isaurie, en ravageoient librement les villes, & les fertiles villages, & causoient des pertes considérables à la Pamphilie, & aux Cilicies.

Digitized by Google

cies. Musonien ci-devant maître de Rhétorique à Athenes, & alors Vicaire de l'Asie, qui vit que ces malheureux auxquels personne ne s'opposoit, détruisoient tout, que le pays étoit enfin réduit aux dernières extrêmités, & les soldats énervés par le luxe, rassembla un petit nombre de gens à demi armés, & qu'on nomme Diogmites (*a*), résolu d'attaquer, si l'occasion s'en présentoit, un corps de ces vagabonds; mais s'étant engagé dans une défilé tortueux & rapide, il y tomba dans des pièges, dont il ne put se tirer, & y périt avec ceux qu'il conduisoit. Les brigands que ce succès enorgueillit, parcoururent divers lieux avec plus de confiance, & tuerent quelques personnes. Nos troupes enfin se reveillerent, & les forcerent à rentrer dans les cavernes des montagnes qu'ils habitoient; voyant enfin

(*a*) Cette dénomination leur venoit du mot grec διωκω, je poursuis, parcequ'on les employoit principalement à poursuivre les vagabonds & les voleurs de grands chemins.

Digitized by Google

ſin qu'on ne ceſſoit pas de les inquiéter, & qu'on leur ôtoit tous les moyens de ſubſiſter, ils demanderent la paix par l'entremiſe des Germanicopolitains, dont les avis les ont toujours guidés, comme les enſeignes guident les ſoldats; ils donnerent, ainſi qu'on l'exigea, des ôtages, furent longtems tranquilles, & ne commirent aucun acte d'hoſtilité.

Au milieu de ces troubles, Prétextat exerçoit la Préfecture de Rome de la manière la plus diſtinguée; des actes ſans nombre de droiture & d'équité dont il donna des preuves dès ſa première jeuneſſe, lui acquirent un avantage qu'il eſt difficile d'obtenir, ce fut d'être craint, ſans perdre l'affection des citoyens qui rarement aiment les juges qu'ils redoutent. Son autorité & l'équité de ſes avis dictés par la vérité même, appaiſerent un tumulte qu'avoient excité les diſputes des Chrétiens; Urſin ayant été chaſſé, une profonde paix très-conforme aux deſirs des citoyens, fut rétablie, & la gloire du Gouverneur dont les arrange-

mens

Digitized by Google

mens étoient toujours utiles & avantageux, s'accrut. Il fit ôter toutes les balcons qu'on avoit anciennement défendu de construire; il sépara des édifices sacrés, les maisons des particuliers qui y étoient indécemment annexées; il introduisit les mêmes poids, dans tout l'Empire, ne pouvant plus contenir l'avidité de ceux qui faisoient à leur fantaisie des balances. Ce Préfet fut le premier, dont on peut dire, dans la révision qu'il fit des procès, ce que Cicéron remarque dans l'éloge de Brutus, „c'est que bien „qu'il ne fit rien pour s'attirer la faveur, „il plut cependant à tout le monde.„

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Valentinien passe le Rhin, défait & met en fuite, non sans répandre du sang des deux côtés, les Allemands qui s'étoient retirés au haut de leurs montagnes.

A peu près dans le même tems, un Prince Allemand, nommé Randon, profitant de l'absence de Valentinien, qui étoit parti pour une expédition qu'il croyoit entreprise avec beaucoup de prudence, exécuta ce qu'il projetoit depuis longtems, & se glissa, avec une troupe de gens lestement armés dans Mayence qui n'avoit point de garnison, pour la piller. Le hazard voulut, que les Chrétiens célébrassent précisément alors avec grande solemnité, une de leurs fêtes: il enleva donc sans peine, un bon nombre de personnes de tout ordre tant hommes que femmes, & un butin considérable.

Peu

Digitized by Google

Peu après la République obtint un avantage qui lui en fit espérer de plus grands; on faisoit tous ses efforts pour se débarasser du Roi Vithicabius, fils de Vadomaire; ce Prince quoiqu'il parut mol & maladif, avoit l'ame forte & hardie, & ne cessoit de nous susciter des guerres. Enfin après plusieurs tentatives, soit pour le vaincre, soit pour nous saisir de lui, nos gens vinrent à bout d'engager un de ses domestiques à lui ôter la vie; sa mort suspendit quelque tems les hostilités. En attendant le meurtrier qui craignoit le chatiment, si on venoit à le découvrir, se réfugia au plus vîte sur le territoire Romain. On se prépara ensuite avec beaucoup de soin, & en rassemblant toutes sortes de troupes, à marcher contre les Allemands. La sureté publique & la crainte qu'inspiroient les mouvemens de ces peuples perfides qui réparoient leurs pertes avec une facilité étonnante, demandoient que cette expédition fut plus sérieuse que jamais. Nos soldats étoient d'autant plus irrités, que le caractère inconstant

Digitized by Google

conſtant de ce peuple, tantôt rempant & ſuppliant, tantôt menaçant avec inſolence, ne leur donnoit point de relâche. Lors donc qu'on eut aſſemblé de tous côtés une très-grande armée, qu'on l'eut pourvue ſoigneuſement d'armes & de vivres, & appelé de l'Illyrie & de l'Italie, le Comte Sebaſtien avec le corps qu'il y commandoit, Valentinien accompagné de Gratien, paſſa le Rhin au printems ſans que perſonne s'y oppoſât; il partagea enſuite ſes troupes en bataillons quarrés, conduiſit le centre, & Jovin & Sévere les flancs, pour être à l'abri de toute ſurpriſe.

L'armée ſuivit des guides qui étoient au fait des chemins, & faiſant battre toutes les avenues, traverſa de vaſtes pays; le courage du ſoldat s'animoit à meſure qu'il avançoit; on l'entendoit quelquefois grincer des dents de colère, comme s'il eut été en préſence de l'ennemi. Après quelques jours de marche, & perſonne ne ſe préſentant, nos troupes mirent le feu aux champs & aux maiſons,

aux-

Digitized by Google

auxquels on n'avoit pas touché, on n'épargna que les vivres que l'incertitude de l'événement fit ramasser & garder. L'Empereur avançant après cela avec plus de lenteur, se vit obligé, sur le rapport fidele que lui firent ses coureurs qu'on avoit vu les barbares dans l'éloignement, de s'arrêter tout d'un coup dans un lieu nommé *Solicinium* (*a*). Les ennemis qui comprirent qu'il ne leur restoit d'autre voie d'échapper que dans une vigoureuse & promte résistance, & se confiant sur la connoissance qu'ils avoient de ces lieux, s'emparerent tous avec courage, d'une haute montagne inaccessible par les collines & les chemins escarpés qui l'environnoient de toutes parts, excepté du côté du Septentrion où la pente en étoit douce & commode. Selon l'usage on planta en terre les enseignes, & on appela de tous côtés aux armes: cependant les

(*a*) Les uns croyent que c'est *Bretten*, petite ville frontière du Duché de Würtemberg, d'autres pensent que c'est *Sultz* bourg de ce Duché.

Digitized by Google

les troupes dociles à la voix de l'Empereur & de leurs Officiers, s'arrêterent, en attendant qu'on haussât l'étendart, ce qui étoit le signal du combat. Comme il n'y avoit, que peu ou point de tems pour prendre un parti, d'un côté parce qu'on craignoit tout de l'impatience de nos gens, & que de l'autre les menaces des Allemands retentissoient avec fracas; on se détermina à la hâte, à faire occuper par Sebastien & le corps qu'il conduisoit, cette partie des montagnes dont nous avons dit que la descente étoit aisée, afin qu'il fut à portée de massacrer l'ennemi si la fortune nous permettoit de le mettre en fuite; cette manœuvre s'éxécuta aussitôt, & Gratien qui étoit encore dans un âge peu propre aux travaux & aux combats, fut laissé derrière auprès des drapeaux des Joviens.

Valentinien en Général prudent & brave, parcourut à tête découverte les centuries & les manipules, puis sans communiquer son dessein à aucun des chefs, il écarta tout ce qui étoit autour de

Digitized by Google

de lui, & courut accompagné d'un petit nombre de personnes sures & intelligentes, reconnoître le pied de ces montagnes; il assuroit de ce ton d'amour propre qui lui étoit particulier, qu'il devoit y avoir, pour arriver à ces défilés, un chemin différent de celui que les batteurs d'estrade avoient découvert. S'étant donc engagé dans des routes écartées & marécageuses, il y auroit succombé sous l'attaque imprévue d'une troupe qui y étoit en embuscade, si son cheval que la nécessité lui fit presser, ne l'eut pas tiré de ce mauvais pas & ramené au milieu de ses légions; le danger qu'il courut fut si grand, que son valet de chambre qui portoit son casque couvert d'or & de pierreries, disparut avec cette armure, & qu'on n'en eut depuis aucune nouvelle.

Après avoir donné quelque repos à l'armée, on éleva l'étendart, ce qui joint au bruit menaçant des fanfares, excite ordinairement au combat; deux jeunes militaires Salvius & Lupicin, l'un Scutaire, & l'autre de l'école des Gentils qu'on avoit nommés dès

Digitized by Google

le commencement de l'action, précéderent promtement l'armée, & par le bruit qu'ils firent, animerent les troupes qui marchoient déjà courageusement; secouant ensuite leurs javelots lorsqu'ils furent aux pieds des rochers, ils firent tout leur possible pour les monter, malgré la résistance des Allemands; le reste de l'armée les suit, & les ayant toujours à sa tête, parvient avec les plus grands efforts, & à travers des chemins hérissés d'épines, aux sommets de ces hauteurs. Ici on se battit de part & d'autre avec un égal acharnement; d'un côté c'étoient nos troupes plus exercées, de l'autre des ennemis plus féroces qui s'abandonnoient sans prudence, à toute leur impétuosité. Notre armée se déploya, & pénétrant dans leur flanc, profita pour les accabler du trouble où les avoit jetté le fracas des armes, le hennissement des chevaux, & le son des trompetes. Mais l'ennemi reprit courage & tint ferme; le combat se soutint pendant quelque tems avec une sorte d'égalité, & la perte fut considé-

Digitized by Google

ſidérable des deux côtés. Diſperſés enfin par la valeur des Romains, & pleins d'effroi, les Allemands confondent leurs rangs, prennent la fuite, & ſont percés à coups de dards & de pilons; leurs fuyards hors d'haleine & incapables de marcher, tombent au pouvoir de ceux qui les pourſuivent. On en fit un grand carnage: Sebaſtien qui étoit placé avec un corps de réſerve derrière les montagnes, maſſacra tous ceux qui prirent imprudemment ce chemin; le reſte chercha ſon ſalut dans les enfoncémens des forets. Nous perdimes dans cette affaire des gens de marque; entre autres Valerien, Commandant des Gardes, & un certain Natuſpardon Scutaire, ſi excellent homme de guerre qu'on le comparoit à l'ancien Sicinius & à Sergius. Après cette expédition, les ſoldats entrerent dans leurs quartiers d'hyver, & les Empereurs retournerent à Tréves.

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

De la naissance, des richesses, des dignités & des mœurs de Probus.

Dans ce tems mourut, étant encore en charge, Vulcatius Rufinus; on fit venir de Rome pour être Préfet du Prétoire, Probus, connu dant tout l'empire par l'éclat de sa naissance, par son crédit, & par ses grandes richesses; il avoit presque partout des possessions considérables; ce n'est point à nous à décider, s'il les avoit acquises, par des voyes justes ou illicites. La fortune l'élevant en quelque sorte dès son berceau, &, comme disent les Poëtes, d'un vol rapide, tantôt il fut libéral, & bienfaisant envers ses amis, tantôt on le vit dresser avec cruauté des embuches, ou nuire par de sanglantes inimitiés. Quelque grande que put être son autorité, soit par les largesses qu'il étoit en état de faire, soit par les divers postes qu'il rem-

plit,

Digitized by Google

plit, il fut tour à tour, tant qu'il vécut, timide vis à vis des gens hardis, & fier vis à vis de ceux qui paroissoient timides. Lorsqu'il ne craignoit rien, il élevoit le ton & parloit fort haut. Mais aussi dès qu'il appréhendoit quelque chose, il se montroit bas & rampant. Tel que les poissons, qui ne sauroient vivre, si on les tire de leur élément, il désséchoit aussitôt qu'il étoit sans emploi; les débats de ses nombreux cliens que leur cupidité rendoit sans cesse coupables, le forçoit à rentrer dans les affaires; il faut avouer, que s'il fut assez généreux pour ne jamais rien commander d'injuste à ses créatures, ou à ses esclaves, du moins dès qu'il apprenoit qu'ils avoient commis quelque crime, foulant aux piés l'équité même, il prenoit leur défense, au mépris du juste & de l'honnête, foiblesse que Cicéron condamne, *car quelle différence trouvez vous*, dit-il, *entre celui qui conseille une action, & celui qui l'approuve; & s'en réjouir est-ce être moins coupable que d'avoir voulu qu'on la fit?* Il fut soupçonneux, &

Digitized by Google

toujours défiant ; son sourire avoit de l'aigreur, & quelquefois, il ne caressoit que pour nuire. Cette espèce de vice éclate à proportion de la peine qu'on se donne pour le cacher ; il étoit si vindicatif & si arrêté dans ses idées, qu'il n'étoit pas possible de l'appaiser, ou de le porter à faire grace aux plus petites fautes ; lorsqu'il avoit résolu de nuire à quelqu'un, ou de s'en vanger, on eut dit que ses oreilles n'étoient pas bouchées avec de la cire, mais avec du plomb. Au milieu des richesses & au faîte des honneurs, il fut inquiet & agité, & par conséquent toujours incommodé de petites maladies. Tel étoit l'état des affaires en Occident.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XII.

Les Romains & les Perses se disputent l'Arménie & l'Ibérie.

Sapor ce vieux Roi de Perse, porté dès les commencemens de son règne aux rapines, feignit pendant quelque tems, après la mort de Julien & la paix honteuse conclue sous Jovien, d'être notre ami; puis comme si les accords passés entre lui & Jovien, avoient perdu toute leur force, il tomba sur l'Arménie pour la joindre à ses autres domaines. D'abord il employa la ruse, & causa du dommage à la nation entière qui s'opposoit à ses vues, tantôt en essayant de gagner quelques grands, & quelques Satrapes, tantôt en tombant sur d'autres par de brusques invasions. Attirant ensuite par de feintes caresses accompagnées de faux sermens, le Roi Arsace à un festin, il le fit saisir & ordonna qu'on le conduisit à l'écart; on lui creva les yeux,

& chargé de chaines d'argent, ce qui est réputé chez les Perses un vain adoucissement aux supplices des personnes distinguées, il l'envoya dans le fort d'Agbana où il fit périr ce Prince dans les tourmens. Pour mettre le comble à sa perfidie, Sapor chassa Sauromace que les Romains avoient chargé du Gouvernement de l'Ibérie, donna sa place à un certain Aspacure qu'il éleva à la royauté, voulant faire voir par là qu'il se moquoit de tout ce que nous avions fait. Après ces indignes démarches, il confia l'Arménie à l'Eunuque Cylaces & à Artabannes, qui étoient autrefois passés chez lui comme transfuges, le premier avoit été Préfet de cette nation, & le second avoit servi comme maître de la milice; il leur ordonna d'employer tous leurs soins pour détruire Artogerassa (a), ville forte par ses murailles, & par sa garnison, & qui de plus renfermoit les thrésors d'Arsace, avec sa femme & son fils. Ils entreprirent le siège selon ses ordres.

(a) Peut-être est-ce l'*Artagigarta* de Ptolomée.

Digitized by Google

dres. Le fort se trouvant situé sur une hauteur escarpée dont les neiges & les glaces ne permettoient pas d'approcher; l'Eunuque Cylaces plus propre à des manœuvres de femmes qu'à des actions de vigueur, appela Artabannes, & après s'être fait donner promesse qu'on ne lui feroit aucun mal, il s'avança promtement vers la ville où il fut introduit avec son compagnon; tous deux tâcherent par des menaces de porter les assiégés & la Reine, à adoucir en se rendant aussitôt, la colère de Sapor qui étoit le Prince le plus implacable. Après bien des pourparlers, les cris de la Reine qui déploroit les destins cruels de son époux, toucherent ces mêmes hommes qui avoient conseillé de se soumettre, & les firent changer d'avis. L'espoir d'une fortune plus considérable les animant encore, ils convinrent dans leurs entretiens secrets, qu'à une certaine heure de la nuit, les portes de la ville s'ouvriroient, qu'un bon corps de troupes en sortiroit pour attaquer à l'improviste le camp des Perses, & qu'eux de leur

Digitized by Google

côté, s'avanceroient pour favorifer l'entreprife. Ces arrangemens furent confirmés par des fermens; Cylaces & Artabannes rapporterent, que les habitans avoient démandé deux jours pour réfléchir fur le parti qui leur reftoit à prendre, & par là ils jetterent l'armée dans une forte de fécurité; au milieu de la nuit, & tandis que tout le monde étoit plongé dans le fommeil, une jeunefse agile fort de la place, fe glifse fans bruit l'épée à la main, dans le camp ennemi & ne trouvant aucune réfiftance, elle maffacre un grand nombre de foldats endormis. La défection inopinée de ces deux hommes, & la perte de tant de Perfes, fufcita d'horribles haines entre Sapor & nous; ce qui y contribua puiffament encore ce fut l'ordre que donna Valens, à Neocéfarée (*a*), ville célèbre fur la mer Polemoniaque (*b*), de

(*a*) On croit que c'eft *Tocat* dans le Gouvernement de Siwas dans la Turquie Afiatique.

(*b*) On donnoit ce nom à cette partie du Pont Euxin fur lequel étoit fituée la ville de *Polemon*, aujourd'hui, à ce qu'on croit, *Vatiza* dans l'Anatolie.

Digitized by Google

de recevoir & de traiter bien, Para fils d'Arsace, qui suivant le conseil de sa mère, sortit d'Artogerassa accompagné d'une suite peu nombreuse, & se présenta à l'Empereur. Cylaces & Artabannes séduits par ces bons procédés envoyerent des députés à Valens, avec charge de lui demander du secours, & Para en qualité de Roi; mais on leur refusa ce secours, pour le moment présent, & le Duc Terentius eut ordre de conduire Para en Arménie où il devoit règner, sans porter cependant le titre de Roi; & ce fut très-sagement, qu'on tint cette conduite, puis qu'on évita par là, le blame d'avoir contribué à la rupture des traités. Les avis que reçut Sapor, de tout ce qui étoit arrivé, l'enflammerent d'une extrême colère, il rassembla un plus grand nombre de troupes, & ravagea ouvertement les Arménies.

Son arrivée effraya tellement Para, Cylaces, & Artabannes qui n'espéroient aucun secours, qu'ils se retirerent au haut des montagnes qui séparent nos frontiè-

Digitized by Google

res de la Lazique (a); ils s'y tinrent cachés pendant cinq mois, soit dans l'épaisseur des forets, soit dans les détours de ces collines, & se jouerent des efforts du Roi. Celui-ci voyant qu'il perdoit toutes ses peines, & que l'hyver étoit déjà avancé, après avoir brûlé tous les arbres fruitiers, & pourvu à la sûreté des forts & des châteaux dont il s'étoit emparé, ou par la ruse, ou par la force, assiégea avec tout le poids de ses forces Artogérassa qu'il réduisit en cendres, après avoir épuisé ses défenseurs dans divers combats. Il en tira la femme d'Arsace avec ses trésors. Cet événement fit qu'on détacha le Comte Arinthée, avec une armée, pour aller secourir les Arménies, au cas que les Perses entreprissent de les inquiéter de deux côtés; en attendant Sapor excessivement rusé, & rampant ou orgueilleux selon qu'il y trouvoit son compte, reprochoit par de secrets émissaires à Para qu'il endormit

(a) Ce pays paroit répondre à ce qu'on nomme aujourd'hui *Guria* sur la rive méridionale du Phase.

Digitized by Google

mit sous l'espoir d'une prochaine alliance, de ce que n'ayant que l'ombre de la royauté, il obéissoit à Cylaces & à Artabannes; ce jeune Prince se laissant éblouir par ces caresses, fit mettre à mort ces deux hommes & envoya leurs têtes à Sapor, en signe de sa soumission. Le bruit de cette catastrophe s'étant répandu au loin, toute l'Arménie auroit péri, sans coup férir, si l'arrivée d'Arinthée n'eut engagé les Perses effrayés, à suspendre leurs ravages. Ils se contenterent d'envoyer des députés à l'Empereur, pour demander qu'on ne donnât point de secours à cette nation, ainsi qu'ils en étoient convenus avec Jovin. Mais cette ambassade fut rejettée, & Sauromaces qui avoit été chassé de l'Ibérie; comme nous l'avons dit, y fut renvoyé avec douze légions & Terentius. Aspacure dès que Sauromace fut dans le voisinage du fleuve Cyrus, le pria de consentir à ce qu'ils regnassent comme cousins, avec une égale autorité; il alléguoit qu'il ne pouvoit ni se soumettre, ni passer dans le parti des Romains, puisque son

fils

Digitized by Google

fils *Ultra* étoit encore en ôtage chez les Perses. L'Empereur instruit de cette circonstance & pour prévenir les troubles que cette affaire pouvoit susciter, consentit prudemment au partage de l'Ibérie, de manière que le fleuve Cyrus la séparât en deux; que Sauromace occuperoit la partie qui touche aux Arménies, & au païs de Lazes, & Aspacure celle qui est contigue à l'Albanie & à la Perse. Sapor outré de ces arrangemens s'écria qu'il étoit indigne qu'on secourût les Arménies, contre la foi des traités; que l'ambassade qu'il avoit envoyée pour rémédier à ces abus devenoit inutile, puisqu'on jugeoit à propos malgré ses intentions, & à son insçu de partager le royaume d'Ibérie: & comme s'il eut renoncé entièrement à notre alliance, il rechercha l'amitié des nations voisines, & prépara son armée pour renverser dès que la saison seroit moins rude, tout ce que les Romains avoient fait.

AM-

Digitized by Google

AMMIEN MARCELLIN.

LIVRE XXVIII.

CHAPITRE I.

Plusieurs Sénateurs & plusieurs femmes de distinction, accusés à Rome d'empoisonnement, de viol, & d'inceste, sont mis à mort.

C'étoit donc ainsi que du côté des Perses la perfidie de Sapor excitoit de toutes parts des troubles, & suscitoit de nouvelles guerres en Orient; d'un autre côté, seize ans & d'avantage, après la fin tragique de Népotien, une fureur destructive ravageoit tout à Rome; ce mal, foible dans ses commencemens, produisit bientôt d'affreux désastres;

Digitized by Google

tres; il seroit à souhaiter qu'un silence éternel en eut enseveli le souvenir, pour que l'envie d'imiter ces excès, n'en renouvellât pas un jour les dangereux exemples. Bien que de justes sujets de craindre, que plusieurs considérations ont fait naître, m'aient presque détourné du dessein d'exposer cette sanglante histoire, la sagesse de notre siècle m'encourage à parler succintement, de ce qui mérite pourtant d'être conservé; & je ne me fais pas de peine de dire un mot d'événemens que j'aurois craint de rapporter, si j'en avois été temoin chez les anciens.

(*a*) Les Perses après avoir pillé l'Asie, dans la premiere guerre des Medes; assiégèrent Milet avec de grands efforts, les

(*a*) Ne diroit-on pas que l'histoire des Perses pillant l'Asie & s'emparant de Milet, tient aux événemens dont l'auteur va parler; tout cela n'est pourtant rapporté que pour amener l'anecdote du Poëte *Phrynichus*. C'est un peu le défaut d'Ammien de sacrifier quelquefois la précision, & la clarté que demande l'histoire, au plaisir d'étaler un trait d'érudition.

Digitized by Google

les derniers ſupplices dont ils menacerent ceux qui défendoient cette place, jetta ces malheureux dans la néceſſité, vû la grandeur des maux qui les attendoient, d'immoler leurs familles, & après avoir brûlé leurs richeſſes & leurs meubles, de ſe précipiter à l'envi, ſur le bucher de leur patrie expirante. Ce ſujet préſenté peu après en vers tragiques, ſur le théatre d'Athenes, par Phrynichus (*a*), fut d'abord reçu aſſez favorablement, mais le ton en devenant toujours plus lamentable, le peuple indigné condamna le Poëte, qu'il ſuppoſa avoir voulu expoſer ces maux, moins pour conſoler, que pour reprocher la perte de cette ville charmante, que ſes fondateurs avoient négligé de défendre; car Milet étoit une colonie Athéniene, que fonda entre les autres Joniens, Nilée, fils de ce Codrus, qui dans la guerre Dorique ſe dévoua pour ſa patrie. Mais revenons à notre

(*a*) Il paſſe pour avoir le premier introduit les femmes ſur le théatre.

Digitized by Google

notre sujet. Maximin autrefois Vice-Préfet de Rome, étoit né dans l'obscurité à Sopianes ville de la Valérie, d'un père Greffier de l'office Présidial, & qui tiroit son origine de ces Carpes à qui Dioclétien fit quitter leur patrie, pour les transporter dans la Pannonie. Cet homme qui s'appliqua médiocrement aux belles-lettres, & s'adonna au mince métier du barreau, parvint au gouvernement de la Corse, & de la Sardaigne, & enfin à celui de la Toscane, d'où, son successeur s'étant arrêté trop longtems en chemin, il revint chargé du soin d'approvisionner Rome, & garda encore le gouvernement de sa Province; trois raisons le porterent dans le commencement à se conduire avec prudence. La première, parce qu'il se rappelloit ce que les oiseaux sacrés, car son père s'entendoit très-bien à leur chant & à leur vol, lui avoient prédit, qu'il s'éléveroit fort haut; mais aussi qu'il périroit au faîte de sa grandeur, du supplice des coupables; en second lieu, parce qu'il s'étoit

Digitized by Google

s'étoit lié d'amitié avec un homme de la Sardaigne, qui avoit l'art de faire paroître les ames coupables, & de tirer des présages de ces spectres. Tant que vécut cet homme, qu'un bruit sourd accusa Maximin d'avoir tué en trahison, la crainte d'être découvert, le força à paroître humain, & traitable; enfin, parce que rampant comme un serpent caché sous terre, son pouvoir n'étoit pas assez affermi, pour lui permettre les grands crimes. Voici l'occasion qui l'engagea à se démasquer. Chilon qui avoit été Vicaire, & sa femme Maxima porterent des plaintes à Olybrius, alors Préfet de Rome; ils affirmoient qu'on avoit voulu les empoisonner, & obtinrent qu'on s'assureroit de ceux qu'ils soupçonnoient; savoir de Sericus le musicien, d'Asbolius maître d'escrime, & de Campensis l'aruspice. Mais l'examen de cette affaire traina si longtems, à cause des longues infirmités d'Olybrius, que les délateurs impatiens, présenterent une requête & de-

Digitized by Google

demanderent que ce procès fut remis à l'examen du Préfet des vivres, ce qu'on accorda pour hâter la décision. Maximin saisit ce moment de faire du mal, & tel que ces animaux destinés à l'amphithéatre, qu'on dégage de leurs liens, & dont on ouvre les loges, il lâcha la bride à sa férocité naturelle. Comme par une sorte de prélude on entama diversement cette affaire, quelques personnes qu'on mit à la torture, accuserent des nobles, de s'être servis de divers moyens de nuire, à l'aide de leurs cliens & de gens de basse extraction connus par leurs crimes & par leurs délations; cet infernal inquisiteur, outre-passant ensuite de beaucoup le devoir de sa charge, dit dans un rapport plein de malignité qu'il fit au Prince, qu'il ne seroit pas possible de découvrir & de punir les crimes affreux dont quantité de gens s'étoient rendus coupables à Rome, si l'on n'avoit pas recours à des supplices plus efficaces. Valentinien excité par ces avis, & plus vio-

Digitized by Google

violent que sévère ennemi des vices, ordonna par un seul arrêt, de mettre à la torture, si le besoin l'exigoit, dans ces causes qu'il confondoit contre toute raison avec l'idée de la Majesté méprisée, les personnes que les anciennes loix & les décisions des Empereurs en avoient jusques là exceptées; réunissant ensuite deux pouvoirs capables de faire les plus grands maux, il joignit à Maximin qui devoit agir à Rome en qualité de Vicaire des Préfets, le Sécretaire Léon, pour qu'il jugeât de ce qu'on imputoit à tant de gens. Ce Léon fut dans la suite maître des offices, c'étoit un malheureux brigand de Pannonie, cruel comme une bête féroce, & non moins altéré de sang humain.

L'arrivée d'un aussi digne collégue, & les patentes qui confirmoient sa nouvelle dignité, n'augmenterent pas peu le desir qu'avoit Maximin de nuire. Il en fut si transporté de joye, qu'il sembloit danser, & non marcher, imitant ces Brachmanes, qui se soutiennent, à ce qu'on

Digitized by Google

qu'on dit, en l'air, entre leurs autels (*a*). Les clairons des désastres civils se firent bientôt entendre, la terreur plongea toute la ville dans un morne silence, & au milieu des cruautés & des actes de barbarie, dont le nombre & la variété sont à peine croyables, on distingua la mort de l'avoçat Marin; cet homme sans qu'on approfondit les indices, fut condamné, comme coupable d'avoir par des voyes illicites, tenté d'obtenir Hispa-rilla en mariage.

Quelques lecteurs, qui recherchent avec soin les détails, murmureront peut-être tout bas, & diront que telle action en a précédé une autre, ou que je passe sous silence des événemens dont ils ont été

(*a*) „Damis dit, que les Brachmanes couchent ef-„fectivement à terre, mais qu'ils la jonchent d'her-„bes qu'ils aiment; qu'il les a vus marcher en l'air à „deux pieds de terre, non pour se faire admirer, dé-„faut dont ils sont exemts; mais parce qu'ils croyent „que ce qu'ils font à quelque distance de la terre, est „plus agréable au soleil qui en est éloigné.„ V. la nouvelle traduction *d'Apollonius de Thyane.* Berlin chez G. J. Decker. 1774. Liv. III. Chap. 15.

Digitized by Google

été les temoins; mais j'ai crû devoir me dispenser de raconter des choses peu dignes d'être conservées, comme ce qu'ont fait, par exemple, des gens obscurs; & quand j'aurois eu le dessein de tout dire, les registres publics ne m'auroient pas tout fourni, vû la violence des troubles de ces tems, & la fureur avec laquelle on confondoit tout, puis qu'il est clair que ce qu'on craignoit le plus c'étoit non un jugement, mais la suspension de tous les actes de justice. Le Sénateur Céthegus accusé d'adultère eut la tête tranchée, & Alypius jeune homme de bonne maison fut relégué pour une bagatelle: d'autre personnes moins distinguées, perdirent publiquement la vie; chacun voyant dans ces maux l'image du danger qu'il courroit, il arrivoit que les songes même n'offroient à l'imagination, que des bourreaux, des chaines, & d'obscures prisons; on agita dans le même tems la cause d'Hymetius, personnage d'un mérite distingué. Voici le cas.

Digitized by Google

Hymetius lorſqu'il gouvernoit l'Afrique en qualité de Proconſul, donna aux Carthaginois réduits à la plus grande diſette, du grain qu'il tira des greniers deſtinés au peuple Romain; peu après, la recolte ayant été abondante, il remit, ſans différer, la même quantité qu'il avoit priſe. Mais parce qu'il avoit vendu les dix boiſſeaux à un écu d'or, & qu'il en avoit acheté trente pour la même ſomme, il envoya le ſurplus, ou le profit, au thréſor du Prince. Cependant Valentinien qui ſoupçonna la bonne foi du Proconſul dans ce trafic, crut qu'il ne lui avoit pas envoyé tout ce qu'il falloit, & confiſqua une partie de ſes biens. Pour aggraver le malheur de cet honnête homme, il arriva encore dans ce tems ceci de funeſte. Amantius l'Aruſpice, dont la réputation l'emportoit alors ſur celle de tous ſes confréres, fut traduit en juſtice & ſecrétement accuſé d'avoir été mandé par ce même Hymetius dans l'intention d'exécuter quelque mauvaiſe action par des ſacrifices; l'Aruſpice malgré les

Digitized by Google

les douleurs de la question, nia le fait avec constance; on tira de sa maison des papiers secrets parmi lesquels se trouva un écrit de la main d'Hymetius qui prioit l'Aruspice, d'engager par des cérémonies religieuses, les divinités à adoucir la colère des Empereurs à son égard: à la fin se trouvoient quelques reflexions améres, sur l'avarice & la cruauté du Prince. Valentinien, sur ce rapport des juges qui ne manquerent pas d'exagérer l'affaire, ordonna de l'approfondir avec rigueur: & parceque Frontin, Conseiller d'Hymetius, fut accusé d'avoir prêté son ministère à ce réquisitoire, il fut après l'avoir avoué, fustigé & exilé dans les Bretagnes; Amantius condamné ensuite pour de grands crimes, perdit la vie. Hymetius fut après cela conduit à Ocricule (*a*) pour être entendu par Ampelius, Préfet de cette ville, & par le Vicaire Maximin; tout concouroit à faire croire que cet infortuné alloit périr; la li-

(a) *Otricoli* dans le Duché de Spoleto en Italie.

Digitized by Google

liberté qu'il eut cependant d'en appeler à l'Empereur, devint un azyle pour lui; le Prince renvoya l'affaire au Sénat, qui après l'avoir examinée impartialement se contenta d'exiler Hymetius à Boas (*a*), dans la Dalmatie; Valentinien fut outré de colère lorsqu'il apprit qu'on avoit adouci la sentence d'un homme qu'il s'étoit proposé perdre. Ces rigueurs & d'autres semblables que souffroient quelques personnes, donnerent à tout le monde de justes sujets de craindre. De peur cependant que ces injustices qui insensiblement se multiplioient, ne prissent enfin le dessus; on envoya par decret de la noblesse des députés, savoir Prétextat qui avoit été Préfet de la ville, Venustus autrefois Vicaire, & Minervius ci-devant Consul, pour demander que les supplices fussent proportionés aux délits, & qu'un Sénateur n'eut plus à l'avenir à souffrir des tourmens aussi injustes, que contraires à l'usage. Valentinien lors-

(*a*) Aujourd'hui *Bua*, Ile des Venitiens.

Digitized by Google

lorſqu'ils parurent, nia d'avoir ordonné ces choſes, & s'écria qu'on le calomnioit, mais le Queſteur Eupraxe le tenſa avec modération; cette ſage liberté fit changer un arrêt, qui l'emportoit en cruauté, ſur tout ce qu'on avoit vu juſques-là. A peu près dans le même tems Lollianus, fils de Lampadius qui avoit été Préfet, jeune homme à peine ſorti de l'enfance, fut convaincu, dans l'examen que fit Maximin, d'avoir copié n'étant pas encore dans un âge mur, un cahier concernant des pratiques criminelles. Comme on eſpéroit qu'il ſeroit tout au plus condamné à l'exil, il en appela par le conſeil de ſon père à l'Empereur. On le conduiſit donc à la cour, & mené, comme on dit de la fumée au feu, il fut livré à Phalange, homme conſulaire de la Betique, qui le fit mourir par la main du bourreau. Tarracius Baſſus qui fut depuis Préfet de Rome, ſon frére Comene, un certain Marcien & Euſaphe, tous Clariſſimes, furent accuſés comme complices d'un empoiſonnement, de

Digitized by Google

favorifer le cocher Auchenius, mais les preuves manquant de clarté, il furent abfous, par le jugement de Victorin qui paffoit pour être intime ami de Maximin. Les femmes ne furent pas plus épargnées, au milieu de ces cataftrophes. Car plufieurs d'une naiffance illuftre, furent mifes à mort, fur l'accufation d'adultère ou d'impudicité. On remarqua entre autres, Claritas & Flaviana; l'une d'elle lorfqu'on les conduifit au fupplice, fut dépouillée de fes vétemens, au point qu'il ne lui refta pas même de quoi couvrir fa nudité; auffi le bourreau convaincu d'avoir commis cette atrocité, fut-il brulé vif.

Paphius & Cornelius, tous deux Sénateurs, ayant avoué qu'ils s'étoient rendus coupables d'empoifonnement, furent mis à mort par l'arrêt de Maximin. Le Procurateur de la monnoye effuya le même fort. Maximin fit périr auffi Sericus & Asbolius, dont nous avons parlé plus haut, & parce qu'en les exhortant à nommer qui ils voudroient, il avoit en-

gagé

Digitized by Google

gagé sa parole, qu'il ne les puniroit, ni par le fer ni par le feu; ce fut à coups de bales de plomb attachées à des courroies, qu'on leur ôta la vie. Pour l'Aruspice Campensis à qui il n'avoit rien promis, il fut condamné aux flammes. Il n'est pas hors de propos je crois, de rechercher la cause de la perte subite d'Aginatius, que la voix publique a constamment dit être d'une famille ancienne, car rien d'ailleurs ne l'a confirmé. Maximin plein d'orgueil, lors même qu'il n'étoit que Préfet des vivres, & trouvant de puissans encouragemens à son audace, traita jusqu'au mépris Probus, le plus estimé des gens en place, & qui gouvernoit les Provinces en qualité de Préfet du Prétoire. Aginatius revolté de cette conduite, & piqué de ce qu'Olybrius tandis qu'il étoit Vicaire de Rome, lui avoit préféré Maximin dans l'examen des affaires: écrivit familierement & en sécret à Probus, qu'il seroit facile, s'il le vouloit, d'humilier cet homme qui osoit s'opposer à des gens du plus grand

Digitized by Google

mérite. Quelques personnes ont assuré que Probus envoya ces lettres, sans se confier à d'autres qu'au messager, à Maximin qu'il craignoit, tant à cause de son adresse à nuire, qu'à cause de la faveur dont le Prince l'honoroit; à leur lecture cet homme cruel, tel qu'un serpent qui découvre tout d'un coup celui qui l'a blessé, fut transporté de rage, & mit tout en œuvre, pour perdre Aginatius. A ceci se joignit une autre occasion de piège, qui accabla cet infortuné. C'est qu'Aginatius accusa Victorin, dont il avoit reçu par testament des legs considérables, d'avoir vendu de son vivant les decrets de Maximin: il attaqua avec la même imprudence, & menaça de procès & de chicanes, Anepsie veuve du défunt. Celle-ci, pour s'assurer la protection de Maximin, imagina, que son mari lui avoit laissé, par une dernière déposition trois mille livres d'argent. Maximin extrémement avide (car il avoit encore ce défaut) demanda la moitié de l'héritage; mais cela même ne suffisant pas encore à

son

Digitized by Google

son avarice, il eut recours à un moyen qui lui parut aussi sûr qu'honnête; ce fut, pour profiter de l'occasion qui s'offroit d'acquérir un ample patrimoine, de demander en mariage, pour son fils, la belle fille d'Anepsie; l'affaire fut bientôt arrêtée, cette femme y ayant consenti. C'étoit par des semblables manœuvres, & d'autres tout aussi détestables, & qui souilloient la gloire de Rome, que Maximin dont le nom seul fait frémir, franchissoit toutes les bornes, & s'élevoit sur les ruines d'un grand nombre de fortunes. Car on dit qu'il avoit toujours à une fenêtre écartée du Prétoire, une corde qui en pendoit, & au bout de laquelle il recueilloit les secrets rapports des délateurs dont les simples dénonciations suffisoient pour perdre bien des innocens (*a*). Quelquefois

(*a*) Ce passage est assez embarrassant dans l'original. C'est au lecteur à juger si je me trompe; ce que je crois du moins, c'est que la manière dont je l'entens, n'a rien que de naturel, & qui ne convienne aux circonstances de la narration.

Digitized by Google

fois il faisoit paroître l'un après l'autre & comme par force, les appariteurs Mucianus & Barbarus gens très-propres à tromper. Ceux-ci se plaignant à grands cris des maux qui les accabloient, exagéroient la cruauté du juge; ils assuroient & répétoient sans cesse, qu'il ne restoit pas d'autres remèdes aux coupables pour obtenir grace, que d'accuser de grands crimes des gens distingués, & qu'en unissant son sort au leur, on étoit sûr d'être facilement absous. Cet acharnement poussé à l'excès, fit qu'on chargea de chaines plusieurs personnes, & que des gens de qualité furent obligés de prendre un air humble & rampant; & certes on ne pouvoit pas les blamer, puisque touchant presque la terre de leur front lorsqu'ils saluoient l'affreux Maximin, ils l'entendoient dire d'un ton féroce, que personne ne pouvoit être innocent, s'il ne le vouloit pas. Ces mots que suivoit un promt effet, auroient allarmés, Numa lui-même, & Caton. On agissoit tout à fait de manière,

Digitized by Google

nière, que les maux qu'on faisoit souffrir aux uns, arrachoient des larmes qui ne tarissoient pas, à ceux qui en étoient les témoins, ce qui n'arrrive d'ordinaire que dans des momens critiques & orageux. Cependant ce cruel inquisiteur en s'écartant souvent du droit & de l'équité, étoit comme supportable par cet endroit; c'est que de tems en tems il cédoit aux prières, & faisoit grace à quelques personnes; quoique Cicéron pense que cela même soit presque un vice, dans ces occasions, car *si les haines sont implacables*, dit-il, *c'est une excessive rigueur; si on se laisse fléchir, c'est une grande légéreté, préférable pourtant à la violence, lorsqu'on est réduit à opter entre deux maux.* Léon prit ensuite les devants, & Maximin ayant reçu un successeur, fut mandé à la la cour, & y obtint le grade de Préfet du Prétoire; il n'en devint pas plus doux, & n'en continua pas moins à blesser comme un basilic.

Dans ce tems ou peu avant, *on vit fleurir les balais dont on se servoit*

Digitized by Google

pour nettoyer la place où s'assembloit la noblesse, ce qui présagea, que des hommes de la lie du peuple seroient élevés aux premiers grades. Et bien qu'il soit convenable de revenir à l'ordre des faits, cependant, sans nous en écarter, nous observerons en peu de mots, ce qui se fit d'illégal par l'iniquité de ceux qui exerçoient le Vicariat de la Préfecture de la ville, tout s'exécutant au gré de Maximin, & par ses créatures, comme par autant d'appariteurs. Il eut pour successeur Urficin qui penchoit plus à la douceur : celui-ci pour paroître prudent, & juste, avoit confronté Esaïe avec d'autres personnes détenues, pour crime d'adultère commis avec Rufina, dont ils disoient que le mari qui avoit été autrefois chargé d'affaires, avoit porté atteinte à la Majesté de l'Empire ; mais la prudence même d'Urficin le fit regarder comme un homme lent & qui manquoit de la vigueur nécessaire pour traiter des affaires de cet ordre ; il fut donc dépouillé de sa qualité de Vicaire, on lui substi-

tua.

Digitized by Google

tua Simplicius d'Émone; de Grammairien de Maximin il étoit devenu son Conseiller; son élévation ne l'enorgueillit & ne l'enfla pas: mais son air sombre avoit quelque chose de terrible; tout en parlant avec modération, il méditoit la perte d'un grand nombre de personnes. D'abord il fit périr Rufina avec tous les auteurs, & les complices de l'adultère dont Ursicin avoit informé; il leur en joignit beaucoup d'autres, sans égard au crime ou à l'innocence; joutant dans cette carrière sanglante avec Maximin, comme avec son maître, il tâchoit de le surpasser, par l'ardeur avec laquelle il s'efforçoit d'abimer les familles nobles: il imitoit si bien l'ancien Bufiris, & Antée, & Phalaris, qu'il ne lui manquoit que le taureau d'Agrigente. Au milieu de ces horreurs, une certaine Dame nommée Hésychia qu'on avoit accusée & mise dans la maison d'un appariteur pour être gardée, craignant qu'on ne lui fit souffrir de cruelles tortures, s'étouffa en se jettant sur un lit de plumes. Il arriva

Digitized by Google

encore un mal non moins terrible. Car Euménius & Abiénus tous deux d'un rang très-distingué, qui avoient été accusés sous Maximin d'un crime commis avec Faufiana femme de condition, furent si effrayés, lorsqu'après la mort de Victorin qui les avoit toujours protégés, ils virent arriver Simplicius qui ne menaçoit pas de moins, que des plus grands maux, qu'ils prirent le parti de s'éloigner. La condamnation de Faufiana, les mettant au nombre des coupables, ils se cacherent plus soigneusement encore; Abiénus demeura longtems chez Anepsie; & comme des incidens imprévus aggravent souvent les malheurs; il arriva qu'un certain Apaudule, esclave d'Anepsie, pour se venger de ce qu'on avoit battu sa femme, se rendit de nuit chez Simplicius, auquel il révéla ce secret; des appariteurs furent chargés aussitôt de tirer Abiénus de sa rétraite. On exagéra la violence qu'on l'accusoit d'avoir faite à Anepsie, & il fut mis à mort: celle-ci, pour se soustraire au supplice,

&

Digitized by Google

& ſauver ſa vie, dit qu'elle avoit été la victime de preſtiges criminels, & que c'étoit dans la maiſon d'Aginatius qu'on l'avoit violée; Simplicius fit avec emphaſe à l'Empereur un rapport de cette affaire; Maximin qui étoit près du Prince, & qui en vouloit, comme nous l'avons dit plus haut à Aginatius, ſe ſervit du pouvoir qu'il avoit pour ſatisfaire ſa haine, & conjura l'Empereur d'ordonner que cet homme fut mis à mort: le cruel & trop puiſſant favori, obtint ſans peine ce qu'il ſouhaitoit. Cependant, comme il craignoit le poids de l'envie, ſi Simplicius ſon ami & ſon conſeiller, prononçoit la ſentence de mort d'un perſonnage de famille patricienne, il retint quelque tems l'ordre de l'Empereur, irréſolu & ne ſachant qui il pourroit charger du ſoin d'exécuter avec courage & fidélité cette commiſſion. Enfin, comme les mechans, trouvent ſans peine des gens qui leur reſſemblent, il découvrit un Gaulois, nommé Doryphorien, audacieux juſqu'à la folie, qui promit d'ex-

Digitized by Google

d'expédier bientôt cette affaire; Maximin lui fit obtenir le Vicariat, & lui remit ses instructions, avec les lettres de l'Empereur; il eut soin d'indiquer encore à cet homme sauvage & cruel les moyens de faire périr promtement & sans obstacle Aginatius, qui peut-être trouveroit l'occasion de s'échapper, pour peu qu'on lui donnât de relâche. Doryphorien se rendit, selon ses ordres, à grandes journées à Rome, dès qu'il y fut, il s'occupa avec soin des voyes de faire périr sans le secours de personne, un Sénateur des plus illustres: sur ce qu'il apprit qu'on le gardoit dans une de ses maisons de campagne où on l'avoit trouvé, il résolut de l'entendre comme le chef des coupables, aussi bien qu'Anepsie, au milieu de la nuit, tems où l'esprit est plus susceptible des impressions de la crainte, ainsi qu'entre mille exemples, Homere nous en fournit une preuve dans Ajax qui préfére de périr de jour, à perdre la vie au milieu de l'horreur des ténèbres. Ce juge, ou plutôt

Digitized by Google

plutôt ce déteſtable brigand, qui ne penſoit qu'à dégager ſa promeſſe, pouſſant tout à l'excès, après avoir ordonné qu'Aginatius parut, fit entrer des eſcadrons de bourreaux; au milieu du ſon lugubre des chaines, il fit déchirer de coups les eſclaves déjà deſſechés par une longue priſon, pour les porter à perdre leur maître, procédure que les loix condamnent avec beaucoup d'humanité, en matière de viol. Enfin la force des tourmens ayant arraché à des ſervantes quelques paroles équivoques; ſans approfondir ces indices, Doriphorien ordonna bruſquement de conduire Aginatius au ſupplice, & malgré ſes cris & ſon appel aux Empereurs, il le fit mettre à mort, ainſi qu'Anepſie. Rome déplora ces violences que commettoit Maximin, ou par lui-même lorſqu'il étoit préſent, ou par des émiſſaires lorſqu'il ſe trouvoit éloigné. Mais ces ſupplices appelerent en quelque ſorte les déeſſes vangereſſes. Car, comme nous le dirons en ſon lieu, ce même Maximin, qui ſe conduiſit inſolem-

Digitized by Google

solemment sous Gratien, périt par le fer, Simplicius fut massacré dans l'Illyrie, & Doryphorien fut condamné à mort & jetté dans la prison Tulliane, d'où l'Empereur le tira par le conseil de sa mere pour le renvoyer dans sa patrie où il le fit périr par les plus grands tourmens. Revenons à notre sujet; voilà ce qui se passoit à Rome.

CHAPITRE II.

Valentinien batit des châteaux & des tours sur toute la rive Gauloise du Rhin: les Allemands tuent les Romains, qui construisoient un fort au delà du fleuve. Les Marathocuprenes, brigands de la Syrie, sont détruits par l'ordre de Valentinien avec leurs enfans & leur bourg.

Valentinien occupé de grands & d'utiles projets, fortifia par de hautes levées de

Digitized by Google

de terre, les bords du Rhin, depuis le commencement des Rhéties, jusqu'au détroit de la mer : il donna plus de hauteur aux forts & aux châteaux qui y étoient, & garnit de plusieurs tours dans toute la longueur des Gaules les lieux propres & convenables. Il éleva aussi quelques édifices au delà du fleuve qui coule près des frontières des barbares. Enfin conjecturant qu'un fort sûr & élevé qu'il avoit fait faire dès le commencement de son règne, pourroit à la longue être renversé par la violence des eaux du Nicre (*a*) qui en baignoit le pied, il résolut de détourner le cours de cette rivière. Il rassembla donc des gens expers dans la connoissance des eaux, & entreprit ce pénible ouvrage avec une grande quantité de soldats. On employa plusieurs jours à construire des batardeaux de chêne qu'on jettoit dans le fleuve, en les y fixant avec de très-grands pieux, mais les flots se soulevant

(*a*) C'est le *Neckre* qui se décharge dans le Rhin à Manheim.

Digitized by Google

levant les couvroient, & la violence des vagues les arrachoit. Le ſoin extrême de l'Empereur, & la docilité du ſoldat, qui étoit quelquefois dans l'eau juſqu'au col, en vint cependant à bout; on y perdit, il eſt vrai, quelques hommes, mais ces forts de campagnes, le fleuve n'étant plus à craindre, ſont maintenant ſolides. Valentinien ſatisfait & plein de joye de ce ſuccès, donna, comme il convient à un bon Prince, aux affaires de la République, le tems que la ſaiſon ne lui permettoit pas de conſacrer à d'autres entrepriſes. Jugeant encore qu'il convenoit de bâtir promtement un fort au delà du Rhin, ſur la montagne de Piri (*a*), qui eſt ſur le territoire des barbares, pour mettre la dernière main à l'ouvrage & en aſſurer l'exécution par la célérité, il fit ordonner, par Syagrius qui étoit alors Sécretaire, & qui depuis fut Préfet & Conſul, au Duc Arator, de profi-

(*a*) Elle eſt ſituée vers l'endroit où eſt aujourd'hui Heidelberg.

Digitized by Google

profiter de l'occasion, tandis qu'on ignoroit encore son projet. Le Duc s'y transporta selon ses ordres, avec le Sécretaire, & au moment où il commençoit à faire creuser les fondemens par les soldats qu'il avoit menés avec lui, il reçut pour successeur Hermogenes; dans le même instant parurent quelques Seigneurs Allemands, pères de ceux que nous avions en ôtage, & qui selon les traités devoient être des gages prétieux de la durée de la paix. Ils se prosternerent, & conjurerent les Romains qui par leur bonne foi s'étoient aquis une gloire immortelle, de ne méprisser pas leurs propres intérêts, au point de suivre un erreur qui les porteroit, en foulant aux pieds les traités, à une démarche si peu digne d'eux. Mais tout ce qu'ils purent dire fut inutile: voyant enfin qu'on ne les écoutoit pas, & qu'ils ne recevoient aucune réponse qui put les calmer, ou les adoucir, ils se retirerent en déplorant la perte de leurs enfans; dès qu'ils furent partis, il sortit, du

fond

Digitized by Google

fond d'une colline voisine un corps de barbares, qui attendoit selon toute apparence, la réponse qu'on feroit à leurs chefs; ils attaquerent nos soldats à demi nuds qui alors charioient des terres, & les tuerent à coups d'épée; deux de nos chefs y périrent; Syagre échappa seul, pour en porter la nouvelle; mais lorsqu'il parut à la cour, le Prince indigné, le dégrada & le renvoya chez lui, pour le punir de ce qu'il n'avoit pas sacrifié sa vie, comme ses camarades avoient fait. La Gaule étoit sur ces entrefaites ravagée par des brigands furieux, qui épioient les routes les plus fréquentées, & tomboient sur tout ce qu'ils pouvoient enlever. Parmi plusieurs personnes victimes de ces pièges, se trouva Constantien l'Écuyer, qui fut brusquement assailli, & peu à près massacré; il étoit allié de Valentinien, & Cousin de Cereale & de Justine. Loin de là encore, exerçoient de tous côtés de pareils brigandages les Maratocuprenes qui étoient les bandits les plus cruels. Ils habitoient un bourg de

Digitized by Google

de ce nom, situé dans la Syrie (*a*) près d'Apamie, ils étoient fort nombreux & fertiles en ruses; redoutables surtout en ce que sous l'habit de marchands, ou de militaires d'un certain rang, ils se répandoient sans faire de bruit, pilloient les maisons des riches, ainsi que les campagnes, & les villes. Il n'étoit pas possible de se garantir de leur subite apparition, parce qu'ils n'avoient jamais d'objet fixe, mais qu'ils attaquoient tout indistinctement, & se portoient à de grandes distances, tombant pour ainsi dire, partout ou le vent les conduisoit. Ce sont encore ces brusques surprises, qui font des Saxons les ennemis les plus redoutables.

Quelques considérables que fussent les fortunes qu'ils détruisirent, & les ravages que cette fureur leur fit exercer, ils paroissoient encore non moins avides de sang que de butin: pour ne pas m'appésantir

(*a*) Aujourd'hui *Efamiah* ou *Famiah* dans le Gouvernement de Tarabolous.

Digitized by Google

ſantir ſur des détails, je me bornerai à cet exemple d'un de leurs funeſtes artifices. Ces ſcélérats unis en corps, jouerent un jour le role du receveur du Domaine, & même du Gouverneur de la Province; ſur le ſoir, ils entrent dans la ville, aux accens lugubres d'un crieur public, & environnent l'épée à la main, la belle maiſon d'un des principaux habitans, comme s'il étoit proſcrit & condamné à la mort; l'étourdiſſement de la ſurpriſe ne permettant pas aux domeſtiques de défendre leur maître, ces brigands tuent pluſieurs perſonnes, enlévent les meubles prétieux qu'ils trouvent, & ſe retirent au plus vîte avant que le jour reparut. Mais après s'être enrichi de dépouilles, & n'avoir négligé aucune occaſion de piller, ils furent tout à coup enveloppés par un ordre de l'Empereur, & entièrement exterminés; leur race fort jeune alors, fut également détruite, de crainte qu'avec l'âge elle ne les imitât, & leurs habitations qu'ils avoient faſtueuſement conſtruites aux dépens de tant

Digitized by Google

tant d'infortunés, furent rasées. Telle est la suite des événemens.

CHAPITRE III.

Théodose rétablit les villes de la Grande-Bretagne, que les barbares avoient ravagées, il répare les chateaux, & reprend le Gouvernement de l'île appelée Valentia.

Théodose Général d'un grand nom, partit plein de courage d'Augusta que les anciens ont nommée Londres, à la tête d'un corps rassemblé avec beaucoup de soin, & secourut puissamment les Bretons qui avoient beaucoup souffert; cet Officier profitoit habilement de tous les lieux propres à dresser des embuches aux barbares, & n'exigeoit jamais rien de ses troupes, qu'il ne leur en donnât le premier l'exemple avec courage. Ce fut ainsi, que se montrant tour à tour,

Digitized by Google

ſoldat intrépide, & Général habile, après avoir battues & diſſipées diverſes nations que leur inſolence, nourrie par l'impunité, avoit excitées à attaquer les Romains, il rétablit entièrement pluſieurs villes, & pluſieurs chateaux conſtruits depuis longtems pour la défenſe du pays, & qui avoient conſidérablement ſoufferts. Pendant qu'il s'occupoit de ces ſoins, il arriva un événement affreux, & dont les ſuites auroient été fort funeſtes, ſi on n'y eut pas rémédié de bonne heure. Un certain Valentin originaire de la Valerie en Pannonie, homme ſuperbe, beau frére de ce cruel Vicaire Maximin qui devint enſuite Préfet, avoit été exilé dans la Grande-Bretagne pour un crime très-grave; cet homme inquiet & malfaiſant, ſe mit à tramer contre Théodoſe, qu'il vit bien être le ſeul, qui put s'oppoſer à ſes coupables projets. En attendant il obſerve ſoigneuſement tout, & ſon ambition étant parvenue à ſon comble, il tâche de gagner les exilés & les ſoldats, par l'appât de promeſſes con-

for-

Digitized by Google

formes aux circonstances. Mais au moment du dénouement, l'actif Théodose qui étoit instruit d'où partoit le coup, & fermement résolû à tirer vengeance des coupables, chargea le Général Dulcitius de faire mourir Valentin & un petit nombre de ses plus intimes complices; cependant en homme qui excelloit dans la connoissance du militaire, & qui prévoyoit que la crainte pouvoit s'emparer de bien des coupables, & reveiller dans ces Provinces des troubles, qu'il venoit d'étouffer, il défendit de pousser plus loin les recherches. Ce danger étant passé, Théodose s'appliqua à rémédier à bien des abus; tout ce qu'il fit, fut accompagné d'un bonheur décidé, car il rétablit comme nous l'avons dit, des villes & des forts; il garnit les châteaux & les frontières de troupes & de garnisons; il réprit la Province qui étoit tombée au pouvoir des ennemis, desorte, que sur le rapport qu'il en fit, elle rentra sous son légitime possesseur, & porta depuis le nom de Valentia, selon le désir de l'Empereur, qui en triomphoit de joye.....

Digitized by Google

Il chassa de leurs demeures les Aréains, ancienne nation dont nous avons parlé dans l'histoire de Constant; elle avoit dégénéré peu à peu des mœurs de ses ancêtres, & commis des excès; on les convainquit d'avoir, éblouis par l'attrait des promesses & des présens, instruit quelquefois les barbares de ce qui se passoit chez nous. Ces Aréains avoient été employés jusques là, à se porter de tous côtés, pour avertir nos chefs des mouvemens que faisoient les nations voisines.

Théodose après avoir ainsi tout rétabli; & après s'être, à l'exemple de Furius Camille ou de Cursor Papirius (*a*), illustré par d'utiles & de nombreux triomphes, couvert de gloire, & laissant ces Provinces dans la joye, retourna à la cour. Chéri de tous les ordres qui l'accompagnerent jusqu'au port, il en partit avec un vent favorable & se rendit auprès de l'Empereur qui le reçut avec empressement & le

(*a*) *Voyez Aurelius Victor des H. illust. c. XXIII - XXXI.*

Digitized by Google

se combla d'éloges; il succeda à Valens Jovin dans la charge de Général de la cavalerie.

CHAPITRE IV.

D'Olybrius & d'Ampelius, Préfets de Rome, ainsi que des vices du Sénat & du peuple Romain.

Le nombre des affaires étrangères m'a entrainé à garder assez longtems le silence sur ce qui se passoit alors dans Rome; je vais en reprendre le fil, en commençant par la Préfecture d'Olybrius, qui fut trop douce, & trop pacifique; il ne s'écarta jamais de l'humanité, il donna tous ses soins à éviter dans ses discours & dans ses procédés, tout ce qui pouvoit approcher de la dureté; il poursuivit impitoyablement les calomniateurs, retrancha autant qu'il le put, les profits que faisoit le fisc, honora par des

Digitized by Google

distinctions les gens de bien, & usa de modération envers ses inférieurs. Un vice qui nuit peu, je le sais, au bien public, mais qui toujours est une tache dans un premier magistrat, ternissoit pourtant ces belles qualités, c'est que sa vie privée il la passa toute entière dans les amusemens du théatre, & la consacra à des amours, qui tout licites qu'ils étoient s'accordoient peu cependant avec sa dignité. Après lui Ampelius, qui n'aima pas moins les plaisirs, gouverna la ville: il étoit d'Antioche; ci-devant maître des offices, il fut deux fois Proconsul, & longtems après, ils parvint à la Préfecture, il ne manquoit pas d'ailleurs de mérite, & étoit très-propre à gagner la faveur du peuple. Cependant il fut quelquefois trop rigide; & plut au ciel pourtant, qu'il l'eut toujours été; il auroit au moins un peu diminué, le goût de la bonne chère, & des honteuses parties de débauche, si ne cédant pas enfin à la mollesse, il ne l'eut pas préférée à une gloire solide & durable. Il avoit d'a-

Digitized by Google

d'abord ſtatué que les tavernes à vin ne ſeroient pas ouvertes avant la quatrième heure, qu'aucun homme du peuple ne chaufferoit de l'eau, qu'on n'expoſeroit pas en vente avant ce tems, de la viande cuite, & que toute honnête perſonne s'abſtiendroit de manger publiquement. Mais ces indignités, & d'autres plus conſidérables encore furent portées ſi loin par la connivence des Magiſtrats, qu'Epimenides de Créte (*a*), s'il eut été poſſible de le faire revenir des enfers, de la manière dont l'indique la fable, n'auroit pas ſuffi ſeul à nettoyer Rome, tant le plus grand nombre de ſes habitans étoient atteints de vices incurables. Nous parlerons d'abord, comme nous l'avons fait plus haut, des excès de la nobleſſe, enſuite de ceux du peuple, en renfermant pourtant en peu de mots, ce que nous en dirons.

Quel-

(*a*) Célèbre par les ſecrets qu'il avoit pour les expiations & par ſa longue vie. *V. Valere Maxime Liv. VIII. Ch. 13. Pline H. N. Liv. VII. Ch. 48. Plutarque vie de Solon.*

Digitized by Google

Quelques-uns qui croyent se distinguer par d'illustres noms, s'enorgueillissent extrêmement de porter ceux de Reburres, de Fabuniens, de Pagoniens, de Gerions, de Daliens, de Tarraciens, de Perrasiens, ou d'autres, qui indiquent une ancienne origine. Quelques-uns tous brillans d'habits de soye, comme si on les menoit au supplice, ou pour employer un image moins lugubre, comme s'ils conduisoient une armée, sont suivis d'une foule bruyante d'esclaves. A peine chacun d'eux accompagné de cinquante domestiques, est-il entré dans le bain, que vous l'entendez s'écrier d'un ton fâché, où sont mes gens, où sont-ils? Que s'ils apprenent qu'il s'y trouve des esclaves inconnus, une créature qui a servi autrefois au plaisir du peuple, ou une vieille, dont le corps est usé par le long trafic qu'elle en a fait, il volent à l'envi à elle, lui prodiguent de dégoutantes caresses, & l'exaltent autant, que les Parthes exaltent Semiramis, les Egyptiens Cléopatre, les Cariens Arthé-

Digitized by Google

thémise, & les Palmyriens Zénobie. Voilà ce que font des gens, dont les ancêtres blamerent un Sénateur d'avoir osé donner un baiser à sa femme, en présence de sa fille.

A peine quelques-uns d'eux ont ils commencé à se saluer, que tels que des taureaux menaçans, ils avancent obliquement leurs têtes, les baisent, & ne laissent que leurs genoux, ou leurs mains à baiser (*a*), à ceux qui leur font la cour, comme si cette grace assuroit le bonheur de leurs cliens; ils pensent que c'est être assez poli envers un étranger, lors même qu'ils lui sont redevables de quelque service, que de lui demander, de quels bains ou de quelle eau il se sert, ou dans quelle maison il demeure; & comme il s'imaginent être de graves personnages & les protecteurs des talens, si quelqu'un dit qu'il arrive des chevaux ou des cochers, de quelque côté que ce soit, ils y volent, les observent & les examinent avec autant

(*a*) *V. Casaub. sur J. Capitolin. p. 187.*

Digitized by Google

tant d'attention, que leurs ancêtres en firent paroître, en contemplant ces frères Tyndarides (*a*) qui répandirent partout la joye par la nouvelle de victoires remportées.

Leurs maisons ne désemplissent pas de babillards désœuvrés, qui applaudissent à chaque fanfaronade, par des airs d'acquiescement qui les font ressembler aux parasites de la Comédie. Car ainsi qu'on voit sur le théatre, ces complaisans cajoler de vains capitans, & les associer à la gloire des héros, par des villes emportées, des batailles gagnées, & des milliers d'ennemis défaits, de même ceux-ci admirent la structure élégante & sublime des colonnes,

(*a*) *V. Florus Liv. II. Chap.* 12. *Valere Maxime Liv. I. Chap.* 8. Plusarque dit dans la vie de Paul Émile que c'étoient *Castor* & *Pollux*, & que Lucius Domitius qui les rencontra près de la fontaine où ils rafraichissoient leurs chevaux, douta de la nouvelle que portoient ces deux jeunes hommes; qu'alors ils lui toucherent doucement la barbe qui de noire qu'elle étoit, devint dorée, ce qui fit donner à l'incredule *Domitius* le surnom d'*Ænobarbus* qui signifie *homme à barbe dorée*.

Digitized by Google

bonnes, la beauté des murailles parsemées de pierres colorées, & élevent jusqu'au ciel les possesseurs de ces édifices.

Quelquefois aussi au milieu d'un festin, on demanda des balances pour peser les poissons, les oiseaux, & les loirs dont on vante jusqu'au dégoût, la grandeur, comme si l'on n'en avoit jamais vu de semblables; surtout lorsque trente Sécretaires, auxquels il ne semble manquer qu'un maître d'école, font, les tablettes à la main, le compte de tous les services. D'autres ayant autant d'horreur pour les sciences que pour le poison, lisent avec assiduité Juvenal & Marius Maximus (*a*), & ne touchent, quelque loisir qu'ils aient, d'autres volumes que ceux-là; je ne m'ingere pas d'en indiquer la raison. Ils devroient cependant s'occuper d'autres lectures, tant pour l'utilité que pour bien d'autres avantages qu'ils en pourroient retirer; ils verroient, par exemple, que Socrate

(*a*) Auteur des vies des Césars; il étoit fort prolixe. V. Fl. Vopiscus dans la vie de *Firmus*.

crate étant en prison, & condamné à la mort, pria quelqu'un qui chantoit très-bien une pièce de Stesichore, de la lui enseigner, tandis qu'il en avoit encore le tems, & qu'il répondit au Musicien qui lui demandoit à quoi cela pouvoit lui servir, puisqu'il mourroit le lendemain, *à savoir quelque chose de plus*, dit-il, *en quittant la vie.* Parmi ces hommes, il en est encore qui se piquent d'une si excessive rigueur, que si un esclave porte l'eau chaude trop tard, il lui font donner trois-cens coups d'étrivières. Que si ce même esclave tue volontairement quelqu'un, & qu'on fasse instance pour qu'il soit puni, voici ce que le maître répondra, *que voulez vous que j'y fasse, & que peut on attendre d'un misérable? Cependant le premier de mes domestiques qui s'avisera de se conduire ainsi, je le chatierai.* Ces gens pardonneroient bien plutôt à un étranger, d'avoir tué le frére, de qui que ce fut, que de s'être absenté d'un festin, auquel ils l'auroient invité. Un Sénateur, seroit aussi sensible

au

Digitized by Google

au refus d'un homme, qu'il n'a prié, qu'après de mures déliberations, qu'à la perte de tout son bien. S'ils vont voir une campagne un peu éloignée, ou s'ils assistent à une chasse que d'autres font pour eux, ou que du lac Averne ils se soient transportés dans des Gondoles peintes, jusqu'à Poutéoles (*a*) ou jusqu'à Cajete (*b*), sur tout dans un tems chaud, ils croyent avoir égalé les voyages d'Alexandre le Grand ou de César. Qu'une mouche se pose sur les franges de soye de leurs évantails dorés; qu'un rayon de soleil passe par quelque trou de leurs parasols, vous les entendrez se plaindre, de ce qu'ils ne sont pas nés chez les Cimmeriens. Toutes les fois qu'ils quittent les bains de Sylvain (*c*), ou les eaux salubres de Mamée

(*a*) *Pouzol* dans le Royaume de Naples.

(*b*) Aujourd'hui Gajette.

(*c*) Les Fréres Valois observent que ce bain de Sylvain étoit dans la Campanie.

Digitized by Google

mée (*a*), après que chacun s'est essuyé avec les linges les plus fins, il tire dessous la presse ses robes transparentes, dont le nombre est tel qu'il pourroit suffire à onze personnes, les examinant ensuite avec attention, il en choisit enfin quelques unes dont il s'enveloppe, & s'en retourne, sans oublier de charger ses doigts des bagues qu'il avoit données en garde à son valet, pour ne les pas gâter par l'humidité..... (*b*).

Quelques-uns en petit nombre, il est vrai, ne veulent point passer pour aimer les jeux de hazard, & préférent d'être appellés joueurs de dés, différence qui n'est pas plus grande, que celle qu'il y a d'un voleur à un brigand. Il faut pourtant avouer, que de toutes les liaisons d'amitié qui sont si foibles à Rome, celles que forme le jeu sont les seules qui se sou-

(*a*) *V. Æl. Lampridius dans la vie d'Alexandre Severe.*

(*b*) Trois ou quatre lignes de l'orignal sont ici si tronquées, qu'elles ne présentent absolument aucun sens.

Digitized by Google

soutiennent, comme si elles étoient le fruit de glorieuses sueurs, & l'ouvrage d'une affection aussi forte que solide; de là vient que quelques membres de ces confrairies sont si unis, qu'on les prendroit pour les frères Quintilius (a). Aussi voit-on de ces hommes vils, mais qui entendent tous les secrets du jeu des dés, se promener gravement, & pour s'être vu préférer quelqu'un dans un grand repas, ou dans une assemblée, un ancien proconsul, affecter un air aussi triste, que l'avoit Porcius Caton lorsqu'on lui eut refusé contre toute attente la Préture; d'autres assiégent les gens riches, soit vieux, soit jeunes, soit veufs, soit non mariés, soit mariés & pères de famille, (car tout leur est indifférent) pour les engager par des ruses singulières, à disposer de leur bien; aussitôt, que pour leur complaire, ces personnes leur ont juridiquement tout légué; elles meurent peu après. Celui-là, quoique d'un rang médiocre, marche d'un pas fier,

(a) V. Æl. Lampidius dans la vie de Commode.

ſier, & regarde ſi fort de travers ceux qu'il connoiſſoit autrefois, qu'on le prendroit pour Marcellus, qui revient triomphant de Syracuſe. Pluſieurs d'entre eux qui nient l'exiſtence de toute Divinité, ne croyent pas pouvoir cependant paroître en ſûreté en public, ni manger, ni ſe laver, avant que d'avoir au préalable conſulté ſcrupuleuſement l'almanac, pour ſavoir où eſt la planete de Mercure, ou à quel degré du ſigne de l'Écreviſſe, ſe trouve la Lune. Celui-ci, s'il s'apperçoit qu'un de ſes créanciers le preſſe avec trop d'inſtances, recourt à un cocher qui oſe tenter tout avec audace, le fait accuſer d'empoiſonnement, & l'expoſe par là à donner caution & à des frais conſidérables. Ajoutez qu'il traite un débiteur volontaire (*a*) comme un débiteur réel, & qu'il ne l'abſout pas avant d'en avoir obtenu décharge. D'un autre côté,

(*a*) On appelloit débiteur volontaire celui qui pour ſe ſouſtraire à la calomnie s'engageoit à payer une ſomme à l'accuſateur. *V. les Freres Valois.*

Digitized by Google

côté, une femme en battant l'enclume nuit & jour, comme dit l'ancien proverbe, force son mari à tester; celui-ci en fait de même à l'égard de sa femme. On appelle des gens de Justice, pour faire passer au mari dans son cabinet, à la femme dans la sale à manger, des actes contradictoires; on employe sourdement aussi, ceux qui tirent des présages de l'inspection des entrailles des animaux, & qui ne sont jamais d'accords entre eux; de là ces riches promesses de Préfectures, ou de funerailles de femmes opulentes; de là les insinuations de tenir prêt, tout ce qui est nécessaire pour enterrer les morts - - - - - - comme dit Cicéron. *Il ne connoissent de bien dans la vie, que ce qui leur est profitable; & ils aiment leurs amis, comme ils aiment leurs troupeaux, à proportion de l'avantage qu'ils en peuvent retirer.* Lorsqu'ils empruntent, c'est d'un air si souple & si rampant, qu'on diroit voir des valets de Comédie; mais lorsqu'il est question de rendre, ils s'enflent en élévant le ton, com-

Digitized by Google

comme les Héraclides Cresphonte & Temenus (*a*). Telles sont les mœurs des Sénateurs.

Passons au peuple oisif & désœuvré; quelques-uns, qui n'ont pas même des souliers, brillent par les noms distingués de (*b*) *Cimesseurs*, *Statariens*, *Semicupes*, *Serapins*, *Cicimbricus*, *Gluturin*, *Trulla*, *Lucanicus*, *Pordaca*, *Salsula*, ainsi que grand nombre d'autres. Leur vie entière se passe à boire du vin ou à jouer aux dés, à fréquenter les mauvais lieux, à se plonger dans la débauche, & à assister aux spectacles; le grand cirque est leur temple, leur demeure, leur assemblée, le dernier terme de leurs vœux; on ne voit dans les marchés, dans les carrefours, dans les rues, dans les places publiques, que

(*a*) *V. Apollod. Biblioth. Liv. II. Hygin. Fab. 124 184.*

(*b*) Ces noms n'étoient rien moins que des noms distingués, mais par cela même qu'ils étoient singuliers, le peuple se faisoit une gloire de les porter.

Digitized by Google

que de nombreux pélotons de ces gens, qui se quérellent, & prennent parti l'un contre l'autre. Les plus vieux, auxquels leur âge donne une sorte d'autorité, jurent par leurs rides & leurs cheveux gris, que la République ne sauroit se soutenir, si l'habile cocher que tout le monde reclame, ne part pas le premier, & ne rase habilement la borne avec son attelage. Au milieu d'un aussi grand désœuvrement, lorsque le jour désiré des jeux curules arrive, avant même le lever du soleil, vous voyez cette populace se répandre partout, & voler pour dévancer les chars qui doivent concourir: l'incertitude du succès occupe tellement ses vœux partagés, que plusieurs passent des nuits entières sans dormir. Si de là on jette les yeux sur l'avilissement de la scene, on verra les acteurs siflés à grand bruit, dès qu'ils ne se sont pas concilié par de l'argent la faveur du peuple. Que s'il laisse en paix le théatre, tel que ces habitans de la Taurique, il crie d'une voix insolente & furieuse, qu'il

faut

Digitized by Google

faut chaſſer les étrangers, auxquels il eſt pourtant redevable de ſa gloire & de ſa conſervation; bien différent en ceci, du goût & de l'affection des anciens Romains, dont l'Hiſtoire nous a conſervés des traits auſſi ingénieux qu'agréables.

Ces hommes éloquens ont encore imaginé aujourd'hui cette manière d'applaudiſſement, c'eſt dans tous les ſpectacles, de crier indiſtinctement, à ceux qui paroiſſent à la fin, aux chaſſeurs, aux cochers, aux comédiens, aux premiers magiſtrats auſſi bien qu'aux plus ſubalternes, ainſi qu'aux matrones. *C'eſt à votre école qu'il faut aller:* mais de ſavoir ce qu'on y apprendroit, c'eſt ce que perſonne n'expliquera. Pluſieurs uniquement attachés à leur ventre, ſuivent l'odeur des viandes, & les voix perçantes des femmes qui dès le commencement du jour crient comme des paons affamés, & ſe gliſſent, ſur la pointe des pieds, dans la ſale à manger où ils rongent leurs doigts pendant que les mets ſe refroidiſ-

ſent.

Digitized by Google

ſent. D'autres fixent ſi fort la viande peu ragoutante qui eſt ſur le feu, qu'on les prendroit pour Démocrite étudiant avec ſes anatomiſtes, l'intérieur des animaux, & recherchant par quels remèdes la poſtérité pourroit être délivrée des maladies internes. Mais finiſſons cette digreſſion ſur les affaires de Rome pour nous occuper des nombreux événemens dont les provinces furent le théatre.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Les Romains après avoir fait une trève avec les Saxons, leur tendent des embuches dans les Gaules; Valentinien qui avoit promis de joindre ses troupes à celles des Bourguignons, engage ces peuples à entrer en Allemagne; mais se voyant trompés & séduits, ils mettent à mort tous leurs prisonniers, & retournent chez eux.

Sous le troisième Consulat des Empereurs, une foule de Saxons sortit de son pays; & après avoir surmonté les obstacles que leur opposoit la mer, ils marcherent droit contre nos frontières, & massacrerent un grand nombre de nos gens. Le Comte Nannenus, officier recommandable par la longue expérience qu'il avoit aquise à la guerre, & qui étoit établi sur ces contrées, soutint les premiers efforts de l'orage. Il marcha donc con-

Digitized by Google

contre cette foule d'ennemis qui se battoient en désespérés; mais quelques-uns des siens ayant péri, & lui-même se voyant blessé, il comprit qu'il ne résisteroit pas à de fréquens combats, & prit le parti de faire connoître à l'Empereur, ce que demandoit l'état des affaires; il obtint que Severe Général de l'Infanterie vint à son secours. Celui-ci à la tête d'un corps suffisant, trouva à son arrivée les Saxons si fort en désordre, qu'ils furent consternés & remplis de frayeur, même avant le combat; n'opposant donc aucune résistance, & tout éblouis de l'éclat des enseignes & des aigles, ils demanderent humblement la paix. Les avis furent longtems partagés; cependant la proposition paroissant avantageuse à la République, on fit une trève, & après que ces peuples eurent, conformément à la condition qu'on y mit, fourni un bon nombre de leurs jeunes gens propres au service, on leur permit de s'en retourner sans obstacle d'où ils étoient venus. Tandis que délivrés de toute crainte, ils

se

Digitized by Google

se préparoient à rentrer chez eux, un corps d'infanterie envoyé secrétement, leur dressa des embuches dans le creux d'un valon d'où il étoit aisé de les attaquer à leur passage; mais il en arriva le contraire de ce qu'on avoit espéré. Le bruit de leur marche, fit sortir trop tôt de leur retraite quelques-uns des notres qui, découverts au moment où ils se formoient, & effrayés par les hurlemens affreux des barbares, lacherent aussitôt le pied. Ils se réunirent pourtant bientôt; & forçés, quoiqu'en bien petit nombre d'en venir aux mains, ils auroient tous péri jusqu'au dernier, si un corps de cavalerie, qu'on avoit placé au détour d'un chemin, pour attaquer d'un autre côté les Saxons, frappé des cris lugubres de nos gens, ne fut pas promtement accouru à leurs secours. L'action devint alors meurtriere, & les Romains reprenant courage, massacrerent à coups d'épées les ennemis qu'on tenoit renfermés; aucun d'eux ne rentra dans son pays, & ne survecut au meurtre de ses cama-

Digitized by Google

camarades. Un lecteur équitable taxera peut-être ce procédé de perfidie, & de cruauté : cependant il ne sauroit, s'il y pensé, blamer les Romains, d'avoir saisi l'occasion de détruire ces dangereux brigands.

Malgré ces succès, Valentinien qu'occupoient plusieurs projets, n'étoit pas sans de grandes inquiétudes sur les moyens d'abaisser l'orgueil des Allemands, & de leur Roi Macrien qui continuellement & sans sujet, troubloit la République par des incursions. Car cette cruelle nation, affoiblie dès son berceau par les pertes considérables qu'elle avoit essuyées, s'étoit si promtement rétablie, qu'on eut dit qu'elle jouissoit d'un parfait repos depuis plusieurs siècles. Enfin après bien des délibérations, l'Empereur se fixa au projet de faire servir à leur perte les Bourguignons, peuple guerrier & redoutable à tous ses voisins par la jeunesse forte & nombreuse. Il employa quelques émissaires secrets & sûrs, pour

écrire fréquemment à leurs Rois, & les porter à tomber sur ces peuples au tems marqué; s'engageant de son côté, à passer le Rhin avec l'armée Romaine, & à bien recevoir l'ennemi au moment où il fuiroit devant les Bourguignons. Les lettres de Valentinien furent reçues avec plaisir, d'un côté parce que ce peuple n'ignoroit pas qu'il descendoit d'une ancienne famille Romaine, & de l'autre à cause des fréquens débats que les Salines & les frontières excitoient entre eux & les Allemands. Les Bourguignons firent donc partir un corps de troupes d'élite qui, en attendant que nos soldats fussent rassemblés, (l'Empereur étoit alors occupé à construire des forts) s'avancerent jusqu'aux bords du Rhin & ne causerent pas une petite frayeur à nos gens. Les Bourguignons attendirent quelque tems, mais Valentinien ne venant pas, comme il l'avoit promis, & rien ne se faisant selon les conventions, ils envoyerent des députés à la cour pour de-

man-

Digitized by Google

mander un ſecours qui couvrit leur retraite, & empêchât qu'ils fuſſent pourſuivis par les barbares. L'ambiguité & la lenteur avec laquelle on répondit, leur fit comprendre, qu'on ne vouloit pas même leur accorder ce qu'ils demandoient, ils quitterent donc la cour pleins de colère & d'indignation. Leurs Rois outrés de voir qu'on s'étoit joué d'eux, firent maſſacrer tous les priſonniers, & rentrerent dans leurs pays.

Ces peuples donnent à leur Roi le nom de *Hendinos*, & c'eſt chez eux un ancien uſage qu'il perd cette dignité, pour peu que pendant la guerre les affaires commencent à chanceler, ou que la terre refuſe d'abondantes moiſſons. Les Égyptiens ont pareillement la coutume de mettre ces ſortes d'événemens ſur le compte de leurs Rois. Le grand prêtre des Bourguignons porte le nom de *Siniſtus*: il eſt à vie, & n'eſt pas expoſé comme les Rois, à perdre ſa place.

Digitized by Google

Cet incident fournit au Général de cavalerie Théodose, l'occasion favorable d'attaquer les Allemands que la crainte avoit dispersés dans les Rhéties; il en tailla un grand nombre en pièces, & tous ceux qu'il fit prisonniers, il les envoya par ordre du Prince en Italie, où on leur donna de bonnes terres qu'ils cultivent en qualité de tributaires, aux environs du Po.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

La Province de Tripoli, les Leptitains, & les Oenses, essuyent des pertes considérables de la part des Austuriens; la mauvaise foi du Comte Romain cacha ces maux à Valentinien, & empêcha d'en tirer satisfaction.

Passons pour ainsi dire dans un autre hémisphere, pour parler des maux qu'éprouva Tripoli, Province de l'Afrique; l'équité même, je m'assure, ne peut qu'en gémir; nous allons exposer, les causes de cet embrasement. Les Austuriens, barbares limitrophes de ces contrées, toujours prets à combattre, & accoutumés à vivre de carnage & de rapine, après avoir été tranquilles pendant quelque tems, recommencerent leurs brigandages ordinaires sous ce spécieux prétexte. Un des leurs nommé Stachaon, profitant

Digitized by Google

de la paix, parcouroit audacieusement notre pays, & y commettoit plusieurs actions condamnées par les loix; entre autres manœuvres la principale fut, comme des indices incontestables le prouverent, qu'il tâcha par toutes sortes de ruses, de livrer la Province, ce qui le fit condamner à être brulé. Feignant donc de vanger la mort d'un compatriote injustement puni, tels que des bêtes féroces que la rage anime, ils sortirent de leurs demeures sous l'empire de Jovien; mais comme ils n'oserent pas approcher de Leptis (*a*), ville forte & bien peuplée, ils s'arrêterent pendant trois jours dans le plus riche de ses bourgs; ils en égorgerent les paysans que la crainte & la surprise avoient étourdis ou forcés à se retirer dans des cavernes, mirent le feu à tout ce qu'il ne purent pas emporter, & s'en retournant chargés d'un immense

(*a*) Aujourd'hui *Lebeda* ou *Lebida* dans le Royaume de Tripoli en Barbarie.

Digitized by Google

mense butin, ils trainerent avec eux, comme prisonnier, Sylva premier Magistrat de la ville qui par hazard s'étoit rendu avec sa famille à la campagne. Les Leptitains allarmés, requirent le Comte Romain, chargé depuis peu du Gouvernement de l'Afrique, d'arrêter les progrès du mal que leur faisoit craindre l'audace de ces barbares. Il vint avec des troupes; mais au lieu de se hâter, comme on l'en conjuroit, de porter du secours où le besoin l'exigeoit, il déclara qu'il ne feroit pas un pas, qu'on n'eut au préalable fait un abondant amas de vivres, & rassemblé quatre mille chameaux. Ces infortunes habitans furent consternés de cette réponse, & protesterent, qu'après les pertes que les flammes & les ennemis leur avoient causées, il ne leur étoit pas possible de remèdier aux maux qui les menaçoient, par d'aussi excessives livraisons. Le Comte passa ainsi quarante jours chez eux sans rien faire, & s'en retourna. Les Tri-

Digitized by Google

politains qui virent toutes leurs espérances s'évanouir, & qui craignirent le dernier des malheurs, au jour où ils tiennent solemnellement conseil, ce qui se fait toutes les années, nommerent en qualité de députés, Sévere & Flaccien, avec charge de porter à Valentinien, à l'occasion de son élévation à l'empire, des Simulacres d'or représentant des victoires, & de lui exposer courageusement l'état déplorable de cette Province. Romain n'eut pas plutôt avis de cette démarche, qu'il expédia au plus vîte un courier, au maître des offices Remigius qui étoit son parent & le compagnon de ses rapines, pour qu'il fit ensorte qu'on lui renvoyât ainsi qu'au Vicaire, la connoissance de cette affaire.

Les députés arrivent à la cour; admis devant le Prince, ils lui font la peinture des maux, qu'ils avoient soufferts, & lui présentent une relation de tout ce qui s'étoit passé. On en fit la lecture, mais comme on n'ajouta foi, ni à ce

que

Digitized by Google

que dit le maitre des offices qui favorisoit les crimes de Romain, ni à ce que rapportoient les députés; la discussion qu'on promit de faire de cette affaire, fut remise à un autre tems, selon la coutume où l'on est de tromper les Princes toujours occupés d'objets importans.

Tandis que les députés attendent quelque secours à la cour du Prince, les Tripolitains indécis & longtems inquiets, sont assaillis par des troupes de barbares que leurs succès précédens rendoient plus téméraires. Ils parcoururent, en détruisant tout, les campagnes de Leptis & d'Œa (*a*), & se retirerent avec un ample butin, après avoir tué plusieurs Décurions parmi lesquels se distinguoit le Prêtre Rusticianus, & l'Édile Nicasius. Cette irruption ne pût pas être repoussée par la raison, qu'à la prière des députés, le soin du militaire fut commis au Président Ruricius, & peu après à Ro-

(*a*) C'est *Tripoli* capitale du royaume.

Digitized by Google

Romain. Un nouveau courier dépêché dans les Gaules à l'Empereur pour lui annoncer cette catastrophe, anima vivement le Prince. Palladius, Sécretaire & Tribun fut donc envoyé pour payer la solde ordinaire aux soldats répandus en Afrique, & faire d'exactes perquisitions sur tout ce qui étoit arrivé à la province de Tripoli.

Pendant que le tems s'écouloit à solliciter & à attendre des réponses, les Austuriens devenus plus insolens par les deux succès qu'ils avoient eus, reviennent comme des oiseaux de proye que le carnage rend plus féroces, massacrent tous ceux que la fuite ne déroba pas au danger, emportent le butin dont ils n'avoient pu se charger dans leur dernier pillage, & détruisent les arbres & les vignobles. Ce fut alors que Mychon citoyen riche & distingué, fut fait prisonnier dans le voisinage de la ville, & qu'étant tombé avant qu'on l'eut lié, parce que, malade des jambes, il ne pouvoit pas se sauver, il se jetta dans un puits

Digitized by Google

puits sec où il se cassa une côte; il en fut tiré par les ennemis, & conduit aux portes de la ville; la pitié qu'en eut sa femme fit qu'elle le racheta des barbares; on l'éleva avec une corde au dessus des crénaux de la muraille, mais il mourut deux jours après. L'audace de ces cruels brigands s'accrut; ils attaquerent les murs mêmes de Leptis qui retentissoit des cris lamentables des femmes; la crainte les consternoit, car jamais elles n'avoient vû leurs portes fermées à des ennemis. Ils assiégèrent la place pendant huit jours, voyant à la fin qu'ils y perdoient du monde sans faire de progrès, ils s'en retournerent humiliés. Les habitans qui désespérerent de pouvoir échapper, & résolus à faire les derniers efforts, firent partir, leurs députés n'étant pas encore de retour, Jovin & Pancrace, pour faire à l'Empereur un rapport fidèle des maux qu'ils avoient soufferts, & dont ils avoient été les temoins; ceux-ci trouverent près de Car-

Digitized by Google

thage, Sévere & Flaccien qui leur dirent, qu'ils étoient renvoyés au Vicaire & au Comte. Severe mourut dans cet endroit même d'une violente maladie; les autres ne continuerent pas moins à faire diligence pour se rendre auprès de l'Empereur. Palladius arriva sur ces entrefaites en Afrique. Romain qui savoit la raison de ce voyage, & qui voulut pourvoir à sa sureté, fit ordonner par de secrets émissaires aux chefs des troupes, de gratifier Palladius homme puissant & apparenté à tout ce qu'il y avoit de mieux à la cour, de la plus grande partie de la paye dont il étoit chargé. Celui-ci devenu riche tout d'un coup, vint à Leptis, & pour mieux découvrir la vérité, se fit conduire sur les lieux qui avoient été ravagés. Erechthius & Aristomene qui étoient des personnages distingués & éloquens, l'accompagnerent, & lui exposerent avec liberté les malheurs de leurs citoyens & de leurs frontières. Lorsqu'il lui eurent tout montré & qu'il se fut assuré par lui-

même

Digitized by Google

même des ravages & du deuil des Provinces, il s'en retourna, & censura Romain comme un lâche, le menaçant de faire à l'Empereur un récit fidèle de tout. Le Comte irrité & chagrin, répondit qu'il rapporteroit aussi de son côté, que Palladius envoyé en qualité de Sécretaire incorruptible, avoit tourné à son profit toute la paye des troupes. Le sentiment secret de leurs crimes, réconcilia donc Romain & Palladius. Celui-ci dès qu'il fut de retour, en imposa par ses mensonges à Valentinien, & lui fit croire que les Tripolitains s'étoient plaints sans raison. Il fut donc renvoyé en Afrique avec Jovin le dernier des députés (car Pancrace étoit mort à Trèves) pour prendre connoissance avec le Vicaire de tout ce qui regardoit la seconde ambassade: l'Empereur avoit outre cela ordonné, de couper la langue à Erechtius & à Aristomene que Palladius avoit denoncés comme s'étant exprimés en termes peu respectueux. Le Sécretaire suivant

vant le Vicaire, comme il avoit été résolu, arriva à Tripoli. Dès que Romain l'apprit, il envoya au plus vîte un de ses gens, & son conseiller Cœcilius natif de cette province; tous les bourgeois gagnés, on ne sait si ce fut par ruse ou par argent, accuserent Jovin & assurerent qu'aucun d'eux ne l'avoit chargé de dire les choses qu'il avoit rapportées à l'Empereur; on poussa même l'injustice, jusqu'à le forcer pour le perdre, à avouer, qu'il en avoit imposé au Prince. Sur le rapport que fit à son retour Palladius, Valentinien qui penchoit toujours à la rigueur, condamna Jovin, comme chef, Celestinus, Concordius, & Lucius en qualité de complices de l'imposture, à perdre la tête. Le Président Ruricius fut aussi mis à mort comme un imposteur, d'autant plus qu'on trouva qu'il avoit fait usage dans son rapport, d'expressions qui n'étoient pas assez mesurées. Ruricius perdit la vie à Sitifis, & les autres selon la sentence

du

Digitized by Google

du Vicaire Crescens, terminerent leurs jours à Utique. Cependant Flaccien avant la mort des députés, & pendant que le Vicaire & le Comte l'interrogeoient, & qu'il défendoit sa cause avec vigueur, fut presque percé de coups, par la fureur des soldats qui l'accabloient d'injures, & crioient que les Tripolitains n'avoient pu être défendus, parce qu'ils avoient refusé les choses nécessaires pour soutenir une campagne. Il fut à cause de cela jetté en prison; tandis que l'Empereur s'occupoit de ce qu'il devoit statuer contre lui, Flaccien gagna, à ce qu'on croit, ses gardes, & se sauva à Rome, où il se cacha & mourut. Ce triste dénouement imposa silence aux malheureux Tripolitains; ils furent cependant vangés; car l'œil de la justice éternelle ne se ferma pas plus que celui des Déesses vengeresses de la mort des députés & du Président. Voici ce qui arriva longtems après. Palladius qui fut cassé & dépouillé du rang qui l'enorgueillissoit, rentra dans l'obscurité. Et

lors-

Digitized by Google

lorsque Théodose, cet excellent Général, vint en Afrique pour abattre Firmus qui tramoit des choses dangereuses, & qu'il examina selon l'ordre qu'il en avoit, les effets de Romain, on trouva parmi ses papiers une lettre d'un certain Métérius qui portoit, *Métérius à son patron Romain*, & à la fin après plusieurs choses, qui n'avoient point trait à l'objet principal: „Palladius qui a été déposé „vous salue, il n'a perdu le poste qu'il „occupoit, que parceque dans l'affaire „des Tripolitains, il en a imposé aux „oreilles sacrées du Prince.“ Ces lettres ayant été envoyées à la cour où on les lut, Valentinien fit arrêter Métérius qui les avoua; c'est pourquoi on ordonna que Palladius comparut, mais se rappellant tous les maux qu'il avoit fait, il saisit à l'entrée de la nuit, dans un lieu où on s'arrêta sur la route, le moment où ses gardes, à l'occasion d'une fête que célébroient les chrétiens, étoient dans le temple, & s'étrangla. La nouvelle de cet heureux événement, & de la mort de ce cruel per-

Digitized by Google

persécuteur, tira Erechtius & Aristomene de leurs ténèbres; ils s'étoient enfuis & cachés aussitôt qu'ils avoient appris qu'on devoit leur couper la langue. Ils instruisirent l'Empereur Gratien (car Valentinien n'étoit plus) de cette horrible imposture, & furent renvoyés pour être entendus, au Proconsul Hesperius, & au Vicaire Flavius. L'équité de ces deux hommes appuyée de l'ordre du Prince, découvrit, après qu'on eut appliqué Cœcilius à la question, que c'étoit lui même qui avoit persuadé aux citoyens de charger les députés. Ceci fut suivis d'une relation qui exposoit la suite des faits; on n'y fit aucune réponse. Et pour que rien ne manquât à cette espèce de tragédie, voici encore ce qui arriva. Romain se rendit avec Cœcilius à la cour pour accuser ceux qui avoient informé dans cette affaire d'avoir trop favorisé la province; se voyant accueilli par Mérobaude, il demanda qu'on fit comparoître plusieurs témoins, qui lui étoient dévoués. Arrivés à Milan,

 ils

Digitized by Google

ils prouverent par de faux documens, mais auxquels ils surent donner un air spécieux, qu'ils avoient été injustement accusés, & furent renvoyés absous. Valentinien vivoit encore lorsque les choses que nous avons racontées plus haut se passerent; Remigius dans sa retraite finit aussi ses jours, en s'étranglant, comme nous le dirons dans son lieu.

AM-

Digitized by Google

AMMIEN MARCELLIN.
LIVRE XXIX.

CHAPITRE I.

Théodore le Sécretaire pense à l'empire; accusé & convaincu à Antioche devant Valens du crime de léze Majesté, il est mis à mort avec plusieurs complices.

L'hyver étant passé, le Roi des Perses Sapor à qui les derniers combats avoient inspiré une arrogance extrême, completa son armée, la pourvut abondamment de tout, fit marcher contre nous sa cavalerie pesante, ses archers, & les troupes qu'il avoit prises à sa solde. Le Comte Trajan & Vadomaire,

Digitized by Google

maire qui avoit été Roi des Allemands, furent au devant de l'ennemi avec une puissante armée; ils avoient ordre de l'Empereur, de penser plus à se tenir sur la défensive, qu'à attaquer. A leur arrivée à Vagabante qui étoit un très-bon poste, ils essuyerent malgré eux, la brusque attaque d'escadrons ennemis; d'abord ils se battirent à dessein en retraite, évitant de blesser un seul Perse, pour ne pas encourir le reproche d'avoir les premiers rompu le traité; mais enfin la nécessité les força à en venir aux mains; ils percerent plusieurs ennemis, & s'en retournerent victorieux. Le tems se passa ensuite à s'observer réciproquement, & à livrer quelque légers combats dont les succès furent partagés; puis l'été s'étant écoulé, on en vint d'un consentement unanime à une trève, & les chefs des deux partis se séparerent, quoique toujours animés l'un contre l'autre. Sapor rentra dans ses états pour passer l'hyver à Ctésiphont, & Valens se rendit à Antioche.

Tan-

Digitized by Google

Tandis qu'il y étoit en sureté contre les entreprises du dehors, peu s'en fallut qu'il ne devînt la victime de manœuvres intestines, comme la suite de cette histoire le prouvera. Un certain Procope homme inquiet & toujours porté aux nouveautés, avoit engagé les Officiers du palais, Anatolius & Spudasius qui avoient eu ordre de rendre ce qu'ils avoient détourné du thrésor, à tendre des pièges au Comte Fortunatien qui les pressoit vivement. Le Comte que ce procedé enflamma de colère, profita de son pouvoir & livra au jugement du Préfet du Prétoire, un certain Palladius, personnage obscur qu'Anatolius & Spudasius s'étoient attaché comme empoisonneur, & l'Astrologue Héliodore, afin qu'on les forçât à avouer ce qu'ils savoient. Lorsqu'on en vint à examiner de plus près le fait ou le projet, Palladius s'écria que c'étoient là des misères qui ne valoient pas la peine d'être rélevées, mais qu'il savoit bien d'autres choses, s'il osoit les révéler, infiniment plus intéressantes

&

Digitized by Google

& plus à craindre qu'on avoit tramées avec beaucoup du soin, & qui bouleverseroient tout, si on n'y rémédioit incessament. Sur la permission qu'il eut de parler hardiment, il développa cette longue trame. Il affirma que Fidustius qui faisoit l'office de Président, Pergamius & Irenée, avoient découvert au moyen de présages détestables, le nom du successeur de Valens. Sur le champ, Fidustius qui par hazard se trouvoit là, fut arrêté, on le conduisit sans bruit en présence du délateur, & la vue de ce témoin ne lui permettant pas d'essayer de colorer ce qui étoit visiblement à sa charge, il découvrit toute cette déplorable intrigue; il avoua sans détour qu'il avoit parlé du successeur à l'empire, avec Hilarius & Patricius gens très-experts dans l'art de deviner; le premier avoit servi dans la milice du palais; que le sort qu'on avoit consulté par des arts secrets avoit nommé un excellent Prince; mais annoncé en même tems une fin malheureuse à ceux qui l'avoient consulté. On tâcha ensuite

Digitized by Google

suite de découvrir qui pouvoit être celui qui se distinguoit le plus alors par les qualités de l'ame, & il parut que Théodore qui avoit la place de second Sécretaire, l'emportoit sur tous. On ne se trompoit pas. Issu d'une famille ancienne & distinguée dans les Gaules, il avoit reçu dès ses plus tendres années une belle éducation, & s'étoit rendu recommandable par sa modestie, sa prudence, son humanité, sa bonne grace & ses lumières; toujours supérieur aux postes & aux emplois qu'il occupa, il se fit également aimer des grands & des petits. C'étoit presque le seul qui réflechissant avant que de parler, s'exprimoit hardiment & sans crainte. Fidustius sur le point d'expirer, tant il avoit été maltraité par la question, ajouta que tout ce qu'il avoit avoué jusques là, il l'avoit fait savoir à Théodore par Eucærius personnage que son grand savoir & ses autres qualités faisoient extrêmement estimer; & qui peu auparavant avoit gouverné l'Asie à la place des Préfets. Eucærius fut pa-

ceil-

Digitized by Google

reillement jetté en prison ; on mit ensuite, selon l'usage, le détail de ces faits sous les yeux de l'Empereur ; son excessive cruauté qu'exhalta encore l'adulation d'une foule de flatteurs & surtout de Modestus, Préfet du Prétoire, se répandit comme une flamme. Ce Modestus qui craignoit à chaque instant de se voir nommer un successeur, tout en se jouant de Valens qui étoit un peu grossier, gagnoit les bonnes graces de ce Prince par l'adresse avec laquelle il lui prodiguoit des louanges ; ses expressions rudes & basses il les appeloit des façons de parler dignes de Cicéron, assurant, que si l'Empereur l'ordonnoit, on pouroit faire paroître devant son tribunal jusqu'aux étoiles (*a*).

On fit donc enlever promtement à Constantinople, Théodore que des affaires particulières y avoient appelé ; pendant qu'il étoit en route, plusieurs personnes d'une condition & d'un rang distingué furent

(*a*) Cet endroit n'est rien moins que clair dans l'original.

furent mandées des lieux les plus éloignés, en conséquence des informations dont on s'occupoit nuit & jour. Les prisons publiques, & les maisons des particuliers, ne pouvoient pas contenir le nombre des prisonniers, car presque tout le monde étoit dans les fers, & chacun frémissoit d'effroi, sur son sort & sur celui de son voisin.

Théodore consterné & à demi mort, arriva enfin: il fut gardé secrétement, & lorsqu'on eut préparé tout ce qu'exigeoient les enquêtes prochaines, les trompettes des malheurs civils se firent entendre. Comme on ne trompe pas moins en passant volontairement sous silence des faits, qu'en débitant des fictions, nous ne disconvenons pas & personne n'en doute, que la vie de Valens, soit par des complots qui avoient précédés, soit pour le moment présent, ne courrut souvent de grands dangers, & que le destin, sans doute parce qu'il lui reservoit d'autres périls dans la Thrace, détourna le coup que des soldats furent sur

Digitized by Google

le point de porter à ce Prince. Car s'étant un jour assoupi après le midi dans un bois entre Antioche & Séleucie, il fut assailli par Sallustе le scutaire, & plusieurs fois, par des gens qui lui dresserent des embuches, dont le délivra ce terme fixé dès l'origine des tems à nos jours, & qui rend vaines les entreprises des audacieux.

C'est aussi ce qui arriva quelquefois sous les Empereurs Commode & Sévere, dont les jours furent fréquemment attaqués avec violence; de sorte que l'un, après être échappé à de nombreux périls domestiques, au moment où il entra dans l'amphithéatre pour assister au spectacle, fut blessé, presqu'à mort, par le Sénateur Quintianus qui étoit d'une ambition démésurée; & l'autre, couché dans son cabinet, auroit été perçé de coups par la brusque attaque du Centurion Saturninus que le Préfet Plautien avoit porté à cette démarche, s'il n'eut été secouru par son fils fort jeune encore. Ceci disculpe donc Valens d'avoir mis tout en œuvre pour con-

Digitized by Google

conſerver une vie que des traitres vouloient lui arracher; mais il étoit inexcuſable en ce que portant trop loin l'orgueil du Diadème, il ne mettoit point de différence dans les délits, & traitoit par des procédures auſſi injuſtes que précipitées, les innocens comme les criminels: de ſorte qu'il avoit déjà fixé la peine, lorſqu'on doutoit encore de l'exiſtence du crime, & que quelques-uns ſe voyoient condamnés avant que d'avoir appris qu'on les ſoupçonnoit. Ce penchant décidé à la rigueur s'accrut encore, par ſon avarice & par celle de ſes courtiſans qui aſpiroient toujours à de nouvelles proies; s'il arrivoit, ce qui étoit bien rare, qu'on fit l'éloge d'un acte d'humanité, ils l'appelloient foibleſſe: leurs cruelles adulations qui gatoient à l'excès l'ame de ce Prince, à qui il n'en coutoit qu'un mot pour décider de la vie de ſes ſujets, bouleverſoient tout, & s'empreſſoient à détruire les maiſons les plus opulentes. Donnant priſe, pour ainſi dire, de tous les côtés aux projets des inſidiateurs, Va-

Digitized by Google

lens avoit ces deux défauts infiniment dangereux; l'un, c'eſt que ſa colère augmentoit par la honte même qu'il avoit de cette paſſion; l'autre, c'eſt que l'orgueil que lui inſpiroit ſon rang ne lui permettoit pas, d'approfondir les ſourdes inſinuations qu'il écoutoit avec la facilité d'un ſimple particulier, & qu'il prenoit pour vraies & pour démontrées. Delà vint que ſous le prétexte de clémence, tant d'innocens dont il verſa les richeſſes dans le thréſor public, ou les employa à ſes propres uſages, furent tantôt chaſſés de leur foyers, tantôt condamnés à l'exil: deſorte que ces malheureux, réduits à la dernière indigence, vivoient d'aumones, extrêmité à laquelle l'ancien & ſage Poëte Théognis (*a*) nous conſeille de nous ſouſtraire, même en nous précipitant

(*a*) Il étoit natif de Megare & vivoit environ 544 ans avant J. C. Il y a eu auſſi un Poëte tragique de ce nom; ſes ouvrages étoient ſi froids qu'on lui donna par dériſion le ſurnom de *Nix*, qui ſignifie la neige. *V. Fabricius Biblioth. grèque Liv. II. Chap. 11 & 19.*

Digitized by Google

tant dans la mer. Ces peines eussent elles été justes en elles mêmes, il est du moins incontestable qu'elles étoient poussées au delà des bornes. Aussi a t'on remarqué que rien n'est plus vrai que cette réflection, *c'est qu'il n'est pas de sentence plus cruelle que celle qui se couvre d'un air de clémence.*

Le Préfet du Prétoire qu'on avoit chargé des enquêtes, & les principaux Officiers ayant été mandés, on dressa les chevalets, on prépara les poids de plombs & les fouets; tout rétentissoit des accens d'une voix cruelle, & au milieu du bruit des chaines, les ministres de ces funestes commissions crioient, *saisissez, renfermez, pressez, emprisonnez.* Nous avons vû plusieurs infortunés qui après avoir souffert de cruels tourmens, furent condamnés à la mort, comme il arrive dans ces tems de désastre où la confusion boulverse tout; les détails de ces procédures ne m'étant pas parfaitement connûs, je ne parlerai, en peu de mots, que de ce que j'en ai pû recueillir.

Digitized by Google

Dès la première audience parut Pergame que Palladius avoit accusé, ainsi que nous l'avons dit, d'avoir découvert certaines choses à l'aide d'imprécations criminelles : comme ce Pergame étoit très-éloquent & porté à tenir des propos dangereux, après quelques légers interrogatoires, voyant que les juges hésitoient sur l'ordre qu'il falloit mettre dans les questions qu'on lui feroit, il prit effrontément la parole, & avec un fracas qui ne finissoit point, nomma comme complices des milliers de personnes, demanda que quelques unes qu'il chargeoit de grands crimes, & qu'il falloit, pour ainsi dire, aller chercher aux extrêmités de la mer Atlantique, fussent ammenées. La trame qu'il ourdissoit parut trop difficile à déméler, on le mit donc à mort ainsi que plusieurs autres pour en venir à l'affaire de Théodore, comme à la cause principale de tous ces débats. Ce jour là même entre autres événemens tristes, il arriva : que Salia qui avoit été peu auparavant Grand-Thrésorier dans les Thraces, comme si la crainte l'eut foudroyé,

Digitized by Google

au moment où il mettoit sa chaussure pour sortir de sa prison & être entendu, expira dans les bras de ceux qui le tenoient. On régla ensuite ce qui concernoit le jugement. Les Commissaires montrerent ce que les loix préscrivoient, modérant pourtant, à ce qu'ils disoient, selon l'intention de l'Empereur, l'importance des griefs; tout le monde fut saisi d'horreur, car ce Prince s'étoit tellement écarté de la justice, & étoit si habile à nuire, que tel qu'un bête féroce, il frémissoit de rage, si sur le point de saisir sa proie, elle lui échappoit. On amena donc Patricius & Hilarius qui eurent ordre de dire ce qui s'étoit passé; mais se coupant dès le début, on leur déchira les flancs; on fit paroître ensuite le trépié dont ils s'étoient servis; réduits aux dernières extrêmités ils raconterent enfin toute l'affaire depuis son origine. Hilarius commença en ces termes. „Très-magnifiques juges, nous avons fait sous „de noirs auspices avec des branches de „laurier & à l'imitation du trépié de

„Delphes, cette fatale petite table dont „nous nous sommes enfin servis, après „l'avoir consacrée par des vers magiques „par des imprécations, & des cérémonies „sans fin: voici ce qu'il falloit observer „toutes les fois qu'on la consultoit sur „des affaires secretes. On la plaçoit au „milieu de la maison purifiée partout par „des parfums de l'Arabie; ensuite on „mettoit simplement dessus un bassin „rond, composé de divers métaux; tout „au tour étoient gravées avec déli-„catesse, & à des distances exacte-„ment mesurées, les vint quatre lettres „de l'Alphabet. Un homme vêtu & „chaussé de lin, avec un petit chapeau „sur la tête, & tenant à la main de la „vervene qui est un arbrisseau de bonne „augure, après avoir sacrifié à la divi-„nité qui préside à la connoissance de l'a-„venir, & récité des hymnes préscrits, „s'arrêtoit selon l'art des cérémonies; „puis balançoit un anneau suspendu, & „composé d'un fil extrêmement délié de „Carpathie, qu'on avoit consacré selon les

„régles

Digitized by Google

» regles de la Magie (*a*). Cet anneau » en sautillant sur les intervalles qui con- » tenoit les lettres, formoient des répon- » ses en vers héroiques, complets pour le » nombre & pour la mesure, & tels que » les vers Pythiques, ou ceux qui ren- » dent les oracles des Branchides. Nous » étant donc enquis de celui qui succéde- » roit à l'Empire parce qu'on nous avoit » dit que ce seroit un personnage accom- » pli à tous égards, l'anneau en sautil- » lant toucha les deux syllabes ΘΕΟ, & la » lettre Δ; quelqu'un des assistans s'écria » aussitôt, que le destin nommoit Théo- » dore. On n'en demanda pas d'avan- » tage, attendu que nous savions tous » que c'étoit lui que l'on desiroit. »

Hilarius ayant ainsi mis sous les yeux des juges, le détail de cette affaire, ajouta, ce qui étoit favorable à Théodore, qu'il n'avoit aucune connoissance de

(*a*) Ce passage est exprimé d'une manière fort obscure dans l'original, & je n'ai rien trouvé dans les commentateurs qui tende à l'éclaircir.

Digitized by Google

de cette intrigue. On leur demanda ensuite, si le sort qu'ils avoient consulté leur avoit découvert les maux qu'ils souffroient: ils répondirent par ces vers si connus, & qui leur annonçoient bien clairement, qu'ils recevroient dans peu la punition de leur curiosité; que cependant les furies n'annonçoient pas moins au Prince & à ceux qui informoient de ces affaires, des meurtres & des incendies; il suffira d'alléguer ici les trois derniers dont le sens revenoit à ceci: *Ton sang ne sera pas répandu impunément, Tisiphone courroucée prédit une fin malheureuse dans les plaines de Mimas à tous ceux dont le cœur brule de faire du mal.*

Après qu'on les eut lus, on déchira & mit en pièces Patricius & Hilarius. Pour découvrir généralement tout ce qui avoit rapport à ce complot, on fit venir plusieurs personnes distinguées, parmi lesquelles étoient les chefs mêmes de l'entreprise. Chacun d'eux ne pensant qu'à se sauver, tâcha de faire tomber sur les au-

Digitized by Google

autres le malheur qui le menaçoit; Théodore commença à parler avec la permission des Commissaires; il débuta par se prosterner & par demander grace; pressé ensuite de répondre directement, il dit qu'Euserius le lui avoit appris, que c'étoit lui encore qui l'avoit empêché, quoiqu'il en eut eu quelquefois le dessein, d'en parler à l'Empereur, non par un désir illicite de règner, mais simplement par la raison, que ce que le destin avoit résolu, arriveroit quoiqu'on fit. Euserius qu'on appliqua à une cruelle question confirma cet aveu. Cependant les lettres de Théodore écrites en termes équivoques à Hilarius réfutoient ce qu'il disoit; elles prouvoient que s'appuyant sur le foi des oracles, il ne doutoit pas du succès, mais qu'il s'informoit du tems où il obtiendroit l'objet de ses vœux. Ils furent donc tous deux renfermés; Eutrope désigné Proconsul de l'Asie fut sauvé par le Philosophe Pasiphilus qui bien que tourmenté pour qu'il le chargeat par un mensonge, soutint courageusement &

Digitized by Google

ſans s'ébranler la queſtion. Joignons lui le Philoſophe Simonides, jeune homme à la vérité, mais le plus auſtère qui ait vecu de nos jours; accuſé d'avoir appris cette affaire par Fiduſtius & voyant qu'on ne l'examinoit pas ſelon la vérité, mais au gré du caprice d'un ſeul homme, il dit qu'il étoit vrai, qu'il avoit ſu tout ce qu'on venoit de dire, & qu'il n'avoit gardé le ſilence, que pour ne pas d'ementir la bonne opinion qu'on avoit de ſa diſcretion. L'Empereur après avoir ſoigneuſement examiné toutes ces enquêtes, & d'accord avec le jugement des commiſſaires, condamna par une ſeule ſentence, tous les accuſés à périr par le glaive; ils furent donc conduits & mis à mort à la vue d'une multitude de peuple qui ne put voir ce ſpectacle ſans frémir, & ſans pouſſer des gemiſſemens, vers le ciel (car le ſupplice de chaque particulier étoit régardé comme celui de tous.) Simonide fut ſeul excepté, parce que ſon juge le cruel Valens, outré de la conſtance de ce jeune homme, le condamna

Digitized by Google

damna au feu. Mais Simonide fuyant la vie comme une maitresse furieuse, se moqua des approches de la mort, & conserva sa fermeté au milieu des flammes; il imita en cela le célèbre Philosophe Peregrin surnommé Protée, qui ayant résolu de sortir du monde, monta aux yeux de toute la Grèce, pendant les jeux Olympiques sur le bucher qu'il avoit lui même construit & y périt.

On vit encore après cette boucherie, une multitude de gens de toute ordre, (il seroit trop long d'en faire le dénombrement) chargés de calomnies, & qui fatiguerent les bourreaux, déjà épuisés, tant ils avoient fait usage des poids de plomb, des fouets & de tout l'appareil des tortures: quelques-uns de ces malheureux furent mis à mort sans délai, & avant qu'on eut décidé s'ils le méritoient; il sembloit de tous côtés, que ce fussent des bêtes & non des hommes qu'on égorgeoit. Ensuite pour affoiblir l'indignation que faisoit éprouver la mort de tant de victimes, on rassembla une quantité

Digitized by Google

immenſe de cahiers & de volumes, qu'on avoit trouvé dans diverſes maiſons & qu'on dit renfermer des choſes illicites; on les brula en préſence des juges; la plupart de ces écrits, n'étoient que des eſpèces de recueils relatifs au droit ou aux beaux arts.

Peu de tems après le Philoſophe Maxime, cet homme ſi habile, & dont les diſcours avoient contribué à étendre les lumières de l'Empereur Julien, fut accuſé d'avoir eu connoiſſance de cet oracle; il en convint, mais dit que ſon état l'avoit empêché d'en parler, que cependant il avoit prédit de lui-même que ceux qui avoient cherché à découvrir ces choſes périroient dans les ſupplices. Il fut conduit à Epheſe ſa patrie, où on lui trancha la tête, & il ſentit dans ſes derniers momens, que l'iniquité de ſon juge étoit plus à craindre que les plus grandes crimes. Diogenes fut pareillement enlaçé dans les rets de l'injuſtice, c'étoit un homme d'une famille diſtinguée, recommendable par ſon génie, par ſa ſcience

dans.

Digitized by Google

dans le barreau & par la douceur de ses mœurs. Il avoit été autrefois Gouverneur de la Bithynie; on le mit à mort pour s'emparer de son patrimoine. Alypius ci-devant Vicaire de la Grande-Bretagne, & qui étoit d'un commerce agréable, fut tiré du sein d'un vie tranquille (car l'injustice étendit ses mains jusques là); & enveloppé dans l'infortune; son fils Hiéroclés qui étoit d'un excellent caractère, fut accusé aussi bien que lui de sortilège par un certain Diogene homme du peuple, qui ne tenoit à rien, & auquel on fit souffrir de si grands tourmens, pour qu'il parlât selon les desirs du Prince, ou plutôt de l'instigateur, que ses membres ne se prêtant plus aux tortures, il fut brûlé vif: Alypius dépouillé de ses biens fut éxilé, & son fils indignement conduit au supplice, mais un heureux hazard l'en sauva.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Plusieurs personnes en Orient accusées & condamnées comme coupables de maléfice, ou d'autres crimes, sont mises à mort, les unes injustement, les autres avec raison.

En attendant l'auteur de tous ces maux, Palladius que Fortunatien avoit d'abord arrêté, comme nous l'avons dit, porté par la bassesse même de son origine aux plus grands excès, remplissoit tout de deuil & de larmes, par les désastres sans nombre qu'il occasionnoit. Il profita de la liberté qu'il eut d'imputer à qui il voulut, sans égard au rang & à la dignité, le crime de maléfice, tel qu'un habile chasseur accoutumé à suivre la piste, il enlaçoit plusieurs personnes dans ses rets funestes, dénonçoit les uns comme coupables de sortileges d'autres, comme complices du crime de léze majesté. Pour ne pas même laisser aux femmes

de

Digitized by Google

le loisir de déplorer les malheurs de leurs époux, on envoyoit des gens, qui tout en scellant ce qui étoit dans les maisons, glissoient parmi les meubles quelque enchantement de vieille, ou tel autre sortilège d'amour, dans l'intention de perdre des innocens; ces pièces étoient ensuite produites devant des tribunaux, où ni les loix, ni la religion, ni l'équité ne distinguoient le mensonge du vrai, & les infortunés qu'on attaquoit, sans qu'on leur permit de se défendre, sans qu'on les accusât même de quelque crime, étoient d'abord privés de leurs biens; puis garrottés & mis dans des litières, on les conduisoit indistinctement, jeunes & vieux au supplice. Ceci fut cause que tous les habitans des provinces orientales, pour éviter de semblables maux, brulerent tous leurs livres, tant la frayeur s'étoit emparée de tous les esprits. Car pour le dire en un mot, plongés, pour ainsi dire, dans des ténèbres Cimmériennes, nous tremblions comme les malheureux convives de Dénis

Digitized by Google

nis de Sicile, qu'on regaloit de mets auxquels ils auroient préféré la faim, & qui frémissant d'horreur à la vue de glaives suspendus à un fil sur leurs têtes, craignoient à chaque instant d'en être percés.

Dans ce tems encore un des principaux officiers, Bassianus le Sécretaire, qui étoit issu de sang royal (*a*) comme s'il eut porté ses vues trop haut, quoiqu'il n'eut consulté que pour savoir ce que sa femme mettroit au monde, fut dépouillé d'un ample patrimoine, & n'échappa à la mort, qu'à l'aide du crédit de sa puissante famille: Héliodore de concert avec Palladius étoit l'infernal artisan de ces bruyans désastres. Il étoit mathématicien comme dit le vulgaire; admis dans les conférences sécretes du palais, il décochoit des traits mor-

(*a*) On croit qu'il étoit fils de ce Bassianus que Constantin le Grand créa César & qui épousa *Anastasie* fille de l'Empereur Constance. *V. du Cange Hist. famil. August. Byzantinæ, pag. 45.*

Digitized by Google

mortels, & on ne cessoit par toute sorte de caresses de l'engager à découvrir ce qu'il savoit, ou ce qu'il imaginoit; car il étoit délicatement regalé, largement pourvu d'espèces pour l'entretien de ses maîtresses. Il alloit partout, & montroit en public un visage refrogné & qui inspiroit la terreur à tout le monde; d'autant plus insolent, que sa qualité de chambellan, le faisoit accueillir, dans les mauvais lieux où il se rendoit quand bon lui sembloit, il disoit tout haut que les arrêts du père de l'état seroient à l'avenir funestes à bien des gens. Comme avocat il indiquoit à Valens, ce qu'il falloit, pour réussir, faire entrer dans les premières parties d'un plaidoyer, & par quelles figures de rhétorique on pouvoit produire des morceaux brillans. Le détail des maux que ce scélérat a fait, seroit sans doute trop long; je ne parlerai donc que des moyens qu'il mit en œuvre pour faire périr les plus fermes appuis du Patriciat. L'orgueil que lui inspiroit, comme je l'ai dit, l'honneur d'être admis

dans

Digitized by Google

dans les conférences du palais, & la baſſeſſe de ſon ame dont la vénalité le rendoit capable de tous les crimes, lui fit dénoncer comme ayant conçus des projets ambitieux & aſpiré à l'empire, deux hommes reſpectables, les Conſuls Euſebe & Hypace: ils étoient frères & alliés à feu l'Empereur Conſtance. Héliodore ajouta pour rendre ſon menſonge plus croyable, que les ornemens royaux étoient préparés pour Euſebe. Ces dépoſitions furent reçues avec avidité par l'Empereur terrible & menaçant à qui tout auroit du être défendu, par cela ſeul qu'il ſe croyoit tout permis, même les injuſtices: ſans perte de tems, & lorſqu'on eut fait venir des extrémités les plus éloignées du royaume, ceux que l'accuſateur qui étoit au deſſus des loix, avoit tranquillement mandés, on ordonna de les juger au criminel. Après s'être joué longtems de l'équité par de cruelles violences, & malgré l'inflexible obſtination de cet homme de rien à ſoutenir ſes impoſtures, les plus grands tourmens n'ayant

pû

Digitized by Google

pû arracher le moindre aveu, & la nature de la chose même prouvant que ces personnages distingués étoient bien éloignés de pareils complots, on n'en continua pas moins les mêmes égards au calomniateur, & les accusés furent exilés & condamnés à une amende pécuniaire; mais peu après elle leur fut restituée, & ils rentrerent avec honneur dans leurs emplois.

On ne se conduisit pas cependant après ces honteuses vexations avec plus de retenue ou de prudence; l'Empereur abusant de son autorité, ne considéroit pas, qu'il convient dans un sage gouvernement, de ne pas trop courir après les délits, fussent-ils même un moyen de se venger de ses ennemis, & que rien n'est plus laid que de joindre la dureté du caractère, à la puissance du trône. Mais Héliodore étant mort, on ne sait si ce fut d'une maladie, ou par quelque voye violente, (je n'oserois le décider, & plut au ciel que la chose même ne parlât pas!) son corps fut porté par les enterreurs:

Digitized by Google

reurs: plusieurs hommes de marque, au nombre desquels se trouvoient les frères Eusebe & Hypace personnages consulaires se virent forcés à précéder le corps en habits de deuil. L'Empereur se déshonora publiquement dans cette occasion: comme s'il se fut bouché les oreilles pour passer les écueils des Sirenes, il fut sourd à toutes les instances qu'on lui addressa, pour ne pas se livrer à une douleur excessive; cedant enfin aux prières réitérées, il ordonna à quelque personnes de précéder à pié la tête découverte, & d'autres les mains jointes, jusqu'au lieu de la sépulture, les obseques de ce funeste gladiateur. On se rappele à présent avec horreur un arrêt qui exposa les premiers personnages, & surtout les consulaires à marcher humiliés, après le batons d'yvoires, les robes de pourpre & les autres ornemens de l'empire. Au milieu de tout ce cortège, on distinguoit notre Hypace, jeune homme aimable & sensé, & dont les mœurs étoient extrémement réglées; il soutint l'éclat de sa mai-

Digitized by Google

maiſon, & laiſſa à la poſtérité dans ſes deux préfectures, des ſujets d'admiration.

Voici encore une des belles actions de Valens, c'eſt que tandis qu'il ſéviſſoit, contre les uns avec tant de fureur, qu'il gémiſſoit de voir la mort mettre un terme à leurs ſouffrances & à ſa barbarie; un certain Pollentianus Tribun & très-méchant homme fut convaincu dans le même tems & forcé d'avouer, qu'aprés avoir ouvert le ventre à une femme vivante, il en avoit tiré le fruit précoce qu'elle portoit & conſulté les divinités infernales, ſur les changemens qui arriveroient dans l'empire; mais Valens le regardant avec bonté, malgré le murmure unanime des Sénateurs, le renvoya abſous, lui laiſſa tous ſes grands biens, & le grade qu'il avoit dans l'armée. Prétieuſes lumières de l'eſprit, que le ciel accorde à ceux qu'il aime, & qui ſouvent avez corrigé des naturels pervers, quels abus n'auriez-vous pas prévenus, dans ces tems ténébreux, ſi vous euſſiez convaincu Valens, que le ſouverain pouvoir ne conſiſta jamais,

Digitized by Google

mais, selon la décision des sages, qu'à travailler au bonheur des autres; que le premier devoir d'un bon Prince doit être de restreindre son autorité, de mettre des bornes à son ambition & à sa vengeance; de reconnoître enfin avec le dictateur César, *que le souvenir de cruautés commises fait le supplice le plus affreux de la vieillesse;* qu'on ne sauroit par conséquent, prononcer avec assez de circonspection & de lenteur, sur la vie d'un sujet qui fait partie du monde & des êtres animés, ni décider, ni ordonner avec précipitation, ce qui ensuite est irrévocable, comme le prouve ce fait si connu de l'antiquité. Sous Dolabella Proconsul de l'Asie, une femme de Smyrne, ayant avoué qu'elle avoit empoisonné son mari & son propre fils, & cela parce qu'ils avoient fait périr un fils qu'elle avoit eu de son premier époux, après avoir obtenu un délai, le tribunal devant lequel elle fut dénoncée selon la coûtume, se trouvant dans l'embarras pour statuer sur ce crime, ainsi que sur

la

Digitized by Google

la peine qu'il méritoit, la renvoya aux juges sévéres de l'Aréopage dont l'équité prononça, à ce qu'on dit, entre les Dieux; instruits de la cause, ils ordonnerent à cette femme de comparoître au bout de cent ans devant leur tribunal avec l'accusateur; & ils éviterent par cet arrêt, le blame d'absoudre une empoisonneuse, ou celui de punir une personne qui avoit vengé son sang. On trouve donc qu'on ne sauroit renvoyer trop loin, ce qui décide du dernier terme de la vie.

L'œil incorruptible & toujours ouvert de la justice vengeresse, ne se ferma pas sur les injustices qu'on commit, & sur les tâches infamantes dont on flétrit des personnes de condition libre. Car les imprécations que prononcerent en terminant leurs jours ceux que l'on mit à mort, excitant par leurs justes plaintes l'être suprême, allumerent les flambeaux de la guerre, & confirmerent ce que l'oracle avoit prédit, c'est que rien de ce qu'on faisoit ne resteroit impuni.

Digitized by Google

Pendant que les violences dont nous avons parlé, se déployoient dans Antioche, les Parthes n'étant plus à craindre, un horrible cortège de furies, après avoir fait des maux sans nombre, sortit, pour ainsi dire, de la ville, & fut tomber sur les premières têtes de l'Asie. Les destins voulurent qu'un certain Festus de Trente, homme obscur & du dernier rang, parent de Maximin, & chéri de lui comme son compagnon & son collègue dans la robe, passât en Orient; il y gouverna la Syrie en qualité de maître des requêtes, & y laissa après lui des preuves de douceur; parvenu depuis au gouvernement de l'Asie avec le caractère de Proconsul, il voguoit, comme on dit, tranquillement à la gloire. D'abord il blâma & traita de honteuse & de funeste la conduite de Maximin, dont on disoit qu'il ne s'occupoit que de la ruine des gens de bien; mais lorsqu'il vit, que ce malheureux étoit parvenu au grade de Préfet, par les funé-

railles

Digitized by Google

railles de ceux qu'on avoit injuſtement faits mourir, il brûla du deſir de s'élever par la même voye à cette place; tel qu'un comédien qui change bruſquement de rôle, on le vit, animé du projet de nuire & plein de l'eſpoir qu'il obtiendroit bientôt la préfecture s'il ſe ſouilloit du meurtre des innocens, promener partout ſes regards attentifs & cruels. Bien que cet homme ait commis des choſes qu'on ne ſauroit excuſer, avec quelqu'indulgence qu'on les enviſage, nous ne dirons qu'un mot des plus connues qu'il fit à l'imitation de ce qui ſe pratiquoit à Rome. Que les actions portent ſur de grands ou ſur de petits objets, elles ne changent point de nature, & ſont toujours ou bonnes, ou condamnables. Il fit mourir au milieu des plus grands tourmens, & ſans qu'on le vengeât dans la ſuite, un Philoſophe d'un mérite non commun, appellé Cœranius, parce qu'écrivant familièrement à ſa femme, il lui avoit dit en Grec, *penſe à avoir ſoin*

d'orner la porte (*a*); façon de parler proverbiale, dont on se sert pour engager à ne pas négliger une chose. Il fit mourir comme coupable, une bonne vieille qui avoit la coûtume de faire passer par des chansons agréables les fièvres d'accès, après qu'elle eut, de son consentement, gueri sa propre fille. On trouva parmi les papiers d'un des premiers bourgeois qu'on fit visiter d'office, la nativité d'un certain Valens; celui que cette recherche regardoit, repoussa l'accusation en répondant lorsqu'on lui demanda pourquoi il avoit l'horoscope de l'Empereur, que c'étoit celui de son frère Valens mort depuis longtems, & qu'il s'engageoit à le prouver incontestablement; mais sans attendre qu'il fournit ses preuves, il fut déchiré & mis à mort. On surprit dans les bains un jeune homme qui alternativement approchoit ses mains d'un marbre

(*a*) Il étoit d'usage dans les réjouissances tant publiques que particulières d'orner les portes de lauriers & de lampes. *V. entr'autres Juvenal Sat.* 12. *v.* 92.

Digitized by Google

bre & puis de sa poitrine, & qui croyoit qu'en comptant sept voyelles, c'étoit un remède souverain pour l'estomac; cet infortuné fut trainé en jugement & après de grands tourmens il périt par l'épée.

CHAPITRE III.

Exemples de la rigueur & de l'excessive férocité de Valentinien Auguste, dans le gouvernement des diverses parties de l'Occident.

Tout ceci, & le dessein que j'ai de décrire ce qui se passoit dans les Gaules, confondra la suite & l'ordre des faits. Au milieu de plusieurs événemens cruels, j'y trouve Maximin déjà Préfet; son autorité qui s'étendoit fort loin, l'avoit rendu le finistre conseiller du Prince qui joignoit une grande licence à son pouvoir. Que le lecteur ne se borne donc pas uniquement à ce que nous dirons, & qu'il nous pardonne, si nous ne racon-

Digitized by Google

tons pas avec détail, tout ce que les mauvais conseils firent commettre d'inique, en exagérant les crimes. La sévérité de Valentinien, naturellement féroce & ennemi de tout ce qui étoit droit, ne fit que s'accroitre, surtout après l'arrivée de Maximin; personne ne tâchant alors de modérer ce Prince par de bons conseils, on le vit, tel qu'une mer qu'agite la tempête, se porter aux démarches les plus violentes. La colère altéroit souvent sa voix, sa démarche, & les traits de son visage. En voici quelques exemples. Un de ses pages, qui devoit retenir un chien de Sparte, jusqu'à ce que la proye passât, l'ayant laché avant le tems, parce que cet animal qui vouloit s'échapper, le mordit, fut roué de coups, & enterré le même jour. Le chef d'une fabrique présenta une cuirasse polie avec tant d'art, qu'il s'attendoit à en être bien récompensé; mais Valentinien ordonna qu'on le mit à mort, & cela parce qu'elle pesoit un peu moins, que ce qu'il avoit prescrit. Il fit

mou-

Digitized by Google

mourir un prêtre chrétien originaire d'Épire pour avoir caché dans sa maison, & refusé de rendre Octavien ci-devant Proconsul d'Afrique, qu'on accusoit de quelques crimes, & qui ne fut relâché que fort tard.

Constantien Strator, ayant osé changer un petit nombre de chevaux destinés pour la guerre, & qu'il étoit chargé de choisir en Sardaigne, fut lapidé par ses ordres. Il ordonna de brûler vif à la première récidive l'habile cocher Athanase que des propos indiscrets lui rendoient suspect: peu après il le fit périr dans les flammes, parce qu'on l'accusa d'avoir fait usage de maléfices, & le plaisir que cet homme donnoit par son art ne put pas lui obtenir grace.

Africain célèbre avocat de Rome, après avoir fourni son tems dans le gouvernement d'une province, sollicita un autre emploi, mais Valentinien répondit durement au Général de la cavalerie Théodose qui faisoit la demande & l'appuyoit, *Comte, abattez la tête à cet homme qui veut changer de place;* ainsi périt un sujet élo-

Digitized by Google

quent, dont tout le crime étoit de vouloir s'avancer comme tant d'autres.

Claudius & Salluste, qui de soldats dans le corps des Joviens, s'étoient poussés jusqu'au tribunat, furent accusés par un homme de rien, d'avoir parlé avantageusement de Procope, lorsqu'il recherchoit l'empire; rien ne se découvrant malgré toutes les perquisitions qu'on fit, l'Empereur ordonna aux officiers de cavalerie qu'il chargea de l'examen de cette affaire, de condamner Claudius à l'exil, & Salluste à perdre la tête, promettant qu'il lui feroit grace, lorsqu'on le conduiroit au supplice; on suivit ses ordres, mais Salluste subit la mort, & Claudius ne fut délivré de son exil, qu'après le trépas de Valentinien (*a*). . . . . On redoubla donc les tortures: quelques-uns périrent par la violence des tourmens, sans qu'il fut possible de trouver la moindre trace des crimes imputés. Les officiers qu'on avoit em-

(*a*) Il y a ici lacune dans l'original comme partout où j'ai mis des points.

Digitized by Google

employés pour faire paroître les personnes, furent contre l'usage battus de verges. Je frémis de tout raconter, & je crains en même tems qu'on ne s'imagine, que je prête à plaisir des vices à ce Prince, qui d'ailleurs ne manquoit pas des belles qualités. Je ne saurois cependant passer sous silence, qu'il avoit deux ourses cruelles qui se nourrissoient de chair humaine, l'une appelée *Miette d'or*, & l'autre *Innocence*; il en avoit un si grand soin que leurs loges étoient près de sa chambre à coucher, & qu'il leur donna des gardes affidées, chargées d'empêcher que leur fureur ne se perdit; enfin il renvoya *Innocence* dans les bois, comme ayant mérité cette récompense par le nombre de cadavres qu'elle avoit déchirés.

Digitized by Google

CHAPITRE IV.

Valentinien passe le Rhin sur un pont de bateaux, & manque par la faute des soldats, l'occasion de surprendre Macrien Roi des Allemands.

Telles sont les preuves que ce Prince donna de ses mœurs, & de son penchant à la cruauté; d'ailleurs il ne s'écarta jamais des intérêts de la République, & le censeur le plus rigide ne sauroit l'en accuser, si l'on considére surtout qu'il étoit peut-être plus difficile de contenir les barbares que de les chasser. . . . . .
Ce qui l'occupa le plus au milieu de plusieurs projets, ce fut, à l'exemple de Julien qui fit prisonnier Vadomaire, de prendre de force ou par des embuches, le Roi Macrien, dont le pouvoir s'étoit accru par tous les changemens qu'avoient éprouvé ces contrées, & qui se disposoit à agir contre nous avec des forces

Digitized by Google

ces considérables. Instruit par des transfuges, sur la manière de surprendre ce Prince, sans qu'il s'en doutât, Valentinien construisit, aussi secrétement qu'il le put, un pont de bateaux sur le Rhin. Sévere Général de l'Infanterie qui le précédoit, étant arrivé à Wisbaden, & considérant combien peu de monde il avoit, s'arrêta tout effrayé & appréhenda qu'hors d'état de résister, il ne se vit accablé par le nombre des troupes ennemies qui approchoient. Dans la crainte que des marchands d'esclaves qu'il rencontra, ne divulgassent sa marche, il s'empara de leur butin & les mit tous à mort. La jonction de divers corps ranima le courage, on passa la nuit à la belle étoile, parce que les bagages n'étoient pas encore arrivés; l'Empereur fut le seul, qui eut une tente qu'on arrangea avec un tapis; l'armée se mit ensuite en marche, & fut conduite par des guides qui connoissoient les chemins; Théodose précédoit avec la cavalerie. . . . . Valentinien

ordonna vainement à ses gens, de s'abstenir d'incendier & de piller; les flammes & le bruit reveillerent les gardes ennemies, qui soupçonnant ce qui se passoit, mirent leur Roi sur un char léger, & le cacherent dans les enfoncemens des collines. Valentinien frustré de l'honneur de son entreprise, non par sa faute, ni par celle de ses Généraux, mais par l'indocilité du soldat qui plus d'une fois a causé des pertes considérables à la République, réduisit en cendres dans une étendue de cinquante milles, les terres des ennemis, & revint affligé à Treves; là, tel qu'un lion furieux d'avoir vû un cerf, ou une biche lui échapper au moment qu'il comptoit de la dévorer, il profita de la terreur qui dispersoit les forces de l'ennemi, pour établir sur les Bucinobantes, nation allemande qui est près de Mayence, Fraomaire en qualité de Roi, à la place de Macrien. Une nouvelle incursion ayant peu à près dévasté ce bourg, il envoya ce Prince comme Tribun dans la Grande-Brétagne,

&

Digitized by Google

& lui donna le commandement d'un corps d'allemands qui se distinguoit alors, & par le nombre & par la bravoure. Il donna également à Bitheridus & à Hortaire grands Seigneurs chez cette nation, des emplois dans ses troupes; mais Hortaire accusé par Florence, Duc de la Germanie, d'avoir écrit contre la République à Macrien ainsi qu'à d'autres Chefs des barbares, fut condamné aux flammes, sur l'aveu qu'on lui en arracha par la question.

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Théodose, Général de la cavalerie dans les Gaules, bat dans diverses rencontres, le Maure Firmus, fils d'un petit Roi nommé Nubel, & enfin le force à une mort volontaire, ce qui rend le calme à l'Afrique.

J'ai jugé à propos d'exposer de suite ces choses, pour éviter la confusion qui en seroit résultée, si je les avois mêlées avec des faits arrivés depuis longtems, ou dans d'autres contrées. Nubel espèce de Roi puissant parmi les Maures, laissa en mourant des enfans légitimes, & des enfans nés de ses concubines; l'un d'eux nommé Zamma, que le Comte Romain affectionnoit, fut clandestinement tué par son frére Firmus; cette mort excita des troubles & des guerres. Le Comte occupé du soin de venger Zamma, eut recours aux voyes les plus terribles pour

faire

Digitized by Google

faire périr le meurtrier. A en croire des bruits fréquens, on travailloit sans relâche dans le palais, à faire recevoir & écouter favorablement par l'Empereur, ce que les relations de Romain contenoient à la charge du Prince coupable; d'un autre côté, on écartoit soigneusement tout ce que Firmus envoyoit pour sa défense. Remigius qui étoit alors maître des offices, ami & allié de Romain, assuroit qu'au milieu des occupations sérieuses de Valentinien, on ne devoit l'entretenir que fort à propos de pareils objets, qui au fond ne seroient à ses yeux que des bagatelles. Le Maure qui s'apperçut qu'on ne tenoit cette conduite que pour rendre sa défense inutile, craignant le dernier des malheurs, & qu'en écartant les raisons qu'il alléguoit, on ne le fit mourir honteusement & comme un sujet dangereux, prit le parti de secouer le joug. . . . . Pour empêcher donc que cet implacable ennemi ne s'accrut, on envoya contre lui, avec un petit nombre de troupes, ce Théodose, Général de

Digitized by Google

de la cavalerie dont les belles qualités l'emportoient sur tous ceux qui servoient alors; il ressembloit beaucoup aux anciens Domitius Corbulon & Lusius, dont le premier s'illustra, par plusieurs actions d'éclat sous Néron, & le second sous Trajan.

Théodose partit donc d'Arles sous d'heureux auspices, passa la mer avec sa flotte, sans que le bruit s'en répandit, & arriva sur les côtes de la Mauritanie Sitifense (*a*), appelée par les habitans Igilgitane. Le hazard lui fit rencontrer Romain auquel il parla avec douceur, & après l'avoir légérement censuré sur ce qu'il y avoit à redire à sa conduite, il l'envoya établir des forts & des corps de garde. Dès que Romain fut parti pour la Césarienſe, Gildon frére de Firmus, & Maxime, reçurent ordre

(*a*) La Mauritanie *Tingitane* renfermoit ce qu'on appele aujourd'hui le royaume de Fez & celui de Maroc. La Mauritanie *Césarienne*, comprenoit une grande partie du royaume d'Alger; la Mauritanie *Sitifense* occupoit ce qu'on nomme actuellement la Province de Bugie.

Digitized by Google

ordre du Général d'arrêter Vincentius, qui en qualité de Vicaire de Romain, participoit à ses crimes, & à ses vols; aussitôt que les troupes dont la mer avoit un peu retardé l'arrivée, eurent joint Théodose, il se rendit en diligence à Sitifis (*a*), & ordonna aux Gardes, d'observer Romain & ses domestiques. De grands inquiétudes agiterent cependant Théodose dans cette ville; il ne savoit par quel moyen & par quel art, il pourroit conduire à travers ces contrées brulantes, ses soldats accoutumés au froid, ou comment il viendroit à bout de saisir un ennemi toujours errant, qui ne s'occupoit qu'à dresser des embuches, & à éviter les combats réglés.

Firmus instruit par un bruit léger que confirmerent ensuite des avis plus surs, & frappé de l'arrivée de ce Chef si estimable, demanda par des députés & par lettres, le pardon de ce qu'il avoit fait; ses députés assurerent que c'étoit malgré lui

(*a*) Aujourd'hui *Steffe* dans la Province de Bugie.

Digitized by Google

lui qu'il s'étoit porté à une action qu'il avouoit être criminelle, mais que l'injustice poussée à l'excès l'y avoit entrainé, & qu'il s'engageoit à le prouver. Après la lecture de ces lettres, la paix ayant été promise, dès qu'on auroit donné des ôtages, Théodose se rendit à Panchariane où devoient se trouver les légions, qui défendoient l'Afrique, pour les y passer en revue. Ses promesses & la prudence qu'il mit dans ses discours, releverent le courage de tout le monde, il revint à Sitifis, d'où après avoir joint les soldats du pays à ceux qu'il avoit amenés, il se hâta de retourner à l'armée. Ce qui outre plusieurs autres belles actions avoit considérablement augmenté l'affection qu'on lui portoit, c'est qu'il avoit défendu aux Provinces de fournir des vivres à son armée, disant avec noblesse que les moissons, & les amas de bled des ennemis, étoient les greniers qui fournissoient à la valeur de nos troupes.

Ces

Digitized by Google

Ces arrangemens étant faits au grand contentement des propriétaires, il vint à Tubusupte (*a*), ville voisine du mont Ferrat (*b*); il renvoya une seconde députation de Firmus, parce qu'elle n'avoit pas mené les ôtages comme on en étoit convenu. Ayant pris ici toutes les informations, que les circonstances & le temps permettoient de prendre, il marcha contre les Tyndensiens & les Massissensiens, peuples armés à la légère, & commandés par Mascizel & Dius frères de Firmus. Aussitôt qu'on fut en présence de ces ennemis agiles, on fit de part & d'autre de fréquentes décharges de traits, & on en vint à un combat très-rude; on entendoit au milieu des gémissemens des mourans & des blessés, les hurlemens lugubres des barbares qu'on avoit pris & taillés en pièces; le ravage & l'incendie des campagnes, suivirent de près

(*a*) On croit retrouver cet endroit dans une place nommée *Burg* & qui est située dans le Canton de *Kuko*.

(*b*) Aujourd'hui le *Jurjura*.

Digitized by Google

près le gain de la bataille. On remarque surtout, au milieu de tous ces dégats, l'entière destruction du bourg Petra dont Salmaces frére de Firmus, avoit fait une espèce de ville.

Le vainqueur qu'encouragea ce succès, s'empara ensuite avec une promptitude admirable, de Lamfoctée, place située dans le cœur du pays de ces nations ennemies, & y rassembla une abondante provision de vivres, afin qu'il put à mésure qu'il avanceroit dans ces contrées, s'il les trouvoit dépourvues de subsistance, faire venir des convois du voisinage. Mascizel, pendant ces opérations, répara ses forces, & à la tête d'auxiliaires qu'il avoit tirés de nations voisines, il en vint aux mains avec nos gens, mais un grand nombre des siens fut mis en pièces, & il n'échappa lui-même à la mort que par la vitesse de son cheval. Firmus épuisé par les pertes qu'il avoit faites dans ces deux combats, & plein d'inquiétude, envoya comme une dernière ressource des Evêques chrétiens, accom-

Digitized by Google

accompagnés d'ôtages, pour demander la paix: on les reçut avec douceur, & ayant promis qu'ils envoyeroient les vivres qu'on exigeoit, ils s'en retournerent avec une réponse favorable. Le Prince Maure précédé de présens vint donc avec confiance au Général Romain; il montoit un courfier agile & propre à le tirer d'un danger; lorsqu'il se fut avancé, frappé de l'eclat de nos enseignes, & de l'air martial de Théodose, il descendit de cheval, se courba presque jusqu'en terre, déplora avec larmes sa témérité, & demanda la paix avec l'oubli de ses torts. L'intérêt de la République engagea Théodose à embrasser ce Prince, ce qui le remplissant d'espérance, fit qu'il fournit les vivres nécessaires. Il s'en retourna & laissa quelques-uns des siens pour ôtages, jusqu'à ce qu'il rendît comme il s'y étoit engagé, les prisonniers qu'il avoit faits au commencement de la revolte; deux jours après, il remit sans le moindre délai, & selon qu'on l'avoit exigé, la ville d'Icosie

Digitized by Google

ſie (*a*) (nous avons parlé plus haut de ſes fondateurs), les enſeignes militaires, & la couronne ſacerdotale avec le reſte du butin qu'il avoit fait.

Théodoſe, après une longue marche, entrant dans Tipoſa (*b*) répondit avec dignité aux envoyés des Maziques, qui s'étoient alliés avec Firmus & qui venoient demander la paix en ſupplians, qu'il marcheroit bientôt contre eux, comme contre des rebelles, & les renvoya ainſi, tout effrayés des dangers qui les menaçoient. Il ſe rendit enſuite à Céſarée (*c*), cette ville autrefois opulente & célèbre, dont nous avons fait connoître l'origine, en parlant de la ſituation de l'Afrique; le délabrement dans lequel il trouva cette place qui avoit preſque été conſumée par de grands incendies, l'engagea à y laiſſer pour quelque tems la première & la ſeconde légion

(*a*) Préſentement *Serſel* dans le royaume d'Alger.

(*b*) Aujourd'hui *Tifas*.

(*c*) On croit que c'eſt la ville d'*Alger*.

Digitized by Google

gion, afin qu'elles en déblayassent les ruines, & la missent à l'abri de nouvelles surprise de la part des barbares. Le bruit de tout ceci s'étant répandu, les Gouverneurs des Provinces, & le Tribun Vincentius, abandonnerent les retraites où ils s'étoient réfugiés, & vinrent au plus vîte se rendre sans crainte auprès de Théodose. Il les reçut & les accueillit gratieusement. Tandis qu'il étoit encore à Césarée, des avis sûrs lui découvrirent que Firmus sous les dehors d'un suppliant & d'un allié, cachoit le dessein de tomber comme un torrent sur notre armée qui ne s'attendoit à aucun acte d'hostilité; partant donc delà, il vint à Zuchabari, qui est sur le penchant d'une montagne (*a*); il y trouva les cavaliers de la quatrième cohorte des Archers, qui étoient passés dans le parti du rebelle; pour ne pas paroître trop rigide, il se contenta de les dégrader; il leur avoit ordonné ainsi qu'à une partie des fantassins nommés Constantiens,

(*a*) Son nom actuel est *Zuckar*.

Digitized by Google

tiens, de se rendre à Tigavie avec les Tribuns, dont l'un avoit mis son colier en guise de diadème sur la tête de Firmus . . . . .

Sur ces entrefaites, revinrent Gildon & Maxime; ils conduisoient Bellenes qui étoit un des principaux des Maziques, & Fericius Préfet de ce peuple; l'un & l'autre avoit favorisé le parti du rebelle . . . . . Cette résolution ayant été prise, dès la pointe du jour, lorsqu'il les vit environnés de l'armée; *que pensez-vous*, dit-il, *mes fidèles amis, qu'on doive faire de ces scélérats, & de ces traîtres?* souscrivant ensuite au cri général qui demandoit leur mort, il fit périr selon l'ancien usage ceux qui servoient parmi les Constantiens. Quant aux Archers on coupa les mains aux chefs de la trahison, les autres furent mis à mort; à l'exemple de Curion (*a*) ce sévére Général, qui par un semblable supplice mit fin

(*a*) *V. Flor. Liv. III. Ch. 4.*

Digitized by Google

fin à la férocité des Dardaniens dont la rage renaissoit comme le serpent de Lernes (*a*). Mais les envieux qui exaltoient cette ancienne action, blâmoient celle-ci comme trop dure & trop cruelle. Ils disoient que les Dardaniens étoient des ennemis dangereux qui avoient justement encouru ce châtiment, mais que des soldats enrolés qui n'avoient commis que cette faute, méritoient d'être traités moins rudement. Nous prions ces censeurs d'observer, quoi qu'ils ne l'ignorent peut-être pas, que cette cohorte mérita, & par sa conduite & par l'exemple qu'elle donna, le nom d'ennemie. On fit mourir aussi Bellene & Féricius, que Gildon avoit amenés; Carundius Tribun des archers, parce que jamais il ne voulut en venir aux mains avec l'ennemi, ni encourager ses soldats à combattre, fut mis à mort par l'ordre de Théodose qui se conduisoit ainsi, pensant à ce mot de Cicéron,

(*a*) Lac du Péloponese fameux par l'Hydre qu'Hercule y tua.

Digitized by Google

ron, c'est *qu'une rigueur salutaire l'emporte sur une vaine apparence de clémence.* Ce Général partit ensuite de Zucchabari, & renversa à coups de béliers un endroit nommé Gallonate; revêtu d'un bon mur, il offroit une retraite sure aux Maures; les habitans en furent passés au fil de l'épée, & les murailles rasées; parvenu ensuite par le mont Ancorarie (*a*) au fort de Tingitane, il tomba sur les Maziques rassemblés qui nous envoyerent une grêle de traits. Lorsqu'on eut engagé de part & d'autre le combat, ces peuples, tout guerriers & endurcis qu'ils sont, ne purent soutenir le choc de nos troupes & après avoir beaucoup perdu, ils lacherent honteusement le pied: on tailla en pièces les fuyards, excepté ceux qui ayant eu l'occasion d'échapper, obtinrent la paix qu'ils demanderent & que la circonstance exigeoit qu'on leur accordât. . . . . Il avoit succédé à Romain lorsqu'il se rendit dans la Mauritanie Sitifense

(*a*) Aujourd'hui le *Wanesteris* en Barbarie.

Digitized by Google

fense pour y établir des garnisons qui la préservassent d'incursions; animé par les succès précédens, il marcha contre les Musons; le souvenir des rapines & des violences qu'ils avoient exercées, les avoient portés à se joindre à Firmus qu'ils crurent à la veille d'obtenir de grands avantages. Lorsqu'il se fut avancé à quelque distance de la ville d'Addense, il apprit que des peuples nombreux, différens de mœurs & de langage, se préparoient avec une égale ardeur à lui faire une guerre terrible; ils y étoient excités sous promesses des plus belles récompenses, par Cyria, sœur de Firmus qui joignant toute l'obstination d'une femme à de grandes largesses, faisoit les derniers efforts pour soutenir son frére.

Théodose craignit donc, qu'en s'engageant dans un combat trop inégal, il ne perdit le peu de monde qui lui restoit (car il n'avoit que trois mille cinq cens soldats à opposer à cette multitude d'ennemis): partagé entre la honte de céder & le desir de combattre, il se porta

Digitized by Google

un peu en arrière. Enfin le nombre de ces ennemis qui fondoient sur lui, l'obligea à se retirer. Les barbares que cet événement enorgueillit, le poursuivirent avec obstination: forcé à en venir aux mains, il se seroit sacrifié avec tout son monde, si un corps de ces nations turbulentes, ayant découvert de loin les enseignes des Maziques que précédoient quelques Romains, ne se fut imaginé que c'étoient plusieurs bataillons qui alloient fondre sur lui, & par sa fuite, n'eut ouvert à nos gens des chémins qui leur étoient fermés jusques là. Théodose mena ensuite sans le moindre accident ses soldats à un lieu nommé Mazucane (*a*), après y avoir fait bruler quelques déserteurs, & en avoir traité d'autres à l'exemple des archers auxquels on avoit coupé les mains, il vint au mois de Février à Tipate. Il s'y arrêta longtems, épiant à l'exemple de l'ancien Q. Fabius, le moment favorable de triompher, plus par la ruse

(*a*) Présentement *Maguna*.

Digitized by Google

ruſe & par la prudence que par des combats périlleux, d'un ennemi opiniâtre & inabordable aux traits. Il envoyoit cependant fréquemment des gens propres à perſuader les nations voiſines, telles que les Bajures, les Cantauriens, les Avaſtomates, les Caſaves, les Davares & d'autres qui étoient ſur les frontières, & tâchoit, ſoit par la crainte, ſoit par des largeſſes, de les attirer dans ſon alliance; quelques fois auſſi il leur offroit le pardon des excès auxquels leur témérité les avoit portés.

C'eſt pourquoi Firmus, pour éviter la ruine qui le menaçoit, quoiqu'il fut bien fortifié, abandonna les troupes qu'il avoit levées à grands frais, & profita des ténébres de la nuit pour s'enfoncer dans les montagnes Caprarienſes que des rochers eſcarpés rendoient inacceſſibles. La fuite clandeſtine de ce Prince, fit que cette multitude d'hommes ſe voyant ſans chef ſe retira, & nous permit de nous emparer de ſon camp. On le pilla; tout ceux qui oſerent réſiſter furent, ou mis à

Digitized by Google

mort, ou faits prisonniers; la plus grande partie de ces contrées fut ravagée & notre prudent Général à mesure qu'il avança, établit sur chacune de ces nations des Préfets d'une fidélité éprouvée. Le rebelle étonné de cette confiance de Théodose à le poursuivre, & n'étant accompagné que de peu de gens, pour assurer son salut par une prompte course, & de peur d'être arrêté par quelqu'obstacle, abandonna toutes les choses prétieuses qu'il avoit emportées avec lui. Sa femme épuisée par des fatigues continuelles. . . . . Théodose ne fit grace à aucun de ceux qui tomberent entre ses mains. Après un léger combat, il triompha avec ses troupes que le repos & la paye qu'il leur donna avoit ranimées, des Caprariens & des Abannes leurs voisins, & se rendit en diligence à la ville de . . . . . Il y apprit par des avis sûrs que les ennemis occupoient déjà de hauts côteaux environnés de tous côtés

Digitized by Google

tés de précipices, & dont personne, que des gens du pays bien instruits des chemins, ne pouvoit approcher; il revint donc un peu sur ses pas; & l'ennemi profita de ce court délai pour augmenter ses forces des puissans secours des Éthiopiens qui étoient dans le voisinage.

Dès que tout leur monde fut rassemblé sans se ménager & avec un bruit menaçant & furieux ils coururent au devant de Théodose; étonné d'abord à l'aspect terrible de ces corps innombrables il battit en retraite; mais se remettant aussitôt, après s'être pourvu d'une quantité suffisante de vivres, il revint sur ses pas, rallia ses gens qui secouerent leurs boucliers d'un air menaçant, & opposa ses forces à celles de l'ennemi. Quoique ces barbares fissent un grand fracas avec leurs armes & frappassent de leurs targes contre leurs génoux, comme s'ils alloient fondre sur lui; cependant le sage & prudent Théodose, qui ne pouvoit pas compter beaucoup sur sa petite armée, avança courageusement en bataillon quarré, & marcha avec intrépidité

Digitized by Google

à la ville de Conté où Firmus avoit renfermé nos prisonniers comme dans un lieu détourné & de difficile accès par sa hauteur; il les reprit tous, &, selon sa coutume, il sévit contre les traitres & les gardes de Firmus. Tandis que la providence le favorisoit de ces succès, un espion fidel lui rapporta que Firmus s'étoit réfugié chez les Isaflenses. Théodose entra aussitôt sur le territoire de ce peuple pour demander Firmus, son frére Mazuca & leurs autres parens; mais n'ayant pû les obtenir, il déclara la guerre à cette nation. On en vint à une sanglante bataille; nous rangeames notre armée en rond & les barbares se battirent avec un acharnement extraordinaire; la valeur de nos troupes força cependant les Isaflenses à plier; plusieurs périrent, & Firmus qui s'exposoit souvent en furieux au danger, s'enfuit sur son cheval accoutumé à courir à travers les rochers & les montagnes; Mazuca son frére fut mortellement blessé & fait prisonnier. On résolut de l'envoyer à Césarée qu'il avoit rem-

Digitized by Google

remplie de monumens de sa cruauté, mais il dilata sa blessure & mourut. Néanmoins on détacha sa tête de son corps pour l'envoyer dans cette ville, ce qui y causa une grande joye aux habitans.

L'illustre Théodose après avoir triomphé de l'obstination des Isaflenses, leur infligea les châtimens que demandoit l'équité. Un riche bourgeois nommé Evasius ainsi que son fils Florus & quelques autres que l'on convainquit publiquement d'avoir favorisé le rebelle par de secrets avis, furent brulés vifs. De là Théodose s'avança dans l'intérieur du pays, attaqua avec un courage étonnant les Jubales chez lesquels étoit né, à ce qu'on lui dit, Nubel père de Firmus, mais la hauteur des montagnes & les défilés tortueux qu'il rencontra l'arrêterent; & quoiqu'il se fut ouvert un chemin en tombant sur les ennemis dont il fit un grand carnage, il se défia cependant de ces hauteurs très-propres à dresser des embuches, & revint au fort Audiense; là, la nation féroce des Jesalenses se soumit, & s'engagea

Digitized by Google

volontairement à fournir des ſecours & des vivres. La joye que cauſoit au reſpectable Théodoſe cette ſuite d'actions glorieuſes, ne l'empêcha pas de penſer ſérieuſement à ſe ſaiſir de Firmus; dans cette vue, il s'arrêta longtems près du fort Mediane, eſpérant qu'il viendroit enfin à bout de ſe le faire livrer. Pendant qu'il s'occupoit profondement & avec inquiétude de ce projet, on lui rapporta que le Prince étoit retourné chez les Iſaflenſes; Théodoſe ſans differer marcha contre eux à la tête de ſes troupes. Le Roi Igmazen eſtimé dans ces contrées, & qui poſſédoit de grandes richeſſes vint avec confiance à la rencontre de notre Général, & lui dit, *d'où êtes vous? & dans quelle vue venez vous ici?* Théodoſe lui répondit réſolument & en lançant ſur lui un regard terrible. Je ſuis Comte de Valentinien maître de l'empire Romain, *qui m'envoye pour détruire un brigand digne du dernier ſupplice; ſi vous ne me le rendez auſſitôt, je vous déclare que vous & votre nation ſerez entièrement détruits ſelon l'ar-*

Digitized by Google

l'arrêt qu'a prononcé l'Empereur invincible. A ces mots Igmazen après avoir accablé le Général d'injures, se retira outré de colère & fort chagrin. Le lendemain dès la pointe du jour les deux armées s'avancerent d'un air effrayant pour en venir aux mains. Le front des barbares étoit composé d'à peu près vint mille hommes; il cacherent derrière eux des corps destinés à agir peu à peu, afin d'envelopper sans qu'on s'en apperçut nos gens; plusieurs de ces Jésalenses qui nous avoient promis des vivres & du secours se joignirent à eux. Les Romains quoiqu'en très-petit nombre, mais pleins d'ardeur & encouragés par leurs victoires précédentes, serrerent leurs flancs & joignant leurs bouclierş en forme de tortue, tinrent ferme; le combat dura depuis le lever du soleil jusques vers la fin du jour; sur le soir parut Firmus couvert d'un ample manteau d'écarlate; monté sur un fort grand cheval, il exhorta à cris redoublés les soldats à se délivrer des maux qu'ils souffroient, en lui remettant Théodose, qu'il ap-

Digitized by Google

pelloit homme méchant, féroce & inventeur de cruels ſupplices. Ces exhortations en engagerent quelques-uns à combattre avec plus d'acharnement, elles produiſirent un effet contraire chez d'autres, & leur firent quitter le combat. Lors donc que la nuit fut venue, & que l'obſcurité couvrit les deux armées, le Général rentré dans le fort de Duodienſe, paſſa ſes ſoldats en revue, & punit ceux que la crainte & les propos de Firmus avoient découragés; quelques-uns furent brulés vifs, & d'autres eurent les mains coupées. Attentif à tous les mouvemens des ennemis, il en repouſſa quelques-uns, & en fit priſonniers d'autres, qui oſerent pendant les ténébres attaquer ſon camp. Abandonnant enſuite ce pays il vint à grands pas, par des ſentiers détournés & d'où on ne l'attendoit pas, attaquer les Jeſalenſes comme des fourbes; il les réduiſit à la dernière miſère: de là il retourna à Sitifis par les villes de la Mauritanie Céſarienne, où après de longs tourmens, il fit périr ans

les

Digitized by Google

les flammes Castor & Martinianus qui avoient eu part aux crimes & aux rapinés de Romain. On recommença ensuite la guerre avec les Isaflenses; dès le premier choc plusieurs furent repoussés & tués. Leur Roi Igmazen qui avoit toujours vaincu jusques là, fort allarmé des maux qu'il essuyoit & voyant qu'il étoit perdu sans ressource, s'il s'obstinoit à résister, prit le parti de se dérober seul & aussi sécretement qu'il le put de l'armée, & s'adressa à Théodose, qu'il supplia de lui envoyer un des chefs des Maziques nommé Masilla. Cet Officier s'étant rendu selon les intentions du Prince auprès de lui, fut chargé de dire à Théodose qui étoit naturellement arrêté dans ses desseins, qu'il falloit pour fournir à Igmazen l'occasion de faire ce qu'il vouloit, attaquer sans relâche ses compatriotes, & augmenter leur terreur par de fréquents combats, qu'ils étoient fort disposés, à la vérité, à soutenir le parti du rebelle, mais qu'ils

Digitized by Google

étoient aussi épuisés par les nombreuses pertes qu'ils avoient essuyées. Théodose suivit cet avis : & défit tellement ce peuple dans divers combats, que fuyant comme des troupeaux de bêtes, Firmus se seroit échappé & seroit parvenû à se cacher longtems au haut des montagnes, si tandis qu'il délibéroit sur sa fuite, Igmazen ne se fut pas assuré de sa personne. Instruit par Masilla de tout ce qu'on avoit tramé en secret, il comprit bien qu'il ne lui restoit d'autre ressource que celle de se donner la mort. Après s'être donc à dessein rempli de vin, & réveillé par la crainte des maux qu'il redoutoit, il profita du silence de la nuit & du sommeil de ses gardes, sortit, sans faire de bruit, de son cabinet, marcha à quatre & s'éloigna à une assez grande distance ; le hazard lui ayant fait trouver une corde, il s'en servit pour se prendre à un clou qui étoit dans la muraille, & mourut ainsi sans souffrir longtems. Igmazen fut affligé de cet incident

qui

Digitized by Google

qui lui enlevoit l'honneur de conduire vif ce rebelle au camp Romain: après avoir obtenu un ſauf conduit par le moyen de Maſilla, le cadavre fut mis ſur un chameau, & lorſqu'il fut près du camp que nous occupions à Subicare, Igmazen en chargea un cheval & le préſenta enſuite à Théodoſe qui s'en réjouit beaucoup. Les ſoldats & le peuple furent convoqués, on leur demanda s'ils reconnoiſſoient le viſage de Firmus, tous répondirent ſans héſiter que c'étoit bien lui. Théodoſe s'arrêta encore quelques tems, & ſe rendit enſuite comme en triomphe à Sitifis, où il fut reçu avec empreſſement par tous les ordres & par tous les états.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Les Quades incités par le meurtre affreux de leur Roi Gabinius, se réunissent aux Sarmates & mettent tout à feu & à sang dans les Pannonies & dans la Valérie; ils détruisent presque deux légions. De Claudius Préfet de la ville de Rome.

Au milieu de ces travaux de Théodose dans la Mauritanie & en Afrique, la nation des Quades prit inopinément les armes, elle est peu redoutable aujourd'hui, mais il est incroyable à quel point elle fut autrefois guerrière & puissante, ce que prouvent ses exploits rapides; Aquilée qu'elle assiégea avec les Marcomans, Opitergium qu'elle détruisit, sans parler de bien d'autres cruautés qu'elle commit avec une célérité étonnante: à peine Marc-Aurele ce Prince illustre dont nous avons parlé,

Digitized by Google

parlé, put-il résister à ces peuples, lorsqu'ils eurent franchi les Alpes Julienes. Les barbares avoient raison de se plaindre; car Valentinien animé du desir noble à la vérité, mais qu'il poussa trop loin dès le commencement de son règne, de fortifier les limites de l'empire, ordonna de bâtir des forts au delà du Danube & sur les terres même des Quades, comme si elles nous eussent appartenu de droit; les habitans qui virent avec déplaisir cette entreprise, & qui craignoient, tâcherent par des ambassades & par des représentations de la détourner. Maximin avide de tous les genres d'injustice, & incapable de modérer sa hauteur naturelle qu'augmentoit encore l'orgueil d'être Préfet, censuroit Equitius qui dans ce tems étoit Général de l'Illyrie, il l'accusoit de paresse & d'opiniâtreté, de n'avoir pas encore terminé un ouvrage qu'on avoit résolu de hâter. Il ajoutoit comme s'il n'eut eu en vue que le bien public, que si l'on donnoit à son fils Marcellien quoique fort jeune, la qua-

Digitized by Google

qualité de Duc de la Valérie, ce fort feroit construit sans le moindre délai. L'un & l'autre fut bientôt obtenu. Marcellien se rendit donc sur les lieux & s'y conduisit en digne fils de son père, c'est à dire, avec beaucoup d'insolence: sans parler avec douceur à des gens que l'appât du gain n'avoit jamais pu éloigner de leurs foyers, il recommença l'ouvrage qu'on avoit suspendu, pour leur laisser le tems de faire des représentations. Enfin comme s'il étoit disposé à consentir à ne rien innover, ce que le Roi Gabinius demandoit avec modestie; il invita sous le masque de l'amitié ce Prince & quelques autres personnes à un festin, violant ensuite en scélérat, les droits sacrés de l'hospitalité, il le fit massacrer au moment où il se retiroit. La nouvelle de cet attentat atroce se répandit dans différentes contrées, & rendit furieux les Quades & les nations circonvoisines. Déplorant donc la mort de leur Roi, elles se rassemblerent & envoyerent des troupes pour ravager; celles-ci passerent le Danube

Digitized by Google

nube lorſqu'on ne s'attendoit à aucun acte d'hoſtilité, attaquerent les habitans occupés à la moiſſon, en maſſacrerent la plus grande partie, & emmenerent avec eux le reſte, auſſi bien que tous les troupeaux. Peu s'en fallut qu'il n'arrivât alors un événement terrible, & que l'honneur de la République ne reçût une cruelle atteinte; car la fille de Conſtance qu'on menoit comme épouſe à Gratien, & qui prenoit ſon repas dans une hôtellerie connue ſous le nom de Piſtrens, auroit été priſe, ſi par un coup du ciel, Meſſala qui gouvernoit alors la Province, ne l'eut pas miſe ſur ſon char, & conduite à toute bride à Sirmium, qui eſt à vingt ſix milles de là. Cet heureux événement ſauva donc cette Princeſſe de la honte d'une captivité qui auroit pû attirer les plus grands maux à la République, dans le cas où l'on auroit refuſé d'accepter ſa ſa rançon. Les Sarmates & les Quades, peuples très-propres aux brigandages & aux larcins, ſe répandirent en long & en large, pour enlever les hommes & les

ſem-

Digitized by Google

femmes avec les troupeaux; ils parcouroient comme en triomphe les campagnes, les réduisoient en cendres, & en massacroient les habitans, sans faire grace à personne. La crainte de ces dégats se communiqua bientôt de proche en proche; Probus Préfet du Prétoire se trouvoit alors à Sirmium; peu fait aux terreurs guerrières, & frappé du triste spectacle de ces maux, il osoit à peine lever les yeux, & hésita longtems sur le parti qu'il devoit prendre. Déjà il se disposoit à faire usage dès la nuit suivante des chevaux qu'il avoit préparés pour sa fuite, mais cédant à un conseil plus prudent, il resta quoique sans rien tenter: on lui avoit rapporté que les habitans avoient résolu, s'il s'en alloit, d'abandonner la place & de se réfugier dans des cachettes, ce qui auroit fait tomber, sans combat, cette ville au pouvoir de l'ennemi: s'étant ensuite un peu remis de sa frayeur, il pourvut à ce qui pressoit le plus, il déblaya les fossés des décombres dont ils étoient remplis, il rele-

Digitized by Google

releva la plus grande partie des murailles qu'une longue paix avoit fait négliger, & qui étoient tombées, & les porta jusqu'à la hauteur des crenaux des tours; ce travail fut d'autant plus aisé à terminer que les matériaux qu'on avoit rassemblés pour la construction d'un théatre, suffirent de reste; à ce sage projet, il en ajouta un autre non moins salutaire, il manda d'une garnison voisine une cohorte d'Archers, pour s'en servir en cas de siége. Les barbares peu habiles dans ces ruses de guerre, furent détournés par tous ces obstacles du dessein d'attaquer la ville; embarrassés d'ailleurs comme ils l'étoient par la quantité de butin qu'ils avoient fait, ils préférerent de poursuivre Équitius sur l'avis que leur donnerent des prisonniers qu'il s'étoit réfugié aux extrémités les plus reculées de la Valérie; ils y coururent donc frémissant de rage, & résolus de le mettre à mort, parce qu'ils le regardoient comme l'auteur de la trahison faite à leur Roi. Au milieu de leur course rapide, on leur opposa deux lé-

Digitized by Google

légions, la Pannonique & la Mæsiaque; c'étoit un corps excellent pour le combat & qui sûrement auroit remporté la victoire, si la discorde ne s'en fut pas mêlée. Mais pendant qu'ils attaquent séparément les pillards, il s'éleve entre eux un dispute de rang. Aussitôt que les rusés Sarmates s'en apperçurent, sans attendre le signal, ils commencerent par attaquer la légion Mæsiaque; tandis que nos soldats courent en tumulte aux armes, ils en tuent plusieurs, & enhardis par ce succès, ils fondent sur la Pannonique; rompue par l'effort de ce torrent il n'en seroit échappé personne, si la crainte de la mort n'en avoit pas porté quelques-uns à chercher leur salut dans une promte fuite. Au milieu de ces tristes revers de fortune, Théodose le jeune, Général de la Mésie qui étoit encore à la fleur de son âge, & qui devint ensuite un Prince illustre, chassa & battit quelquefois de gros corps de Sarmates libres (on les nommoit ainsi pour les distinguer de leurs esclaves rebelles) qui atta-

Digitized by Google

taquoient d'un autre côté nos frontières; il en fit un si grand carnage, qu'un grand nombre de leurs morts servirent de pature aux oiseaux & aux bêtes féroces. Ceux qui resterent, découragés & craignant que cet habile Général ne dispersât & ne massacrât leurs troupes qui étoient sur les frontières, ou qu'il ne leur dressâs des embûches dans l'épaisseur des forêts, & dégoutés de combattre plus longtems, demanderent avec le pardon, l'oubli du passé; s'avouant donc vaincus ils ne firent rien pendant la trève de contraire aux engagemens de la paix, ils appréhendoient surtout un corps de vaillans soldats Gaulois qui étoient arrivés pour défendre l'Illyrie. Au milieu de toutes ces révolutions qui arriverent sous Claudius Préfet de Rome, le Tibre qui sépare la ville, & après s'être grossi des eaux de plusieurs canaux & de plusieurs fleuves considérables, se joint à la mer de Tyrrhene, s'enflant par l'abondance des pluies, sortit de son lit, & inonda presque tout. Toutes les parties basses de

Digitized by Google

de la ville en furent couvertes, les montagnes & les lieux un peu élevés furent seuls épargnés; pour empêcher plusieurs personnes de périr, on fut obligé de leur porter à manger dans des barques & dans des nasseles. Ce mal diminua enfin; le fleuve rentra dans son lit ordinaire & la sécurité fit place à la crainte. La Préfecture de Claudius fut tranquille, il n'y eut sous lui aucune sédition dont le motif fut fondé, il répara plusieurs anciens édifices: il rétablit entre autres le magnifique portique qui touche le bain d'Agrippa, appelé Bonne-avanture, parceque le temple de ce nom est dans son voisinage.

AM-

Digitized by Google

AMMIEN MARCELLIN.

LIVRE XXX.

CHAPITRE I.

Para Roi des Arméniens mandé par Valens, est gardé à vue à Tarse sous prétexte d'égards; il s'enfuit avec trois cens de ses concitoyens & trompant les surveillans qui étoient sur les chemins, rentre à cheval dans ses états; peu après il est tué dans un festin par le Général Trajan.

Au milieu de ces troubles qu'excita la trahison de Marcellien en tuant avec scélératesse le Roi des Quades, on commit en Orient l'action atroce de faire périr par des embuches qu'on lui dressa secrétement, Para Roi d'Arménie; voici

Digitized by Google

quel fut le motif de cette coupable démarche. Des gens mal intentionés & qui sembloient se nourrir des malheurs publics, exagéroient auprès de Valens des crimes qu'ils imputoient à Para qui à peine étoit alors adulte. Le Général Terentius étoit du nombre de ces boutefeux; cet homme dont la démarche étoit modeste, & l'extérieur un peu sombre, fut, tant qu'il vécut, un ardent promoteur de troubles. Il s'associa quelques Arméniens qui craignoient pour les crimes qu'ils avoient commis, écrivit fréquemment à la cour, parlant toujours de la mort de Cylaces & d'Artabannes, il ajoutoit que le jeune Para enclin à des actions hardies, étoit trop cruel envers ses sujets. Para, comme si on vouloit le faire participer au traité que les circonstances exigeoient qu'on conclut, fut mandé honorablement par l'Empereur, & sous prétexte d'égards pour son rang, on le garda à vue à Tarse en Cilicie: ne pouvant ensuite ni obtenir une audience, ni découvrir la raison pour laquelle on avoit si fort pressé son arrivée; car tout le mon-

Digitized by Google

monde se taisoit, il apprit enfin par une voie secréte, que Térentius exhortoit dans une lettre l'Empereur, à envoyer incessamment un autre Roi en Arménie, de peur que la haine qu'on portoit à Para, & la crainte de son retour, ne forçât sa nation qu'il nous importoit de conserver, à passer du côté des Perses qui brûloient du desir de se l'attacher, & employoient tour à tour pour y parvenir, la force, la crainte & les caresses. Para comprit qu'une cruelle catastrophe l'attendoit. Comme il avoit déjà de la finesse, il vit qu'il ne lui restoit d'autre ressource qu'une promte fuite; suivant donc le conseil de ceux qui avoient sa confiance, après avoir rassembla trois cens hommes montés sur des chevaux très légers, & qui étoient venus avec lui, il consulta plus le courage que la prudence, ce qui arrive dans les cas incertains & périlleux, & partit résolument sur la fin du jour avec sa troupe. Le Gouverneur de la Province averti par l'officier qui gardoit les portes, joignit promtement Para à une petite distance de la ville, &

Digitized by Google

le conjura avec instance de rester; mais il réussit si peu à le persuader qu'il fut obligé de se retirer pour sauver sa vie.

Peu après, Para rebroussa sur ses pas avec ses cavaliers pour attaquer une légion qui étoit à ses trousses; il fit tirer contre elle des flèches, dirigées à dessein de manière qu'elles n'atteignoient personne, & la mit si fort en déroute que le Tribun & tous ses sodats effrayés, retournerent à la ville plus vîte qu'ils n'en étoient vénus. Depuis ce moment, Para délivré de toute crainte, & marchant malgré l'extrême lassitude deux jours & deux nuits de suite, arriva aux bords de l'Euphrate. Le manque de bateaux ne permit pas de passer ce fleuve rapide; la plûpart de ses gens qui ne savoient pas nager, furent allarmés; il étoit le plus embarassé de tous, & se seroit vu dans l'impossibilité d'aller plus loin, si à force d'y penser la nécessité n'eut fait imaginer cet expédient. On mit des lits qu'on avoit trouvés dans quelques maisons de campagne, sur des outres qui étoient en abondance dans

Digitized by Google

dans ces contrées couvertes de vignobles; les principaux de la troupe & le Roi lui-même se mirent, ensuite chacun sur un de ces lits, tirerent leurs chevaux après eux & traversant les flots qu'ils fendoient obliquement, ils parvinrent par cette invention, non sans courir d'extrêmes dangers, à l'autre bord. Le reste de la troupe se jetta à cheval à la nage, & après avoir été balotée & souvent couverte par les vagues, gagna enfin fort fatiguée la rive opposée; on s'y reposa quelque tems, après quoi l'on continua la route plus gayement qu'on n'avoit fait les jours précédens.

Valens fut consterné lorsqu'il reçut la nouvelle de l'évasion de ce Prince, & crût qu'il ne tarderoit pas à se revolter se voyant libre; il envoya pour le ramener Daniel & Barzimere avec mille archers agiles & légers, le premier étoit Comte, & le second Tribun des Scutaires. Ceux-ci qui comptoient beaucoup sur la connoissance qu'ils avoient de ces lieux, & qui pensoient bien que Para tout en hâ-

Digitized by Google

tant sa marche, vû qu'il étoit étranger & peu au fait du pays, feroit des circuits & de longs détours, le previnrent, en passant par des vallons qui abrégeoient le chemin; ils partagerent leur monde qu'ils employerent à fermer deux routes séparées par un intervalle de trois milles, afin que s'il passoit par l'une ou par l'autre il fut saisi à l'improviste; mais leur projet échoua par cet incident. Un voyageur qui venoit par hazard du côté des Romains, ayant vu ce chemin fourchu rempli de soldats, prit pour les éviter un sentier couvert de broussailles & de buissons, & tomba au milieu des Arméniens qui se reposoient; on le conduisit au Roi auquel il confia en secret ce qu'il avoit vu; il fut ensuite gardé sans qu'on lui fit de mal. Peu après déguisant toute crainte, Para envoya un cavalier sur la droite du chemin pour préparer des quartiers & de la nourriture; à quelque tems de là, il en envoya un second qui ignoroit la commission du premier, pour faire les mêmes arrangemens sur la gauche;

Digitized by Google

che; on lui recommanda de faire diligence. Dès qu'on eut pris ces sages mesures, le Roi accompagné des siens repassa par les brossailles que le voyageur qui les avoit traversées lui indiquoit, & laissant les ennemis derrière lui, se déroba à toute bride par un sentier touffu & si étroit qu'à peine un cheval de bât pouvoit y passer; ceux-ci qui avoient fait prisonniers les gens qu'on n'avoit envoyés que pour leur en imposer, comptoient sur une proie qui alloit d'elle-même tomber dans leurs mains. Tandis qu'ils l'attendent, Para rentre sain & sauf dans ses états au grand contentement de ses sujets, & dissimulant toutes les injures qu'on lui avoit faites, il persista inviolablement dans notre alliance. Daniel & Barzimere ainsi joués s'en retournerent & à leur arrivée essuyerent des railleries humiliantes; on les traita de lâches & de paresseux; mais tels que des serpens qu'une première attaque affoiblit, & qui ne s'en préparent pas moins à porter des coups mortels, ils épioient le moment de nuire de tout leur

Digitized by Google

pouvoir à Para. Pour diminuer donc la honte de leur faute, ou plutôt de l'erreur dans laquelle la prudence de ce Prince les avoit fait tomber, ils rabattoient les oreilles de l'Empereur, qui étoient ouvertes à tous les rapports, de calomnies contre Para; ils l'accusoient de savoir par l'art de Circé changer & affoiblir les corps; ils ajoutoient qu'il étoit à craindre, qu'après s'être ainsi moqué en employant ses artifices, tantôt à s'envelopper d'un nuage, tantôt à prendre une autre forme, il ne fit bien plus de mal encore si on le laissoit vivre. Tout cela inspira à Valens une haine inconcevable contre ce Prince; on lui dressa de plus en plus des embûches pour le faire périr, soit à force ouverte, soit clandestinement. Trajan qui étoit à la tête du militaire dans l'Arménie, reçut des lettres secrétes qui le chargeoient de cette commission. Celui-ci obséda Para par de perfides caresses, & lui montrant quelquefois des lettres qui indiquoient les dispositions favorables de l'Empereur, quelquefois aussi assistant aux festins que donnoit ce Roi,

il

Digitized by Google

Il l'invita à son tour d'un ton humble & composé à un repas; Para qui n'avoit pas de soupçon, s'y rendit, & fut mis à la place la plus honorable. Pendant qu'on servoit des mets délicats, que la maison retentissoit du bruit des instrumens, & que le vin commençoit à échauffer les convives, Trajan sous prétexte d'un besoin pressant étant sorti, un barbare de ceux qu'on nomme *Supræ* (*a*) entre l'épée à la main & l'œil en feu, pour percer le jeune Roi avant qu'il put se lever de table où il étoit gêné. Le Prince qui par hazard s'étoit redressé sur le lit, n'eut pas plutôt apperçu cet assassin, qu'il tira son poignard pour défendre sa vie, mais

(*a*) J'ai inutilement cherché dans les notes des frères Valois, de Gronovius & dans la nouvelle édition d'Ammien Marcellin par Mr. Ernesti, quelque éclaircissement sur ce mot. Le Glossaire Grec de Henri Etienne, explique *Supræ* par Κνήμη le gras de la jambe, le jarret, & *Manutius* dans ses notes sur ce vers de la seizième Satyre de Juvenal, *Grandia magna ad subsellia suræ*, observe, qu'on donnoit le nom de *Suræ* à des soldats forts & vigoureux: *Suræ*, dit-il, *& cruribus validi milites*.

mais une blessure qu'il reçut dans la poitrine l'abattit, & il tomba comme une victime, indignement percé de plusieurs coups. Ce fut par cet infame artifice qu'on se joua de la confiance, & sous les yeux de Jupiter, & en présence de convives qui en frémirent d'horreur, on souilla du sang d'un étranger, des festins que respectent même les barbares qui habitent les bords du Pont Euxin. Que Fabricius Luscinus (*a*), si les morts sont susceptibles de douleur, gémisse de l'atrocité de cette action, en se rappellant avec quelle grandeur d'ame, non content de renvoyer cet officier royal Démochardes (*b*) ou, selon d'autres Nicias qui lui offroit dans un entretien secret, d'empoisonner Pyrrhus qui ravageoit alors l'Italie par une guerre cruelle; il écrivit encore au Roi & l'avertit de se défier de ce traître. Tant l'ancienne droi-

(*a*) *V. Plutarque dans la vie de Pyrrhus. Aulu-Gelle Liv. III. Ch. 8.*

(*b*) *Valere Maxime Liv. VI. Ch. 5.*

Digitized by Google

droiture de nos pères respectoit les droits de la table, même d'un ennemi. On alléguoit pour justifier cette démarche horrible & déshonorante, l'exemple de la mort de Sertorius; les courtisans ignoroient peut-être, que Démosthene qui sera l'éternel ornement de la Grèce, assure que jamais l'exemple ou l'impunité d'un crime, ne disculpe d'une action contraire aux loix de la Justice.

CHAPITRE II.

Ambassades réciproques de Valens & de Sapor sur leurs différens au sujet de l'Arménie & de l'Ibérie.

Tels sont les événemens mémorables qui arriverent en Arménie. Sapor qui depuis la dernière déroute de son armée mettoit tout en œuvre pour attirer dans son parti Para, fut profondement affligé

de la mort de ce Prince, & ses inquiétudes augmentant à la vue des progrès de nos troupes qui lui faisoient appréhender de plus grands maux, il députa Arrace à Valens, pour l'engager à détruire entièrement l'Arménie qui avoit été jusques là un sujet perpétuel de désastres, en s'il n'approuvoit pas ce projet, qu'il permit que l'Ibérie ne fut plus divisée, qu'on en retirât les garnisons Romaines qui y étoient & qu'Aspacure qu'il avoit établi sur ce pays, y regnât seul.

Valens répondit à cela que bien loin de déroger à ce qu'on avoit confirmé de part & d'autre, il employeroit tous ses soins à le faire observer. Sur la fin de l'hyver on reçut de Sapor des lettres contraires à la noble réponse qu'avoit fait Valens, & qui ne contenoient que des vaines bravades. Sapor y assuroit qu'on ne pourroit couper dans leurs racines tous les sujets de dissension, qu'en assemblant ceux qui avoient été témoins de la paix jurée avec Jovien; il savoit bien que quelques-uns d'eux n'existoient plus.

L'as-

Digitized by Google

L'affaire devenant plus sérieuse, l'Empereur qui s'entendoit mieux à choisir qu'à imaginer des expédiens, crut qu'il seroit avantageux d'envoyer au plutôt en Perse, Victor Général de la cavalerie, & Urbicius Gouverneur de la Mésopotamie, porter cette réponse unique & décisive; c'est que Sapor qui vantoit sa justice & sa modération, convoitoit contre tout droit l'Arménie quoiqu'on eut permis à ses habitans de vivre à leur fantaisie. Mais que si les troupes destinées à défendre Sauromace, & qui partiroient comme on en étoit convenu, au commencement de l'année prochain, trouvoient le moindre obstacle sur sa route, il sauroit forcer Sapor à exécuter, ce qu'il pouvoit à présent accorder de bonne grace. Cette ambassade eut été juste & permise, si ceux qu'en en chargea ne se fussent pas écartés en ceci de leur devoir, c'est que sans y être autorisés, ils prirent possession de quelques petites parties de l'Arménie qu'on leur offrit. Lorsqu'ils furent de retour, le Surena qui tenoit le premier rang après le

Digitized by Google

Roi, arriva & offrit à Valens les mêmes contrées dont nos ambassadeurs s'étoient audacieusement emparés. On le reçut gratieusement & avec magnificence, mais ayant été renvoyé sans obtenir ce qu'il souhaitoit, on en vint à de grands préparatifs de guerre; l'Empereur déterminé, dès que la saison seroit moins rude, à entrer en Perse avec trois armées, se hâta d'achêter du secours des Scythes. Sapor qui vit échouer les vaines espérances qu'il avoit conçues, fut irrité au delà de ce qu'on peut s'imaginer, lorsqu'il apprit que nous armions; mais déguisant son ressentiment, il ordonna au Surena de reprendre à main armée, si l'on s'y opposoit, ce que le Comte Victor & Urbicius avoient reçu, & de faire souffrir au soldats destinés à la garde de Sauromace les dernières extrêmités. Cela se fit si promtement, qu'on ne put ni le prévenir, ni s'en venger, parce qu'un autre sujet de crainte menaçoit la République; c'étoit toute la Gothie dont les habitans ravageoient audacieusement les Thraces;

nous.

Digitized by Google

nous parlerons en son lieu de cette catastrophe. Voilà donc ce qui se passoit en Orient. Au milieu de cette suite de révolutions le bras éternel de la justice, quelquefois lente, mais qui tôt ou tard recherche les bonnes & les mauvaises actions, vengea de la sorte les désastres de l'Afrique, & les manes errantes & qu'on avoit négligé de satisfaire de nos députés de Tripoli. Remigius qu'on a vu plus haut favoriser les ravages qu'exerçoit le Comte Romain dans les Provinces, après que Léon lui eut succédé en qualité de maître des offices, se retira pour vivre à la campagne près de Mayence où il étoit né. Le Préfet du Prétoire Maximin, qui tel qu'une peste se répandoit par tout, le méprisant dès qu'il vit qu'il n'étoit plus dans les affaires, fut le chercher dans sa solitude & tâcha par tous les moyens possibles de lui nuire; pour découvrir plusieurs choses qu'il ignoroit, il enleva Cæsarius qui avoit été ci-devant au service de Remigius, & qui depuis fut Sécretaire de l'Empereur. Maximin

tâcha

Digitized by Google

tâcha par de cruels tourmens de tirer de cet homme l'aveu de ce que Remigius avoit fait, & combien il avoit reçu pour se prêter aux crimes de Romain. Remigius à la nouvelle qu'il reçut dans sa retraite de ce qui se passoit, soit qu'il fut tourmenté de remords, soit qu'il craignit les suites de ces accusations, s'étrangla.

CHAPITRE III.

Valentinien après avoir ravagé quelques bourgs Allemands, s'abouche avec Macrien Roi de ces peuples, & fait la paix.

L'année suivante, Gratien ayant été nommé collègue du Consul Equitius, on présenta à Valentinien qui venoit de ravager quelques bourgades Allemandes, & s'occupoit à batir près de Basle le fort nommé Robur, la relation du Préfet Pro-

Digitized by Google

Probus qui l'instruisoit des défaites de l'Illyrie. Après l'avoir lue avec toute l'attention qui convenoit à un Prince prudent, il fut agité de mille pensées inquiétantes; il envoya le Sécretaire Paternien pour s'instruire exactement du véritable état des choses; aussitôt qu'il en eut reçu des avis surs, il se disposa à aller au plus vîte tirer vangeance des barbares, qui avoient osé franchir nos frontières. De très-grands obstacles s'opposoient à cette entreprise, car on étoit sur la fin de l'automne, & tous les grands faisoient leurs efforts pour engager le Prince à différer jusqu'au commencement du printems; ils assuroient que les chemins durcis par les glaces, le manque de paturage & de tant d'objets nécessaires, ne permettroient pas de pénétrer; ils alléguoient encore la férocité des Rois voisins des Gaules, & surtout du redoutable Macrien, qui ne manqueroit pas s'il continuoit à être notre ennemi, d'attaquer les villes mêmes. Ces considérations auxquelles ils en ajouterent d'au-

Digitized by Google

d'autres également intéressantes, firent changer Valentinien d'avis: aussitôt, vû l'avantage que la République en pouvoit retirer, on invita en termes gratieux, Macrien qui sembloit lui-même disposé à faire alliance avec nous, à se rendre près de Mayence. Il vint donc avec un orgueil incroyable, & comme s'il devoit être l'arbitre suprême de la paix. Au jour marqué pour l'entrevue, il se tint fièrement sur les bords du Rhin au milieu du fracas que faisoient ses troupes avec leurs boucliers. Valentinien au contraire entrant dans des bateaux & environné d'une nombreuse suite de ses troupes, approcha avec confiance du rivage, on le distinguoit à l'éclat des enseignes: lorsque le calme eut succédé aux mouvemens tumultueux & aux cris bruyans des barbares, on conféra de part & d'autre, & l'alliance fut confirmée par serment. Ce Roi qui jusques là avoit suscité des troubles, se retira tout adouci, pour être à l'avenir notre allié; & jusqu'à la fin de ses jours il donna par les plus belles

Digitized by Google

les actions des preuves de sa constante disposition à entretenir la bonne harmonie. Il périt dans la suite par les embuches que Mellobaude Prince guerrier, lui dressa dans la France qu'il avoit envahie & qu'il ravageoit avec fureur. Valentinien dès que ce traité fut solemnellement conclu, retourna à Trèves pour y achever l'hyver.

CHAPITRE IV.

Modestus Préfet du Prétoire détourne Valens de juger des affaires; du Barreau, des Jurisconsultes, & des différentes espèces d'Avocats.

Ceci se passoit dans les Gaules & du côté du Septentrion. Mais en Orient les guerres étrangères étant appaisées, un mal intérieur croissoit, par la conduite des amis de Valens & de ceux qui l'approchoient, & qui préféroient l'utile à l'honnête. On avoit grand soin de faire

en

en ſorte que ce Prince ſévère & qui aimoit à connoître des procès, perdit le goût de s'occuper de ces objets, de peur qu'il n'arrivât comme du tems de Julien, que l'innocence ayant la liberté de ſe défendre, l'orgueil des gens en place que la licence porte bientôt au delà des bornes, ne fut gêné. Dans cette vue, pluſieurs perſonnes, tout d'une voix, & ſurtout Modeſtus Préfet du Prétoire, eſclave des volontés des eunuques du palais, & qui ſous un viſage compoſé, cachoit un eſprit groſſier qu'aucune lecture de l'antiquité n'avoit poli, ne ceſſoient de lui dire, que les détails des cauſes des particuliers, étoient indignes de la Majeſté de l'Empire; Valens ſe rendit à ces raiſons & jugeant comme il le diſoit, que le ſoin d'examiner les affaires n'avoit été commis aux grands que pour les humilier, il s'en abſtint entièrement: par là il ouvrit la porte aux brigandages qui de jour en jour furent en augmentant; car la malignité des juges & des avocats, dont les avis étoient toujours unanimes, & qui livroient les intérêts

Digitized by Google

térêts des foibles aux Officiers ou à ceux qui avoient du crédit dans le palais, leur fournit un moyen de s'élever aux richesses & aux premiers emplois. C'est avec raison que Platon définit la profession du barreau, l'ombre d'une partie de la Jurisprudence civile, ou la quatrième de l'art de séduire. Epicure la met au nombre des arts malfaisans. Tisias ce que confirme Gorgias de Léontium, l'appele artisan de la persuasion. D'après ces idées qu'en ont donné les anciens, quelques peuples de l'Orient ont eu l'adresse de la faire détester des gens de bien; d'ou vient aussi qu'on en restraint l'effet en ne permettant à l'orateur de parler que durant un tems déterminé.

Après avoir dit un mot de ce dont j'ai été le témoin dans ces contrées, relativement à ce méprisable objet, je reprendrai la suite des faits. Les Tribunaux fleurissoient anciennement par le secours de l'éloquence, lorsque d'habiles orateurs se distinguoient, par l'étude des sciences, par le génie, la bonne foi, & les ornemens du dis-

cours

Digitized by Google

cours. C'eſt ainſi que les annales Attiques nous diſent de Demoſthenes, qu'on accouroit de tous les lieux de la Grèce pour l'entendre, & de Calliſtrate que Demoſthenes lui-même, quittant l'Académie & Platon, fut entendre plaider la fameuſe cauſe d'Orope (ville de l'Eubée); tels furent encore Hyperides, Æſchines, Andocides, Dinarche, & Antiphon de Rhamnuſe qui le premier, à ce que rapporte l'hiſtoire, reçut une récompenſe pour avoir défendu une cauſe. Les Rutilius, les Galba, & les Scaurus ne ſe rendirent pas moins recommendables chez les Romains, par leur conduite leurs mœurs, & leur tempérance; & dans la ſuite à divers intervalles, des cenſeurs, des conſuls, des triomphateurs même; les Craſſus, les Antoines, les Philippes, les Scevola & nombre d'autres, après avoir heureuſement conduit des armées, remporté des victoires, & cueilli des lauriers, brillerent par cette ſorte de ſervices civils; & couronnés des palmes du barreau ils jouirent de tout l'éclat de

la

Digitized by Google

la gloire. Enfin Cicéron, le plus illuſtre de tous, lui qui plus d'une fois a arraché, comme aux flammes, par l'impétuoſité de ſon éloquence, des malheureux qu'on alloit condamner, aſſuroit que peut-être, on peut ſans blâme, refuſer de défendre certains hommes, mais qu'on ne ſauroit ſans crime, les défendre foiblement. Aujourd'hui au contraire l'on ne voit dans tous les lieux de l'Orient qu'une eſpèce d'hommes violens & rapaces qui parcourent toutes les places publiques, guettent, épient, aſſiègent les maiſons des riches, & comme ces chiens de Sparte ou de Crete qui ſuivent avec ſagacité la piſte, s'attachent à découvrir les premiers germes des procès. On remarque à leur tête ceux qui en ſemant de tous côtés des débats, paroiſſent à toutes les aſſignations, uſent les portes des veuves & des orphelins, ou ſuſcitent des haines implacables dès qu'ils s'élève quelque différent entre des amis, des alliés, ou des proches parens; le vice ne perd pas chez ces gens, comme chez d'autres,

de

Digitized by Google

de sa vigueur en vieillissant, mais il croît avec les années; pauvres au milieu des plus grandes rapines, ils exercent leur génie à surprendre par des discours artificieux la bonne foi des juges, qui tiennent ce nom respectable de la justice elle-même. L'insolente opiniâtreté de ces gens imite une honnête liberté, leur impudente audace, la fermeté, leur vain babil, l'éloquence. Cicéron décide que c'est un crime que de surprendre la bonne foi d'un juge par ces cruels artifices. „Car, dit-il, rien ne devant être plus „incorruptible dans une République qu'un „suffrage, ou qu'une opinion; je ne „conçois pas comment on punit celui qui „la corrompt par de l'argent, & com„ment on honore celui qui la corrompt „par son éloquence; à mon avis celui qui „séduit par ses discours est plus coupable „que celui qui séduit par des présens, „parce que l'argent ne corrompra jamais „un sage, mais bien l'éloquence.„

La seconde classe est composée de ceux qui ne connoissent d'autre jurisprudence que

Digitized by Google

que celle que des loix qui se combattoient, ont anéantie; comme si leurs bouches étoient cadenacées, ils sont aussi silentieux que leur propre ombre. Semblables aux tireurs d'horoscopes, ou à ceux qui interprétent les oracles de la Sibylle, ils affectent dans tous leurs dehors un air triste, & vendent jusqu'à leurs baillemens. Pour paroître profondement versés dans le droit, ils parlent de Trebatius, de Cascellius, d'Alfenus; ils alléguent les loix des Aurunces, des Sicaniens oubliées depuis longtems, & enterrées avec la mère d'Evandre (*a*). Que si vous feigniez d'avoir tué de dessein prémédité vôtre mère, il vous promettront, s'ils sentent que vous étes en état de bien payer, force autorités peu connues qui vous feront absoudre. La troisième classe comprend ceux qui pour briller dans une carrière

(*a*) Elle s'appeloit *Carmenta*. On lui bâtit un temple à Rome, & on y célébroit des fêtes à son honneur. *V. Aurelius Victor de or. gent. Rom. Cap. V. Plutarque vie de Romulus.*

Digitized by Google

rière bruyante, prétent leur bouche mercenaire à attaquer la vérité, se glissent par tout avec impudence & au moyen de leurs basses adulations s'ouvrent toutes les portes; qui au milieu des soins dont un juge est embarrassé, entortillent les affaires d'une manière insoluble, travaillent à écarter tout accommodement & répandent à dessein les questions les plus abstruses sur des jugemens qu'on peut regarder comme le sanctuaire de l'équité lorsqu'ils sont bien conduits, mais qui deviennent lorsqu'on les altère, des fosses perfides & cachées d'où les malheureux qui y tombent, ne sortent qu'après bien des années, & rongés, pour ainsi dire, jusqu'aux moëlles. Enfin la dernière classe renferme ces hommes impudens, opiniâtres & ignorans, qui échappés trop tôt aux études, courent par tous les coins de la ville, s'occupent plus des farces que des moyens de conduire une affaire, obsèdent les maisons opulentes, & ne recherchent que les tables délicatement servies. Accoutumés une fois à des profits sourds, & à tirer de l'argent

Digitized by Google

gent partout où ils en voyent, ils exhortent des gens simples (*a*) à entamer sans raison des procès; & lorsqu'ils sont admis à défendre une cause, ce qui pourtant arrive rarement, ce n'est qu'en présence du Juge, pendant qu'on instruit l'affaire, qu'ils s'informent du nom & de l'importance de la cause de leur client; ils usent ensuite d'un fatras de circonlocutions si peu digérées, qu'aux cris lugubres qui accompagnent leur dégoûtant babil, on croiroit entendre Thersite. Lorsqu'ils sont réduits ensuite à ne pouvoir alléguer aucune preuve, ils disent des injures avec une audace effrénée, ce qui fait qu'on les ajourne quelquefois, & qu'on les condamne à des amendes, pour les fréquentes insultes qu'ils ont faites à des personnes respectables. Parmi ces hommes il en est de si ignorans, qu'ils ne se rappellent pas d'avoir eu des livres; que

(*a*) Ou bien, *ils conseillent de plaider, fut-ce même contre des innocens, peu leur importe.* L'original paroit susceptible de ce sens.

Digitized by Google

que si l'on parle dans un cercle de gens doctes, d'un auteur ancien, ils le prennent pour un poisson ou pour quelque ragoût; qu'un étranger demande par exemple après l'avocat Marcianus qu'ils n'ont jamais oui nommer, aussitôt ils se donnent tous pour lui. Jamais ils ne respectent l'équité, mais, vendus par un long usage à l'intérêt, ils ne connoissent que la licence effrénée de demander. Ils embarrassent par mille pièges le malheureux qu'ils tiennent une fois dans leurs filets, feignent tour à tour des maladies pour laisser écouler le tems; & pour produire une vaine leçon du droit le plus connu, ils préparent sept moyens couteux de l'entamer, ce qui occasionne de nombreux délais. Enfin quand ils ont employés des jours, des mois, des années à ruiner les plaideurs, & qu'il s'agit de reprendre le point controversé, &, pour ainsi dire, desseché de vieillesse, ces illustres orateurs paroissent accompagnés d'autres phantomes d'avocats. Lorsqu'ils sont dans l'enceinte du barreau, qu'il y est

quest-

Digitized by Google

questions de la fortune ou du salut de quélqu'un, & qu'il s'agit d'arracher un innocent à la mort, ou à quelqu'autre désastre, ils rident le front, étendent les bras comme des histrions, (de sorte qu'il ne manque plus derrière eux que la flûte de Gracchus) (*a*) & gardent un long silence; enfin après une collusion préméditée, le plus assuré commence avec douceur, & promet un plaidoyer aussi brillant que le sont ceux qu'on a, en faveur de Cluentius ou de Ctésiphon; ensuite pour mettre à son discours une fin que tout le monde desire, il conclut que les avocats n'ont pu dans trois ans s'instruire suffisamment de l'affaire; & comme s'ils devoient lutter avec l'ancien Antée, ils obtiennent un délai d'autant, & demandent avec instance le paiement de toutes leurs peines. Les choses étant sur ce pied, on ne sauroit paroître en justice sans se trouver exposé à des désagrémens pres-

(*a*) *V. Plutarque vie de Gracchus. Valere Maxime Liv. VIII. Ch. 10.*

Digitized by Google

presqu'insupportables à un homme de bien. Car ces misérables alléchés par de vils profits, se brouillent souvent entre eux, & quand ils lâchent la bride à leurs langues malignes, ils offensent, comme nous l'avons dit, plusieurs personnes; surtout lorsqu'ils manquent de raisons valables pour étayer les mauvaises causes qui leur sont confiées. Les Juges préférent aussi quelquefois des gens instruits dans les railleries de Philistion ou d'Ésope, à ceux qui se sont formés à l'école d'Aristide ou de Caton; comme ils achêtent leurs places à grand prix d'argent, tels que des créanciers incommodes, ils recherchent les richesses par toutes les voyes possibles, & les enlevent aux citoyens comme une proie. Enfin un des maux les plus terribles & les plus redoutables dans le métier du barreau, c'est que tous les plaideurs s'imaginent, quoique mille incidens puissent faire perdre un procès, que l'issue en dépend des avocats auxquels seuls ils l'attribuent, ne s'en prenant jamais aux vices même de

leurs

Digitized by Google

leurs causes, ou quelquefois à l'iniquité du juge, mais uniquement à ceux qui les défendent. Reprenons la suite des événemens.

CHAPITRE V.

Valentinien sur le point de faire la guerre aux Sarmates & aux Quades qui désoloient les Pannonies, va en Illyrie & passe le Danube. Il détruit les habitations des Quades, brûle leurs bourgs & les tue sans distinction.

Valentinien quitta Trèves au commencement du printems, & marcha à grands pas par les grandes routes: dès qu'il fut entré sur les terres ennemies, des députés Sarmates vinrent au devant de lui; ils se jetterent à ses pieds & le conjurerent de les traiter favorablement & avec douceur, puisque personne d'entre eux ne s'étoit rendu coupable d'actions con-

Digitized by Google

damnables. Comme ils réitéroient les mêmes assurances, il leur répondit après y avoir murement réfléchi; qu'il renvoyoit à vérifier sur les lieux ce qu'on leur imputoit & à en tirer satisfaction. De là il se rendit à Carnuntus (*a*) ville de l'Illyrie; elle étoit déserte à la vérité & en mauvais état, mais très fort à la bienséance d'un Général, pour réprimer d'un poste voisin les entreprises des barbares. Quoiqu'il inspirât une crainte universelle, parce qu'on croyoit que sévére & violent comme il l'étoit; il puniroit les juges qui par leur perfidie & par leur retraite, avoient dégarni le côté des Pannonies; cependant lorsqu'il fut sur les lieux, il se relâcha au point qu'il ne fit pas même des recherches sur la mort du Roi Gabinius, ni de ceux qui avoient contribué, soit directement, soit par leur négligence, aux maux que la République avoit soufferts; car s'il étoit rigide

(*a*) Aujourd'hui *Petronel* bourg de l'Autriche à trois lieues de *Haimbourg*.

Digitized by Google

rigide à l'égard des simples soldats, il avoit d'un autre côté tant d'indulgence pour ceux qui occupoient des postes éminens, qu'il ne leur parloit pas même rudement. Probus fut le seul auquel il témoigna une haine décidée, & qu'il ne cessa pas, du premier moment qu'il le vit, de menacer, sans jamais se radoucir à son égard; les raisons qu'il en eut n'étoient ni secrétes ni destituées de fondement. Celui-ci venant d'obtenir la Préfecture du Prétoire, & tâchant par toute sorte de voyes, & plût au ciel qu'elles eussent été légitimes & dignes de sa naissance! de la posséder longtems, sacrifia plus à l'adulation qu'au respect qu'il se devoit à lui-même; car observant le desir qu'avoit le Prince d'acquérir de l'argent par des moyens tant justes qu'illicites, il ne se donna pas la peine de le ramener à l'équité, ce que de sages Gouverneurs ont fait souvent, mais il le suivoit dans tous ses détours & dans tous ses travers. De là les maux que souffrirent les sujets; de là les droits funestes

Digitized by Google

qui ruinoient les riches & les pauvres, sous des prétextes qu'un long usage de nuire faisoit regarder comme valables. Enfin les tributs & les impôts ayant été multipliés à l'infini, quelques membres des premières familles que la crainte des derniers excès inquiétoit, pensèrent à s'expatrier, d'autres épuisés par la dureté des exacteurs, & hors d'état de fournir ce qu'on exigeoit, devenoient les éternels habitans des prisons; parmi ceux-ci s'en trouvoient, qui dégoutés de leur vie, la terminoient en s'étranglant. On se plaignoit à la vérité assez haut de ces ruses & de ces actes d'inhumanité; mais Valentinien, comme s'il eut eu les oreilles bouchées de cire, l'ignoroit; indifférent sur les moyens de gagner, & avide des plus petits profits, il ne pensoit qu'à ce qu'on lui offroit; peut-être auroit-il cependant fait grace aux Pannonies, s'il eut eu plutôt connoissance de ces indignes gains: voici ce qui l'éclaira trop tard. Les Epirotes contraints par le Préfet d'envoyer, à l'exemple des autres Provin-

ces,

Digitized by Google

ces, des députés qui rendissent témoignage en plein sénat de sa bonne conduite, forcerent, en quelque sorte, le Philosophe Iphiclés, homme estimé pour son courage, à se charger de cette commission. Lorsqu'on le présenta à l'Empereur, il répondit en Grec à la demande qu'on lui fit sur la raison de son voyage; & le Prince s'informant plus particulierement, si ceux qui l'envoyoient étoient bien disposés en faveur du Préfet, *comme des gens qui gémissent*, dit Iphiclés en Philosophe qui ne déguise pas la vérité, *& qui sont mécontens de lui.* Ce mot perça le Prince comme d'un trait; il se mit aussitôt à la piste des démarches du Préfet, s'informa dans la langue d'Iphiclés, de ceux qu'il connoissoit un peu; par exemple, ce qu'étoit devenu un tel qui se distinguoit & s'étoit fait une réputation, celui-là qui étoit riche, un autre enfin qui étoit dans la magistrature; lorsqu'il apprit que l'un s'étoit étranglé, que le second avoit quitté le pays, & que le troisième s'étoit tué, ou qu'on l'avoit assommé, il entra dans une

Digitized by Google

furieuse colère, & ce qu'il y a de honteux, c'est que le maître des offices Léon fit tout ce qu'il put pour l'y entretenir, parce qu'il desiroit la Préfecture, sans doute pour être précipité de plus haut; car s'il l'eut obtenue, on auroit élevé jusqu'au ciel, l'administration de Probus en comparaison de ce que Léon auroit osé faire.

L'Empereur qui étoit à Carnuntus, employa donc les trois mois de l'été à faire des amas d'armes & de vivres, pour marcher à la première occasion contre les Quades qui avoient excité un tumulte affreux. C'étoit dans cette ville que Faustinus Sécretaire d'armée, fils de la sœur de Juventius Préfet du Prétoire, après avoir été mis à la torture, fut condamné par Probus à périr par la main du bourreau; on l'accusoit d'avoir tué un âne pour quelque opération magique, à ce qu'assuroient ceux qui le persécutoient; lui au contraire, disoit qu'il ne l'avoit fait que pour empêcher ses chevaux de tomber. Un autre crime qu'on

lui

Digitized by Google

lui imputoit encore, c'eſt qu'un certain Nigrinus l'ayant prié en badinant de lui donner la place de Sécretaire, il avoit répondu ſur le même ton; *Fais moi Empereur ſi tu veux l'obtenir.* Ce badinage injuſtement interprété fut la cauſe de la mort de Nigrinus, de Fauſtinus & de quelques autres encore.

Merobaude ayant pris les devants avec le corps d'infanterie qu'il commandoit, & le Comte Sébaſtien qu'on lui joignit pour piller & pour brûler les bourgades des barbares, Valentinien marcha promtement à Acincum (*a*), lia des bâteaux & en forma un pont ſur lequel il paſſa par un autre côté dans le pays des Quades qui appercurent ſon arrivée du haut des montagnes eſcarpées où la plupart s'étoient rétirés avec leurs familles, vû l'incertitude des événemens; mais leur ſurpriſe fut ſans égale quand ils virent contre leur attente, nos enſeignes au milieu de leur pays. Avançant donc au-

(*a*) Préſentement Bude dans la baſſe Hongrie.

Digitized by Google

autant qu'il le put à grand pas, Valentinien fit égorger indistinctement les vieillards & les jeunes gens qu'il surprit de côté & d'autre, brûla les habitations & revint avec tout son monde, sans avoir rien perdu. Comme l'automne tendoit à sa fin l'Empereur s'arrêta à Acincum pour chercher des quartiers d'hyver commodes, dès que les glaces auroient, comme de coutume, affermi les chemins de ces contrées; il n'en trouva pas de plus convenables que Sabaria (*a*), quoique mal fortifiée alors & ruinée par de fréquentes attaques. S'éloignant donc à regret d'un lieu qu'il lui importoit de conserver, il côtoya le rivage, le garnit de forts & de retranchemens nécessaires & vint jusqu'à Bregition (*b*). Il y séjourna longtems; durant cet intervalle divers prodiges annoncerent sa fin prochaine. Car on vit peu de jours avant, des comètes chevelues (nous

(*a*) Sarvar.

(*b*) Un lieu indiqué dans quelques cartes par le nom de *Pannonie* semble conserver quelques vestiges de *Bregition*.

Digitized by Google

(nous avons parlé de leur origine) qui ſont les avant-coureurs de la ruine de maiſons opulentes. Avant cela encore il s'éleva ſubitement un orage & la foudre embraſa à Sirmium une partie du palais, de l'hôtel de ville, & de la grande place, & dans le même tems auſſi, un hibou vint ſe poſer à Sabaria ſur la cime du bain royal, pouſſa des cris lugubres, & ne put jamais en être délogé, malgré les fléches & les pierres que des mains très-habiles lancerent contre lui. Lorſque Valentinien quitta cette ville pour ſe rendre à l'armée, il voulut ſortir par la même porte par où il étoit entré, pour en tirer un augure de ſon promt retour dans les Gaules; mais pendant qu'on débarraſſoit de décombres ce lieu qui avoit été négligé, les efforts d'une multitude de perſonnes, ne purent parvenir à ôter une porte de fer qui étoit tombée & qui fermoit le paſſage; le tems qu'on perdoit inutilement à cet ouvrage, obligea le Prince à paſſer par un autre endroit. La nuit qui précéda le jour de ſa mort, il vit ſon épouſe abſen-

te

Digitized by Google

te comme il arrive dans le ſommeil, aſſiſe près de lui, les cheveux épars, & couverte d'une robe de deuil; on jugea que c'étoit ſa fortune qui ſous cet extérieur effrayant ſe diſpoſoit à le quitter. Étant ſorti le matin avec un air ſérieux & un peu triſte, le cheval qu'on lui préſenta, ne voulut pas ſe laiſſer monter & ſe dreſſa devant l'Écuyer; Valentinien pouſſé par ſon caractère féroce & cruel, ordonna qu'on coupât la main à cet homme qui auroit certainement péri, ſi Cerealis Grand-Écuyer, n'eut pas pris ſur lui le riſque de différer l'éxécution.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Valentinien meurt d'un coup de ſang, au moment même où il répond avec aigreur aux députés Quades qui juſtifioient leurs compatriotes.

Les députés des Quades vinrent demander avec inſtance la paix & l'oubli du paſſé; pour l'obtenir plus aiſément ils offrirent des recrues & firent d'autres propoſitions avantageuſes à la République. Comme on trouva convenable de faire attention à leur réquête & de leur permettre enſuite de retourner chez eux durant la trêve qu'ils demandoient, (car la diſette des vivres, & la ſaiſon ne permettoit pas de les inquiéter plus longtems), il furent admis dans le conſeil à la faveur d'Equitius qui s'intéreſſoit pour eux. Courbés & auſſi tremblans que ſurpris, on leur ordonna de parler: aux raiſons qu'on a coutume d'alléguer, ils joigni-

Digitized by Google

joignirent le ferment; ils protesterent que les chefs de leur nation n'avoient trempé pour rien dans ce qui s'étoit fait contre nos gens, mais que c'étoit uniquement l'ouvrage de quelques brigands, & de gens qui habitoient les bords du fleuve; ils ajoutoient comme une preuve de leur innocence que le fort qu'on avoit entrepris mal à propos & sans droit d'élever, enflammoit la rage de ces esprits féroces. L'Empereur transporté d'une violente colère, commença à leur répondre avec hauteur, censura durement toute leur nation qu'il accusa d'être ingrate & d'oublier ses bienfaits. Peu à près, calmé & radouci, comme s'il eut été frappé du ciel, il perdit la voix, parut immobile, & pour ainsi dire tout en feu; le sang se faisant ensuite passage, il fut couvert d'une sueur froide; pour qu'il ne tombât pas en présence des spectateurs, & de ces barbares, ses Officiers le porterent dans son cabinet. On le mit au lit, il respiroit à peine quoiqu'il n'eut pas perdu connoissance, car il distinguoit tous

ceux

Digitized by Google

ceux qui étoient autour de lui, & que ses chambellans avoient rassemblés, afin qu'on n'imputât sa mort à personne. L'ardeur qui dévoroit ses entrailles, demandoit qu'on le seignât, mais on ne put trouver un médecin, parce qu'il les avoit envoyés en divers endroits pour soigner les troupes attaquées de la peste. Enfin il en vint un, qui piqua plusieurs fois inutilement la veine, il n'en sortit pas une goutte de sang, tant la chaleur avoit enflammé les parties internes; ou comme le prétendoient quelques personnes, parce que ses membres étoient desséchés, certains conduits que nous nommons à présent hémorroideaux ayant été resserrés & durcis pour ainsi dire par le froid. Il comprit par la violence du mal que sa fin approchoit; il voulut dire ou ordonner quelque chose à en juger par le hoquet qui agitoit fréquemment ses entrailles, & par un grincement de dents, & l'action de ses bras qui imitoit les mouvemens de ceux qui combattent avec des cestes; mais affoibli & tout cou-

Digitized by Google

couvert de tâches livides, il expira après une longue agonie, agé de cinquante cinq ans; il en avoit regné douze moins trois mois.

CHAPITRE VII.

De sa famille & de ses actions.

Il ne sera pas hors de propos de parcourir en peu de mots, comme nous l'avons fait quelquefois, l'histoire de Valentinien depuis l'origine de son père jusqu'à sa mort, sans oublier de parler des vices & des vertus que ce Prince fit paroître dans un rang qui décèle toujours le fond du caractère. Gratien l'ainé naquit à Cibale (*a*), ville de la Pannonie, d'une famille qui n'étoit pas noble; dès son enfance il fut surnommé Funaire parce que n'étant pas encore adulte & portant une corde à vendre, cinq

(*a*) Swilei dans la basse Hongrie.

Digitized by Google

cinq ſoldats qui tâcherent de l'arracher de ſes mains, ne purent en venir à bout: il reſſembloit à Milon le Crotoniate qui de la main gauche ou de la droite tenoit ſi ferme des pommes qu'aucun effort n'étoit capable de les en tirer. Devenu en quelque ſorte célébre par ſa force & ſon adreſſe dans les exercices militaires, après avoir paſſé par les grades de garde & de Tribun, il eut la qualité de Comte dans l'armée d'Afrique; de là étant ſoupçonné de quelque vol il ſe retira; longtems après il commanda l'armée dans la Grande-Bretagne avec le caractère de Comte; enfin il obtint un congé honorable & retourna chez lui. Conſtance le condamna dans la retraite où il vivoit loin du fracas, à perdre ſes biens, parce qu'on l'accuſoit d'avoir pendant les diſcordes civiles accordé un aſyle à Magnence qui tout en pourſuivant ſes deſſeins, avoit paſſé ſur ſes terres. Le mérite de Gratien fit diſtinguer de bonne heure Valentinien; ſes propres vertus le rendirent auſſi recommandable; il fut révetû à Nicée du

pou-

Digitized by Google

pouvoir suprême qu'il partagea avec son frére Valens, tant parce qu'il étoit son parent, qu'à cause de l'amitié qui les unissoit; nous verrons ensuite que les vices de ce dernier étoient pour ainsi dire contre-balancés par ses vertus. Valentinien après avoir donc couru durant sa vie privée plusieurs dangers, parvenu au trône, traversa les villes & les forteresses situées près des fleuves, & entra dans les Gaules qui étoient ouvertes aux courses des Allemands, dont la mort de Julien, le seul qu'ils craignissent depuis Constant, ranimoit le courage. Ce qui fit redouter avec raison Valentinien c'est qu'il augmenta considérablement l'armée & établit partout sur le Rhin de hautes forteresses, & des chateaux qui ne laissoient à l'ennemi aucun moyen de se cacher pour nous surprendre. Sans parler de tout ce qu'il fit en vaillant Capitaine; des maux auxquels il rémédia, soit par lui-même, soit par d'habiles Généraux; après avoir associé à l'empire son fils Gratien, il fit tuer clandestinement

Digitized by Google

ment, ne pouvant en venir à bout à force ouverte, Vithigabius, fils de Vadomaire & Roi des Allemands, parce que ce jeune Prince excitoit les nations aux guerres & au tumulte. Dans un combat que livra Valentinien à ces peuples près de Soliciniùm, où il manqua périr dans une embuſcade, il auroit pu les détruire tous juſqu'au dernier, ſi un petit nombre n'avoit pas trouvé par une promte fuite, ſon ſalut dans les ténébres. Au milieu de ces actions conduites avec prudence, il défit par une ruſe peu honnête, mais pourtant utile, les Saxons qui s'étoient ſoulevés avec une rage qui faiſoit tout craindre, & qui tombant ſans réflection par tout, étoient venus ſur les terres de l'empire où ils s'étoient emparés d'un riche butin qu'il leur arracha. Il délivra avec le même courage la Grande-Bretagne qui ne pouvoit plus ſupporter les nombreux ennemis qui l'infeſtoient; il y rétablit ſi bien le repos & la liberté qu'à peine un ſeul de ces brigands put-il retourner chez lui. Ce fut

avec

Digitized by Google

avec un ſuccès égal qu'il vint à bout, avant que l'affaire éclatât, de Valentin Pannonien exilé qui s'efforçoit de troubler ces Provinces. Il arracha enſuite l'Afrique aux maux conſidérables qui l'agitoient; lorſque Firmus ne pouvant ſoutenir les orgueilleuſes prétenſions des militaires, ſuſcita les Maures toujours turbulens. Il n'auroit pas manqué encore de vanger par ſa valeur les pertes déplorables de l'Illyrie, ſi la mort ne l'eût pas arrêté au milieu de cette grande entrepriſe. Quoiqu'une partie de ces exploits doive être miſe ſur le compte d'excellens Officiers, on n'ignore pourtant pas que ſon génie actif, & le long uſage qu'il avoit de la guerre lui fit exécuter pluſieurs belles actions, comme on peut en juger par le projet qu'il forma & auquel il donna tous ſes ſoins, de prendre vif le Roi Macrien ſi redoutable dans ce tems là; il éprouva le chagrin le plus cuiſant lorſqu'il apprit que ce Prince s'étoit enfui chez les Bourguignons qu'il avoit lui-même oppoſés aux Allemands.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VIII.

Sa cruauté, son avarice, sa jalousie, ses craintes.

Je viens d'exposer en peu de mots les actions de ce Prince, convaincu que la postérité que ni la crainte, ni une basse adulation ne gêne, examine d'un œil incorruptible les événemens passés, je vais parler succintement de ses vices, pour en venir ensuite à ses vertus. Il feignit quelquefois de la clémence, quoiqu'il fut naturellement porté à la sévérité: il avoit totalement oublié qu'un Prince doit éviter les extrêmes comme autant d'écueils. On ne trouve point d'exemple, qu'il se soit contenté d'infliger de médiocres chatimens, mais plus d'une fois il ordonna de multiplier les questions, après des interrogatoires où les accusés avoient été tourmentés jusqu'à en perdre presque la vie; son penchant à faire du mal étoit si

Digitized by Google

décidé, que jamais, en signant une sentence de mort il ne l'adoucit, ce que des Princes très cruels ont cependant fait quelquefois. Il auroit pourtant pû trouver parmi nos ancêtres, ou imiter en étudiant, soit l'histoire étrangère, soit celle de son pays, des exemples de cette humanité, & de cette pitié que les sages regardent comme des vertus qui marchent de compagnie, produisons en quelques exemples; Artaxerxes ce très-puissant Roi de Perse que sa longue main fit appeler Macrochire, corrigeant par sa douceur les divers supplices que sa nation féroce aimoit, fit abattre à quelques coupables, les tiares au lieu des têtes: & à la place des oreilles qu'il étoit d'un usage royal de couper, il trancha les fils qui tenoient aux casques; cette douceur dans les mœurs le fit tellement aimer & respecter, que tous les écrivains Grecs ont rempli leurs histoires des traits nombreux & admirables de sa vie. Prœnestinus le Préteur qui, dans je ne sais quelle guerre contre les Samnites, s'étoit rendu trop

tard

Digitized by Google

tard à un fort, ayant été cité pour se défendre, Papirius Cursor qui étoit alors Dictateur, ordonna au Licteur de prendre sa hache, (ce qui étonna si fort l'accusé, qu'il perdit l'espérance de se justifier) & d'en couper un arbrisseau qui étoit tout près. C'est ainsi qu'en sauvant le Prêteur, le Dictateur le corrigea par cette espèce de badinage qui n'altéra pas l'estime que méritoit un homme qui termina des guerres longues & pénibles, & qu'on eut réputé seul capable de résister à Alexandre, s'il fut entré en Italie. C'est ce qu'ignoroit peut-être Valentinien, & comme il ne pensoit pas que la douceur du Prince fait la consolation des misérables, il augmentoit les peines par le fer & par le feu que la sagesse de nos ancêtres n'employoit comme la dernière ressource que dans les affaires désespérées, selon cette belle pensée d'Isocrate, qui est d'une vérité éternelle: *c'est qu'un Prince qui a été quelquefois vaincu dans les combats, est plus digne d'indulgence que celui qui ignore ce qui est juste;* & je crois que c'est ce qu'avoit en vue Cicéron, lorsqu'il dit si

Digitized by Google

bien, en défendant Oppius. *Plusieurs s'honorent en contribuant beaucoup au salut de quelqu'un, mais jamais personne ne s'est dégradé en n'entrant pour rien dans sa ruine.*

Ce Prince fut possédé dès son enfance & de l'avidité d'aquerir sans s'inquiéter des moyens, & de la soif de s'enrichir par les naufrages d'autrui. Il s'est trouvé des personnes qui ont entrepris de le justifier sur ce point, par l'exemple d'Aurélien, qui après la mort de Gallien & le triste état de la République, le thrésor se trouvant épuisé, se déchaina comme un torrent contre les riches. Ainsi Valentinien après les pertes que causa la guerre des Parthes, ayant besoin d'argent pour payer & recruter l'armée, joignit à la cruauté, le désir insatiable d'accumuler d'excessives richesses, & feignit de ne pas savoir, qu'il est des choses qu'on ne doit pas faire quoiqu'on le puisse. Il étoit à cet égard bien différent de l'ancien Thémistocle, qui en se promenant sur le champ de bataille, après le combat & la défaite des bataillons Persans, vit par terre des brasselets

Digitized by Google

selets d'or & un collier, & dit à quelqu'un de sa suite, *prenez cela puisque vous n'êtes pas Thémistocle:* il donnoit à entendre par là qu'un Général magnanime doit mépriser toute espèce de lucre. Les Généraux Romains offrent quantité des pareils traits de modération; comme ils ne sont pourtant pas la preuve d'une vertu parfaite (car ce n'en est pas une de ne pas ravir le bien d'autrui), je les passerai sous silence, à l'exception d'un seul qui prouve l'intégrité du menu peuple d'alors. Lorsque du tems des proscriptions, Marius & Cinna abandonnerent aux plebeiens les maisons des riches pour les piller, ces hommes, tout grossiers qu'ils étoient, mais accoutumés à respecter l'humanité, épargnerent le fruit des sueurs de leurs concitoyens, de sorte qu'il ne se trouva pas un pauvre, ni un homme du bas peuple, qui consentit à toucher ce qu'on lui avoit accordé du désastre civil.

L'envie rongeoit encore Valentinien jusqu'aux os; n'ignorant pas que la plu-

Digitized by Google

part des vices peuvent avoir l'apparence des vertus, il répétoit fréquemment que la sévérité est la compagne inséparable d'une autorité légitime. A l'exemple de la plupart des grands qui croyent que tout leur est permis, & qui sont toujours enclins à humilier ceux qui ne les approuvent pas, à écarter même les plus gens de bien; il haïssoit ceux qui étoient bien mis, aussi bien que les savans, les riches, & les nobles; il médisoit encore des hommes célébres, pour paroître briller seul dans les beaux arts; Hadrien, selon l'histoire, fut rongé du même vice.

Valentinien censuroit souvent les personnes timides, il les appeloit des lâches & des poltrons qui méritoient d'être dégradés, tandis que lui même palissoit quelquefois bassement pour de vaines terreurs, & trembloit jusqu'au fond de l'ame pour des chimères. Remigius maître des offices qui s'étoit apperçu de cela, ne manquoit pas, dès qu'il le voyoit s'échauffer pour des bagatelles, de répandre sourdement que les barbares étoient

en

Digitized by Google

en mouvement; aussitôt ce Prince consterné par la crainte, devenoit aussi calme & aussi serein qu'Antonin le pieux.

Valentinien ne choisit jamais de propos délibéré de mechans juges; mais s'il apprenoit après les avoir établis, qu'ils se conduisoient avec inhumanité, il se vantoit d'avoir trouvé des Lycurges & des Cassius ces anciennes colonnes de la justice, & les exhortoit dans ses lettres à punir rigoureusement les plus légéres fautes. Les malheureux, s'il leur survenoit quelque nouvelle disgrace, ne trouvoient jamais d'asyle dans sa clémence, qui pourtant auroit dû être comme un port toujours ouvert aux infortunés que bat la tempête. Car l'avantage & le salut des sujets doit être, selon les Philosophes, le but d'un empire légitime.

Digitized by Google

CHAPITRE IX.

Ses vertus.

Il convient après ceci de parler des vertus qu'il eut, & qui furent dignes d'être imitées & suivies par ceux qui jugent sainement des choses: s'il les eut fait servir à modérer le reste de sa conduite, il eut veçû comme Trajan ou comme Marc-Aurèle. Il fut extrémement modéré envers les Provinces, il diminua partout le poids des impots; fortifia fort à propos les villes & les frontières; il se montra rigide pour la discipline militaire, ne pechant qu'en ceci seulement, c'est que s'il punissoit les fautes les plus légéres des simples soldats, il laissoit s'étendre trop loin les vices des chefs, & fermoit quelquefois l'oreille aux plaintes qu'ils occasionnoient: delà les murmures de la Grande-

Bre-

Digitized by Google

Bretagne, les désastres de l'Afrique, & les ravages de l'Illyrie. Il fut extrémement chaste, soit dans le particulier soit en public, il ne se souilla jamais d'aucune impureté ni d'aucune action obscéne; par là, il retint comme par autant de barrières, la licence de sa cour, & il lui fut d'autant plus aisé d'y réussir, qu'il ne pardonnoit rien, pas même à ses proches, les censurant en particulier, ou leur témoignant en public peu de considération, si l'on excepte son frére, qu'il fut forcé par les circonstances d'associer à sa grandeur. Scrupuleux dans les dignités qu'il conféroit, aucune Province ne fut gouvernée sous son règne par un banquier, aucune administration ne fut vendue, si ce n'est dans les commencemens, où l'espérance de profiter de la surprise fait commettre pour l'ordinaire impunément quelques actes de scélératesse. Il fut aussi actif que prudent soit pour attaquer, soit pour se défendre: il s'étoit endurci aux fatigues de Mars;

Digitized by Google

il louoit à propos les bonnes actions, désapprouvoit les mauvaises, & entroit dans les plus grands détails des objets du militaire; il écrivoit bien; peignoit & modeloit agréablement. Il inventa de nouvelles armes; sa mémoire étoit bonne: quoiqu'il parlât rarement, sa conversation étoit rapide, & approchoit même de l'éloquence; il aimoit la propreté, & faisoit plus de cas du goût, que de la profusion dans les mets. Il se distingua enfin dans son gouvernement, en ce qu'il garda un juste milieu à l'égard des diverses religions, il n'inquièta personne, & ne préscrivit aucun culte; il ne força pas non plus par des menaces ses sujets à embrasser le sien, mais il laissa ces objets intactes & tels qu'il les avoit trouvés. Son corps étoit nerveux & robuste, ses cheveux & son teint avoient de l'éclat, ses yeux étoient bléus & son regard rude, & un peu de travers. Mais la beauté de sa taille, & l'en-

Digitized by Google

l'ensemble de ses traits avoit quelque chose de majestueux.

CHAPITRE X.

Le jeune Valentinien son fils est nommé Auguste dans le camp de Bregetion.

Après qu'on eut annoncé publiquement sa mort & embaumé son corps pour l'ensevelir, & l'envoyer à Constantinople, afin qu'il fut placé parmi les autres Princes; l'armée suspendit quelque tems sa marche; on étoit incertain sur le parti que prendroient les cohortes Gauloises, & l'on craignoit, vû qu'elles n'avoient pas toujours été fidéles aux Princes légitimes, que régardant l'empire comme s'il dépendoit d'elles, elles ne formassent quelque entreprise. Ce qui pouvoit encore les

Digitized by Google

favorifer, c'eft que Gratien qui ignoroit ce qui venoit d'arriver, étoit à Trèves où fon père en partant lui avoit ordonné de s'arrêter. Telle étoit la fituation embarraffante des affaires, & chacun, femblable à un voyageur qui eft dans un navire, appréhendoit de partager le danger commun; les principaux réfolurent de rompre le pont que la néceffité avoit fait conftruire pour entrer fur les terres des ennemis, & d'adreffer à Merobaude, comme fi Valentinien vivoit encore, l'ordre de revenir inceffamment. Celui-ci qui étoit pénétrant, fe douta de ce qui fe paffoit, ou peut-être l'apprit du courier, & foupçonnant que les foldats Gaulois pouvoient rompre les liens de la paix, il feignit l'ordre de retourner avec eux pour obferver les bords du Rhin, comme fi la fureur des barbares s'y exerçoit avec plus d'acharnement; fuivant donc l'inftruction fécrete qu'il avoit reçue, il détacha fort loin Sébaftien qui igno-

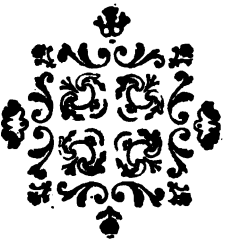
Digitized by Google

ignoroit la mort du Prince, c'étoit à la vérité un homme doux & pacifique, mais qu'on craignoit extrémement, parce que la faveur du soldat lui inspiroit de la vanité.

Lorsque Merobaude fut de retour, on réflechit profondement sur ce qu'il y avoit à faire, & par une promte délibération on choisit, pour l'élever à l'empire, le fils de Valentinien qui n'avoit que quatre ans, il étoit éloigné de cent milles, & vivoit avec sa mère Justine dans une maison de campagne nommée Murocincta. Tous ayant d'une voix unanime confirmé ce choix, Céréalis son oncle fut aussitôt envoyé. L'enfant fut mis sur une litiere & on le conduisit au camp: six jours après le décés de son père, il fut légitimement reconnu Empereur & solemnellement proclamé Auguste: on craignit d'abord que Gratien ne se trouva choqué de ce qu'on avoit élu un Prince sans son agrément; mais cette crainte

Digitized by Google

s'évanouit dans la ſuite, & perſonne ne fut inquiété, parce que Gratien qui étoit humain & avoit l'eſprit bien fait, aima tendrement & éleva avec ſoin ſon parent.



AM-

Digitized by Google

AMMIEN MARCELLIN.

LIVRE XXXI.

CHAPITRE I.

Prodiges qui annoncent le meurtre de Valens, & les ravages que firent les Goths.

Tandis que ceci se passoit, la fortune inconstante & rapide qui fait succéder d'ordinaire les revers aux succès, alluma des guerres furieuses, & donna lieu dans l'Orient à de tristes révolutions qu'annonçoient, à ne s'y pas tromper, des prodiges & des présages. Outre plusieurs choses que les devins & les augures prédirent réellement, on vit les chiens reculer aux hurlemens des loups: les

Digitized by Google

les oiseaux nocturnes poussèrent des cris plaintifs & lamentables, & le soleil fut obscurci dès l'aurore. Les dissensions & les troubles qui agitoient Antioche, avoient fait contracter l'habitude de crier insolemment, dès qu'on se croyoit exposé à quelque violence, *Puisse Valens brûler tout vif;* souvent des espèces de héraults publics répétoient l'ordre d'amasser du bois, pour mettre le feu aux bains, que ce Prince avoit construits. Tout cela présageoit indirectement que sa fin approchoit. Joignez-y que d'horribles frayeurs inquiétoient pendant le sommeil plusieurs personnes, qui voyoient la figure du Roi d'Arménie, & entendoient les ombres malheureuses de ceux qui avoient péri dans l'affaire de Théodore, réciter des vers fort effrayans. . . . . (*a*) Ce qui présageoit bien clairement encore des maux sans nombre. Enfin lorsqu'on démolit les murs de Chalcedoine pour bâtir un bain près de Constantinople, on trouva au

(*a*) Le texte est visiblement altéré dans cet endroit

Digitized by Google

au milieu de cet édifice une pierre quarrée sur laquelle étoient des vers dont voici le sens & qui annonçoient pleinement ce qui arriveroit.

„Lorsque les Nymphes passeront dans „la ville pour l'humecter. Lorsque „satisfaites elles se répandront par „ses belles rues & qu'on environne„ra les thermes d'un mur funeste; „alors des peuples guerriers issus de „diverses nations, traverseront le „le Danube pour désoler la Mésie & „les campagnes des Scythes, mais „sur le point de former de plus „grands projets, ces peuples trouve„ront dans les Pannonies un terme „à leur ambition.“

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE II.

Des mœurs & des pays des Huns, des Alains & des autres nations de la Scythie Asiatique.

Voici la cause à laquelle il faut rapporter l'origine de la désolation & des diverses calamités que produisit comme, cela n'arrive que trop souvent, une fureur guerrière. Les Huns, peuple peu connu chez les anciens, & qui habitent près de la mer Glaciale, au delà du Palus méotide, sont d'une férocité sans mesure. Dès leur plus tendre jeunesse on leur fait avec un fer de profondes playes aux joues, afin que les cicatrices qui s'y forment, empêchent le premier poil de sortir; ils vieillissent difformes & sans barbes, tels que des eunuques; ils ont tous d'ailleurs les membres vigoureux, & le col gros: ils sont d'une figure extraordinaire & si courbés, qu'on les prendroit pour des bêtes à deux

Digitized by Google

deux piés, ou pour ces piliers grossièrement rabotés en figures humaines, que l'on voit sur les bords des ponts. A cet extérieur rebutant se joint encore qu'ils sont si endurcis, qu'ils n'ont besoin ni de feu, ni de viandes assaisonnées, mais qu'ils vivent de racines sauvages, & de toute sorte de chair qu'ils mangent à demi crue, après l'avoir légérement échauffée en la tenant entre leurs cuisses, ou en s'asseyant dessus quelque tems lorsqu'ils sont à cheval. Ils n'ont point de maisons; ils les évitent au contraire, comme on évite les sepulchres. On ne trouve pas même chez eux une cabane couverte de roseaux. Mais, parcourant toujours les montagnes & les forêts, ils s'accoutument à supporter dès leur enfance, le froid, la faim & la soif. Lorsqu'ils voyagent, ils n'entrent sous aucun toit, à moins qu'ils n'y soient forcés par la plus grande nécessité, car ils ne s'y croyent pas en sûreté. Ils s'habillent de toile, ou de peaux de rats des champs; ils n'ont jamais qu'un seul vêtement, & ils ne quittent leurs tuniques qu'ils

Digitized by Google

qu'ils attachent autour du col, quelque ternie qu'en soit la couleur, que lorsqu'elles tombent en lambeaux. Ils couvrent leurs têtes de petits bonnets rabattus, & leurs jambes de peaux de boucs; leurs souliers qui n'ont point de forme régulière, les empêchent de marcher librement. C'est ce qui les rend peu propres à combattre à pied. Ils sont comme cloués sur leurs cheveaux qui sont à la vérité robustes, mais laids; quelquefois ils s'y tiennent comme les femmes, & malgré cela expédient toutes les affaires. Il n'est personne parmi eux qui ne puisse y passer la nuit & le jour; c'est delà qu'il vend & achête, c'est là qu'il boit, mange, se baisse sur le col étroit de sa bête & s'y livre au sommeil, au point d'y soutenir toutes sortes de songes. C'est encore à cheval qu'ils déliberent en commun sur les affaires sérieuses. Ils n'ont point de Rois, mais ils se laissent tumultuairement conduire par leurs chefs; ils usent de violence partout où ils fondent. Ils combattent quelquefois lorsqu'on les y for-

Digitized by Google

force; alors ils en viennent par troupes aux mains, & pouſſent divers cris effroyables. Autant ils ſont promts & légers à la courſe, autant le ſont-ils auſſi à ſe rallier. Après s'être à deſſein diſperſés, ſans ſuivre aucun ordre de bataille, ils courent çà & là & font beaucoup de mal; leur trop grande vivacité leur permet auſſi peu d'attaquer des remparts qu'un camp. On les prendroit pour les guerriers les plus intrépides, en les voyant lancer de fort loin & avec juſteſſe, des traits au bout deſquels ils ajuſtent avec un art admirable, des os bien affilés qui tiennent lieu de pointe: de près ils ſe battent avec l'épée ſans ſe ménager, & tout en évitant les coups que portent leurs ennemis, ils tâchent avec des courroyes entortillées, de les enlacer pour les empêcher, ſoit de marcher, ſoit de faire uſage de leurs chevaux. Aucun d'eux ne cultive la terre, ni ne touche ſeulement une charrue. Sans demeures fixes, ſans maiſons, ſans loix, ſans genre de vie conſtant, ils errent

Digitized by Google

rent de tous côtés, & ſemblent toujours fuir avec leurs chariots dans leſquels ils vivent, & où leurs femmes qui s'occupent à leur faire de laids vêtemens, les reçoivent dans leurs bras, accouchent, & élèvent leurs enfans juſqu'à l'âge de puberté. Aucun d'eux ſi vous lui demandez d'où il eſt, ne ſauroit répondre, puiſqu'il eſt né loin de l'endroit où il a été conçu, & a été élevé plus loin encore. Perfides & inconſtans dans les trèves, ils changent au plus léger incident, & ſe livrent tous à une fureur exceſſive. Tels que des brutes ils ignorent entièrement ce qui eſt honnête, ou ce qui ne l'eſt pas; ils s'expriment ambiguement & avec obſcurité; ils n'ont ni religion ni ſuperſtition; rien n'égale leur ardeur pour l'or; ils ſont ſi variables, & ſi promts à s'irriter que ſouvent dans le même jour ils ſe ſéparent de leurs camarades ſans aucun ſujet de mécontentement, & qu'ils reviennent à eux ſans qu'on ait eu beſoin de les adoucir. Cette nation agile & indomptée, entrainée par l'avi-

Digitized by Google

l'avidité de piller le bien d'autrui, après s'être exercée aux rapines & au carnage sur les frontières de ses voisins, parvint jusqu'aux Alains qui sont les anciens Massagetes. Puisque nous en sommes venus jusques-là, il ne sera pas hors de propos de dire d'où ces peuples tirent leur origine, & quelles terres ils habitent. Le Danube qu'augmentent plusieurs rivières étrangères, passe devant le pays des Sauromates: ils s'étendent jusqu'au fleuve Tanaïs, qui sépare l'Asie de l'Europe (*a*). Au delà (*b*) les Alains (*c*) habitent les déserts immenses de la Scythie. Ce surnom leur vint d'abord des montagnes; dans la suite ayant peu à peu dompté par des fréquentes victoires les nations voisines, ils leur ont donné leur

(*a*) Ce pays comprenoit la partie de la Moscovie qui est en deça du Don. La petite Tartarie, la Pologne, la Lithuanie jusqu'à la Vistule & à la mer Baltique & la Livonie.

(*b*) C'est à dire au delà du Danube.

(*c*) La plûpart des Savans placent les *Alains* dans la Lithuanie actuelle.

Digitized by Google

leur nom comme les Perſes. Entre ces peuples ſe trouvent au milieu des terres les Neures (*a*), voiſins de rochers eſcarpés que battent les froids aquilons. Après eux viennent les Budins & les Gelons; extrêmement féroces & guerriers ils ſe font des vêtemens & des couvertures pour leurs chevaux de la peau des ennemis qu'ils ont maſſacrés. Les Agathyrſes confinent aux Gelons; on les reconnoit aux taches bleues dont ils peignent leurs corps & leurs cheveux (*b*). Les moins diſtingués n'en ont que de petites & en petit nombre, les nobles au contraire les ont plus larges, plus foncées & en plus grande quantité. Viennent enſuite les Melanchlenes & les Antropophages, qu'on dit mener une vie errante, & ſe nourrir de chair humaine; ces

(*a*) Ceux de *Lubies* ou *Lupiet* dans la partie orientale de la Lithuanie.

(*b*) Il eſt très-difficile de déterminer des lieux correſpondants à ceux qu'habitoient ces peuples, puiſque les anciens Géographes varient ſouvent dans ce qu'ils en diſent.

Digitized by Google

ces alimens déteſtables ont porté leurs voiſins à les fuir & à s'éloigner d'eux à une grande diſtance. C'eſt pourquoi toute cette étendue de pays en allant du Nord-Eſt, juſqu'aux Seres, eſt inhabitée. De l'autre côté près du ſéjour des Amazones ſont à l'Orient les Alains, répandus au milieu de nations nombreuſes & qui s'étendent fort loin du côté de l'Aſie, & même, à ce que j'ai oui dire, juſqu'au Gange qui traverſe les Indes, & ſe jette dans la mer du Sud; là ſe partagent dans l'une & l'autre plage du monde, les Alains (je crois inutile d'indiquer ici tous ces peuples), quoique ſéparés par de longs eſpaces, ils parcourent comme des nomades d'immenſes pays; par ſucceſſion de tems on leur a donné le même nom, & tous ſont ſurnommés Alains. Ils n'ont point de tentes & ne cultivent point la terre, mais ils vivent de chair & de beaucoup de lait. Ils ſe tiennent dans des chariots qu'ils couvrent d'écorces, & voyagent ainſi par des deſerts ſans fin. Lorſqu'ils arri-

Digitized by Google

vent dans un endroit où il y a de l'herbe, ils rangent leurs chariots en ronds, & prennent leurs repas comme des bêtes; après qu'ils ont épuisé le fourage ils remettent, pour ainsi dire, leurs villes sur ces voitures & s'en vont; les hommes couchent avec leurs femmes sur ces chariots, les enfans y naissent & y sont élevés; ce sont leurs éternelles demeures: quelque part qu'ils aillent, ils regardent le pays où ils s'arrêtent comme leur patrie. Ils font paître & marcher devant eux leur gros & leur menu bétail; ils ont grand soin surtout de leurs chevaux. Là les campagnes sont toujours vertes & parsemées d'arbres fruitiers; aussi ces troupes errantes, de quelque côté qu'elles dirigent leur marche, n'ont elles pas besoin de se pourvoir d'alimens, ou de fourage, ce qui vient de l'humidité du sol, & de la quantité de rivières qui l'arrosent. Les enfans & les femmes se tiennent autour des chariots, & vacquent à de paisibles occupations. Les jeunes gens accoutumés dès l'âge le plus tendre à monter à cheval, regardent com-

Digitized by Google

comme un déshonneur d'aller à pied, leur discipline fort variée en fait de bons guerriers. Delà vient que les Perses qui tirent leur origine des Scythes, sont très propres aux combats. Presque tous les Alains sont grands & beaux; leurs cheveux tirent un peu sur le blond; ils ont quelque chose de terrible dans le regard, & sont agiles par la légèreté de leurs armes; enfin ils ont en tout de la ressemblance avec les Huns, si ce n'est qu'ils sont mieux vêtus, & moins cruels dans leurs repas; tout en pillant & en chassant, ils vont jusqu'aux Palus Mæotides & jusqu'au Bosphore Cimmerien, ainsi que jusques dans les Arménies & dans la Médie.

Comme le repos est une volupté pour des hommes doux & pacifiques, c'en est une aussi pour ces peuples, que d'affronter les périls & de faire la guerre. On estime heureux chez eux quiconque périt dans un combat; on y accable au contraire, d'injures atroces & on y traite de lâches ou d'abatardis, ceux qui meurent de vieillesse, ou par quelque accident fortuit. Il n'est

Digitized by Google

rien qu'ils comblent d'éloges à l'égal d'un homme qui a été tué; après avoir coupé la tête à leur ennemi, ils prennent la peau du cadavre & en caparaçonnent leurs chevaux de combat, comme de glorieuses dépouilles. Ils n'ont ni temple ni autel; on ne trouve pas même chez eux de cabanne couverte de paille; mais à la façon des barbares ils fichent une épée nue en terre, & l'adorent de la même manière que les nations autour desquelles ils errent, adorent le Dieu Mars. Ils prédisent l'avenir d'une étrange manière; car ils rassemblent des branches droites d'osier, puis ils les séparent à certains jours marqués, & à l'aide de quelques secrets enchantemens, ils savent distinctement ce qu'elles prophétisent. L'esclavage est inconnu chez eux, parce qu'ils sont tous originairement libres; ils choisissent encore à présent des juges estimés par leur longue expérience dans la guerre. Mais reprenons notre sujet.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE III.

Les Huns attirent à eux, soit par la force, soit par les traités, les Alains du Tanaïs, & tombent sur les Goths qu'ils chassent de leur pays.

Les Huns parcourant donc le pays de ces Alains que l'usage à fait nommer Tanaïtes, & qui sont voisins des Grenthungiens, après en avoir tué & dépouillé un grand nombre, s'attacherent le reste par une alliance. Réunis à ces peuples ils tomberent avec plus de confiance sur les vastes & féconds états d'Ermenrique Prince très-guerrier & qui par plusieurs actes de valeur, s'étoit rendu redoutable aux nations voisines. Celui-ci frappé de cet orage qui fondoit subitement sur lui, essaya longtems de résister courageusement; mais la renommée exagérant la grandeur des maux qui le menaçoient, il prit le parti de s'y soustraire, & s'ôta vo-

Digitized by Google

volontairement la vie. Vithimiris qui fut élu Roi à sa place, soutenu d'autres Huns qu'il avoit pris à sa solde, lutta quelque tems contre les Alains. Mais après plusieurs défaites, vaincu par la supériorité des ennemis, il perdit la vie dans un combat. Alathée & Saphrax qui étoient des Officiers expérimentés & d'une bravoure reconnue, se chargerent de son fils Videric; les circonstances leur ôtant tout espoir de résister, ils se retirerent prudemment, & vinrent au fleuve Danaste (*a*) qui coule à travers de vastes campagnes entre l'Istre & le Borysthène (*b*). Athanaric juge des Thervingiens (c'est le même, comme je l'ai dit, auquel Valens fit ci-devant la guerre à cause du secours qu'il avoit envoyé à Procope) qui vit que les choses avoient pris une tournure contraire à ses espérances, essaya de tenir ferme, & de se défendre même, s'il étoit attaqué comme les autres. Il occupa donc un

(*a*) Le *Dniester*, ou *Niester*.

(*b*) Le Nieper.

Digitized by Google

un camp favorable le long des bords du Danaste & de la forêt des Greuthungiens, & envoya Munderic qui fut depuis Gouverneur des frontières de l'Arabie, avec Lagarimane & quelques autres Officiers, à vint milles de là pour observer l'arrivée de l'ennemi, & pour avoir en attendant le loisir de ranger son armée sans être interrompu. Mais l'événement trompa son attente. Les Huns (qui sont pénétrans) soupçonnant qu'il devoit y avoir un corps plus loin, passerent devant ceux qu'ils avoient vus, & feignirent de se reposer, comme s'ils étoient sans inquiétude. Dès que la lune fut levée ils traverserent le fleuve à guai, ce qui étoit le meilleur parti, & dans la crainte que quelque coureur ne portât l'allarme au camp, ils fondirent à l'improviste sur Athanaric qu'ils forcerent dans la première surprise, après lui avoir tué quelque monde, à chercher un asyle sur des montagnes escarpées. Il fut si consterné de cet étrange événement, que craignant encore plus pour

Digitized by Google

l'avenir, il entreprit de fortifier par de hautes murailles l'espace qui est entre les bords du Gerase, (a) en côtoyant les terres des Taïfales, jusqu'au Danube; il espéroit que ce travail exécuté avec tant de célérité, assureroit sa tranquilité & son salut. Mais tandis qu'il s'en occupe diligemment, les Huns marchent à lui à grands pas, & ils l'auroient surpris par leur arrivée, si la quantité de butin qu'ils trainoient n'avoit pas rallenti leur marche. Le bruit se répandit en attendant au loin dans le reste des Gothies, qu'un peuple jusqu'alors inconnu, qui tantôt comme un tourbillon descendoit de hautes montagnes, tantôt sembloit sortir de terre, renversoit & détruisoit tout ce qu'on lui opposoit. La plus grande partie de l'armée qui avoit abandonné Athanaric à cause de la disette des vivres, cherchoit de tous côtés une retraite qui fut à l'abri des barbares, & après avoir longtems réfléchi sur les lieux qu'elle

(a) Le Pruth.

Digitized by Google

qu'elle choisiroit, on jugea que les Thraces convenoient par deux raisons, tant parce que le sol en est plus fécond, que parce que la largeur du Danube qui y coule, les sépare des pays des barbares, déjà ouverts aux guerres étrangères, cet avis fut unanimément suivi.

CHAPITRE IV.

La plus grande partie des Goths surnommés Thervingiens qu'on avoit chassés de leurs frontières, sont, avec la permission de Valens auquel ils promirent d'obéir & de donner du secours, transportés par des Romains dans les Thraces. Les Greuthongiens autre nation des Goths, traversent à la dérobée le Danube sur des radeaux.

Ces Goths surnommés Thervingiens, vinrent donc sous la conduite d'Alavive sur les bords du Danube; delà ils envoyerent des députés à Valens, pour

Digitized by Google

le prier humblement de les recevoir, s'engageant à vivre tranquillement & même, s'il en avoit besoin, à lui fournir des secours. Pendant que ceci se passoit dans l'étranger, des bruits terribles annoncerent que les peuples du Septentrion passoient par de nouvelles révolutions plus considérables encore que de coutume; savoir que dans tout l'intervalle qu'il y a depuis les Marcomans & les Quades, jusqu'au Pont, une multitude de barbares chassés de leurs foyers par des nations inconnues, rodoient autour du Danube avec toutes leurs familles. Nos gens méprisserent d'abord cette nouvelle, par la raison qu'on ne reçévoit pour l'ordinaire des avis des guerres qui se faisoient dans ces contrées éloignées, que lorsqu'elles étoient terminées ou assoupies. Mais l'événement confirma ce bruit, que fortifia encore l'arrivé des députés de ces peuples qui demandoient avec d'instantes prières qu'on permit à leur nation bannie, de passer le fleuve; cette circonstance fut plutôt un sujet de joye que de crain-

Digitized by Google

crainte, surtout pour les flatteurs accoutumés à élever jusqu'au ciel le bonheur du Prince auquel la fortune envoyoit, sans qu'il s'y attendit, tant de recrues des pays les plus éloignés, qu'en les joignant à ses troupes il formeroit une armée invincible; sans compter l'accroissement que recevroit le thrésor royal par les sommes que les provinces étoient obligées de fournir annuellement pour cet objet. Dans cette espérance on fit partir diverses personnes chargées de transporter sur des voitures cette nation cruelle. On eut un si grand soin de ce peuple qui un jour détruiroit l'empire Romain, qu'on n'en laissât pas un seul en arrière, fut-il même atteint d'une maladie mortelle. Aussitôt donc qu'ils eurent obtenu de l'Empereur la permission de passer le Danube & d'habiter les contrées de la Thrace, on les traversa nuit & jour par pelotons, dans des bateaux, dans des troncs d'arbres creusés, & sur des radeaux; cependant leur nombre étoit si grand, que plusieurs d'entre eux qui tenterent de nager périrent, ne pouvant ré-

Digitized by Google

fister à la violence de ce fleuve le plus dangereux de tous, & que l'abondance des pluies avoit encore enflé. C'est ainsi qu'un zèle aveugle & imprudent préparoit la ruine de Rome. Car il n'est ni incertain, ni douteux, que les malheureux Officiers chargés du soin de faire passer cette populace barbare, ayant essayé souvent d'en faire le dénombrement, furent obligés de s'arrêter ne pouvant en venir à bout; si quelqu'un vouloit savoir à combien se montoit leur nombre, qu'il apprenne (comme dit un Poëte célébre) combien de grains de sable le Zéphyre agite sur le rivage de la mer de Lybie. Que les annales anciennes revivent, qu'elles parlent d'armées Médes conduites dans la Grèce, qu'elles nous les montrent occupant le passage de l'Hellespont, & s'ouvrant avec art un nouvel Océan au pied du mont Athos, qu'elles nous fassent le détail de toutes ces armées qu'il y eut près de Dorisque, ce que la postérité a unanimément regardé comme des fables, mais dont on a du cesser de dou-

ter,

ter, au moment où l'on a vu cette multitude innombrables d'étrangers se répandre dans nos Provinces, couvrir nos vastes campagnes & habiter les sommets de nos montagnes.

Fritigerne fut reçu le premier avec Alavive; l'Empereur leur fit distribuer des vivres pour un certain tems, & leur assigna des terres à cultiver. Nos frontières étant ainsi ouvertes, & des escadrons de barbares les inondant comme l'Etna répand au loin ses feux; l'état critique de la circonstance demandoit au moins que nous eussions de nôtre côté quelques Officiers recommendables par leurs talens & leurs vertus militaires: mais comme si quelque divinité peu favorable eut présidé à ce choix, ce furent précisément des hommes méprisables qu'on revêtit des premières charges de l'armée: à leur tête se trouvoient Lupicin & Maxime, l'un Comte des Thraces, l'autre Général & d'un caractère malfaisant; tout deux également téméraires, & qui par leur avidité cruelle furent la cause

Digitized by Google

de tous nos maux. Car, ſans parler de tous les mauvais procédés dont ces deux hommes, ou d'autres qu'ils favoriſerent ſe rendirent coupables envers ces étrangers qui juſques-là n'avoient commis aucun excès: il y eut ceci d'inoui & de déplorable, (ce qui ne ſauroit être juſtifié aux yeux même de gens qui ſont juges dans leur propre cauſe); c'eſt que lorſque les barbares qu'on avoit menés, manquerent de vivres, ces indignes Chefs firent un commerce ſi honteux, que tous les chiens que leur inſatiable avidité put ramaſſer, il les donnerent en échange d'eſclaves, au nombre deſquels ſe trouverent comptés des fils des premières familles.

Dans le même tems auſſi Videric, Roi de Greuthungiens, avec Alathée & Saphraces par l'avis deſquels il ſe conduiſoit, auſſi bien que Farnobe, s'approcha des bords du Danube, & envoya promtement des députés prier l'Empereur de les recevoir avec la même humanité. On jugea qu'il étoit de l'intérêt de la République de les renvoyer, ce

qui

Digitized by Google

qui les plonga dans de grands embarras. Athanaric qui craignit le même refus, se retira; il se rappeloit le mépris qu'il avoit témoigné à Valens, lorsqu'il fut question de traiter avec lui, & qu'alléguant qu'il s'étoit engagé par serment à ne mettre jamais le pied sur le territoire Romain, il avoit, sous ce prétexte, forcé ce Prince à venir conclure la paix au milieu du fleuve; craignant donc que Valens n'en conservât encore du ressentiment, il se rendit avec son monde après avoir chassé les Sarmates, à Caucalande lieu inaccessible par ses forets, & ses hautes montagnes.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE V.

Les Thervingiens très-maltraités & pressés par la faim & par la disette, se détachent de Valens, conduits par Alavive & par Fritigerne, ils défont Lupicin & ses troupes.

Mais les Thervingiens, à qui l'on avoit permis de passer le fleuve erroient sur ses bords, & ne pouvoient avancer plus loin par la ruse funeste des deux Gouverneurs qui ne leur accordoient point de vivres, & les arrêtoient ainsi pour les dépouiller plus aisément par leurs commerces détestables. Entrevoyant cet artifice ils murmurerent & penserent à opposer leurs forces aux maux que la perfidie leur faisoit craindre; Lupicin qui appréhendoit qu'ils ne se revoltassent, employa des troupes pour les forcer à partir sans délai. Les Greuthungiens qui virent, que les bateaux qui n'avoient fait qu'aller

&

Digitized by Google

& venir, & qui les avoient empêché de hazarder le passage, étoient arrêtés parce que nos troupes se trouvoient occupées ailleurs, saisirent ce moment favorable pour traverser le fleuve à l'aide de radeaux mal joints, & se camperent loin de Fritigerne. Mais celui-ci se précautionna avec sa sagacité naturelle contre les incidens qui pouvoient survenir; & pour obéir aux ordres de l'Empereur, & pour se mettre à portée en même tems de se joindre à des Rois puissans, il rallentit sa marche & arriva tard à Marcianopolis. Ici se passa encore un événement plus atroce & qui alluma pour ainsi dire, le feu d'un incendie universel. Alavive & Fritigerne ayant été invités à un festin, Lupicin défendit aux soldats, de laisser entrer dans la ville la populace des barbares qui demandoit avec instance, puisqu'elle s'étoit volontairement soumise à notre autorité, la permission de s'y approvisionner; la dispute s'échauffa entre les habitans & ceux qu'on repoussoit, au point qu'on en vint aux mains;

Digitized by Google

mains; les barbares furieux de ce qu'on traitoit en ennemis leurs familles, dépouillerent les soldats qu'ils avoient massacrés. La nouvelle de cette affaire fut clandestinement rapportée à Lupicin qui au sein de la débauche & du fracas des instrumens, étoit accablé de vin & de sommeil; prévoyant l'issue que ce démêlé prendroit, il mit à mort les gardes qui attendoient leurs chefs. Le peuple répandu autour de la ville fit à cette triste nouvelle les menaces les plus terribles, & se prépara à vanger ses chefs qu'il croyoit prisonniers. Mais Fritigerne qui savoit prendre son parti promtement, & dans la crainte qu'on ne le gardât en ôtage lui & ses compatriotes, s'écria qu'il faudroit en venir au combat le plus meurtrier, si on ne lui permettoit pas de sortir avec ses amis pour appaiser ces gens, qui dans l'idée que leurs principaux avoient été massacrés, s'abandonnoient à la fureur, sous le spécieux prétexte de l'humanité. Sa demande lui fut accordée; tous sortirent donc de la ville, & furent

reçus

Digitized by Google

reçus avec de très-grandes démonstrations de joye, puis montant à cheval ils disparurent bien résolus à mettre tout en œuvre pour allumer la guerre.

La renommée qui empoisonne tous les récits, n'eut pas plutôt répandu cette nouvelle, que la nation entière des Thervingiens brûla du desir d'en venir aux mains; au milieu des maux sans nombre qu'ils imaginoient & qu'ils regardoient comme les avant-coureurs des plus grands périls; ils éléverent selon leur usage leur étendart, & au son lugubre des instrumens militaires, leurs bandes de brigands se répandirent, pillerent les campagnes, les incendierent, & bouleverserent tout par des désastres sans nombre. Lupicin ramassa tumultuairement des troupes pour s'opposer à leurs entreprises, & s'avança contre eux, avec plus de témérité que de prudence, à la distance de neuf milles de la ville, où il s'arrêta, résolu d'engager une action. Les barbares fondirent aussitôt sur nos imprudens bataillons, & tombant sur les boucliers

dont

Digitized by Google

dont nos gens se couvroient, ils perçerent de leurs piques & de leurs épées tout ce qu'ils rencontrerent; leur fureur fut si grande, que nos Tribuns & la plus grande partie de nos soldats y périrent, & que leurs enseignes furent prises. Le malheureux Lupicin qui sembloit n'avoir été fait, que pour se sauver pendant que les autres combattoient, rentra à toute bride dans la ville. Après ce succès, les ennemis couverts des armes des Romains, se porterent de divers côtés, sans trouver de résistance.

La succession de cette grande variété de faits nous ayant conduit à cette époque, nous conjurons les lecteurs (si cet ouvrage tombe jamais entre leurs mains) de ne pas exiger de nous un détail scrupuleux, ou la liste exacte des malheureux qui périrent, ce qui seroit à tous égards impossible. Nous nous bornerons à indiquer en général, sans le moindre déguisement, & avec l'intégrité que l'on doit au récit des choses qui se sont passées, ce qui arriva alors. Ceux qui ne sont pas

au

Digitized by Google

au fait des annales anciennes, assurent que la République n'a jamais été exposée à d'aussi grands maux, mais c'est la consternation qu'ils éprouvent à la vue de ces derniers revers, qui les séduit. Pour peu qu'on se soit familiarisé avec la connoissance des événemens soit anciens, soit plus modernes, on y voit des scènes aussi fréquentes de calamités. Les Teutons avec les Cimbres sortis des parties reculées de l'Océan, inonderent l'Italie; mais après les maux infinis qu'ils causerent à la République, ils furent enfin vaincus dans les derniers combats, & pour ainsi dire, détruits jusques dans leurs racines par d'habiles généraux, tant la prudence réunie à la valeur, est capable de grandes choses. Sous l'Empire de Marc-Aurele la fureur de diverses nations conspira..... Mais après des échecs considérables tout fut rétabli, graces à la simplicité des mœurs de nos ancêtres que la mollesse n'avoit pas encore infectée, & qui étoient aussi peu avides de repas somptueux que de gains criminels. Les grands & les petits

Digitized by Google

petits s'exposoient alors sans hésiter, dès qu'il s'agissoit des intérêts de la patrie, à une mort glorieuse, & la regardoient comme un port agréable & tranquille. Des hordes de Scythes traversant avec deux mille vaisseaux le Bosphore, & les rives de la Propontide, firent, il est vrai, beaucoup de dégat par mer & par terre, mais aussi ils s'en retournerent après avoir perdu la plus grande partie de leurs gens. Décius & son fils périrent en combattant contre les barbares; les villes de la Pamphylie furent assiégées; plusieurs îles ravagées; la Macédoine consumée par les flammes; de nombreux ennemis assiégerent Thessalonique & Cyzique; Anchialos fut prise, & en même tems Nicopolis que Trajan avoit construite comme un monument de ses victoires sur les Daces. Après des défaites terribles & fréquentes, Philippopolis fut détruite & cent mille hommes (si les annales n'en imposent pas) furent égorgés dans son sein. Des ennemis étrangers se répandirent insolemment au

loin

Digitized by Google

loin dans l'Épire, dans la Theſſalie & dans toute la Grèce. Mais après que Claude, cet habile Général, fut élévé à l'Empire, & eut terminé ſes jours par un trépas glorieux, Aurélien ce chef actif & vangeur ſévere de ces maux, chaſſa les barbares & les força pendant longtems à être tranquilles: j'en excepte pourtant quelque petite troupe de leurs brigands qui de loin à loin attaquoient les lieux ſitués dans leur voiſinage, mais toujours avec perte. Continuons notre narration.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE VI.

Raisons qui engagerent Suéride & Colias chefs des Goths, après avoir d'abord été reçus par les Romains, à se revolter, & après avoir massacré les Hadrianopolitains, à se joindre à Fritigerne pour piller les Thraces.

De fréquens avis ayant répandu la nouvelle de ces événemens, Suéride & Colias grands Seigneurs Goths qu'on avoit recueillis depuis longtems avec leur monde, & qui devoient passer l'hyver à Hadrianople, préférant leur salut à tout, étoient tranquilles spectateurs de ces révolutions. Mais des lettres qu'ils reçurent tout d'un coup de l'Empereur, avec l'ordre de passer dans la province d'Hellespont, les engagerent à prier avec modestie qu'on leur accordât un viatique, des alimens, & un délai de deux jours. Le magistrat de la ville fut indigné de cette

Digitized by Google

cette demande (car il leur en vouloit pour quelque dommage qu'ils lui avoient faits dans le fauxbourg), il rassembla donc la plus vile populace avec les ouvriers des fabriques d'armes qui se trouvoient là en grand nombre, & les arma contre les Goths; ordonnant ensuite de sonner la charge, il les menaça des derniers malheurs, s'ils ne partoient au plus vîte selon les ordres. Ceux-ci consternés à la vue de ce danger inattendu, & effrayés d'une entreprise qui ressembloit plus à une emeute qu'à une démarche réfléchie, resterent immobiles; enfin poussés aux dernières extrêmités, par les outrages & les insultes qu'ils essuyerent, aussi bien que par quelques traits qu'on décocha contre eux, ils en vinrent à une revolte ouverte; plusieurs de ceux qui les avoient d'abord attaqués avec trop de pétulance périrent sous leurs coups, les autres furent percés de traits, ou mis en fuite; & après s'être couverts des armes dont ils dépouillerent les cadavres des Romains, ils se joignirent comme des

Digitized by Google

camarades dociles à Fritigerne qui étoit dans leur voisinage, pour attaquer par un siége en forme, la ville dont on avoit fermé les portes. Ils resterent longtems dans cette position difficile, & firent des courses de divers côtés; quelques-uns des leurs périrent par leur extrême bravoure, sans que personne pût les vanger; un grand nombre d'autres furent mis à mort par les fleches & les pierres que nos frondeurs décochoient contre eux. Fritigerne considérant que ces hommes, qui ignoroient comment il faut conduire un siége, s'exposoient sans fruit à tant de pertes, conseilla de laisser un corps suffisant devant la place, & de se retirer sans pousser plus loin l'entreprise: il ajoutoit qu'il ne falloit pas faire la guerre aux murailles, mais qu'il valoit mieux ravager indistinctement les contrées fertiles & dépourvues de troupes. Les Goths approuverent le conseil du Roi, qui devenoit pour eux un allié puissant, ils se répandirent avec précaution dans toute l'étendue des Thraces; ceux qui s'étoient volon-

Digitized by Google

volontairement donnés à eux, ou les captifs qu'ils avoient faits, leur indiquoient les riches bourgades, surtout celles qui passoient pour abonder en vivres: ce qui releva encore leur confiance naturelle, c'est que de jour en jour il leur arrivoit une grande quantité de leurs compatriotes qui autrefois avoient été vendus par des marchands, & beaucoup d'autres qui périssant de misère dans les commencemens, avoient été troqués contre quelques morceaux de pain, ou contre une légere portion de mauvais vin. A ceux-ci se joignirent encore un petit nombre de ceux qui employés au travail des mines, ne pouvoient suffire à porter le poids des impôts; ils furent reçus avec plaisir, & rendirent de grands services, tant pour conduire par des routes inconnues, que pour découvrir les dépots des vivres, les cachettes où s'étoient réfugiés les habitans & les lieux les plus secrets. Rien n'échappa à leurs recherches que les endroits inaccessibles & les chemins impraticables. Ils mirent tout à feu & à

Digitized by Google

ſang, ſans diſtinction d'âge ni de ſexe; les enfans arrachés du ſein de leurs méres qu'on enlevoit, furent égorgés, les hommes maſſacrés ſous les yeux de leurs femmes, les jeunes gens & les adultes, trainés ſur les cadavres de leurs parens. Des femmes diſtinguées & nombre de vieillards à qui la vie étoit à charge, ſe voyoient dépouillés de leurs biens, & après avoir pleuré ſur leurs habitations réduites en cendres, étoient conduits en exil, les mains liées ſur le dos.

CHAPITRE VII.

Profuturus, Trajan, & Richomere combattent avec ſuccès les Goths.

Ces facheuſes nouvelles que Valens reçut des Thraces, le jetterent dans différens embarras. D'abord il envoya du côté des Perſes Victor Général de la cavalerie, pour qu'il fit dans l'Arménie les arrangemens

Digitized by Google

mens que demandoient les dangers qui la menaçoient. Pour lui quittant Antioche, en attendant qu'il se rendit à Constantinople, il se fit précéder de Profuturus & de Trajan; ces deux officiers avoient, il est vrai, de l'ambition, mais peu de talens. Lorsqu'ils furent arrivés sur les lieux où il convenoit mieux, de combattre cette foule d'ennemis en détail & par des surprises, ils prirent mal à propos le parti le plus dangereux, & opposerent à ces barbares qui ne respiroient que fureur, les légions qu'on avoit menées de l'Arménie. C'étoient, sans doute, de bonnes troupes & qui plus d'une fois avoient vu les combats, mais trop foibles pour triompher d'une multitude répandue dans les campagnes & sur la cime des montagnes. Ces légions qui n'avoient jamais fait l'expérience de ce que peut un courage indompté qu'anime le désespoir, après avoir poussé l'ennemi au delà des rochers escarpés du mont Æmus, s'arrêterent dans les gorges des montagnes, d'un côté pour y faire périr

Digitized by Google

les barbares qui y étoient renfermés, & qui y feroient morts de faim avant que d'en pouvoir fortir, & de l'autre pour y attendre Frigétide que Gratien à la réquifition de Valens avoit déterminé à marcher avec les Pannoniens & les Tranfalpins au fecours de ceux qui fe trouvoient réduits aux abois. Après lui Richomere Commandant des gardes, par l'ordre encore de Gratien, quitta les Gaules, pour mener en hâte dans les Thraces des efpèces de cohortes dont la plus grande partie avoit déferté (à ce qu'on difoit) à la perfuafion de Mérobaudes qui craignoit qu'on ne traverfât le Rhin, pour ravager librement les Gaules dès qu'elles feroient dégarnies de troupes. Mais foit que Frigéride fût réellement malade (*a*), ou que pour ne pas s'expofer à la fureur des combats, il feignit de l'être, ce que lui imputerent des envieux mal intentionés; Richomere chargé d'un confentement unanime du

(*a*) Le texte dit, *foit qu'il eut la goutte*

Digitized by Google

du commandement, se joignit à Profuturus, & à Trajan qui marchoient à Salices (*a*) où ils trouverent à une petite distance, une prodigieuse quantité de barbares. Ils avoient rangés leurs chariots en rond, de manière que renfermés comme dans une ville, ils y vivoient tranquillement & jouissoient du fruit de leurs rapines.

Les Généraux Romains, anticipant l'espérance d'un heureux succès, & résolus de tenter quelqu'entreprise glorieuse, si l'occasion s'en présentoit, observoient soigneusement tout ce que faisoit l'ennemi. Ils se préparoient entre autres à tomber sur ses derrières pour y faire un grand carnage, & ratraper la plus grande partie du butin, s'il changeoit son camp comme il avoit coutume de faire. Mais les Goths qui comprirent ce projet, ou qui furent instruits par les transfuges qui découvroient tout, resterent longtems dans le même endroit: effrayés enfin

(*a*) C'étoit une ville de la petite Scythie.

Digitized by Google

fin à la vue de notre armée & appréhendant que de nouveaux renforts ne vinssent encore la grossir, ils rappellerent promtement, selon l'usage de leur pays, les divers corps qui faisoient le dégât dans les environs; dès que ceux-ci eurent reçu cet ordre de leurs chefs, tels que des fleches enflammées ils revinrent avec célérité à ce qu'ils appellent leur parc de chariots, & inspirerent par là à leurs compatriotes, le courage de former de plus grandes entreprises. Depuis ce moment il n'y eut qu'un très court intervalle de repos entre les deux partis. Ceux que la nécessité avoit fait sortir, étant rentrés dans le camp, toute cette multitude renfermée entre ses chariots frémissoit prodigieusement, & dans l'accès de sa rage, se disposoit, les chefs même qui étoient présens ne s'y opposant point, à recourir en furieux aux dernières extrémités. Ils prirent cette résolution vers la fin du jour, la nuit qui approchoit les forçant malgré eux & à contre cœur à être tranquilles, ils la passerent à man-

ger

Digitized by Google

ger & ſans prendre de repos. De leur côté les Romains qui étoient informés de ce qu'ils tramoient, ne s'endormirent pas, parce qu'ils redoutoient ces ennemis & leurs chefs téméraires, comme on redoute des bêtes féroces: quelqu'incertain que fut le ſuccès, vu notre infériorité en nombre, nos troupes l'attendirent avec courage & comptant ſur la juſtice de leur cauſe, elles eſpérerent qu'il ſeroit favorable. Dès la pointe du jour, on donna de part & d'autre l'ordre d'aller aux armes, & les barbares, après avoir juré entre eux ſelon leur coutume, tâcherent de s'emparer des hauteurs, pour tomber de là avec violence & comme une maſſe qui roule, ſur tout ce qu'ils rencontreroient. Nos ſoldats dès qu'ils virent cette manœuvre, ſe rendirent promtement chacun à leurs manipules où ils tinrent ferme, ſans s'éloigner, & ſans quitter leurs rangs; après que les deux armées ſe furent avancées avec précaution, les combattans ſe meſurerent des yeux & ſe lancerent des regards pleins de rage. Les

Digitized by Google

Romains commencerent alors à pousser de tous côtés ce cri de guerre qui d'abord foible, s'augmente, devient ce qu'ils appellent *Barritus*, & anime puissamment. Les barbares au contraire faisoient par des cris confus les éloges de leurs ancêtres, & essayoient au milieu de ce mélange de voix d'engager de légers combats. Déjà on s'attaquoit de loin de part & d'autre par des traits & des armes de jet, pour en venir de plus près aux mains; on se couvrit ensuite de boucliers comme d'une tortue, & l'on combattit corps à corps. Les barbares plus légers & dont les forces se renouvelloient à chaque instant, accablerent nos gens de massues durcies au feu, & tombant l'épée à la main sur ce qui leur résistoit, ils enfoncerent notre aile gauche: un gros corps d'auxiliaires qui étoit dans le voisinage la soutint courageusement dans ce pressant danger. Le carnage rendit le combat des plus opiniâtres, & chacun se précipitant dans la mêlée, tomboit accablé d'une grêle de traits; les cavaliers cou-

Digitized by Google

couroient à droite & à gauche, prenoient à dos, & massacroient tout ce qui fuyoit; d'un autre côté l'infanterie coupoit les jarrêts à ceux qui étoient tombés & que la crainte engourdissoit pour ainsi dire. Le terrein fut jonché de corps; les uns à demi morts, conservoient à peine un souffle de vie, d'autres étoient terrassés par les glands qui partoient des frondes, ou percés des traits qui étoient attachés à des roseaux; d'autres offroient l'affreux spectacle de leurs têtes partagées en deux & qui pendoient sur leurs épaules. L'acharnement n'épuisa pas les forces des deux partis qui se battirent avec un avantage égal, sans rien perdre de leur bravoure naturelle qu'animoit encore le desir de vaincre. Cependant la fin du jour suspendit ces combats meurtriers; chacun se retira en désordre, & ceux qui échapperent au trépas rentrerent tristement dans leur camp. On tira du milieu des morts quelques personnages distingués qu'on ensevelit, le reste devint la pature des oiseaux de proie qui alors

accoutumés à cette ſorte de nourriture, comme on en peut juger par les nombreux oſſemens qui couvrent encore à l'heure qu'il eſt, ces campagnes. Il eſt connu que les Romains qui étoient bien inférieurs en nombre, perdirent beaucoup dans cette bataille livrée aux barbares, & que ce ne fut pas ſans un échec conſidérable qu'ils les repouſſerent.

CHAPITRE VIII.

Les Goths renfermés dans l'Æmimont, après que les Romains ſe furent retirés, infeſterent la Thrace par des rapines, des meurtres, des viols, & des incendies; ils tuerent auſſi Barzimere Tribun des Scutaires.

Après la triſte iſſue de ce combat nos gens ſe retirerent dans les retraites peu éloignées de Marcianopolis (a). Les Goths

(a) *Preſlaw* dans la Bulgarie

Goths qui étoient rentrés dans leurs retranchemens de chariots, n'oserent de sept jours, ni en sortir, ni se faire voir; c'est ce qui fournit à nos soldats, une occasion favorable, d'enfermer par de grandes levées de terres entre les défilés de l'Æmimont les autres bandes nombreuses de ces barbares; on espéroit que cette dangereuse multitude d'ennemis resserrée entre le Danube & ces lieux inhabités, ne trouveroit aucune issue pour sortir de là & périroit de faim; car tous les vivres avoient été portés dans des villes fortes, dont les Goths ne tenterent pas de s'approcher, ne connoissant rien à la manière de faire des siéges. Richomeres se rendit ensuite dans les Gaules, pour en tirer des secours, vû les furieux combats auxquels on s'attendoit. Ceci se passoit vers le commencement de l'automne sous le quatrième consulat de Gratien & sous le premier de Mérobaudes. Valens à la triste nouvelle de ces guerres & de ces pillages, confia pour un tems le soin de la cavalerie à Saturnin qu'il

Digitized by Google

envoya porter du secours à Trajan & à Profuturus. Il arriva dans ce tems, que toutes les provisions se trouvant consommées dans la Scythie & dans la Mœsie, les barbares excités par leur férocité naturelle & par la faim, brûlerent du désir de forcer leur prison. Ils l'essayerent plus d'une fois, mais ils furent toujours repoussés par la valeur de nos troupes qui leur opposoient dans ces chemins escarpés une vigoureuse résistance. Réduits enfin aux dernières extrêmités, ils attirerent dans leur parti par l'attrait des recompenses, quelques Huns & quelques Alains. Dès que Saturnin en eut avis (car il étoit déjà là, & établissoit des forts & des postes dans les campagnes) il rassembla peu à peu son monde pour prendre le sage parti de se retirer, de peur que cette multitude venant à rompre comme un torrent les barrières qui l'avoient arrêtées jusques-là, ne fit périr toutes nos troupes qui n'avoient déjà que trop longtems séjourné dans ces lieux dangereux. A peine les débouchés furent

Digitized by Google

rent-ils ouverts, & nos soldats fort à propos retirés, que tous ces prisonniers sortirent pêle mêle pour saccager sans obstacle tout ce qu'ils rencontreroient; ils se répandirent impunément dans toute l'étendue de la Thrace, à commencer depuis les lieux qu'arrose le Danube, jusqu'à Rhodope & au détroit qui sépare de vastes mers, & bouleverserent tout par des rapines, des massacres, des incendies, & d'horribles violences. On voyoit commettre au milieu des plaintes & des gemissemens, des actions aussi revoltantes que difficiles à décrire; des femmes glacées d'effroi étoient fustigées, d'autres enceintes étoient exposées avant leur terme à des attentats atroces, on entendoit les cris de tendres enfans qui embrassoient leurs mères, & les accens lamentables des filles & de jeunes gens de condition qui devenoient les victimes d'un cruel esclavage; ici des vierges & de jeunes épouses se meurtrissoient le visage en déplorant leur malheur, & en souhaitant la fin de leurs jours avant d'essuyer les

outra-

Digitized by Google

outrages qu'on alloit faire à leur pudeur: Là, on trainoit comme une bête ſauvage un homme qui, riche & libre peu auparavant, reprochoit à la fortune aveugle & rigoureuſe, de l'arracher en ſi peu de tems à ſes biens, à ſa famille, à ſa maiſon qu'il avoit vue conſumée par les flammes & le pillage, pour l'expoſer à être meurtri de coups, ou condamné aux ſupplices & aux tourmens qu'un vainqueur cruel & féroce fait éprouver à ſes eſclaves. Les barbares tels que des animaux furieux qui ont rompu leurs loges, parcourant de longs eſpaces, vinrent à une ville nommée Dibalte; ils y attaquerent Barzimeres Tribun des Scutaires, Officier expérimenté, qui à la tête des Cornutes & d'autres corps d'infanterie aſſeyoit ſon camp. Barzimeres (vu la néceſſité) fit auſſitôt ſonner la charge, aſſura ſes flancs, & engagea courageuſement le combat; ſa vigoureuſe réſiſtance eût même fait échouer l'entrepriſe des ennemis, ſi fatigué & hors d'haleine il ne ſe fut pas malheureuſement vû environné

tout

Digitized by Google

tout d'un coup, par un gros corps de cavaliers; il ſuccomba enfin après avoir tué pluſieurs de ces barbares, dont on ne put pas évaluer la perte à cauſe de leur nombre.

CHAPITRE IX.

Frigeride Général de Gratien taille en pièces un perſonnage diſtingué nommé Farnobius, ainſi que pluſieurs Goths & Taïfaliens; on accorde aux autres la vie & des terres aux environs du Po.

Les choſes en étoient là, & les Goths incertains ſur le parti qu'ils prendroient enſuite, cherchoient Frigeride qu'ils regardoient comme un obſtacle puiſſant, & qu'ils étoient bien réſolus d'abattre partout où ils le rencontreroient; après avoir fait un bon repas & pris un peu de ſommeil, ils ſe mirent comme des animaux féroces à ſes trouſſes; on leur avoit rapporté

Digitized by Google

porté, que par l'ordre de Gratien il étoit retourné en Thrace, où dans un camp retranché il obſervoit près de Berée, quel tour les affaires prendroient dans ces momens critiques. Les Goths hâterent donc leur marche, pour exécuter ce projet; mais Frigeride habile dans l'art de conduire & de ménager le ſoldat, ſoit qu'il ſe doutât de leur deſſein, ſoit qu'il en fût aſſuré par les eſpions qu'il avoit envoyés, retourna en Illyrie par les montagnes & par l'épaiſſeur des forets, encouragé par un ſuccès ineſpéré que lui procura le hazard; car tout en faiſant ſa retraite il raſſembla peu à peu ſes divers corps, & ſurprit Farnobius Chef des Goths, qui avec des hordes de pillards, & à la tête des Taïfales auxquels il s'étoit joint depuis peu, ſe répandoit inſolemment. Ces derniers, s'il vaut la peine de l'obſerver, avoient profité de l'abſence de nos gens que la crainte de peuples inconnus avoit diſperſés, pour traverſer le fleuve & dévaſter les lieux qui étoient dégarnis de défenſeurs. Frigeride du plus loin qu'il

les

Digitized by Google

les apperçut, prit les mesures les plus sages pour les combattre : attaquant donc les coureurs de l'un & de l'autre nation qui faisoient dans ce moment de grandes menaces, il les auroit massacrés jusqu'au dernier, si, plusieurs ayant péri, au nombre desquels se trouvoit Farnobius lui-même ce redoutable promoteur de troubles, il ne se fût pas laissé flechir par d'instantes prières pour faire grace aux autres; ils les répandit donc dans des terres qu'il leur donna à cultiver autour de Modene, de Reggio & de Parme villes de l'Italie. On nous a raconté que cette indigne nation des Taïfales étoit tellement plongée dans la débauche, que les jeunes garçons étoient forcés, par une sorte de contract, à des accouplemens détestables avec des hommes; que la fleur de leur jeunesse se consumoit dans ces criminels plaisirs, & qu'un adulte n'étoit soustrait à cet infame sujettion que lorsqu'il avoit pris seul un sanglier, ou tué un grand ours.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE X.

Les Allemands Lentiens sont vaincus dans un combat par les Généraux de Gratien & leur Roi Priarius tué: après s'être soumis & avoir fourni des recrues à Gratien on leur permet de se retirer chez eux.

Ces désastres se passoient dans les Thraces sur la fin de l'automne, & le tourbillon des catastrophes, comme si les furies eussent tout bouleversé, les porta dans les provinces les plus éloignées. La nation allemande des Lentiens qui confine aux Réthies, rompit par de perfides incursions le traité fait depuis longtems, pour insulter nos frontières; voici qu'elle fut l'occasion de ce mal. Un soldat de cette nation qui servoit dans les gardes de l'Empereur, & qui étoit grand parleur, des affaires le rappelant chez lui, dit à quelques personnes qui s'informerent de ce qui se passoit à la cour, que Gra-

Digitized by Google

Gratien à la réquisition de son oncle Valens alloit porter la guerre en Orient, pour chasser avec des efforts redoublés les nations limitrophes qui s'étoient réunies dans la vue de perdre entièrement les Romains. Les Lentiens saisirent avidement ces nouvelles, & se les appliquant en qualité de voisins, comme ils sont promts & agiles, ils se rassemblerent en bandes de pillards, & passerent au mois de Février le Rhin sur la glace; les Celtes réunis aux Pétulans les repousserent, mais avec quelque perte. Les Germains forcés à se retirer & qui savoient que la plus grande partie de l'armée avoit pris les devants en Illyrie, parce que l'Empereur devoit s'y rendre bientôt, n'en devinrent que plus entreprenans; ils formerent donc de plus grands desseins, rassemblerent les habitans de toutes leurs bourgades, & vinrent au nombre de quarante, ou de septante mille (comme quelques-uns l'ont dit, pour relever sans doute le mérite du Prince) tomber audacieusement sur notre territoire.

Dès

Digitized by Google

Dès que Gratien reçut non sans frayeur cette nouvelle, il rappela les cohortes qu'il avoit détachées dans les Pannonies, ainsi que les autres qu'on avoit prudemment retenues dans les Gaules, & confia l'entreprise à Nannienus Général plein de valeur & de sagesse; il lui donna pour collégue avec une égale autorité Mallobaudes Commandant des Gardes, & Roi des Francs; c'étoit un Prince vaillant & guerrier. Nannienus qui refléchit sur toutes les révolutions de la fortune, conclut qu'il étoit à propos de temporiser; Mallobaudes au contraire entrainé selon sa coutume par sa passion de combattre, souffroit impatiement de ne pouvoir pas tomber sur l'ennemi. Un bruit affreux qui venoit des barbares ayant répandu l'effroi, les trompettes sonnerent la charge, & on en vint aux mains près d'Argentaria (*a*), il périt de part

(*a*) Aujourd'hui *Harbourg* ou *Arbourg*, village située sur la droite de la rivière d'Ill vis à vis de Colmar.

Digitized by Google

part & d'autre beaucoup de monde par les fleches & les traits qu'on se décocha; mais au plus fort du combat nos soldats sentant qu'il y auroit un danger manifeste à tenir ferme contre cette multitude d'ennemis, se retirerent comme ils purent dans des sentiers étroits & couverts d'arbres, ou ils se défendirent vaillament. L'éclat des armes des troupes de l'Empereur qui arriverent sur ces entrefaites, remplirent de crainte les barbares; ils tournerent aussitôt le dos, puis essayerent pour tout tenter de faire face quelquefois, mais ils furent tellement détruits, que de ce nombre prodigieux dont nous avons parlé, il n'en échappa, à ce qu'on croit, que cinq mille à la faveur de l'épaisseur des forets; on compta parmi le grand nombre de personnages vaillans & intrépides qui périrent dans cette journée, le Roi Priarius qui avoit été l'auteur de cette guerre meurtrière. Gratien que cet heureux succès encouragea, dirigea sa marche vers les parties orientales; prenant ensuite à gauche il tra-

Digitized by Google

traversa à la dérobée le Rhin, dans l'espoir de détruire entièrement (si la fortune le favorisoit) cette nation perfide & remuante. De fréquens courriers annonçant ce projet, les Lentiens presque exterminés par les échecs qu'ils avoient essuyés, & interdits par l'arrivée brusque du Prince, dans l'incertitude de ce qu'ils feroient, & faute d'avoir assez de tems pour penser aux moyens, soit de résister, soit de faire des arrangemens propres à détourner le danger, se rendirent à grands pas, par de sentiers raboteux & impraticables sur des collines: du haut de ces rochers escarpés de tous côtés, ils défendoient de tout leur pouvoir, leurs biens, & leurs familles qu'ils y avoient conduites. Après qu'on eut réflechi sur cette position difficile, on choisit sur chaque légion cinq cens soldats expérimentés, pour les opposer aux sorties de ces gorges. Animés par la présence du Prince qui se tenoit vaillament aux premiers rangs, nos troupes essayerent de gravir contre ces montagnes

Digitized by Google

gnes, pour se saisir des ennemis comme d'une proie qui ne leur couteroit aucun effort, s'ils parvenoient une fois au sommet de ces hauteurs; cette attaque qui commença vers midi dura jusques dans la nuit. On combattoit avec grand perte de part & d'autre. Plusieurs des nôtres massacroient, plusieurs aussi périssoient. Les Gardes qui suivoient l'Empereur, revêtues d'armes colorées & brillantes d'or, étoient accablées du poids des masses qu'on faisoit rouler sur elles. Cependant Gratien & ses Généraux considérant qu'il seroit aussi dangereux qu'inutile de s'acharner par une opiniâtreté hors de saison, à vaincre les difficultés du terrain, on résolut enfin, les avis étant d'abord partagés (comme c'est l'usage) d'employer les troupes à bloquer ces barbares qui étoient épuisés par la disette. Ceux-ci également obstinés à se défendre & qui connoissoient parfaitement le pays, se retirerent sur d'autres montagnes, plus élevées encore que ne l'étoient les premières; l'Empereur

Digitized by Google

marcha aussitôt contre eux avec son armée, & tâcha avec le même courage de découvrir des sentiers qui pussent le conduire à ces hauteurs. Les Lentiens qui virent combien il étoit résolu à les perdre, après avoir obtenu par leurs prières la permission de se rendre, & donné, comme on l'exigea, l'élite de leur jeunesse pour la mêler avec nos recrues, obtinrent la liberté de retourner chez eux. Il est incroyable avec quelle valeur & quelle célérité, Gratien, chemin faisant, car sa marche étoit proprement dirigée sur un autre endroit, remporta avec l'assistance du ciel, cette utile victoire qui affoiblit les nations de l'occident; ce jeune Héros d'un naturel heureux, étoit éloquent, modéré, brave & clément; dès sa première jeunesse il suivit les traces des Princes les plus estimés, mais son penchant au plaisir encouragé par les flatteurs qui l'environnoient, l'entraina aux vains amusemens de Commode, quoiqu'il ne fut pas cruel comme lui. Car ainsi que Commode avoit la coutume de perçer à coups de traits

Digitized by Google

traits sous les yeux du peuple, plusieurs bêtes féroces, & de se réjouir à l'excès, lorsque lâchant cent lions dans l'amphithéatre, chacun de ces animaux tomboit d'un seul coup; de même Gratien négligeoit les affaires les plus sérieuses pour s'amuser dans les enclos des parcs, à perçer de fleches des animaux cruels, & cela dans un tems où Marc Antonin, s'il eut règné, auroit eu besoin de collégues tels que lui & pleins de sagesse, pour adoucir les maux de la République.

Lorsque Gratien eut pris dans les Gaules les mesures que les circonstances & le besoin présent demandoient, après avoir puni le perfide Scutaire qui avoit averti les barbares qu'il se hâtoit d'aller en Illyrie; il sortit de ce pays par le fort nommé *felix Arbor* (*a*), & par Lauriac (*b*), pour aller au secours de la partie qui souffroit. Dans le même tems Frigeride qui

(*a*) C'est Arbon dans le Turgow en Suisse.

(*b*) Aujourd'hui le village de Lorck sur le Danube vis à vis de *Mathausen*.

Digitized by Google

qui ne s'occupoit que des moyens d'assurer la tranquillité publique, & qui se hâtoit de fortifier le pas de Sucques de peur que les pillards & les coureurs ennemis ne se répandissent comme un torrent dans les Provinces septentrionales, eut pour successeur le Comte Maurus, c'étoit un homme bassement cruel, irrésolu & inconstant, c'est le même qui, étant du nombre des gardes de Julien, détacha son collier & le mit en guise de couronne sur la tête de ce Prince qu'il pressoit d'accepter l'empire. C'est ainsi qu'on éloigna des affaires, lorsqu'elles périclitoient le plus, un Chef habile & prudent, qu'il auroit fallu, eut-il même été depuis longtems dans la retraite, rappeler pour servir l'état dans ce danger commun.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XI.

Sébastien défait près de Berée les Goths qui étoient chargés de butin; peu échapperent. Gratien court à son oncle Valens pour lui donner du secours contre les Goths.

Environ dans le même tems Valens quitta enfin Antioche pour se rendre après une longue marche à Constantinople, où il s'arrêta très-peu de jours à cause d'une légère sédition des habitans; il confia la conduite de l'infanterie que commandoit auparavant Trajan, à Sébastien qu'il avoit mandé depuis peu de l'Italie & qui étoit réconnu pour un Général actif; pour lui il se rendit à Melanthiade maison de plaisance impériale; il y séjourna quelque tems s'appliquant à gagner le soldat soit par les montres qu'il lui paya, soit par les vivres qu'il lui fit donner, & par des discours pleins de caresses. Delà s'étant

Digitized by Google

mis en marche & étant arrivé à une station nommée Nice, il apprit par des avis surs, que les barbares chargés de butin revenoient du côté de Rodope & étoient près d'Hadrianople; ceux-ci instruits que l'Empereur avançoit avec une armée considérable, se hâterent de joindre leurs compatriotes, qui étoient environnés de forts retranchemens autour de Berée & de Nicopolis; l'Empereur profita aussitôt de l'occasion, & fit marcher en avant avec trois cens soldats choisis sur chaque corps, Sébastien qui promettoit de conduire cette entreprise d'un manière avantageuse à la République. Cet Officier se porta donc à grands pas sur Hadrianople, mais à son arrivée devant cette ville, on lui en ferma les portes; les habitans craignirent que pris & gagné par l'ennemi, il ne les exposât au même malheur qui étoit arrivé par le Comte Actus, que des soldats de Magnence, firent prisonnier & qui ensuite fit ouvrir aux ennemis le passage des Alpes Juliennes. A la fin Sébastien fut reconnu, & introduit

Digitized by Google

duit dans la place; il y refit ses soldats par le repos & les alimens, & en sortit clandestinement le lendemain à la pointe du jour; sur le soir il découvrit tout à coup près de l'Ebre les troupes des Goths: il se cacha d'abord à l'aide des côteaux & des buissons, puis s'avançant avec précaution pendant la nuit, il profita de leur désordre pour les attaquer; ils furent tellement défaits qu'il n'en échappa qu'un petit nombre par la fuite. Le butin qu'on reprit se trouva si considérable, que ni la ville ni la plaine, toute vaste qu'elle étoit, ne put le contenir. Cette nouvelle consterna Fritigerne; il craignit que Sébastien qui, à ce qu'il avoit oui dire, réussissoit en tout, attaquant à l'improviste ses détachemens répandus de tous côtés pour piller, ne vint à bout de les détruire; il les rappela donc tous près de la ville de Cabyle, & sans différer il se mit en marche, afin qu'étant dans des lieux ouverts, ils fussent à l'abri de la disette & des embuches. Tandis que ceci se passoit dans les Thraces, Gratien après avoir

Digitized by Google

instruit par lettres son oncle, de l'adresse avec laquelle il avoit vaincu les Allemands, fit prendre par terre les devants aux bagages & au train de l'armée, & à la tête d'un corps de troupes légéres il passa le Danube, aborda à Bononie, entra dans Sirmium, où il s'arrêta quatre jours; delà il descendit le fleuve jusqu'à un lieu nommé le camp de Mars, quoiqu'incommodé d'une fièvre intermittente; il fut assailli dans ces contrées par un corps d'Allemands, & perdit quelques gens de sa suite.

CHAPITRE XII.

Valens se détermine à attaquer les Goths avant l'arrivée de Gratien.

Deux raisons contribuerent alors à inquiéter Valens, d'un côté la nouvelle des triomphes remportés sur les Lentiens, de l'autre le détail exagéré que Sébastien lui envoya de ce qui s'étoit passé; il leva donc

Digitized by Google

donc son camp de Melanthiade, résolu d'égaler par quelque action d'éclat son neveu dont les vertus le déchiroient. Les nombreuses troupes de Valens n'étoient ni méprisables ni timides; car il les avoit augmentées de plusieurs vétérans, parmi lesquels se trouvoient des personnages distingués, & Trajan qui avoit été peu auparavant Général.

Comme on apprit par des rapports fidéles, que les ennemis pensoient à fermer les chemins par de forts détachemens pour empêcher l'arrivée des vivres, on prévint cette entreprise en envoyant promtement des archers & un escadron de cavalerie, garder les lieux voisins de ces débouchés. Trois jours après, les barbares qui avançoient lentement parce qu'ils craignoient des embuches dans ces routes détournées, se trouverent éloignés de quinze milles pas de Nice où ils marchoient; on ne sait par quelle erreur nos espions assurerent que leur nombre ne passoit pas les dix mille; l'Empereur animé d'une ardeur téméraire se hâta d'aller

Digitized by Google

à leur rencontre. Avançant donc en bataillon quarré, il vint aux environs d'Hadrianople; tandis qu'il s'y fortifie d'un rempart & qu'il fait paliſſader le foſſé, en attendant avec impatience Gratien; il vit arriver Richomeres Commandant des Gardes qui lui remit de la part du jeune Empereur des lettres qui annonçoient ſa prochaine arrivée. Gratien prioit Valens de différer juſqu'à ce qu'il vint partager avec lui le danger, & le conjuroit de ne pas s'expoſer tout ſeul. On tint conſeil ſur ce qu'il convenoit de faire, quelques-uns pouſſés par Sébaſtien; dirent qu'il falloit promtement livrer bataille. Un Sarmate nommé Victor, Général de la cavalerie, prudent & temporiſeur, & dont l'avis fut celui de pluſieurs, ſoutint qu'il convenoit d'attendre le collégue de l'Empereur, afin de pouvoir plus aiſément, l'armée Gauloiſe ſe trouvant réunie à la notre, écraſer l'orgueil inſolent des barbares. La funeſte obſtination du Prince & la baſſe adulation des courtiſans, l'emporterent cependant. Ils

ne

Digitized by Google

ne se hâtoient d'en venir aux mains que pour empêcher Gratien de partager l'honneur d'une victoire qu'ils croyoient sure. Pendant qu'on se préparoit au combat, il arriva au camp de Valens, ce que les Chrétiens appelent un Évêque envoyé par Fritigerne avec d'autres députés d'un rang inférieur. On le reçut avec bonté, il présenta des lettres de ce Prince qui portoient qu'il ne demandoit pour lui & pour ses gens que des violentes incursions de nations cruelles avoient chassés de leurs foyers, que la permission d'occuper seulement la Thrace avec leurs bestiaux & leurs bleds; qu'ils promettoient une paix constante si on souscrivoit à cette demande. Ce même Chrétien confident sur & fidel des projets de Fritigerne qui étoit fertile dans l'art d'en imposer & de tromper, remit en secret des lettres de ce même Prince, qui avertissoit Valens dont il alloit être dans peu l'ami & l'allié, qu'il n'y avoit d'autre moyen d'adoucir le caractère féroce de ses compatriotes, ou de les amener à des

Digitized by Google

conditions avantageuſes à la République, que de leur faire voir de tems en tems l'armée Romaine, & que la terreur qu'inſpireroit le nom de l'Empereur, les détourneroit du deſſein de combattre. Les envoyés qui parurent ſuſpects s'en retournerent ſans avoir rien fait.

On ſe mit en marche dès le matin du neuvième d'Août; le bagage & les autres embarras de l'armée avoient été conduits près des murs d'Hadrianople & laiſſé ſous une garde ſuffiſante; la caiſſe militaire & les ornemens impériaux avec le Préfet & les Chefs du conſeil étoient dans la ville. Après avoir donc paſſé par des chemins raboteux, vers le midi du jour qui étoit brûlant, on découvrit au huitième mille les chariots des barbares rangés en cercle, ainſi que l'aſſurerent nos eſpions. Les Généraux Romains firent leurs diſpoſitions aux cris triſtes & lugubres que pouſſoient ſelon leur coutume ces ennemis féroces; l'aile droite de la cavalerie fut miſe en avant, & la plus grande partie de l'infanterie derrière; la gauche de la cava-

Digitized by Google

cavalerie, plusieurs étant encore répandus dans les chemins, se hâta, non sans peine, d'avancer. Pendant que cette aile se déployoit sans obstacle, le bruit horrible du sifflement des armes, & le son menaçant des boucliers que frappoient nos soldats, effraya les barbares qui envoyerent demander la paix, parce qu'une partie des leurs conduits par Alathée & Safrace qu'ils avoient mandés, n'étoit pas encore arrivée. L'Empereur qui méprisoit la bassesse de ces députés, demanda des personnages distingués avec lesquels on put traiter; les Goths de leur côté temporiserent à dessein, pour que leurs cavaliers qu'ils attendoient, pussent pendant cette trompeuse suspension d'armes revenir, & que nos soldats échauffés par la chaleur du jour, à laquelle se joignit l'ardeur des campagnes qu'ils avoient mises en feu, fussent épuisés. Ce mal étoit encore accompagné d'un autre non moins terrible, c'est que les hommes & les chevaux périssoient de disette. Sur ces entrefaites Fritigerne

Digitized by Google

qui prévoyoit habilement ce qui arriveroit, & qui craignoit le ſort d'un combat douteux, envoya de lui-même un de ſes gens comme un herault, exiger qu'on lui donnât auſſitôt quelques nobles & quelques perſonnes de marque en ôtage, & qu'il viendroit avec intrépidité porter du ſecours & des vivres. Cette propoſition de la part d'un homme qu'on redoutoit beaucoup, fut acceptée avec éloge, & Æquitius le Tribun qui avoit alors la garde du palais & qui étoit parent de Valens, fut, d'un conſentement unanime, choiſi pour y aller au plutôt en qualité d'ôtage. Sur ſon refus, car ayant été pris une fois par les ennemis, & s'étant ſauvé de Dibalte, il craignoit leur reſſentiment, Richomeres s'offrit de lui-même, & ſe porta d'autant plus volontiers à cette démarche, qu'il la regarda comme digne d'un homme d'honneur & de courage; il partit donc pour donner des preuves telles qu'on pouvoit les attendre, de ſa bravoure & de ſa naiſſance. Au moment où il appro-

Digitized by Google

prochoit du rétranchement des ennemis, nos ſagittaires & nos ſcutaires qu'un certain Bacurius Hibérien, & Caſſion conduiſoient, s'étant laiſſés entrainer par une ardeur imprudente, en étoient déjà aux priſes avec l'ennemi; mais ils ſouillerent les commencemens de cette guerre par une retraite auſſi honteuſe, que leur attaque avoit été hors de ſaiſon. Le retardement qu'apporta cette tentative inconſidérée; arrêta l'activité de Richomeres qui ne put pas avancer, & la cavalerie des Goths revenant avec Alathée & Safrace qu'accompagnoit un corps mêlé d'Alains; telle que la foudre qui part du ſommet d'une montagne, renverſa tout ce qu'elle rencontra dans ſa courſe rapide.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XIII.

Tous les Goths réunis, savoir les Thervingiens conduits par le Roi Fritigerne, & les Greutheungiens commandés par Alathée & Safrace, combattent en bataille rangée avec les Romains dont ils défont la cavalerie & mettent en fuite, après un grand carnage, l'infanterie qui étoit dégarnie & trop serrée. Valens perd la vie & ne reparoit plus.

Pendant qu'on agitoit de part & d'autre, les armes & les traits, & que les accens lugubres de Bellone animée plus que jamais à la perte des Romains, retentissoient de toutes parts, nos gens commencerent à plier, mais ranimés par les exhortations de leurs chefs ils se réunirent, & le combat, semblable à un incendie qui va toujours en augmentant, devenant plus opiniâtre, la terreur s'empara de nos troupes à la vue de quelques-uns de

Digitized by Google

de leurs camarades, percés de violens coups de dards & de fleches. Les deux armées, telles que des proues de vaisseau qui se choquent, se poussoient réciproquement, & s'agitoient comme les flots de la mer. L'aile gauche avança jusqu'aux chariots d'où elle auroit été plus loin, pour peu qu'on l'eût soutenue, mais abandonnée du reste de la cavalerie, elle fut accablée & dispersée par le nombre des barbares qui tomberent sur elle comme une masse énorme de terre qui s'écroule; notre infanterie dépourvue de soutien s'arrêta, les manipules entassés, pour ainsi dire, les uns sur les autres, purent à peine tirer leurs épées, ou faire usage de leurs bras. L'épaisseur de la poussière déroboit la vue du ciel, & l'air retentissoit de cris horribles. Chaque trait qu'on décochoit étoit mortel ne pouvant ni être prévu, ni être évité. Mais au milieu du ravage que faisoient les bataillons sans nombre des ennemis qui fouloient aux pieds les hommes & les bêtes, tout moyen d'avancer ou de se reti-

Digitized by Google

retirer étant ôté, nos gens reprirent leurs épées, & percerent tout ce qu'ils rencontrerent; les casques & les cuirasses furent brisés de part & d'autre à coups de hache. On voyoit un barbare redoutable par sa férocité, & auquel on avoit coupé les jarêts, abattu un bras, ou percé le côté, sur le point d'expirer, jetter encore autour de lui d'un air menaçant, des regards féroces. Ce carnage réciproque couvrit les campagnes de morts; & l'on n'entendoit pas sans effroi les gémissemens que de profondes playes arrachoient aux mourans. Nos soldats au milieu de cet affreux tumulte, n'ayant ni les forces, ni la présence d'esprit nécessaire pour prendre un parti, & la plûpart de leurs armes étant brisées par les fréquens assauts des piques, se bornerent à leurs épées, & voyant que tout espoir de se sauver leur étoit ôté, se jetterent au mépris de la mort, au milieu des bataillons épais des Goths. La terre étoit tellement détrempée de sang, qu'on n'y marchoit pas sans glisser, & chacun s'effor-

Digitized by Google

s'efforçoit de vendre chérement sa vie; la fureur & l'acharnement étoient si grands, que plusieurs périssoient par leurs propres traits. Tout enfin ruisseloit de sang, & l'on ne voyoit partout que des monceaux de blessés. On fouloit aux pieds sans ménagement les cadavres, & le soleil qui étoit dans le signe de la Vierge, achevoit de consumer par son ardeur les Romains, déjà exténués de disette & de soif, & accablés sous le poids de leurs armes. Enfin l'effort des barbares fit prendre à notre armée qui plioit déjà, le seul parti qui reste dans les plus grands maux, ce fut de se sauver en désordre, comme chacun le put. Pendant que tous suivent dans cette déroute des chemins inconnus, l'Empereur saisi de crainte, & sautant par dessus plusieurs tas de morts, se réfugia près des Lanciers & des Matiaires (*a*); qui avoient opposé une résistance vigoureuse aux attaques de cette foule d'ennemis.

(*a*) *V. la Notice de l'Empire.*

Digitized by Google

mis. Trajan, dès qu'il le vit, s'écria que tout étoit perdu si le Prince, abandonné de ses gardes, n'étoit au moins couvert par le secours qui arrivoit. Sur cela le Comte Victor tâcha de rassembler pour la défense de l'Empereur les Bataves qu'on avoit placés en réserve dans le voisinage, mais n'ayant pu trouver personne, il se retira; Richomeres & Saturninus, se tirerent de la même manière du péril. Les barbares poursuivoient avec des yeux étincelans de fureur, nos gens qu'accabloit une chaleur brulante; les uns tomboient sans savoir comment, d'autres étoient écrasés du seul poids des ennemis, d'autres enfin tués par leurs propres camarades; car souvent on ne cédoit pas plus à ceux qui se défendoient, qu'on ne faisoit grace à ceux qui cédoient. Les chemins étoient outre cela bouchés, par une foule d'hommes à demi morts, qui ne pouvoient supporter l'excessive douleur de leurs blessures; les chevaux mêlés aux cadavres couvroient la campagne. L'obscurité de la nuit mit seule un terme à ces pertes à jamais irré-

pables

Digitized by Google

pables qu'essuya la République. L'Empereur à l'approche des ténébres, tomba, à ce qu'on croit, au milieu de ses soldats, blessé d'une fleche mortelle, (car personne ne put assurer l'avoir vu, ou avoir été présent), peu après il rendit l'esprit, sans qu'il fut possible depuis, de retrouver son corps; quelques ennemis qui s'arrêterent dans cet endroit pour piller les morts, ne permirent à aucun des vaincus ou des habitans d'en approcher; c'est ainsi que le César Décius dans une sanglante bataille qu'il livra aux barbares, tomba avec son cheval qu'il ne put retenir, & fut jetté dans un marais, dont il ne put sortir, & d'où l'on tâcha inutilement de le retirer. D'autres disent que Valens ne mourut pas d'abord, mais qu'il fut porté avec un petit nombre de candidats & d'eunuques dans une maison de paysan dont le second étage étoit assez solide, & que tandis que des mains peu habiles le pansoient, il fut environné & mis à mort par les ennemis qui ignorant qu'il étoit là, le sauverent ainsi de l'opprobre de la captivité.

Com-

Digitized by Google

Comme ils vouloient enfoncer les portes qu'on avoit barricadées & qu'on leur lâchoit des fleches du haut de la maison, pour ne pas perdre par un trop grand retardement les occasions de piller, ils rassemblerent des matières combustibles, & réduisirent en cendre cette maison & ceux qui y étoient. L'un des candidats qui sauta par la fenêtre & instruisit les barbares de ce qui étoit arrivé, les affligea sensiblement en leur apprenant qu'ils s'étoient eux-mêmes privés de la gloire de prendre vif l'Empereur. Ce jeune homme qui revint ensuite clandestinement à nous, raconta comment les choses s'étoient passées.

C'est ainsi que le second des Scipions, après avoir reconquis l'Espagne, fut consumé par le feu que les ennemis mirent à une tour dans laquelle il s'étoit réfugié. Ce qui est certain c'est que ni Scipion ni Valens n'ont joui de l'honneur de la sépulture. On compta parmi les morts illustres, Trajan & Sébastien, trente cinq Tribuns, tant employés que hors d'acti-

Digitized by Google

d'activité; Valérien & Équitius; le premier étoit grand écuyer, & l'autre maire du palais. Potentius Tribun des Promus perdit aussi la vie dans ce combat, à la fleur de son âge; il étoit généralement estimé, & recommandable tant par son mérite, que par celui de son père Urficin, qui avoit été Général. Il est connu qu'à peine la troisième partie de l'armée échappa à cette déroute. L'histoire, si l'on en excepte la bataille de Cannes, ne présente point d'action ou le carnage ait été porté aussi loin, quelqu'échecs que les Romains ayent quelquesfois soufferts dans des tems où la fortune leur étoit contraire; & quoi que les fables des Grecs puissent dire de plusieurs combats.

CHA-

Digitized by Google

CHAPITRE XIV.

Vertus & vices de Valens.

C'éſt ainſi que périt Valens à l'âge d'environ cinquante ans; en ayant regné près de quatorze. Diſons un mot de ſes bonnes & de ſes mauvaiſes qualités. Il étoit ami fidel & conſtant, ennemi ſévere de ceux qui briguoient des honneurs, rigide obſervateur de la diſcipline militaire & des loix civiles, très-attentif & craignant toujours que quelqu'un ſous prétexte de lui être allié ne s'élevât trop; tardif à conférer des dignités & à en dépouiller, très-équitable adminiſtrateur des provinces au bien deſquelles il veilloit comme à la conduite de ſa propre maiſon, diminuant avec un ſoin tout particulier, le poids des tributs, n'augmentant pas les impôts, n'appréciant pas trop haut les autres objets des charges; ennemi déclaré & terrible

Digitized by Google

rible des voleurs, ainsi que des juges convaincus de péculat: l'Orient ne se souvient pas qu'il ait eu son pareil à cet égard. Il étoit libéral avec sagesse; de tous les exemples que j'en pourrois citer je me bornerai à celui-ci. Comme il y a toujours dans les cours des gens avides de s'enrichir des dépouilles des autres, si quelqu'un demandoit un bien vacant, ou telle autre chose qu'il est d'usage de solliciter, Valens distinguoit soigneusement ce qui étoit juste de ce qui ne l'étoit pas, laissoit à celui qui pouvoit former des oppositions la liberté de les faire, & en accordant au demandeur ce qu'il avoit recherché, il lui joignoit quelquefois trois ou quatre absens pour partager avec lui; par là il modéroit l'avidité de ceux qui convoitoient le bien d'autrui, & qui voyoient que leurs portions couroient risque d'être diminuées. Pour éviter la diffusion, je ne parlerai pas des édifices qu'il a réparés, soit dans les grandes, soit dans les petites villes, ni de ceux qu'il a construits. Je laisse à ces divers monumens

Digitized by Google

le ſoin de le faire connoître. De pareilles actions étoient dignes de ſervir, ſi je ne me trompe, de modele. Venons à ſes vices. Il étoit avide de richeſſes, n'aimoit point le travail, affectoit une extrême ſévérité, & penchoit à la cruauté; ſon eſprit n'étoit point cultivé, & n'avoit aucune teinture ni de l'art militaire, ni des belles-lettres; il aimoit à faire des gains qui arrachoient des gémiſſemens & des larmes: jamais il ne ſe montroit plus inſupportable, que lorſqu'ayant réuſſi à faire paſſer les fautes qu'on avoit commiſes, pour des crimes de leze-majeſté, il pouvoit ſévir contre la vie ou la fortune des riches. Ce qui encore étoit impardonnable, c'eſt que voulant paroître faire décider tous les procès & toutes les cauſes par les loix, il chargeoit comme juges de ces ſortes d'affaires des gens qu'il choiſiſſoit, & ne permettoit pas qu'on fit la moindre choſe qui fut contraire à ſa paſſion; il aimoit d'ailleurs à faire de la peine & étoit colère; il prêtoit l'oreille aux accuſations, ſans diſtinguer le vrai du faux,

vice

Digitized by Google

vice qui eſt toujours infiniment à redouter, même dans les conditions privées. Il étoit lent & pareſſeux; avoit le tein brunâtre & étoit borgne, de manière pourtant, qu'on ne s'en appercevoit pas à un certain éloignement; ſa complexion étoit forte & ſa taille médiocre; il avoit les jambes courbes, & le ventre un peu gros. C'en eſt aſſez ſur ce Prince; le témoignage unanime de nos contemporains confirme ce que j'en dis. N'oublions pas encore, qu'ayant appris les trois vers de l'oracle, dont nous avons dit que Patricius & Hilarius remuerent le trépied, & dont le dernier étoit

Qu'ils périroient dans les plaines de Mimante,

comme il étoit d'un eſprit agreſte & borné, il les mépriſa d'abord; dans la ſuite de ſes déſaſtres, ſervilement timide, il eut en horreur le nom de l'Aſie en ſe rappellant cet arrêt, lorſqu'il apprit de gens doctes, qu'Homere & Cicéron avoient parlé du mont Mimante qui domine la ville d'Erythrée. Enfin après ſa

Digitized by Google

mort & la retraite des ennemis, on dit avoir trouvé près du lieu où il tomba, un monument de pierre, sur lequel étoient gravés des caractères Grecs qui indiquoient, qu'on y avoit enterré un noble nommé Mimas.

CHAPITRE XV.

Les Goths vainqueurs attaquent Hadrianople, où Valens avoit renfermé ses thrésors & les ornemens de l'empire avec les membres de son conseil; après toutes les tentatives imaginables, ils se retirent sans avoir rien fait.

Après ce funeste combat la nuit enveloppant tout de ses ténébres, ceux qui échapperent à la mort couroient les uns à droite, les autres à gauche, ou du côté où la frayeur les conduisoit, pour tâcher de rencontrer leurs amis; comme ils ne discernoient pas les objets, chacun s'imaginoit

Digitized by Google

ginoit avoir encore le glaive suspendu sur sa tête. On entendoit, quoique dans l'éloignement, les plaintes des malheureux qu'on avoit abandonnés, les sanglots des mourans, & les gémissemens lamentables des blessés. A la pointe du jour les vainqueurs, tels que des animaux que le sang ne rend que plus farouches, flattés d'un vain espoir, marcherent en bataillons serrés contre Hadrianople, résolus d'affronter les dernières extrémités pour la détruire; ils avoient appris par des traitres & par des transfuges, que les premières têtes de l'état, les ornemens impériaux & les thrésors de Valens y étoient renfermés comme dans une place bien sûre. Pour ne pas laisser refroidir l'ardeur qui les animoit, dès la quatrième heure ils environnerent les murailles, & l'on se battit avec acharnement; les assaillans déployerent toute leur férocité naturelle pour hâter la ruine de cette place; de leur côté les assiégés opposerent la résistance la plus vigoureuse. Un grand nombre de soldats & de valets de notre armée n'ayant

Digitized by Google

pu entrer dans la ville, se tenoient collés aux murailles & aux maisons voisines, d'où combattant vaillament & autant que le peu d'élévation du terrain le permettoit, ils triompherent jusqu'à la neuvième heure du jour, de la rage des barbares. Tout à coup trois cens de nos fantassins qui étoient près des retranchemens, passerent en corps du côté des ennemis, qui (par je ne sais quel motif) les massacrerent aussi-tôt; on observa que depuis ce moment personne ne déserta plus, lors même que les affaires furent le plus désespérées. Au milieu d'aussi grands maux, de fortes pluyes accompagnées de tonneres, disperserent tout d'un coup ces corps d'ennemis frémissans: retournant donc au retranchement circulaire que formoient leurs chariots, dans l'excès de leur présomption ils envoyerent des lettres menaçantes, & firent sommer la ville de se rendre. Mais celui qu'ils dépécherent, n'osant s'exposer à entrer dans la place, ils chargerent un chrétien de cette sommation qu'on méprisa, com-

me

Digitized by Google

me on le devoit, & le reste du jour & de la nuit fut employé à se préparer à la défense. On ferma intérieurement les portes avec de grosses pierres, & les endroits foibles des murailles furent fortifiés; des machines propres à jetter des traits & des cailloux furent placées convenablement, ainsi qu'une quantité suffisante d'eau, près des retranchemens. Car le jour d'auparavant quelques-uns des combattans avoient soufferts de la soif, presque jusqu'à en mourir. Les Goths inquiets à la vue de leurs plus valeureux guerriers qui étoient renversés & blessés, considérant d'un côté que les succés à la guerre coûtent beaucoup, & de l'autre que leurs forces s'affoiblissoient en détail, imaginerent une ruse que l'équité elle-même dévoila. Ils engagerent une partie de nos Candidats qui le jour précédent avoient déserté, à tenter, en feignant de revenir à nous, d'être reçus dans la ville, & lorsqu'ils y seroient de mettre le feu à un des quartiers, afin qu'à l'aide de ce signal, tandis que les

Digitized by Google

assiégés seroient occupés à éteindre l'incendie, ils pussent s'emparer de la place, qui seroit sans défense. Les Candidats avancerent comme on en étoit convenu, & parvenus aux fossés, ils tendirent les mains, & demanderent en supplians qu'on les recut puisqu'ils étoient Romains. Comme on ne soupçonnoit rien, ils furent admis mais ayant varié dans ce qu'ils dirent pour rendre compte des desseins des ennemis, ils avouerent au milieu de la question, le motif de leur démarche & eurent la tête tranchée. Tout étant préparé pour l'attaque, vers la troisième veille, les barbares oubliant leurs pertes & échauffés par leurs chefs, vinrent en force fondre sur les passages qui étoient fermés. Les Provinciaux & les Palatins se préparerent avec vigueur à les accabler, & aucun de nos traits, fut-il même lâché au hazard, ne se perdit en tombant sur cette multitude. On s'apperçut cependant de notre côté que les ennemis faisoient usage des mêmes armes que nous leur décochions, c'est

pour-

Digitized by Google

pourquoi on fit couper les cordes qui joignent le fer au bois, avant de décocher les flêches de l'arc; celles-ci restoient entières en volant & ne blessoient pas moins ce qu'elles rencontroient, mais se brisoient aussitôt qu'elles tomboient sans avoir frappé quelque chose Un accident très-imprévu apporta encore un changement considérable à cette situation critique. Un scorpion, sorte de machine nommée vulgairement Onagre, qu'on avoit placé du côté où l'armée des ennemis étoit le plus serrée, envoya une pierre si grande, que ceux-ci effrayés à sa vue, quoiqu'elle tombât sans faire du mal, commencerent à se retirer. Mais les trompettes les rappelant par l'ordre de leurs Chefs, le combat recommença; les Romains n'en conserverent pas moins la supériorité qu'ils avoient, aucun trait ni dard n'étant, pour ainsi dire, laché en vain. Car les corps conduits par les Généraux ennemis, qu'animoit le desir d'enlever les richesses que Valens avoit rassem-

Digitized by Google

blées par ses malheureux travaux, faisoient gloire de s'exposer aux plus grands dangers; les uns rouloient à demi morts; d'autres étoient écrasés sous le poids des massès dont on les accabloit, d'autres enfin percés de traits; les uns en portant des échelles pour préparer de tous côtés l'escalade des murailles, étoient abimés par les pierres qu'on jetoit sur eux, par des morceaux de colonnes & des cylindres. Personne ne cessa, malgré ces affreux ravages, de combattre jusqu'au soir avec intrépidité; & ce qui nourrissoient l'ardeur des assaillans, c'étoit de voir plusieurs des assiégés qui succomboient dans les attaques. C'est ainsi qu'on se battit sans relâche & avec une opiniatreté infinie, soit pour triompher des murailles, soit pour les défendre. Cependant comme tout se faisoit sans ordre, par intervalle, & par pelotons, ce qui est la marque du dernier désespoir, le soir étant venu, les barbares reprirent le chemin de leurs tentes, affligés & s'accusant

Digitized by Google

ſant les uns les autres, d'avoir follement mépriſé les conſeils de Fritigerne qui les exhortoit à éviter les fatigues & les maux des ſièges.

CHAPITRE XVI.

Les Goths, après avoir attiré par des largeſſes les Huns & les Alains dans leur parti, aſſiègent inutilement Conſtantinople. Par quel art le Général Julien paſſe le Taurus, & délivre des Goths les Provinces orientales.

Les barbares paſſerent la nuit, qui n'étoit pas longue, car nous étions en été, à panſer & à ſoigner leurs bleſſés; au retour du jour, ils tinrent divers conſeils, incertains ſur la route qu'ils devoient prendre; après pluſieurs débats, ils réſolurent de s'emparer de Perinthe & de tous les endroits où on avoit renfermé des richeſ-

Digitized by Google

richesses, ce qu'ils avoient appris par des transfuges qui étoient au fait non seulement de l'intérieur des villes mais encore de celui des maisons. Se déterminant donc pour ce parti, qui leur parut le plus avantageux, ils marcherent à petites journées, & ne trouvant aucune résistance, ils porterent partout le ravage & la flamme.

Après leur départ les habitans d'Hadrianople instruits par des espions fidéles, que l'ennemi avoit quitté ces lieux, sortirent au milieu de la nuit, évitant les chaussées publiques qui étoient sur les grandes routes, & passant par des chemins détournés & couverts de bois, ils se hâterent de se rendre avec leurs richesses qu'ils avoient conservées, les uns à Philippopolis & de là à Sardique, les autres en Macédoine, dans l'espérance d'y rejoindre Valens; ils ignoroient parfaitement qu'il eut perdu la vie au milieu des combats, ou que la cabane dans laquelle il s'étoit réfugié, eut été consumée par les flammes. Les Goths de leur côté joints aux robus-

tes

Digitized by Google

tes & valeureux Huns & Alains qui étoient endurcis aux fatigues, & que l'habile Fritigerne s'étoit attachés par l'attrait des récompenses, après avoir assis leur camp près de Perinthe, n'oserent, en se rappelant les pertes qu'ils avoient autrefois essuyées, ni s'en approcher trop, ni tenter de l'attaquer, ils se bornerent à réduire à la dernière misere les champs vastes & fertiles qui l'environnent; ils en prirent & massacrerent les cultivateurs.

Delà, pleins d'avidité pour les vastes thrésors renfermés dans Constantinople, ils se hâterent de s'y rendre, & marchant en bataillon quarré comme s'ils craignoient des embuches, ils méditoient la perte de cette ville célébre. Le ciel favorable les en écarta par l'incident suivant; au moment où dans leur fureur ils touchoient à ses portes qui étoient fermées, un corps de Sarrasins (nous avons plus d'une fois parlé des mœurs & de l'origine de ces peuples) plus propre aux opérations de la petite guerre qu'aux com-

Digitized by Google

combats réglés, qu'on avoit fait venir depuis peu dans la ville, en sortit courageusement dès qu'il vit les barbares, pour les combattre, & après les avoir arrêtés longtems par une escarmouche opiniâtre, les partis se séparerent sans avantage. Les Sarrasins triompherent ensuite par un événement inoui jusques-là. Un des leurs tout velu, nud jusqu'à la ceinture, pousse tout à coup des cris lugubres & sombres, se jette l'épée à la main au milieu des Goths, & attachant ses levres au gosier de l'ennemi qu'il avoit percé, en suçe le sang. Cet affreux spectacle consterna les barbares, ils ne marcherent plus, comme autrefois avec une assurance féroce, mais avec inquiétude; leur audace s'affoiblit ensuite peu à peu, à l'idée de l'étendue des murailles de la ville, de celle de ses quartiers, de ses monumens superbes, & du nombre de ses habitans qui touchent au détroit qui sépare le Pont de la mer Égée; renonçant donc à leurs projets belliqueux, après avoir perdu plus de monde qu'ils n'en

Digitized by Google

n'en avoient tué, ils se répandirent dans les Provinces septentrionales, qu'ils dévasterent jusqu'aux pieds des Alpes Juliennes appelées anciennement Venetes. L'habileté du Général Julien qui dans ce tems se trouva au delà du Taurus, se distingua par la promtitude de ses manœuvres. A la nouvelle qu'il reçut du sort malheureux, des Thraces, il ordonna par des lettres secrétes aux Gouverneurs qui étoient tous Romains, ce qui ne s'observe pas toujours à présent, de mettre à mort à tel jour marqué, & comme par une levée générale de boucliers, tous les Goths qu'on avoit admis dans les Provinces, en les attirant dans les fauxbourgs sous le prétexte de leur payer la solde. Par ce prudent artifice, les Provinces orientales furent délivrées sans fracas, & sans coup férir de grands dangers.

Tels sont les événemens que j'ai décrits selon mes talens, & comme soldat & comme Grec, depuis le regne de Nerva jusqu'à la mort de Valens; résolu de re-

Digitized by Google

respecter la vérité, je ne crois pas l'avoir altérée volontairement, soit par le mensonge, soit en gardant le silence sur quelque chose. Si de plus habiles par leur expérience & leurs lumières, continuent cet ouvrage, ils me permettront de leur conseiller, d'éléver leur style.

Fin du III & dernier Tome.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

AUG 30 1957

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: JUN - 2001
PreservationTechnologies
A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION
111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

Digitized by Google

Digitized by Google